

281
Sac
506.

SOURCES CHRÉTIENNES

N° 506

SOCRATE DE CONSTANTINOPLE
HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE
LIVRE VII

TEXTE GREC DE L'ÉDITION G.C. HANSEN (GCS)

TRADUCTION

PAR

† **Pierre PÉRICHON, s.j.** et **Pierre MARAVAL**

INTRODUCTION, NOTES ET INDEX

PAR

Pierre MARAVAL



Ouvrage publié avec le concours de l'Œuvre d'Orient

LES ÉDITIONS DU CERF 29, BD LA TOUR-MAUBOURG, PARIS

2007

Cet ouvrage a été préparé avec le concours de l'Institut des « Sources Chrétiennes »
(U.M.R. 5189 du Centre National de la Recherche Scientifique).

http://www.mom.fr/sources_chretiennes/

Imprimé en France

<http://www.editionsducerf.fr>

© Les Éditions du Cerf, 2007

ISBN : 978-2-204-08171-9

ISSN : 0750-1978

INTRODUCTION

Le livre VII de l'*Histoire ecclésiastique* de Socrate couvre le règne de l'empereur Théodose II jusqu'en 438, sans qu'on puisse dire pourquoi l'auteur a voulu arrêter son ouvrage à cette date (il lui donne du moins une conclusion qui indique qu'il met volontairement un terme à son récit). Ce livre est assez différent des précédents, en partie — mais ce n'est pas la seule raison — parce que l'auteur a été le témoin de plusieurs des événements qu'il relate (bien qu'il ne le dise presque jamais, pour garder le ton distancé de l'historien), ou qu'il a entendu des récits de témoins et connu plusieurs des personnages dont il parle. De ce fait les données d'histoire profane y sont plus nombreuses. Elles correspondent à celles que privilégie la tradition historiographique : guerres (x, xviii, xx, xliii), émeutes (xiii, xv), révoltes (xxxiii), avènements, naissances, mariages, voyages impériaux (i, xxiii, xxiv, xlv, xlvi), usurpations (xxiii), phénomènes ou personnages extraordinaires (xix). La qualité de l'information de Socrate, sur ces sujets, est inégale. Ce qu'il dit de la prise de Rome par Alaric (x) est très insuffisant et mêle le vrai et le faux ; il est un peu mieux informé, en revanche, sur la guerre perse, quoique ce soit à partir d'écrits panégyriques. Deux chapitres (xxii, xlii) sont consacrés à la description des qualités de l'empereur Théodose ; leur caractère encomiastique n'est pas douteux, mais il s'appuie sur des faits réels, attestés par ailleurs. L'insistance sur la douceur de l'empereur répond aussi, nous le verrons, à un but précis.

Cet ouvrage a été préparé avec le concours de l'Institut des « Sources Chrétiennes »
(U.M.R. 5189 du Centre National de la Recherche Scientifique).

http://www.mom.fr/sources_chretiennes/

Imprimé en France

<http://www.editionsducerf.fr>

© Les Éditions du Cerf, 2007

ISBN : 978-2-204-08171-9

ISSN : 0750-1978

INTRODUCTION

Le livre VII de l'*Histoire ecclésiastique* de Socrate couvre le règne de l'empereur Théodose II jusqu'en 438, sans qu'on puisse dire pourquoi l'auteur a voulu arrêter son ouvrage à cette date (il lui donne du moins une conclusion qui indique qu'il met volontairement un terme à son récit). Ce livre est assez différent des précédents, en partie — mais ce n'est pas la seule raison — parce que l'auteur a été le témoin de plusieurs des événements qu'il relate (bien qu'il ne le dise presque jamais, pour garder le ton distancé de l'historien), ou qu'il a entendu des récits de témoins et connu plusieurs des personnages dont il parle. De ce fait les données d'histoire profane y sont plus nombreuses. Elles correspondent à celles que privilégie la tradition historiographique : guerres (x, xviii, xx, xliii), émeutes (xiii, xv), révoltes (xxxiii), avènements, naissances, mariages, voyages impériaux (i, xxiii, xxiv, xliv, xlvii), usurpations (xxiii), phénomènes ou personnages extraordinaires (xix). La qualité de l'information de Socrate, sur ces sujets, est inégale. Ce qu'il dit de la prise de Rome par Alaric (x) est très insuffisant et mêle le vrai et le faux ; il est un peu mieux informé, en revanche, sur la guerre perse, quoique ce soit à partir d'écrits panégyriques. Deux chapitres (xxii, xlii) sont consacrés à la description des qualités de l'empereur Théodose ; leur caractère encomiastique n'est pas douteux, mais il s'appuie sur des faits réels, attestés par ailleurs. L'insistance sur la douceur de l'empereur répond aussi, nous le verrons, à un but précis.

Les données d'histoire politique de ce livre laissent parfois entrevoir, quoique de manière fort discrète, les conflits d'influence qui agitent la cour impériale. Socrate, membre du cercle de Troïlos, où se côtoient des chrétiens et des païens cultivés, loue le préfet Anthémios, « l'homme le plus sage de son temps » (1, 3), auquel il rapporte la bonne administration et la politique pacifique et tolérante qui caractérisent les années de la minorité de Théodose (Sozomène y verra plutôt le fruit de la piété de Pulchérie, la sœur de l'empereur). Il ne dit mot – mais ce silence est éloquent – de Pulchérie (son nom même n'est pas cité !), qui supplante Anthémios en 414 et pousse à une politique plus agressive, tant envers les Perses qu'envers les païens, les juifs et les dissidents chrétiens, puis qui perd un temps de son influence à la fin de la guerre perse, mais retrouve après le concile d'Éphèse l'ascendant qu'elle avait sur son frère. Il ne dit rien non plus de la rivalité entre la sœur de l'empereur et son épouse Eudocie, dont il ne pouvait certes prévoir l'issue à la date de rédaction de son ouvrage. Défaut d'information ou prudence ? Cette réserve laisse le lecteur insatisfait. Socrate, du moins, ne se fait pas l'apologiste de l'idéologie officielle diffusée par la cour et se fait le chantre d'une politique tolérante.

Plusieurs chapitres de ce livre concernent les Juifs ; quelques-uns sont révélateurs de la dégradation des rapports entre Juifs et chrétiens, attestée aussi par plusieurs lois de Théodose II (dont la *Novelle* 3, parue l'année même de la publication de l'ouvrage de Socrate). Le chapitre XIII relate l'expulsion des Juifs d'Alexandrie par l'évêque Cyrille, suite à une embuscade qu'ils avaient tendue aux chrétiens et qui avait provoqué des morts, mais où la responsabilité de l'évêque, directement engagée, est discrètement blâmée. Un autre chapitre évoque la conversion d'un juif (v), suite à un miracle qui pourtant n'entraîne pas la conversion de ses coreligionnaires ; ailleurs un faux converti juif est démasqué (xvii, 7, 15). Le chapitre xvi rapporte des crimes de

Juifs contre les chrétiens, avec déjà une accusation de meurtre d'un enfant mis en croix. Le chapitre xxxviii, en revanche, relate la conversion de nombreux Juifs de Crète, trompés dans leurs espérances par un Pseudo-Moïse, mais heureusement sauvés de la ruine par des chrétiens.

Les données d'histoire proprement ecclésiastique restent naturellement assez abondantes ; plus que dans les livres précédents, elles sont de caractère très divers. La crise arienne, qui faisait la trame des livres I et II, tenait encore une grande place dans les livres III à V, l'histoire de Jean Chrysostome était au centre du livre VI. Dans ce livre, rien de semblable. La plupart des données concernent des évêques, le plus souvent ceux des grands sièges. Quelques évêques d'autres villes donnent lieu à des notices particulières : Marouthas (viii), Akakios d'Amida (xxi), Agapet de Synnada (iii), Silvanos de Troas (xxxviii : celui-ci issu du cercle de Troïlos, dont Socrate faisait partie).

Plusieurs chapitres mettent en scène Cyrille d'Alexandrie. Celui-ci est désigné comme le responsable de l'expulsion des Juifs d'Alexandrie, et si le récit de Socrate n'est pas favorable à ces derniers, qui s'en sont pris aux chrétiens, il ne l'est pas davantage à Cyrille, qui leur a adressé des menaces qui les ont excités et ne s'est visiblement pas embarrassé de l'avis du préfet d'Alexandrie pour diriger une expédition punitive contre eux et les expulser (xiii). Dans le prolongement de cet événement, il rapporte encore, et non sans critique, comment Cyrille voulut encore s'opposer au préfet en tentant de faire vénérer comme un martyr un moine que le préfet avait fait exécuter pour avoir reçu de lui une pierre en pleine tête (xiv). L'assassinat d'Hypatie est relaté ensuite sans que soit attribuée une responsabilité directe à Cyrille, mais Socrate n'en ajoute pas moins que ce meurtre lui valut un grand blâme, ainsi qu'à son Église (xv).

Les données qui concernent la capitale sont, comme toujours, les plus fournies. Socrate parle assez longuement des cinq évêques qui se succèdent sur le siège de Constantinople

durant cette période, Attikos, Sisinnios, Nestorius, Maximien et Proclos, mais il en parle en termes bien différents. Attikos fait l'objet de deux chapitres (II et XXV), et le jugement porté sur lui est favorable : il est pieux et sage, bien qu'assez peu cultivé – défaut qu'il compense en travaillant au mieux ses prédications et en faisant preuve d'esprit dans sa manière de donner des noms. Il est « aimable et engageant », généreux, et cela envers tous, en particulier envers les dissidents, ceux des autres « religions ». Socrate ne cache pourtant pas qu'il est parfois dur envers ces dissidents, qu'il les menace, mais il souligne longuement qu'il accorde une faveur particulière aux Novatiens (XXV, 15-19), au motif qu'ils ont toujours fait partie des soutiens de Nicée ; il tait sa rude persécution des Johannites (ceux qui étaient restés fidèles à Jean Chrysostome) pour n'en relever que les adoucissements (XXV, 3). Sisinnios n'est évoqué que dans un court chapitre, du fait de la brièveté et de l'absence d'éclat de son épiscopat, mais il est loué pour son caractère affable, qui le fait se tenir à l'écart des affaires et provoque contre lui l'accusation de faiblesse – comprenons de tolérance (XXVIII). Nestorius en revanche, s'il lui est reconnu quelques qualités (belle voix, talent oratoire, vie pure), est épinglé dès le départ pour son attitude hostile aux dissidents, qui met la ville sens dessus dessous (XXIX, XXXI), mais dont il recevra le juste salaire. Faisant preuve par ailleurs d'une grande ignorance (XXXII, 10), voire de sottise (XXXI, 22), il provoque un débat théologique dont il sortira vaincu, déposé par le concile d'Éphèse (sur lequel les informations de Socrate sont de qualité très moyenne) et anathématisé par son propre clergé (XXXIV). Son successeur, Maximien, a un épiscopat assez bref (deux ans et cinq mois) et sans éclat, car ce saint ascète « était simple en paroles et menait une vie tout à fait étrangère aux affaires » (XXXV, 4), mais du moins il a « présidé en paix » (XL, 1). Le dernier évêque mentionné est Proclos, toujours en place au moment où Socrate écrit son ouvrage : il est très loué pour ses bonnes mœurs, mais sur-

tout pour son attitude envers les dissidents, car il cherche à les gagner par la patience plutôt que par la force : « Ayant choisi de ne tourmenter aucun parti, il rendit à l'Église, en la conservant, la dignité de la douceur » (XLI, 6).

Il est notable que, dans ce livre tout particulièrement, Socrate insiste sur l'attitude des évêques de la capitale envers les Églises dissidentes et blâme ceux qui les persécutent (un autre évêque est blâmé pour ses persécutions envers les Macédoniens : III). Or ces persécutions pouvaient s'appuyer sur un arsenal législatif sans cesse renouvelé et durci depuis Théodose I^{er}, un arsenal dont Socrate ne dit jamais mot. Au contraire, il s'efforce de faire croire que l'empereur lui-même n'est pour rien dans cette politique : il « n'approuvait pas, déclare-t-il, ceux qui veulent persécuter » (XLII, 1), ajoutant que cette douceur de l'empereur lui assure la faveur divine (3-4) – en cela il s'oppose indirectement à la déclaration de Nestorius à Théodose : « Aide-moi à venir à bout des hérétiques, et moi je t'aiderai à venir à bout des Perses » (XXIX, 5). Son ouvrage, où il semble prendre ses désirs pour des réalités, apparaît dès lors comme un appel à la tolérance, une tolérance que les lois sont loin de vouloir accorder à ces groupes qu'elles désignent, mais avec le sens péjoratif que lui-même n'accorde jamais à ce terme, comme des « hérésies » dont il convient de poursuivre les partisans.

Cet appel à la tolérance est particulièrement insistant de la part du Novatien Socrate, et il s'explique d'autant mieux que depuis 423 les Novatiens étaient comptés par la loi au nombre des hérétiques, donc susceptibles d'être soumis aux mêmes tracasseries qu'eux (*C. Theod.* XVI, 5, 59) ; en 428 une nouvelle loi leur retire la permission d'édifier toute nouvelle construction (*C. Theod.* XVI, 5, 65). Ils avaient jusqu'alors bénéficié d'une certaine tolérance, n'étant jamais mentionnés dans les énumérations d'hérétiques poursuivis par la loi : or les voici menacés par elle, les voici en butte, comme les autres, à des mesures de répression : à Alexandrie de la part de Cyrille (VII, 5), à Rome de la part

d'Innocent (ix, 2), puis de Célestin (xi, 2), à Constantinople et ailleurs de la part de Nestorius (xxix, 11). Jean Chrysostome déjà leur avait manifesté peu de considération, et s'il n'avait pu s'attaquer à ceux de la capitale, il avait sévi contre d'autres (vi, xi, 13). Socrate cherche donc à conjurer les menaces qui les visent en soulignant que, sous Attikos, les Novatiens avaient encore le droit de tenir leurs assemblées à l'intérieur des murs (xi, 6) — ce qui était pourtant contraire aux lois (cf. *C. Theod.* XVI, 5, 30) —, défendus qu'ils étaient par l'évêque lui-même (xxv, 15), et que Proclos faisait preuve envers eux de plus de patience encore (xlii, 4). Il relève aussi que les autorités ont réfréné l'ardeur de Nestorius, décidé à les attaquer (xxxix, 11), ce qui montre qu'ils avaient encore des protections à un haut niveau. Aussi, ce volume continue de renseigner, et plus encore que les précédents, sur les Novatiens, comme pour souligner leur importance : notices étoffées sur leurs évêques à Constantinople, Chrysanthe (xii), Paul (xvii, xxxix), Marcianos (xlvi), insistance sur leurs vertus, leur discernement, leurs miracles — des miracles que « presque tous » reconnaissent, non seulement les chrétiens, mais la plupart des païens (xxxix, 10) ! Et lorsque meurt le très aimé évêque Paul, ses funérailles réussissent à faire, « en quelque sorte, une seule Église de tous les différents partis » (xlvi, 2). S'il évoque aussi le schisme du novatien Sabbatios, c'est pour le désapprouver (v). Cette insistance ne permet pas, à mon sens, de douter de l'appartenance novatienne de Socrate. Par ailleurs, il reste attentif à renseigner aussi sur les autres 'religions' : il donne la liste des évêques homéens de Constantinople, celle des macédoniens, il évoque quelques personnages qui font partie de ces groupes, dont deux savants prêtres homéens qu'il fréquente en toute liberté — ce qui laisse apparaître que, malgré la législation très dure qui frappait les dissidences, quelques-unes continuaient d'exister ouvertement. Bref, Socrate ne déroge pas au but qu'il s'est fixé en commençant son ouvrage : rapporter ce qui s'est passé dans les Églises.

Mais peut-être davantage que dans les autres livres, il tient à dire son vœu de voir cesser dans celles-ci les disputes dues à ce qu'il appelle l'esprit de querelle, et a fortiori les persécutions, car celui qui persécute agit « contre la coutume de l'Église » (vii, xxx, 1). Un appel, donc — adressé tant à l'empereur Théodose II, dont il loue à dessein la douceur et le refus de persécuter (xlii, 1-2), qu'à l'évêque Proclos —, à la tolérance, facteur de paix dans tous les domaines, puisque pour lui « les malheurs publics et les difficultés des Églises » vont de pair (v, pr., 4). Tel est le vœu (pieux, car il ne sera guère exaucé) qui conclut son ouvrage et en dévoile sans doute l'intention profonde : « En terminant cette histoire, nous émettons le vœu que les Églises de partout, les villes et les nations vivent dans la paix » (xlviii, 6). Son ouvrage apparaît ainsi comme un manifeste pour la liberté religieuse.

P.M.

BIBLIOGRAPHIE ET ABRÉVIATIONS

POUR VII

Sources anciennes

- AMMIEN, *Hist.* = *Histoire*, tome I, ed. E. Galletier, J. Fontaine, CUF, Paris 1968.
- Chron. Pasch.* = *Chronicon Paschale*, PG 92.
- C. Theod.* = *Codex Theodosianus*, ed. Th. Mommsen-P.M. Meyer, Berlin 1905 ; *Code Théodosien, Livre XVI*, tr. J. Rougé, intr. et notes de R. Delmaire et F. Richard, SC 497, Paris 2005.
- EUSÈBE, *HE* = EUSEBIUS, *Kirchengeschichte*, ed. E. Schwartz, Th. Mommsen, GCS 9, Berlin 1903-1909.
- MARCELLINUS, *Chron.* = MARCELLINUS COMES, *Chronicon*, MGH, *Chron. Minora II*, ed. Mommsen, Berlin 1894.
- PHILOSTORGE = PHILOSTORGIUS, *Kirchengeschichte*, ed. Joseph Bidez, GCS 21, Leipzig 1913.
- PHOTIUS, *Bibliothèque*, ed. trad. R. Henry, I-VIII, *Coll. Byzantine*, Paris 1959-1977.
- RUFIN, *HE* = *Histoire ecclésiastique*, ed. E. Schwartz, Th. Mommsen (cf. Eusèbe, *HE*).
- SOCRATE, *HE* = SOKRATES, *Kirchengeschichte*, ed. G.C. Hansen, mit Beiträgen von Manja Sirinjan, GCS NF 1, Berlin 1995 ; SOCRATE DE CONSTANTINOPEL, *Histoire ecclésiastique*, Livre I, SC 477 ; Livres II-III, SC 493 ; Livres IV-VI, SC 505.
- SOZOMÈNE, *HE* = SOZOMENUS, *Kirchengeschichte*, ed. Joseph Bidez revue par G.C. Hansen, GCS 50, Berlin 1960 ; SOZOMÈNE, *Histoire ecclésiastique*, Livres I-II, Livres III-IV, Livres V-VI, tr. A.-J. Festugière, B. Grillet, G. Sabbah, SC 306, 418, 495, Paris 1983, 1996, 2005.
- THÉODORET, *HE* = THÉODORET, *Kirchengeschichte*, ed. Léon Parmentier revue par G.C. Hansen, GCS NF 5, Berlin 1998.
- THÉOPHANE, *Chronographia*, ed. de Boor, Leipzig 1883.

ZOSIME, *HN* = *Histoire nouvelle*, tome III/1 (Livre V) et tome III/2 (Livre VI), ed. F. Paschoud, *CUF*, Paris 1971-1989.

Études

- Alexandrina* = *Alexandrina. Hellénisme, judaïsme et christianisme à Alexandrie. Mélanges offerts au P. Claude Mondésert*, Paris 1987.
- BÄBLER-NESSLERATH, *Die Welt des Sokrates* = B. BÄBLER, H.-G. NESSLERATH (ed.), *Die Welt des Sokrates von Konstantinopel. Studien zu Politik, Religion und Kultur im späten 4. und frühen 5. Jh. n. Chr.*, Munich-Leipzig, 2001.
- CAMERON/LONG, *Barbarians* = A. CAMERON/J. LONG, *Barbarians and Politics at the Court of Arcadius*, Berkeley 1993.
- DAGRON, *Naissance d'une capitale* = G. DAGRON, *Naissance d'une capitale. Constantinople et ses institutions de 330 à 451*, Paris 1974.
- DESTEPHEN, *Diocèse d'Asie* = S. DESTEPHEN, *Le clergé des provinces d'Asie (IV^e-VII^e siècle). Étude de prosopographie*, Thèse EPHE, 5^e section, Paris 2004.
- HOLUM, « Pulcheria's Crusade » = K. G. HOLUM, « Pulcheria's Crusade A.D. 421-422 and the ideology of Imperial Victory », *GRBS* 18, 1977, p. 153-172.
- HOLUM, *Theodosian Empresses* = K.G. HOLUM, *Theodosian Empresses. Women and Imperial Dominion in Late Antiquity*, Berkeley 1982.
- LABOURT, *Le christianisme perse* = J. LABOURT, *Le christianisme dans l'Empire perse sous la dynastie sassanide (224-632)*, Paris 1904.
- PLRE 1 et 2 = *Prosopography of the Later Roman Empire, Vol. 1 : AD 260-395*, ed. A.H.M. Jones, J.R. Martindale, J. Morris, Cambridge 1971. *Vol. 2 : AD 395-527*, ed. J.R. Martindale, Cambridge 1980.
- THOMSON, *Armenian Adaptation* = R.W. THOMSON, *The Armenian Adaptation of the Ecclesiastical History of Socrates Scholasticus*, Louvain 2001.
- WALLRAFF, *Sokrates* = M. WALLRAFF, *Der Kirchenhistoriker Sokrates. Untersuchungen zu Geschichtsdarstellung, Methode und Person*, Göttingen 1997.

SIGLES DES REVUES ET ENCYCLOPÉDIES

- ACO *Acta Conciliorum Oecumenicorum* I, ed. E. Schwartz, Berlin 1924-1929
- AHC *Annuaire Historiae Conciliorum*, Paderborn
- BHG *Bibliotheca Hagiographica Graeca*, Bruxelles
- Byz *Byzantion*, Bruxelles
- BZ *Byzantinische Zeitschrift*, Munich
- CSEL *Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum Latinorum*, Vienne
- CUF *Collection des Universités de France*, Paris
- DECA *Dictionnaire encyclopédique du christianisme ancien*, Paris
- GCS *Die Griechischen Christlichen Schriftsteller*, Berlin
- GRBS *Greek, Roman and Byzantine Studies*, Cambridge Mass.
- JEH *Journal of Ecclesiastical History*, Cambridge
- JTS *Journal of Theological Studies*, Oxford
- Medit-Ant *Mediterraneo Antico, economia, società, cultura*, Pise
- MGH *Monumenta Germaniae Historica*, Berlin
- PG *Patrologia Graeca*, Paris
- PL *Patrologia Latina*, Paris
- PO *Patrologia Orientalis*, Paris
- PGL *G.W.H. Lampe, A Patristic Greek Lexicon*, Oxford 1961
- RAC *Reallexikon für Antike und Christentum*, Bonn
- RE *Pauly-Wissowa-Kroll, Realencyclopädie der classischen Altertumswissenschaft*, Stuttgart
- RHE *Revue d'Histoire Ecclésiastique*, Louvain
- RHR *Revue de l'Histoire des Religions*, Paris
- SC *Sources Chrétiennes*, Paris
- SP *Studia Patristica*, Berlin
- ST *Studi e Testi*, Rome
- VC *Vigiliae Christianae*, Amsterdam
- ZAC *Zeitschrift für Antikes Christentum*, Berlin

TEXTE ET TRADUCTION

ΣΩΚΡΑΤΟΥΣ
ΕΚΚΛΗΣΙΑΣΤΙΚΗΣ ΙΣΤΟΡΙΑΣ
ΒΙΒΛΙΟΝ ΕΒΔΟΜΟΝ

I

[348]* 1. Τοῦ δὴ βασιλέως Ἀρκαδίου τελευτήσαντος τῇ πρώτῃ τοῦ Μαΐου μηνὸς ἐν ὑπατείᾳ Βάσσου καὶ Φιλίππου Ὀνώριος μὲν ὁ αὐτοῦ ἀδελφὸς τὰ ἐσπέρια διεῖπε μέρη, ὑπὸ δὲ τῷ υἱῷ τῷ νέῳ Θεοδοσίῳ διαταεῖ τυγχάνοντι τὰ τῆς ἐφῆας ἐτάττετο, Ἀνθεμίου τοῦ ὑπάρχου τὴν διοίκησιν ποιουμένου τῶν ὅλων, 2. ὃς ἔγγονος μὲν ἦν Φιλίππου τοῦ Παῦλον τὸν ἐπίσκοπον ἐπὶ Κωνσταντίου ἐκβαλόντος τῆς ἐκκλησίας, ἀντιστασιαγόντος δὲ Μακεδόνιον. 3. Οὗτος τὰ μεγάλα τεῖχη τῆ Κωνσταντινουπόλει περιεβάλετο. Φρονιμώτατος δὲ τῶν

* Les chiffres entre crochets renvoient aux pages de l'édition Hansen (GCS).

1. Théodose II était né le 10 avril 401. Sur sa carrière, cf. *PLRE II*, 1100-1101 (Theodosius 6). Sur Honorius, cf. *Idem I*, 442 (Fl. Honorius).

2. Anthémios fut préfet du prétoire d'Orient du 10 juillet 405 au 18 avril 414. Sur ce personnage, cf. *PLRE II*, p. 93-95 (Anthemius 1) et R. DELMAIRE, *Les responsables des finances impériales au Bas-Empire romain (4^e-5^e siècles)*. *Études prosopographiques*, Bruxelles 1989, p. 160-163 (Anthémios fut comte des largesses sacrées en 400). C'est lui le responsable de la politique impériale jusqu'en 414, une politique tolérante à l'intérieur, tant envers les païens que les Juifs ou les dissidences chrétiennes – ce qui explique les éloges que lui adresse Socrate –, et pacifique à l'extérieur (pour

SOCRATE

Histoire Ecclésiastique

Livre VII

I

Débuts du règne de Théodose II. Anthémios

[348 Hansen] 1. Après la mort de l'empereur Arcadius le premier mai, sous le consulat de Bassos et Philippe, son frère Honorius gouvernait les régions d'Occident, tandis que les affaires de l'Orient étaient placées sous la direction de son fils, le jeune Théodose, alors âgé de huit ans¹, le préfet du prétoire Anthémios assurant l'administration de l'ensemble des affaires²; 2. c'était le petit-fils de ce Philippe qui, sous Constance, avait chassé de l'église l'évêque Paul et l'avait remplacé par Macédonios³. 3. Cet homme fit élever les grands remparts de l'enceinte de Constantinople⁴. Il

se concilier les Perses il y eut même dans certaines régions d'Asie Mineure tolérance pour le culte du feu). Pulchérie le supplante en juin 414 et engage une politique différente (cf. infra, note à XVIII, 8).

3. Cf. II, xvi, 2; V, ix, 1.

4. Les travaux de construction de l'enceinte de Théodose commencent en 412 sous la direction d'Anthémios; le gros œuvre est sans doute achevé en 422: cf. DAGRON, *Naissance d'une capitale*, p. 111. Sur cette enceinte, cf. JANIN, *Constantinople byzantine*, p. 265-283.

- 10 τότε ἀνθρώπων καὶ ἐδόκει καὶ ἦν, καὶ ἀβούλως ἐπραττεν
οὐδέν, ἀλλὰ ἀνεκοινοῦτο πολλοῖς τῶν γνωρίμων περὶ τῶν
πρακτέων, μάλιστα δὲ Τρωίλῳ τῷ σοφιστῇ, ὃς μετὰ τῆς
οὔσης αὐτῷ σοφίας καὶ κατὰ τὴν πολιτικὴν φρόνησιν τῷ
Ἄνθεμίῳ ἐφάμιλλος ἦν· διὸ σχεδὸν πάντα τῇ συμβουλῇ Τρωί-
15 λου ἐπράττετο.

II

1. Τοῦ τοίνυν βασιλέως ὄγδοον ἔτος ἄγοντος τρίτον ἔτος
εἶχεν Ἀττικὸς τοῦτο ἐν τῇ ἐπισκοπῇ διαπρέπων, ἀνὴρ, ὡς
φθάσαντες εἶπομεν, μετὰ τοῦ πεπαιδεῦσθαι εὐλαβῆς τε καὶ
φρόνιμος· διὸ καὶ τὰς ἐκκλησίας ἐπὶ αὐτοῦ συνέβη εἰς μέγα
5 ἐπιδοῦναι. 2. Οὐ γὰρ μόνον τοὺς οἰκείους τῆς πίστεως^a συν-
εκρότει, ἀλλὰ καὶ τοὺς αἰρεσιώτας τῇ φρονήσει κατέπληττεν,
καὶ σκύλλειν μὲν αὐτοὺς οὐδαμῶς ἤρεϊτο, φοβεῖν δὲ ἐπιχειρῶν
αὐθις αὐτοῖς πρᾶον ἑαυτὸν ἐπεδείκνυτο. 3. Ἄλλὰ μὴν οὔτε
λόγων ἡμέλει· ἐπίνει γὰρ περὶ τὰ τῶν παλαιῶν ἀναγνώσμα-
10 τα, διανυκτερεύων ἐν αὐτοῖς· διὸ καὶ οὐκ ἐξενοφανεῖτο παρὰ
τῶν φιλοσόφων ἢ σοφιστῶν. 4. Ἦν δὲ καὶ τοῖς ἐντυγχάνου-
[349]σιν χαρίεις τε καὶ ἐπαγωγός, καὶ τοῖς λυπουμένοις
συνεστύγναζε, καὶ ἀπλῶς κατὰ τὸν ἀπόστολον τοῖς πᾶσι τὰ
πάντα ἐγίνετο^b. 5. Καὶ πρότερον μὲν, ἡνίκα ἐν τῷ πρεσβυτε-

a. Cf. Gal. 6, 10. b. Cf. 1 Cor 9, 22.

1. Sur Troilos, au cercle duquel appartenait Socrate, cf. *PLRE* II, 1128 (Troilus I) et note à VI, vi, 36. SYNÉSIOS DE CYRÈNE, qui le rencontra lors de son ambassade à Constantinople, appelle Troilos « l'admirable citoyen et philosophe » (*Lettre 49, CUF*, p. 68 Roques I) et le loue dans plusieurs autres lettres.

2. Cf. déjà VI, xx, 2 (« une éducation de niveau moyen ») ; en mentionnant au § 7 que les discours d'Attikos n'étaient pas enregistrés par des sténographes, Socrate souligne encore les limites de la culture de l'évêque.

3. Si Attikos se montrait parfois tolérant pour les dissidences (mais cf.

passait pour être – et il était – le plus sage des hommes de ce temps. Il ne faisait rien sans réflexion, mais discutait avec beaucoup de ses familiers sur ce qu'il y avait à faire, surtout avec le sophiste Troilos, qui avec la sagesse qui était sienne rivalisait également avec Anthémios sur le plan de l'intelligence politique : aussi presque tout était-il fait sur le conseil de Troilos¹.

II

Attikos de Constantinople

1. Donc, lors de la huitième année de l'empereur, Attikos se distinguait pour la troisième année dans l'épiscopat ; c'était un homme, comme nous l'avons dit précédemment, pieux et sage, avec la culture qui était la sienne². Aussi, sous son gouvernement, les Églises firent de grands progrès. 2. Car ce n'est pas seulement ses frères dans la foi^a qu'il rassemblait, mais par sa modération il frappait aussi d'admiration les autres partis, et il ne cherchait nullement à les tourmenter, mais tout en tentant de les effrayer, il se montrait ensuite doux envers eux³. 3. Il ne négligeait pas les études, car il se fatiguait à lire les anciens et y passait ses nuits ; aussi ne se laissait-il pas abuser par le jargon des philosophes ou des sophistes. 4. Il était pour ceux qui le rencontraient [349] aimable et engageant⁴, il s'attristait avec ceux qui étaient chagrinés, bref il était *tout à tous*, selon ce que dit l'Apôtre^b. 5. Auparavant, lorsqu'il avait

xli, 5), il n'en persécutait pas moins avec constance les Johannites : cf. note à VI, xviii, 19. D'autre part, selon PHOTIUS, il écrivit aux évêques de Pamphylie « d'expulser de toute part les Messaliens comme impies et impurs » (*Bibliothèque*, 52, p. 38 Henry I).

4. Le portrait d'Attikos entend souligner le contraste de son caractère avec celui de Jean Chrysostome (cf. VI, iii, 14), mais aussi avec celui de Nestorius, persécuteur des dissidents, et, malgré son éloquence, mauvais connaisseur des écrits des anciens (xxix).

- 15 ρίφ' ἐτάττετο, ἐκμαθῶν οὐς καὶ ἐπόνει λόγους ἐπ' ἐκκλησίας ἐδίδασκειν, 6. μετὰ δὲ ταῦτα σὺν τῇ φιλοπονίᾳ καὶ παρρησίᾳ κτησάμενος ἐξ αὐτοσχεδίου καὶ πανηγυρικωτέραν τὴν διδασκαλίαν ἐποίειτο. 7. Οὐ μὴν τοιοῦτοι ἦσαν οἱ λόγοι, ὡς καὶ παρὰ τῶν ἀκροατῶν σπουδάζεσθαι {ἦ} γραφῇ παραδίδοσθαι.
- 20 8. Περὶ μὲν οὖν ἦθους αὐτοῦ καὶ τρόπου καὶ παιδείσεως ἀποχρώντως εἰρήσθω. Ὅσα μὲντοι μνήμης ἄξια ἐπὶ τῶν αὐτοῦ χρόνων ἐγένετο, διηγῆσομαι.

III

1. Ἐν Συννάδοις πόλει τῆς Πακατιανῆς Φρυγίας Θεοδόσιος τις ἐπίσκοπος ἦν, ὃς τοὺς ἐν αὐτῇ αἰρετικούς (πολλοὶ δὲ ἐν αὐτῇ ὄντες ἐτύγχανον τῆς Μακεδονιανῶν θρησκείας) συντόμως ἐδίωκεν, ἐξελάνων αὐτοὺς οὐ μόνον τῆς πόλεως, ἀλλὰ
- 5 δὴ καὶ τῶν ἀγρῶν. 2. Καὶ τοῦτο ἐποίει οὐκ εἰωθὸς διώκειν τῇ ὀρθοδόξῳ ἐκκλησίᾳ, οὔτε μὴν ζήλῳ τῆς ὀρθῆς πίστεως, ἀλλὰ φιλαργυρίας πάθει δουλεύων ἐκ τῶν αἰρετικῶν χρήματα συλλέγειν ἐσπούδαζε. 3. Διὸ πάντα ἐκίνει κατὰ τῶν τὰ Μακεδονίου φρονούντων, τὰς χεῖρας ἐξοπλίζων τῶν ὑφ' αὐτῷ κληρικῶν καὶ μυρίαὶς κατ' αὐτῶν χρώμενος μηχαναῖς, οὐδὲ τοῦ
- 10 δικαστηρίου αὐτοὺς προσδεσμεῖν ἀπήλλακτο. Μάλιστα δὲ τὸν ἐπίσκοπον αὐτῶν, ᾧ ὄνομα ἦν Ἀγαπητός, διαφόρως ἐτάραττεν. 4. Ἐπειδὴ δὲ οἱ τῆς ἐπαρχίας ἄρχοντες οὐδαμῶς

1. Cf. note à I, xxii, 8 : l'Église « orthodoxe » est celle qui professe le consubstantiel de Nicée.

2. Les lois contre les hérétiques autorisaient ces poursuites, interdisant les assemblées, la fondation d'églises, les ordinations de clercs, sous peine d'amendes ou de bannissements : cf. *C. Theod.* XVI, v, 11-15 (lois de Théodose I, confirmées par Arcadius : *Ibid.*, 25 et autres). Cependant ce ne

encore rang de prêtre, il apprenait par cœur ses textes, sur lesquels il peinait, avant d'enseigner à l'église, 6. mais ensuite, ayant acquis de l'assurance en se donnant de la peine, il donnait en improvisant un enseignement plus recherché. 7. Ces discours pourtant n'étaient pas tels que les auditeurs aient le souci de les livrer à l'écriture.

8. Qu'il suffise de dire cela sur son caractère, sa manière d'être et sa culture. Je vais raconter les faits dignes de mémoire qui ont eu lieu à son époque.

III

Théodose et Agapet de Synnada

1. A Synnada, ville de Phrygie Pacatienne, il y avait un évêque, Théodose, qui persécutait continuellement les membres des partis du lieu (il y en avait beaucoup de la religion des Macédoniens) ; il les chassait non seulement de la ville, mais même de la campagne. 2. Il faisait cela, non qu'il soit habituel à l'Église orthodoxe¹ de persécuter, ni par zèle de la foi droite, mais, esclave de l'amour de l'argent, il se préoccupait de recueillir les richesses qui venaient des membres des partis. 3. C'est pourquoi il usait de tous les moyens contre ceux de l'opinion de Macédonios, en armant les mains des clercs qui dépendaient de lui et en se servant contre eux de multiples manœuvres ; il ne s'abstenait même pas de les faire conduire enchaînés devant les tribunaux². C'était surtout leur évêque, qui s'appelait Agapet, qu'il tourmentait particulièrement. 4. Comme les gouverneurs de la

sont pas les évêques qui étaient chargés de leur mise en œuvre, mais les magistrats. Théodose est allé voir le préfet du prétoire pour qu'il réveille le zèle défaillant des autorités locales, comme le fit Porphyre de Gaza, qui vint en 400 à Constantinople demander la démolition des temples de sa ville, épargnés par le gouverneur local (cf. MARC LE DIACRE, *Vie de Porphyre, évêque de Gaza* 33-51, p. 28-42 Grégoire-Kugener).

ἐξαρκεῖν αὐτῷ πρὸς τιμωρίαν ἐδόκουν, ἀναδραμῶν ἐπὶ τὴν
 15 Κωνσταντινούπολιν ἐπαρχικῶν προσταγμάτων ἐδέετο. 5. Ἐν
 ὄσφ οὖν ὁ Θεοδόσιος ἐν τῇ Κωνσταντινουπόλει διὰ ταῦτα
 παρεῖλκεν, ὁ Ἀγαπητός, ὃν προεστάναι τῆς Μακεδονίου θρη-
 σκειᾶς ἔφην, ἐπὶ ἀγαθὴν ἦλθεν ἀπόνοιαν. 6. Βουλευσάμενος
 20 γὰρ ἅμα τῷ αὐτοῦ κλήρω παντὶ καὶ προσκαλεσάμενος τὸν ὑφ'
 αὐτῷ λαὸν πείθει τὴν τοῦ ὁμοουσίου πίστιν προσδέξασθαι. 7.
 Καὶ τοῦτο καταστήσας εὐθὺς ὡς εἶχε σὺν πλήθει πολλῶ,
 μᾶλλον δὲ σὺν παντὶ τῷ λαῷ ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν ὤρμησεν, 8.
 εὐχὴν τε ἐπιτελέσας καταλαμβάνει τὸν θρόνον ἐν ᾧ εἰώθει ὁ
 Θεοδόσιος προκαθέζεσθαι. 9. Ἐνώσας δὲ τὸν λαὸν καὶ τοῦ
 25 λοιποῦ τὴν τοῦ ὁμοουσίου πίστιν διδάσκων τῶν ὑπὸ Σύνναδα
 ἐκκλησιῶν ἐγγρατῆς ἐγένετο. 10. Τούτων οὕτως γενομένων,
 ἐπίσταται μετ' οὐ πολὺ [350] Θεοδόσιος τὴν ἐπαρχικὴν βοή-
 θειαν ἐπαγόμενος, οὐδὲν τε τῶν γενομένων εἰδὼς ὡς εἶχεν ἐπὶ
 τὴν ἐκκλησίαν ἐχώρει. Ἐξελαθεὶς δὲ ἐξ αὐτῆς παρὰ πάντων
 30 ὁμοῦ αὐθις ἐπὶ τὴν Κωνσταντινούπολιν {πάλιν} ἐπορεύετο.
 11. Γενόμενός τε ἐν αὐτῇ ἐπὶ τοῦ ἐπισκόπου Ἀττικοῦ τὰ καθ'
 ἑαυτὸν ἀπωδύρετο, ὡς παραλόγως εἶη τῆς ἐπισκοπῆς ἐκβλη-
 θεὶς. 12. Ἀττικὸς δὲ γνοὺς πρᾶγμα λυσιτελῶς ἀποδὴν τῇ
 ἐκκλησίᾳ τὸν μὲν Θεοδόσιον λόγῳ παρεμυθήσατο, πείσας
 35 ἀνεξικακῶς τὸν ἡσύχιον βίον ἀσπάζεσθαι, προκρίνειν τε τὰ
 κοινὰ τῶν ἰδίων διδάξας. 13. Γράφει δὲ τῷ Ἀγαπητῷ ἔχε-
 σθαι τῆς ἐπισκοπῆς μηδὲν ἐκ τῆς Θεοδοσίου λύπης ἀνιαρὸν
 ὑφορώμενον.

IV

1. Ἐν μὲν οὖν τοῦτο χρηστὸν ἐπὶ τῶν Ἀττικοῦ χρόνων τῇ
 ἐκκλησίᾳ ὑπῆρξεν. Οὔτε δὲ θαυμαστῶν ἰαμάτων ἢ τῶν χρό-
 νων τούτων κατάστασις ἄμοιρος ἦν. 2. Ἰουδαῖος γάρ τις

province ne lui semblaient aucunement suffire pour les châ-
 tier, il accourut à Constantinople et y demandait des ordres
 du préfet du prétoire. 5. Or pendant que Théodose s'attar-
 dait pour cela à Constantinople, Agapet, dont j'ai dit qu'il
 présidait la religion macédonienne, en vint par désespoir à
 une belle action. 6. Après en avoir délibéré avec tout son
 clergé et avoir convoqué tout le peuple qui dépendait de lui,
 il les persuade d'embrasser la foi du consubstantiel. 7. Cela
 décidé, sur-le-champ, il s'élança vers l'église avec un grand
 nombre de gens, ou plutôt avec tout le peuple, 8. Et, après
 avoir fait la prière, il prend place dans le trône sur lequel
 Théodose avait coutume de s'asseoir. 9. Ayant fait l'union du
 peuple et enseignant désormais la foi du consubstantiel, il se
 rendit maître des églises qui dépendaient de Synnada. 10. La
 situation en était là quand, peu après, [350] survient Théo-
 dose, qui amenait avec lui le renfort préfectoral, et sans
 savoir rien de ce qui s'était passé, il se rendait aussitôt à
 l'église. Mais, chassé de celle-ci par tous de concert, il repar-
 tait pour Constantinople. 11. Arrivé là, il se plaignait de ce
 qui lui était arrivé auprès de l'évêque Attikos, parce qu'il
 avait été chassé de l'épiscopat d'une manière imprévue. 12.
 Attikos, qui savait que l'affaire avait eu une issue avanta-
 geuse pour l'Église, consola Théodose en paroles, en le per-
 suadant de s'attacher avec résignation à une vie paisible et en
 lui apprenant à préférer le bien commun à son propre bien.
 13. Il écrit à Agapet d'occuper l'épiscopat sans rien redouter
 de fâcheux du chagrin de Théodose.

IV

Guérison d'un juif

1. C'est donc un des événements heureux pour l'Église
 qui eut lieu à l'époque d'Attikos, mais cette époque ne fut
 pas dépourvue non plus de guérisons miraculeuses. 2. Un

παραλυτικός ὢν ἐκ πολλῶν ἐτῶν ἐπὶ κλίνης κατέκειτο, καὶ
 5 πάσης ἰατρικῆς εἰς αὐτὸν γυμνασθείσης καὶ πάσης Ἰουδαϊκῆς
 εὐχῆς οὐδὲν ἐπ' αὐτῷ δυνηθείσης τέλος προσφεύγει τῷ Χρι-
 στιανικῷ βαπτίσματι, τούτῳ μόνῳ ἀληθινῷ ἰάματι χρήσα-
 σθαι πιστεύσας. 3. Τοῦτο καταφανὲς τῷ ἐπισκόπῳ Ἀττικῷ
 ταχέως ἐγένετο. Κατηχήσας οὖν αὐτὸν καὶ τὴν εἰς Χριστὸν
 10 ἐλπίδα εὐαγγελισάμενος κομισθῆναι σὺν τῇ κλίνῃ κελεύει ἐπὶ
 τὸ φωτιστήριον. 4. Ὁ δὲ παραλυτικός Ἰουδαῖος εἰλικρινεῖ
 πίσει τὸ βάπτισμα δεξάμενος, ἀπὸ τῆς κολυμβήθρας τοῦ
 βαπτιστηρίου ἀναληφθεὶς εὐθὺς ἀπήλακτο τοῦ νοσήματος
 καὶ τοῦ λοιποῦ ἐν τοῖς ὑγιαίνουσιν ἦν. 5. Ταύτην τὴν θερα-
 15 πείαν ἢ τοῦ Χριστοῦ δύναμις καὶ ἐπὶ τοῖς ἡμετέροις καιροῖς
 δεῖξαι τοῖς ἀνθρώποις ἠθέλησεν, δι' ἣν Ἕλληνες μὲν πολλοὶ
 πιστεύσαντες ἐβαπτίσθησαν Ἰουδαίους δὲ καίπερ σημεῖα
 ζητοῦντας^c οὐδὲ τὰ γινόμενα σημεῖα προσηγάγετο.
 6. Τοιαῦτα μὲν οὖν παρὰ τοῦ Χριστοῦ τοῖς ἀνθρώποις
 20 ὑπῆρχε χρηστά.

V

1. Πολλοὶ δὲ παρ' οὐδὲν ταῦτα τιθέμενοι τῇ αὐτῶν μοχθη-
 ρία ἐσχόλαζον. Οὐ γὰρ μόνον Ἰουδαῖοι τοῖς γινομένοις τερα-
 στίοις ἠπίσταν, ἀλλὰ δὴ καὶ οἱ φιλοῦντες ἐκείνοις ἀκολουθεῖν
 ἐφάμιλλα αὐτοῖς φρονοῦντες ἠλέγχθησαν. 2. Σαββάτιος μὲν
 5 οὖν, οὗ μικρὸν ἔμπροσθεν ἐμνήσθημεν, μὴ βουλόμενος ἐν τῷ

c. Cf. I Cor 1, 22.

1. Comme dans son récit de la reconstruction du temple de Jérusalem (III, xx, 15-15), Socrate montre les Juifs endurcis dans leur erreur, ce qui relève d'un topos théologique traditionnel. Cf. VAN NUFFELEN, *Un héritage*, p. 393.

2. Les Sabbatiens évoqués ici ne sont pas à confondre avec ceux que mentionne Ephrem à Edesse (malgré quelques ressemblances). Cf. C. et F. JULLIEN, « Les Sabbatiens d'Édesse », *RHR* 218, 2000, p. 153-170 (en particulier p. 163-164). Sur ce schisme motivé par la date de Pâques, cf.

juif atteint de paralysie était couché sur un lit depuis de nombreuses années, et comme toute médecine avait été sans effet sur lui et que toute prière juive n'avait rien pu pour lui, il cherche finalement refuge auprès du baptême chrétien, en ayant foi dans l'utilisation de ce seul véritable remède. 3. L'évêque Attikos en avait bientôt connaissance ; l'ayant donc catéchisé et lui ayant annoncé la bonne nouvelle de l'espérance dans le Christ, il ordonne qu'il soit porté sur son lit au baptistère. 4. Le juif paralytique, ayant reçu le baptême avec une foi pure, lorsqu'il fut remonté de la piscine du baptistère, était aussitôt libéré de sa maladie et désormais en bonne santé. 5. La puissance du Christ voulut montrer aux hommes cette guérison même à notre époque ; grâce à elle, de nombreux païens crurent et furent baptisés, mais même les signes qui avaient eu lieu ne faisaient pas venir les Juifs, bien qu'ils recherchent des signes^c 1.

6. De tels dons du Christ sont utiles pour les hommes.

V

Schisme du novatien Sabbatios²

1. Beaucoup pourtant, n'en tenant aucun compte, persévéraient dans leur perversité. Ce n'étaient pas seulement les Juifs qui faisaient preuve d'incrédulité devant les prodiges qui avaient eu lieu, mais ceux qui aiment les imiter montrèrent qu'ils pensaient les mêmes choses qu'eux. 2. Ainsi Sabbatios, que nous avons mentionné un peu plus

M. WALLRAFF, « Geschichte des Novatianismus seit dem vierten Jahrhundert im Osten », *ZAC* 1, 1997, Abschnitt IV. Socrate désapprouve ces schismes, qui témoignent de l'existence d'un novatianisme rural sectaire, « de paysans incultes » (§ 9), opposé au novatianisme policé des milieux cultivés de la capitale. Une loi de Théodose II, en 413, interdit sous de lourdes peines aux dissidents novatians de célébrer la Pâque un autre jour que les orthodoxes (*C. Theod.* XVI, 6, 6). Sabbatios lui-même fut envoyé en exil à Rhodes, où il mourut (VII, xxv, 10).

οικείῳ τάγματι τοῦ πρεσβυτερίου μένειν, ἐπιθυμῶν ἐπισκοπῆς ὑπὸ [351] τοὺς αὐτοὺς χρόνους τῆς Ναυατιανῶν ἐκκλησίας ἀνεχώρησεν, πρόφασιν τὴν παρατήρησιν τοῦ Ἰουδαϊκοῦ Πάσχα ποιούμενος. 3. Παρασυνάγων οὖν τῷ ἐπισκόπῳ ἑαυτοῦ Σισινίῳ ἐν τόπῳ τῆς πόλεως, ᾧ προσωνομία Ξηρόλοφος, ἐν ᾧ νῦν ἡ ἀγορὰ Ἀρκαδίου ὀνομάζεται, πρᾶγμα ἐτόλμησε πολλῶν κινδύνων ἄξιον. 4. Ἐν ἡμέρᾳ γὰρ συνάξεως τοῦ εὐαγγελίου περιοχὴν ἀναγινώσκων ἐν ᾧ λέλεκται ὅτι, « Ἦν δὲ ἡ ἑορτὴ <τῶν ἀζύμων> ἡ λεγομένη τῶν Ἰουδαίων Πάσχα^d », προστίθησι τὰ μηδαμῶς μήτε γεγραμμένα μήτε ἀκουσθέντα ποτέ· ἔστι δὲ ταῦτα· « Ἐπικατάρατος, φησὶν, ὁ ἕξω ἀζύμων τὸ Πάσχα ποιήσας. » 5. Τοῦτο ἀκουσθὲν διεδόθη εἰς τοὺς πολλοὺς, καὶ συναρπασθέντες οἱ ἀκέραιοι τῶν παρὰ Ναυατιανοῖς λαϊκῶν πρὸς αὐτὸν ἐχώρου. 6. Οὐ μὴν ἀπάνατο τοῦ σοφίσματος· εἰς κακὸν γὰρ τέλος αὐτῷ τὰ τῆς πλαστογραφίας κατέστρεψεν. 7. Μετ' οὐ πολὺ γὰρ τὴν ἐκ προλήψεως ἑορτὴν <εὐθύς> ἐπετέλει, καὶ συνέρρεον πρὸς αὐτὸν σφόδρα πολλοί, καὶ τὴν ἐξ ἔθους παννυχίδα ποιούντων θόρυβός τις δαιμονίος ἐπέπεσεν εἰς αὐτοῦς, ὡς ἄρα Σισίνιος ὁ αὐτῶν ἐπίσκοπος σὺν πολλῶν πλήθει ἔρχεται κατ' αὐτῶν. 8. Καὶ ταραχῆς γενομένης, οἷα εἰκός, ἐν νυκτὶ καὶ στενῷ τόπῳ ἀποληφθέντες ἑαυτοὺς συνέτριψαν, ὡς ἀπολέσθαι ἐξ αὐτῶν ὑπὲρ τοὺς ἑβδομήκοντα ἀνθρώπους. 9. Τοῦτο γενόμενον πολλοὺς τοῦ Σαββατίου ἀπέστησεν, τινὲς δὲ αὐτῷ παρέμειναν τῇ ἀγροικικῇ προλήψει κρατούμενοι. 10. Ἀλλὰ Σαββάτιος μὲν ὡς ἐπὶ τὴν ἐπίορκον παρῆλθεν ἐπισκοπὴν, μικρὸν ὕστερον λέξομεν.

d. Mc 14, 1 ; Lc 22, 1 ; Jn 2, 13.

1. Cf. V, cxxi, 6.

2. Sur cet usage du verbe παρασυνάγειν, cf. note à V, cxxi, 19.

haut¹, ne voulant pas rester à son rang de prêtre, par désir de l'épiscopat [351] se sépara à la même époque de l'Église des Novatiens, en prenant pour prétexte l'observance de la Pâque juive. 3. Alors qu'il faisait des assemblées particulières² en l'absence de son évêque Sisinnios dans l'endroit de la ville qu'on appelle le Xérolophos, où est situé actuellement le forum d'Arcadios, il osa une action qui mérite de nombreux blâmes. 4. Lisant un jour de synaxe un passage de l'évangile où il est dit que « c'était la fête des azymes qu'on appelle la Pâque des Juifs^d », il ajoute des paroles qui n'ont aucunement été écrites ni jamais entendues ; ce sont celles-ci : « Maudit soit celui qui fait la Pâque en dehors des azymes. » 5. Cela une fois entendu se répandit auprès de beaucoup, et ceux des laïcs novatiens qui étaient simples, séduits par cela, se joignaient à lui. 6. Mais il ne tira pas profit de ce sophisme, car à la fin cette falsification eut pour lui de fâcheuses conséquences. 7. Peu après, en effet, il célébrait justement la fête par anticipation³ et un très grand nombre de gens affluaient chez lui. Alors qu'ils faisaient la veillée coutumière⁴, un bruit confus provoqué par le démon leur parvint : que leur évêque Sisinnios marchait contre eux avec une grande foule. 8. Du tumulte s'ensuivit, comme il est naturel, et massés de nuit dans un lieu exigü, ils se bousculèrent les uns les autres, de sorte que plus de soixante-dix d'entre eux périrent. 9. Cet événement en détacha beaucoup de Sabbatios, mais certains restèrent auprès de lui, dominés par un préjugé de paysans incultes.

10. Mais nous dirons un peu plus tard comment Sabbatios, grâce à un faux serment, arriva à l'épiscopat.

3. Cf. V, cxxi, 17 (προλαμβάνων).

4. Il s'agit de la vigile pascale.

VI

1. Δωρόθεος δὲ ὁ τῆς Ἀρειανῆς προεστὼς θρησκείας, ὃν ἐκ τῆς Ἀντιοχείας ἐπὶ τὴν Κωνσταντινούπολιν μετενηχῆθαι ὑπὸ τῶν Ἀρειανῶν ἀνωτέρω ἐμνημονεύσαμεν, ἑκατὸν πρὸς τοῖς δεκαεννέα ἐπιθιούς ἔτη ἐτελεύτησεν ἐν ὑπατείᾳ Ὀνωρίου τὸ ἕβδομον καὶ Θεοδοσίου Αὐγούστου τὸ δεύτερον τῆ ἕκτη τοῦ Νοεμβρίου μηνός. 2. Μετὰ δὲ τοῦτον τῆς Ἀρειανῆς θρησκείας προέστη Βάρβας. Ἐπὶ τούτου δὴ τοῦ Βάρβα δύο ἀνδρῶν ἐλλογίμων ἢ τῶν Ἀρειανῶν θρησκεία ἠτύχησεν, τὴν ἀξίαν τοῦ πρεσβυτέρου ἐχόντων· Τιμόθεος θατέρω ὄνομα, τῷ δὲ ἐτέρω Γεώργιος. [352] 3. Ἀλλὰ Γεώργιος μὲν μᾶλλον τὴν Ἑλληνικὴν κατωρθῶκει παιδευσιν, Τιμόθεος δὲ πάλιν τὰ ἱερὰ ἠσκειτο γράμματα. 4. Καὶ μὴν καὶ τὰ Ἀριστοτέλους καὶ Πλάτωνος ἀεὶ μετὰ χειρᾶς εἶχεν ὁ Γεώργιος· Τιμόθεος δὲ τὸν Ὀριγένην ἀνέπνεεν, καὶ δημοσίᾳ τὰ ἱερὰ ἐρμηνεύων γράμματα οὐδὲ τῆς Ἑβραίων γλώσσης ἀμοιρος ἦν. 5. Καὶ Τιμόθεος μὲν ἤδη πρότερον τῆς Ψαθυριανῶν θρησκείας ἦν, Γεώργιος δὲ ὑπὸ Βάρβα κεχειροτόνητο. 6. Τῷ δὲ Τιμοθέω καὶ αὐτὸς ἐντετύχηκα καὶ ἔγνω, ὅπως τοῖς ἐπερωτῶσιν ἔτοιμος ἦν ἀποκρίνεσθαι, διαλύων ὅσα <ἀν> ἀσαφῆ κατὰ τὰ θεῖα εὐρίσκοιτο λόγια· πανταχοῦ τε τὸν Ὀριγένην ἐκάλει ὡς ἀληθῆ μάρτυρα τῶν ὑπ' αὐτοῦ λεγομένων.

7. Θαυμάσαι οὖν μοι ἐπεισι, πῶς οὗτοι οἱ ἄνδρες τῆ Ἀρειανῶν θρησκείᾳ παρέμειναν, ὧν ὁ μὲν τὸν Πλάτωνα ἀεὶ μετὰ χειρᾶς εἶχεν, ὁ δὲ τὸν Ὀριγένην ἀνέπνεεν. 8. Οὐδὲ γὰρ Πλάτων τὸ δεύτερον καὶ τὸ τρίτον αἴτιον, ὡς αὐτὸς ὀνομάζειν εἴωθεν, ἀρχὴν ὑπάρξουσιν εἰληφέναι φησίν, καὶ Ὀριγένης συν-

1. En 407. Dorothee a été mentionné en V, XII, 8.

2. Le prêtre Timothée serait l'auteur de l'*Opus imperfectum in Matthaëum* : cf. P. NAUTIN, « L'*Opus imperfectum in Matthaëum* et les Ariens de Constantinople », *RHE* 67, 1972, p. 381-408 ; 745-766.

3. Sur les Psathyriens, cf. V, XXXI, 7.

VI

Les Ariens de Constantinople

1. Dorothee, qui présidait la religion arienne, dont nous avons rappelé plus haut que les Ariens le firent venir d'Antioche à Constantinople, mourut à cent dix-neuf ans, sous le septième consulat d'Honorius et le deuxième de Théodose Auguste, le six novembre ¹. 2. Après lui, ce fut Barbas qui présida la religion arienne. A l'époque de ce Barbas, la religion arienne eut la chance de bénéficier de deux hommes cultivés qui avaient la dignité de prêtre : Timothée était le nom de l'un, Georges de l'autre. [352] 3. Mais Georges était davantage expert en culture grecque, pendant que Timothée s'attachait aux Écritures sacrées. 4. Georges avait toujours dans les mains les œuvres d'Aristote et de Platon, mais Timothée tirait son inspiration d'Origène, et lorsqu'il interprétait en public les Écritures sacrées, il n'ignorait pas non plus la langue des Hébreux ². 5. Timothée, tout d'abord, faisait partie de la religion des Psathyriens ³, Georges avait été ordonné par Barbas. 6. J'ai moi-même rencontré Timothée et constaté combien il était toujours prêt à répondre à ceux qui l'interrogeaient, en donnant la solution de ce qu'on peut trouver de peu clair dans les paroles divines ; il en appelait toujours à Origène comme au garant véritable de ce qu'il disait.

7. Il m'arrive de m'étonner de ce que ces hommes, dont l'un avait toujours Platon dans les mains, l'autre tirait son inspiration d'Origène, soient restés de la religion des Ariens. 8. Car Platon ne dit pas que la seconde et la troisième cause – comme il a coutume de les appeler – aient reçu un commencement d'existence ⁴, et Origène confesse partout que le

4. Cf. PLATON, *Lettre 2*, 312 e. Les trois principes dont parle cette lettre eurent beaucoup de succès dans la littérature chrétienne dès le second siècle : cf. l'introduction au tome II de PROCLUS, *Théologie platonicienne*, ed. H.D. Saffrey et L. Westerink, *CUF*, Paris 1974, p. XXXIX-XLIII.

αἰδιον πανταχοῦ ὁμολογεῖ τὸν Υἱὸν τῷ Πατρὶ. 9. Πλὴν εἰ καὶ τῇ ἑαυτῶν ἐκκλησίᾳ παρέμειναν, ἀλλ' ὅμως τὴν Ἀρειανὴν ὀρθοσκείαν λεληθότως ἐπὶ τὸ κρεῖσσον μετέθεσαν· πολλὰς γὰρ τῶν Ἀρείου βλασφημιῶν ταῖς οἰκείαις διδασκαλίαις ἐξέβαλον.

10. Ἀλλὰ περὶ μὲν τούτων τοιαῦτα εἰρήσθω. Οὐκ εἰς μακρὰν δὲ καὶ Σισινίου τοῦ Ναυατιανῶν ἐπισκόπου τελευτήσαντος ἐν τῇ αὐτῇ ὑπατείᾳ χειροτονεῖται Χρύσανθος, περὶ οὗ μικρὸν ὕστερον λέξομεν.

VII

1. Μετ' οὐ πολὺ δὲ καὶ Θεόφιλος ὁ τῆς Ἀλεξανδρείας ἐπίσκοπος λιθουρικῶ πάθει περιπεσὼν ἐτελεύτησεν ἐν ὑπατείᾳ Ὀνωρίου τὸ ἕνατον καὶ Θεοδοσίου τὸ πέμπτον τῇ πεντεκαιδεκάτῃ τοῦ Ὀκτωβρίου μηνός. 2. Ἐπιμάχου δὲ γενομένης καὶ ἐνταῦθα τῆς ἐπισκοπῆς οἱ μὲν ἐζήτουν ἐνθρονισθῆναι Τιμόθεον ἀρχιδιάκονον, οἱ δὲ Κύριλλον, ὃς ἦν ἀδελφιδουὺς Θεοφίλου. 3. Στάσεως δὲ διὰ [353] τοῦτο μεταξὺ τοῦ λαοῦ κινήσεισης, συνελαμβάνετο τῷ μέρει Κυρίλλου ὁ τοῦ στρατιωτικοῦ τάγματος ἡγεμὼν Ἀβουνδάντιος. 4. Διὸ τρίτῃ ἡμέρᾳ μετὰ τὴν τελευτὴν Θεοφίλου ὁ Κύριλλος ἐνθρονισθεὶς ἐπὶ τὴν ἐπισκοπὴν ἀρχικώτερον Θεοφίλου παρῆλθεν. Καὶ γὰρ ἐξ

1. Cf. ORIGÈNE, *Traité des Principes* IV, 4, 1 (texte déjà évoqué en VI, ix, 13).

2. Parce qu'il se conforme à la tradition orthodoxe, Socrate appelle « Ariens » ceux qui sont en réalité des Homéens ; or ceux-ci avaient rejeté depuis longtemps les thèses extrêmes d'Arius – le Fils créature, créé à un moment du temps. La formule de Nikè signée à Constantinople, qui est celle des Homéens, déclare ainsi le Fils « engendré de Dieu avant tous les siècles et avant tout commencement » (cf. II, xli, 8).

3. Il s'agit sans doute du consulat qu'il va mentionner en VII, 1 (412), car en VII, xvii, 1, il fait mourir Chrysanthé en 419, après sept ans d'épiscopat.

Fils est coéternel au Père ¹. 9. Bien qu'ils soient restés dans leur Église, ils ont cependant insensiblement fait évoluer vers le mieux la religion arienne, car ils ont éliminé de leurs propres enseignements bien des blasphèmes d'Arius ².

10. Que cela soit dit à leur sujet. Peu après, lorsque Sisinnios, l'évêque des Novatiens, mourut, Chrysanthé est ordonné sous le même consulat ³ ; nous en parlerons un peu plus tard.

VII

Cyrille d'Alexandrie succède à Théophile (412)

1. Peu de temps après, Théophile, l'évêque d'Alexandrie, atteint de la maladie de la pierre, mourut lui aussi, sous le neuvième consulat d'Honorius et le cinquième de Théodose, le quinze octobre. 2. L'épiscopat devint là-bas aussi un sujet de dispute : les uns cherchaient à introniser l'archidiaacre Timothée, les autres Cyrille, qui était le neveu de Théophile. 3. Après qu'une émeute [353] eut éclaté dans le peuple pour ce motif, Abundantios, le chef du corps de troupes, favorisait le parti de Cyrille ⁴. 4. Aussi Cyrille, intronisé évêque deux jours après la mort de Théophile, dépassa Théophile en pouvoir, car c'est à partir de lui que le siège épiscopal

4. Sur Abundantios, *magister militum*, cf. PLRE I, p. 4-5. Dans le but d'innocenter Cyrille, tous les manuscrits grecs de Socrate donnent Timothée comme le bénéficiaire de l'aide militaire, mais l'arménien, ici plus exact, donne Cyrille. Si Socrate attribue à celui-ci l'appui du pouvoir civil, c'est pour déconsidérer son action contre les Novatiens, qui va au-delà de ce qui est de la compétence d'un évêque, et pour le montrer, dès le début, comme un fauteur de troubles. Il est possible en réalité que les troupes ne soient intervenues que pour faire cesser les violences. Quoi qu'il en soit, on ne peut se fonder sur ce texte pour dire qu'il y a eu opposition à l'élection de Cyrille de la part des autorités. Cf. le commentaire de ce passage par Susan WESSEL, « Socrate's Narrative of Cyril of Alexandria's Episcopal Election », *JTS* 52, 2001, p. 98-104.

ἐκείνου ἡ ἐπίσκοπη Ἀλεξανδρείας πέρα τῆς ἱερατικῆς τάξεως καταδυναστεύειν τῶν πραγμάτων ἔλαβε τὴν ἀρχήν. 5. Εὐθὺς οὖν Κύριλλος τὰς ἐν Ἀλεξανδρείᾳ Ναυατιανῶν ἐκκλησίας ἀποκλείσας πάντα μὲν αὐτῶν τὰ ἱερά κειμήλια ἔλαβεν, τὸν δὲ ἐπίσκοπον αὐτῶν Θεόπομπον πάντων ὧν εἶχεν ἀφείλετο.

VIII

1. Ὑπὸ δὲ τὸν αὐτὸν τοῦτον χρόνον καὶ τὸν ἐν Περσίδι Χριστιανισμόν πλατυνθῆναι συνέβη ἐξ αἰτίας τοιαύσδε. 2. Μεταξὺ Ῥωμαίων καὶ Περσῶν συνεχεῖς αἰεὶ πρεσβεῖαι γίνονται· διάφοροι δὲ εἰσιν αἰτίαι, δι' ἃς συνεχῶς παρ' ἀλλήλους πρεσβεύονται. 3. Χρεία δὴ οὖν καὶ τότε ἦγαγεν, ὥστε Μαρουθᾶν τὸν Μεσοποταμίας ἐπίσκοπον, οὗ μικρὸν ἔμπροσθεν μνήμην πεποιήμεθα, πεμφθῆναι παρὰ τοῦ βασιλέως Ῥωμαίων πρὸς τὸν βασιλέα Περσῶν. 4. Ὁ δὲ βασιλεὺς τῶν Περσῶν πολλὴν εὐλάβειαν παρὰ τῷ ἀνδρὶ εὐρηκῶς διὰ τιμῆς ἤγεν αὐτὸν καὶ ὡς ὄντως θεοφιλεῖ προσεῖχεν <αὐτῷ>. 5. Τοῦτο

1. La première loi qui mentionne explicitement les Novatiens parmi les hérétiques ne date que de 423 (*C. Theod.* XVI, v, 59). Ces persécutions de Cyrille, comme celles d'Innocent et Célestin mentionnées en IX, 2 et XI, 2, sont donc pour Socrate d'autant plus illégitimes qu'elles sont antérieures à cette loi.

2. Les rapports entre Perses et Romains, au début du règne de Théodose II, sont paisibles. Arcadius avait même, par testament, institué le roi perse Isdigerdès (Yazdgard I^{er}, 399-420 : cf. *PLRE* II, p. 626) tuteur de son fils Théodose, et Isdigerdès avait envoyé au sénat de Constantinople une lettre qui menaçait de guerre ceux qui comploteraient contre le jeune empereur (PROCOPE, *De bello persico* I, 2, 7). D'autre part, suite aux missions de l'évêque Marouthas, il autorisa la reconstruction des églises et ordonna la libération des chrétiens emprisonnés. Il autorisa aussi la tenue du concile de Séleucie-Ctésiphon de 410, qui décida de l'organisation de l'Église perse. Sur ces missions, cf. L. SAKO, *Le rôle de la hiérarchie syriaque orientale*

d'Alexandrie prit la tête des affaires pour tyranniser, en outrepassant les bornes de l'ordre sacerdotal. 5. Aussitôt donc Cyrille, après avoir fermé à Alexandrie les églises des Novatiens, se saisit de tous les objets sacrés qui s'y trouvaient et dépouilla leur évêque Théopompos de tout ce qu'il possédait ¹.

VIII

Le christianisme se répand en Perse. Marouthas ²

1. A cette même époque, il advint que le christianisme se répandit aussi en Perse pour la raison suivante. 2. Il existe des ambassades continuelles entre Romains et Perses ; les raisons pour lesquelles ils échangent sans cesse des ambassadeurs sont diverses. 3. Or il fut nécessaire à cette époque que Marouthas, l'évêque de Mésopotamie dont nous avons fait mention il y a peu, soit envoyé par l'empereur des Romains auprès du roi des Perses. 4. Le roi des Perses, ayant trouvé chez cet homme une grande piété, le tenait en honneur et se fiait à lui comme à un véritable ami de Dieu. 5. Cela irritait

dans les rapports diplomatiques entre la Perse et Byzance aux V^e-VI^e siècles, Paris 1986. Toutefois, vers la fin de son règne, entre 414 et 420, il y eut à nouveau des persécutions de chrétiens, provoquées par la destruction effectuée par quelques-uns de pyrées, les temples du culte du feu : cf. THÉODORE, *HE* V, 39, 1 (p. 342) ; CYRILLE DE SCYTHOPOLIS, *Vie d'Euthyme* 10 (p. 18 Schwartz) ; J. LABOURT, *Le christianisme perse*, p. 105-109 ; F. DECRET, « Les conséquences sur le christianisme en Perse de l'affrontement des empires romains et sassanides de Shâpûr I^{er} à Yazdgard I^{er} », *Recherches Augustiniennes*, 14, 1979, p. 149-151. Marouthas avait également obtenu du roi les reliques des martyrs perses de la persécution de Shâpûr II, déposées par lui dans sa ville de Maypherqat, qui prit le nom de Martyropolis. Marouthas a déjà été mentionné en VI, xv, 10 pour sa présence au concile du Chêne : on possède sur lui deux *Vies* grecques (*BHG* 2265 et 2266) et une *Vie* arménienne. Cf. la notice de J.-M. TISSERANT, *Dictionnaire de Théologie Catholique* 10, col. 142-149 ; J.-M. SAUGET, *DECA* II, p. 1586-1587.

γινόμενον υπέκνιζε τοὺς μάγους, οἱ πολὺ παρὰ τῷ Περσῶν
 ἰσχύουσιν βασιλεῖ· ἔδεδοίκεισαν γάρ, μὴ τὸν βασιλέα Χρι-
 στιανίζειν πείση. 6. Καὶ γὰρ κεφαλαγίαν αὐτοῦ χρονίαν, ἣν
 οἱ μάγοι θεραπεῦσαι μὴ δεδύνηται, ταύτην ὁ Μαρουθᾶς
 15 εὐχαῖς ἔθεράπευσεν. 7. Βουλευόνται οὖν ἀπάτην οἱ μάγοι· καὶ
 ἐπειδὴ οἱ Πέρσαι τὸ πῦρ σέβουσιν, εἰώθει δὲ ὁ βασιλεὺς ἐν
 οἴκῳ τινὶ τὸ διηνεκῶς καιόμενον πῦρ προσκυνεῖν, <οἱ μάγοι>
 ὑπὸ γῆν κατακρύψαντες ἄνθρωπον, καθ' ὃν εἰώθει καιρὸν ὁ
 βασιλεὺς εὐχεσθαι, παρεσκευάσαν ἀναφθέγγεσθαι, ἕξω βάλ-
 20 λεσθαι δεῖν τὸν βασιλέα· ἠσθηκέναι γάρ, ὅτι τὸν τῶν Χρι-
 στιανῶν ἱερέα νομίζει θεοφιλή. 8. Ταῦτα ἀκούσας ὁ Ἰσδιγέρ-
 δης (τοῦτο γὰρ ὄνομα τῷ Περσῶν βασιλεῖ) αἰδούμενος μὲν,
 ἀποπέμπεσθαι δ' οὖν ὅμως τὸν Μαρουθᾶν ἐβούλετο. 9.
 Μαρουθᾶς δὲ ἀληθῶς θεοφιλὴς ἄνθρωπος εὐχαῖς προσέκειτο,
 25 δι' ὧν εὐρίσκει τὸν παρὰ τῶν μάγων γενόμενον δόλον. 10. Τῷ
 οὖν βασιλεῖ· « Μὴ παῖ[354]ζου, ἔφη, βασιλεῦ, ἀλλ' εἰσελ-
 θών, ὅτε τῆς φωνῆς ἀκούσεις, ὀρύξας τὸν δόλον εὐρήσεις· οὐ
 γὰρ τὸ πῦρ φθέγγεται, ἀλλ' ἀνθρώπων κατασκευὴ τοῦτο
 ποιεῖ. » 11. Πείθεται τῷ Μαρουθᾶ ὁ Περσῶν βασιλεὺς, καὶ
 30 αὐθις εἰσῆει εἰς τὸν οἰκίσκον, ὅπου ἦν τὸ ἄσθεστον πῦρ. 12.
 Ἐπει δὲ αὐθις ἀκούει τῆς αὐτῆς φωνῆς, ὀρύττεσθαι τὸν τόπον
 ἐκέλευσεν, καὶ ὁ προπέμπων τὴν νομισθεῖσαν Θεοῦ φωνὴν
 ἐξηλέγγετο. 13. Περιοργῆς οὖν γενόμενος ὁ βασιλεὺς τὸ τῶν
 μάγων γένος <τότε> ἀπεδεκάτωσεν. Τοῦτου γενομένου
 35 <μᾶλλον ἐφιλιώθη Μαρουθᾶ Ἰσδιγέρδης καὶ> εἶπεν τῷ
 Μαρουθᾶ, ἔνθα ἂν βούλοιτο, κτίζειν ἐκκλησίας. Ἐκ τούτου
 παρὰ Πέρσαις ὁ Χριστιανισμὸς ἐπλατύνετο.

14. Τότε μὲν οὖν Μαρουθᾶς ἀποχωρήσας τῶν Περσῶν
 αὐθις ἐπὶ τὴν Κωνσταντινούπολιν παραγίνεται, οὐκ εἰς
 40 μακρὰν δὲ πάλιν πρεσβείας ἔνεκεν ἀντεπέμπετο. 15. Αὐθις
 τε οἱ μάγοι σκευαρίας ἐπενοοῦντο, ὅπως ἂν μηδαμῶς προσ-
 δέχοιτο τὸν ἄνδρα <ὁ> βασιλεὺς, ἐπενόησάν τε δυσωδίαν
 τινὰ κατασκευαστήν, ὅθεν ὁ βασιλεὺς εἰώθει προέρχεσθαι, δια-

1. Les sources varient sur le destinataire de la guérison, le roi (Socrate), son fils (THÉOPHANE, *Chronogr.*, p. 85) ou sa fille (Vies).

les mages, qui ont grand pouvoir auprès du roi des Perses, car ils craignirent qu'il ne persuadât le roi de devenir chrétien. 6. Marouthas en effet, par ses prières, guérit le roi d'un mal de tête chronique que les mages n'avaient pu guérir¹. 7. Les mages imaginent donc une ruse. Comme les Perses vénèrent le feu et que le roi a pour habitude d'adorer dans un édifice le feu toujours allumé, les mages, ayant caché un homme sous terre, l'incitèrent à s'écrier, au moment où le roi avait l'habitude de prier, qu'il fallait que le roi en soit expulsé, car il avait commis une impiété en tenant le prêtre des chrétiens pour un ami de Dieu. 8. En entendant cela, Isdigerdès (tel est le nom du roi perse), bien qu'il le révérait, voulait pourtant renvoyer Marouthas. 9. Mais Marouthas, qui était véritablement un homme ami de Dieu, s'adonnait à la prière ; grâce à elle, il découvrit la ruse inventée par les mages. 10. Il dit donc au roi : « Ne [354] te laisse pas jouer, roi, mais en entrant, lorsque tu entendras la voix, fais creuser et tu découvriras la ruse, car ce n'est pas le feu qui parle, mais une invention humaine qui fait cela. » 11. Le roi des Perses se laisse persuader par Marouthas, et d'entrer derechef dans le petit édifice où se trouvait le feu inextinguible. 12. Lorsqu'il entend à nouveau la même voix, il ordonna de creuser à cet endroit, et celui qui émettait la voix supposée de Dieu était confondu. 13. Le roi, entrant dans une violente colère, fit alors décimer la caste des mages. Après cela, Isdigerdès avait encore plus d'amitié pour Marouthas, et il dit à Marouthas de fonder des églises où il le voudrait. C'est à partir de ce moment que le christianisme se répandit chez les Perses.

14. Marouthas, ayant alors quitté le pays des Perses, se rend de nouveau à Constantinople, mais peu après il était derechef envoyé en ambassade. 15. Encore une fois les mages inventaient une machination pour que le roi ne fasse plus bon accueil à cet homme. Ils imaginèrent de répandre de la puanteur là où le roi avait l'habitude de se rendre et

βολῆ τε ἐχρῶντο, ὡς ἄρα ταύτην οἱ τῷ Χριστιανῷ συνόντες
 45 εἰργάσαντο. 16. Ὡς δὲ ὁ βασιλεὺς, ἤδη πρότερον ὑπόπτους
 ἔχων τοὺς μάγους, σπουδαιότερον ἀνεζήτησε τοὺς δράσαντας,
 αὐθις ἐξ αὐτῶν ἀνηυρίσκοντο οἱ τῆς κακῆς ὁδοῦ ποιηταί. 17.
 Διὸ καὶ αὐθις πολλοὺς αὐτῶν ἐτιμωρήσατο, Μαρουθῶν δὲ διὰ
 πλείονος ἤγε τιμῆς. 18. Καὶ ἡγάπα μὲν Ῥωμαίους καὶ τὴν
 50 πρὸς αὐτοὺς φιλίαν ἠσπάζετο, μικρὸν δὲ ἐδέησεν καὶ χριστιανί-
 νισαι αὐτόν, πεῖραν δεδωκότος ἑτέραν <θαυμάτων> τοῦ
 Μαρουθῆ, σὺν Ἀβλάβα τῷ ἐπισκόπῳ Περσίδος. 19. Ἄμφω
 γὰρ τὸν ὄχλοῦντα δαίμονα τῷ υἱῷ τοῦ βασιλέως ἀπήλασαν,
 νηστεύειν καὶ προσευχαῖς σχολάζαντες. 20. Καὶ ὁ Ἰσδιγέρ-
 55 δης μὲν ἐφθασεν τελευτῆσαι, πρὶν τελείως χριστιανίσειν, εἰς δὲ
 τὸν υἱὸν αὐτοῦ Βαραβάνην ἤκεν ἡ βασιλεία. Ἐφ' οὗ αἱ μεταξὺ
 Ῥωμαίων καὶ Περσῶν σπονδαὶ διελύθησαν, ὡς ὀλίγον ὕστε-
 ρον λέξομεν.

IX

[355] 1. Περὶ δὲ τοὺς αὐτοὺς χρόνους κατὰ τὴν Ἀντι-
 όχειαν Φλαβιανοῦ τελευτήσαντος Πορφύριος τὴν ἐπισκοπὴν
 διεδέξατο, μετὰ δὲ Πορφύριον αὐθις Ἀλέξανδρος τῆς ἐκεῖσε
 ἐκκλησίας προέστη. 2. Κατὰ δὲ τὴν Ῥωμαίων Δάμασον ἐπὶ
 5 δεκαοκτῶ ἔτη τῆς ἐπισκοπῆς κρατήσαντα Σιρικός διεδέξα-
 το, Σιρικίου δὲ δεκαπέντε ἔτη κρατήσαντος Ἀναστάσιος ἐπὶ
 ἔτη τρία τῆς ἐκκλησίας ἐκράτησεν, μετὰ δὲ Ἀναστάσιον
 Ἰννοκέντιος. Ὅς πρῶτος τοὺς ἐν Ῥώμῃ Ναυατιανοὺς ἐλαύ-
 νειν ἤρξατο πολλὰς τε αὐτῶν ἐκκλησίας ἀφείλετο.

1. Isdigerdès fut critiqué par les nobles iraniens pour avoir cultivé l'alliance des Lakhmides de Hira, alliés des Romains ; ses sujets non-chrétiens l'appelaient « le pécheur » : cf. J. LABOURT, *Le christianisme perse*, p. 91-92. En réalité, il s'en tint à une politique de tolérance, mais il dut réagir en fin de règne devant les provocations de quelques chrétiens.

ils accusaient les compagnons du chrétien d'en être la cause.
 16. Mais comme le roi, qui déjà auparavant avait des soupçons contre les mages, faisait rechercher avec soin ceux qui avaient fait cela, on trouvait de nouveau que les auteurs de la mauvaise odeur étaient parmi eux. 17. Aussi châta-t-il encore plusieurs d'entre eux et tenait-il Marouthas davantage en honneur. 18. Il aimait les Romains et recherchait leur amitié¹ et il s'en fallut de peu qu'il ne devînt chrétien, car Marouthas ainsi que l'évêque de Perse, Ablabas lui avaient donné une autre preuve de leurs pouvoirs miraculeux. 19. Tous deux en effet, en se livrant au jeûne et à la prière, chassèrent le démon qui tourmentait le fils du roi. 20. Mais Isdigerdès mourut avant de devenir tout à fait chrétien et c'est à son fils Barabanès que revint la royauté ; sous son règne, les traités entre Rome et les Perses furent rompus, comme nous le dirons un peu plus tard.

IX

Évêques d'Antioche et de Rome

[355] 1. Vers cette même époque, à Antioche, comme Flavien était mort, Porphyre lui succéda dans l'épiscopat ; après Porphyre, ce fut Alexandre qui présida l'Église de cet endroit². 2. Dans celle des Romains, Sirice succéda à Damase, qui avait exercé l'épiscopat pendant dix-huit ans, et quand Sirice l'eut exercé quinze ans, Anastase gouverna l'Église pendant trois ans ; après Anastase ce fut Innocent, qui, le premier, commença à chasser les Novatiens de Rome et à leur enlever leurs nombreuses églises³.

2. Flavien meurt en 403 ; Porphyre lui succède de 403 à 413. Socrate ne relève pas que c'est sous Alexandre que cessa la division de l'Église d'Antioche, dont il a pourtant souvent parlé.

3. Sirice succéda à Damase, mort fin 384, en 385 ; il meurt le 26 novembre 398. Anastase lui succède jusqu'au 14 ou au 19 décembre 402 (cf. Ph. LEVILAIN, *Dictionnaire historique de la papauté*, Paris 1994, p. 84).

X

1. Ὑπὸ δὲ τὸν αὐτὸν τοῦτον χρόνον καὶ τὴν Ῥώμην ὑπὸ
 βαρβάρων ἀλῶναι συνέθη. Ἀλάριχος γάρ τις βάρβαρος, ὑπό-
 σπονδος ὢν Ῥωμαίοις καὶ τῷ βασιλεῖ Θεοδοσίῳ εἰς τὸν κατὰ
 Εὐγενίου τοῦ τυράννου πόλεμον συμμαχήσας καὶ διὰ τοῦτο
 5 Ῥωμαϊκῆ ἀξία τιμηθεὶς, οὐκ ἤνεγκεν τὴν εὐτυχίαν, 2. ἀλλὰ
 βασιλεύειν μὲν οὐ προείλετο, ἀναχωρήσας δὲ τῆς Κωνσταντι-
 νουπόλεως ἐπὶ τὰ ἐσπέρια μέρη διέβαινε. Γενόμενος δὲ ἐπὶ
 τὰ Ἰλλυριῶν ἔθνη πάντα ἀνέτρεπεν. 3. Διαβαίνοντι δὲ αὐτῷ
 <Θεσσαλίαν> Θεσσαλοὶ ἀντέστησαν περὶ τὰς ἐκβολὰς τοῦ
 10 Πηγίου ποταμοῦ, ὅθεν δι' ὄρους Πίνδου ἐπὶ Νικόπολιν τῆς
 Ἠπείρου διαβῆναι ἔστιν, καὶ συμβαλόντες περὶ τρισχιλίου
 ἀνείλον οἱ Θεσσαλοὶ. 4. Μετὰ δὲ ταῦτα πᾶν τὸ παραπεσὸν
 ἀφανίζοντες οἱ σὺν αὐτῷ τέλος καὶ τὴν Ῥώμην κατέλαβον.
 Καὶ πορθήσαντες αὐτὴν τὰ μὲν πολλὰ τῶν θαυμαστῶν ἐκεῖ
 15 θαμάτων κατέκαυσαν, τὰ δὲ χρήματα δι' ἀρπαγῆς ἔλαβον,
 καὶ πολλοὺς τῆς συγκλήτου βουλῆς διαφόροις δίκαις ὑποθα-
 λόντες ἀπώλεσαν. 5. Καταπαίζων τε τῆς βασιλείας ἀναδεί-
 κνουσί <τινα> βασιλέα ὀνόματι Ἄτταλον. Ὀν μίαν μὲν ἡμέραν
 ὡς βασιλέα δορυφορούμενον προΐεναι ἐκέλευεν, τὴν δὲ ἄλλην

1. Les données de Socrate dans ce chapitre sont assez sommaires. Alaric (cf. *PLRE* II, p. 43-48, Alaricus 1) avait de fait prêté assistance à Théodose dans sa guerre contre Eugène, mais il n'en avait pas été aussitôt récompensé. Mais comme peu après il dévastait la Grèce, il fut nommé par Arcadius *magister militum per Illyricum*. Après être resté un certain temps en Épire, il passa en novembre 401 en Italie, qu'il pillait, puis, battu par Stilichon, revint en Épire. De là, vers la fin 407, il passa dans le Nord ; après la mort de Stilicon, il fit des ouvertures de paix à Honorius, mais comme celui-ci repoussa ses demandes, il passa en Italie et vint assiéger Rome une première fois vers la fin de novembre 408, n'accordant une trêve que contre une énorme rançon ; vers novembre 409, il vint à nouveau bloquer le *Portus*, et donc le ravitaillement de la ville. C'est alors qu'il créa un empereur, le préfet de la ville Priscus Attalus, dans le but de l'opposer à Honorius. Mais quelques mois plus tard, en août 410, pour se concilier

X

Prise de Rome par Alaric (410)

1. A cette même époque, il arriva que Rome aussi fut prise par des Barbares. Alaric, un barbare qui était lié par un traité aux Romains et à l'empereur Théodose, parce qu'il avait combattu avec lui dans la guerre contre l'usurpateur Eugène et que pour cela il avait été honoré d'une dignité romaine, ne sut pas se contenter de sa bonne fortune. 2. Mais il ne voulait pas devenir empereur, et après avoir quitté Constantinople, il gagnait les régions occidentales. Arrivé chez les peuples des Illyries, il se mit à tout dévaster. 3. Alors qu'il traversait la Thessalie, les Thessaliens s'opposèrent à lui près des gorges du fleuve Pénée, d'où l'on peut, à travers le massif du Pinde, passer à Nicopolis d'Épire. Les Thessaliens, dans ce combat, tuèrent environ trois mille hommes. 4. Après cela, en détruisant tout ce qui était sur leur passage, lui et ses hommes, pour finir, prirent Rome. Ils la pillèrent et mirent le feu à la plupart des admirables ouvrages qu'on y voyait, ils s'emparèrent des richesses par pillage et firent périr plusieurs sénateurs en les soumettant à divers supplices¹. 5. Pour se moquer de l'empire, il nomma un empereur appelé Attale ; un jour il lui donnait l'ordre de circuler comme un empereur, entouré de gardes,

Honorius, il dégrada Attale sous les murs de Ravenne. Comme l'empereur refusait toujours de s'entendre avec lui, Alaric revint vers Rome en août 410, prit la ville et en autorisa le pillage trois jours durant, interdisant toutefois de tuer, d'incendier et de toucher aux églises – ce qui n'empêcha pas de multiples exactions. Il voulut ensuite s'embarquer pour l'Afrique, mais ne trouva pas de bateaux et mourut à Cosentia. Sur la prise de Rome, cf. A. PIGANIOL, *Le sac de Rome*, Paris 1964 (avec les textes de Claudien, ZOSIME, *HN* V-VI, Orose, Procope, Jordanès sur ces événements). Sur l'image d'Alaric chez les historiens ecclésiastiques, cf. A. GOLZ, « Das Bild der barbarischen 'Kaisermacher' in der Kirchengeschichtsschreibung », *Medit.Ant.* 5, 2002, p. 547-572.

20 ἐν δούλου τάξει φαίνεσθαι παρεσκευάζεν. 6. Καὶ ταῦτα διαπραξάμενος εἰς φυγὴν ἐτρέπη, φήμης αὐτὸν ἐν φόβῳ καταστησάσης, ὡς εἶη ὁ βασιλεὺς Θεοδόσιος δύνάμιν ἀποστείλας τὴν αὐτῷ πολεμήσουσαν. 7. Τὰ μὲν οὖν τῆς φήμης οὐκ ἦν πεπλασμένα (ἀληθῶς γὰρ ἡ δύναμις ἐπορεύετο), κάκεινος τὴν
25 φήμην οὐχ ὑπομείνας, ἀλλ', ὡς ἔφην, ἀποδρὰς ὤχετο. 8. Λέγεται δὲ ὡς ἐπιόντι αὐτῷ ἐπὶ [356] τὴν Ῥώμην εὐλαδῆς τις ἀνὴρ, μοναχὸς τὸν βίον, παρήνει μὴ ἐπιχειρεῖν τηλικούτοις κακοῖς μηδὲ χαίρειν φόνους καὶ αἱμασιν. 9. Ὁ δὲ : « Οὐκ ἐγώ, ἔφη, ἐθελοντῆς ἐπὶ τὰ ἐκεῖ πορεύομαι, ἀλλὰ τις καθ' ἐκάστην ὀχλεῖ μοι βιαζόμενος καὶ λέγων Ῥωμαίων πόρθησον πόλιν. » 10. Τοσαῦτα μὲν καὶ περὶ τούτου. < Ἐπαναδράμωμεν δὲ νῦν εἰς τὸ προκείμενον >.

XI

1. Μετὰ {δὲ} Ἰννοκέντιον Ζώσιμος τῆς ἐν Ῥώμῃ ἐκκλησίας ἐπὶ δύο ἔτη ἐκράτησεν, καὶ μετὰ τοῦτον δὲ Βονιφάτιος ἔτη τρία τῆς ἐκκλησίας προέστη, ὃν Κελεστίνος διεδέξατο. 2. Καὶ οὗτος <ὁ> Κελεστίνος τὰς ἐν Ῥώμῃ Ναυατιανῶν ἐκκλησίας ἀφείλετο καὶ τὸν ἐπίσκοπον αὐτῶν Ῥουστικούλαν κατ'
5 οἰκίας ἐν παραβύστῳ συνάγειν ἠνάγκασεν. 3. Ἄχρι γὰρ τούτου Ναυατιανοὶ μεγάλως ἐπὶ τῆς Ῥώμης ἤνθησαν, ἐκκλησίας πλείστας ἔχοντες καὶ λαὸν πολὺν συναθροίζοντες. 4. Ἄλλ' ὁ φθόνος καὶ τούτων ἤψατο, τῆς Ῥωμαίων ἐπισκοπῆς ὁμοίως
10 τῇ Ἀλεξανδρέων πέρα τῆς ἱερωσύνης ἐπὶ δυναστείαν ᾗδη

1. Sur Attale, cf. *PLRE* II, p. 180-181 (Priscus Attalus) ; données dans SOZOMÈNE, *HE* IX, 8, 1-11 (p. 399-401) ; ZOSIME, *HN* VI, 7-12 (p. 10-15) ; PHILOSTORGE, *HE* XII, 3 (p. 142) ; OLYMPIODORE, *fig.* 13 Müller (= PHOTIUS, *Bibliothèque*, 80, p. 170 Henry I) ; PROCOPE, *De bello vandalico* I, 2, 28-36. Proclamé empereur par Alaric à Rome après le second siège, fin 409, déposé quand Alaric chercha à se réconcilier avec Honorius, dans l'été 410, il fut banni dans une île, après qu'on lui eut coupé deux doigts.

mais le lendemain il le faisait se montrer en position d'esclave¹. 6. Après avoir fait cela, il prit la fuite, terrifié par la rumeur selon laquelle l'empereur Théodose avait envoyé une armée pour le combattre. 7. Or ce que rapportait la rumeur n'était pas inventé – car une armée s'était vraiment mise en route –, et celui-ci ne supporta pas cette rumeur mais, comme je l'ai déjà dit, il décampa et s'en allait. 8. On dit que, lorsqu'il s'avancait vers [356] Rome, un homme pieux, un moine, l'exhortait à ne pas se livrer à de tels méfaits et à ne pas se complaire dans les meurtres et le sang. 9. Mais celui-ci lui dit : « Ce n'est pas de mon plein gré que je vais vers ce qui se fera là-bas, mais quelqu'un chaque jour me tourmente et me force, en me disant : Va, saccage la ville de Rome »². 10. Cela dit sur ce point, revenons maintenant à notre propos.

XI

Évêques de Rome. Sort des Novatiens

1. Après Innocent, Zosime gouverna l'Église de Rome pendant deux ans ; après lui, Boniface présida l'Église pendant trois ans, puis Célestin lui succéda³. 2. Ce Célestin confisqua les églises des Novatiens de Rome et obligea leur évêque Rusticola à faire les assemblées en secret dans les maisons. 3. Jusqu'à celui-ci, les Novatiens avaient grandement prospéré à Rome ; ils avaient de très nombreuses églises et rassemblaient un peuple nombreux. 4. Mais l'envie s'en prit à eux aussi, car le siège épiscopal des Romains, comme celui des Alexandrins, avait depuis longtemps

2. CLAUDIEN rapporte une anecdote proche de celle-ci : à un vieillard de son conseil qui invitait Alaric à la modération, celui-ci aurait répondu en disant qu'une voix qu'il avait distinctement entendue dans un bois sacré l'invitait à se diriger vers Rome (*De bello Gothico*, vv. 485-547).

3. Zosime (417-418), Boniface (418-422), Célestin (422-432).

πάλαι προελθούσης. 5. Και διὰ τοῦτο οὐδὲ τοὺς ὁμοφρονοῦν-
 τας οἱ ἐπίσκοποι ἐπ' ἀδείας συνάγεσθαι συνεχώρησαν, ἀλλὰ
 πάντα λαβόντες αὐτῶν μόνον διὰ τὴν ὁμοφροσύνην ἐπαινοῦσιν
 αὐτούς. 6. Οὐ μὴν οἱ ἐν Κωνσταντινουπόλει τοῦτο πεπόνθα-
 5 σιν, ἀλλὰ μετὰ τοῦ στέργειν αὐτούς καὶ ἔνδον πόλεως συν-
 ἀγειν εἶασαν, ὡς δὴ πρότερον ἤδη ταῦτα ἰκανῶς ἔφην.

XII

1. <Εὐθύς οὖν, ὡς ἔφην,> Σισινίου {δὲ} τελευτήσαντος
 Χρυσάνθος καθειλύσθη εἰς τὴν ἐπισκοπὴν, ὃς υἱὸς μὲν ἦν
 Μαρκιανοῦ τοῦ γενομένου Ναυατιανῶν ἐπισκόπου πρὸ Σισιν-
 νίου, 2. ἐκ νέας δὲ ἡλικίας κατὰ τὰ βασιλεία στρατευσάμενος,
 5 ὕστερον ἐπὶ τοῦ μεγάλου Θεοδοσίου τοῦ βασιλέως ὑπατικὸς
 τῆς Ἰταλίας γενόμενος, μετὰ ταῦτα καὶ βικάριος τῶν Βρετ-
 τανικῶν νήσων καταστάς ἐθαυμάσθη ἐπὶ ταῖς διοικήσεσιν. 3.
 Προβάς δὲ τῇ ἡλικίᾳ καὶ καταλαβὼν τὴν Κωνσταντινουπόλιν,
 σπεύδων τε ἐπαρχὸς γενέσθαι <τῆς> πόλεως, εἰς τὴν ἐπισκο-
 10 πὴν ἄκοντα εἰλύσθη. 4. Σισινίου γὰρ ἐν καιρῷ τελευτῆς
 μνείαν αὐτοῦ ὡς ἐπιτηδείου πρὸς τὴν ἐπισκοπὴν ποιησαμένου
 ὁ Ναυατιανῶν λαὸς ὡς νόμον τὴν ἐκείνου φωνὴν λαβὼν καὶ
 [357] ἄκοντα βιαίως ἔλκειν ἐπεχείρουν. 5. Τοῦ δὲ Χρυσάν-
 15 θου φυγόντος Σαββάτιος καιρὸν εὐκαιρον εὐρηκέναι νομίσας,
 ἐν ᾧ τῶν ἐκκλησιῶν ἐγκρατὴς γένηται, κατασκευάζει χεῖρας

1. Socrate critique dans le même mouvement, comme il l'a fait pour Cyrille (VII, 4-5), une extension de pouvoir qui est une nouveauté et Célestin lui-même, qui persécute les Novatiens. Cf. WALLRAFF, *Socrates*, p. 112-113.

étendu sa puissance au-delà de ce qu'autorise le sacerdoce (de l'évêque) ¹. 5. Aussi les évêques ne permirent même pas à ceux qui partageaient la même foi de faire leurs assemblées en toute liberté, mais après leur avoir tout pris, ils les louent seulement à cause de leur conformité d'opinion avec eux. 6. Ceux de Constantinople pourtant ne subirent pas cela, mais outre l'affection qui leur était portée, il leur était permis de faire leurs assemblées même à l'intérieur de la ville, comme je l'ai déjà assez dit précédemment ².

XII

Chrysanthe, évêque novatien de Constantinople

1. Aussitôt Sisinnios mort, comme je l'ai dit ³, Chrysanthe se vit imposer l'épiscopat. C'était le fils de Marcien, qui avait été évêque des Novatiens avant Sisinnios. 2. Dès son jeune âge, il avait servi au palais ; ensuite, sous le grand empereur Théodose, il était devenu consulaire en Italie. Nommé après cela vicaire des Iles Britanniques, il avait suscité l'admiration par sa manière de gouverner. 3. Lorsqu'il eut pris de l'âge et regagné Constantinople, alors qu'il aspirait à devenir préfet de la ville, il se vit imposer, contre son gré, l'épiscopat. 4. Car comme Sisinnios, au moment de sa mort, avait fait mention de lui comme de quelqu'un d'approprié pour l'épiscopat, le peuple des Novatiens, tenant pour une loi la parole de celui-ci, [357] entreprenait de l'y entraîner de force, même contre son gré. 5. Chrysanthe s'étant enfui, Sabbatios crut avoir trouvé l'occasion favorable pour devenir le maître des églises : il fait en sorte

2. Cf. V, x, 27. Socrate omet de parler d'une loi de Théodose II qui, en 423, prescrivait confiscation des biens et exil pour Manichéens, Phrygiens, Ariens, Macédoniens, Eunomiens, *Novatiens* et Sabbatiens (C. *Theod.* XVI, 5, 59). Cf. les remarques de l'introduction.

3. VII, vi, 10.

ἐπιθεῖναι αὐτῶ τινας ἀσήμεους, τὸν ὄρκον ὃν ὁμωμόκει παρ' οὐδὲν θέμενος. 6. (Ἐν δὲ τοῖς χειροτονήσασιν αὐτὸν ἦν καὶ Ἑρμογένης, ὃς ἐπὶ βλασφήμοις συγγράμμασιν ὑπ' αὐτοῦ μετὰ κατάρας ἐκκεκήρυκτο). 7. Οὐ μὴν αὐτῶ ὁ σκοπὸς τέλος
 20 ἐδέξατο. Μισήσας γὰρ αὐτοῦ ὁ λαὸς τὸ δύστροπον, ὅτι πάντα σκοπῶ τοῦ παρεισδύναι εἰς τὴν ἐπισκοπὴν ἔπραττεν, παντοῖος ἐγένετο ἀνευρεῖν τὸν Χρῦσανθον. Ὅν καὶ εὐρόντες
 25 περὶ Βιθυνίαν κρυπτόμενον, πρὸς τὴν ἐπισκοπὴν ἐλύσαντες προεβάλλοντο. 8. Οὗτος ὁ ἀνὴρ φρόνιμος ἐν ταῦτῶ καὶ σώφρων, εἰ καὶ τις ἄλλος, ὑπῆρχε καὶ σφόδρα τὰς Ναυατια-
 30 νῶν ἐκκλησίας ἐν τῇ Κωνσταντινουπόλει συνεκρότησέν τε καὶ ἠύξησεν, 9. καὶ πρῶτος τοῖς πτωχοῖς οἴκοθεν χρυσίον διένειμεν, ἀπὸ τε τῶν ἐκκλησιῶν οὐδὲν ἐδέξατο, πλὴν κατὰ κυρια-
 35 κὴν δύο ἄρτους τῶν εὐλογιῶν ἐλάμβανεν. 10. Οὕτω δὲ ἦν περὶ τὴν ἑαυτοῦ ἐκκλησίαν σπουδαῖος, ὡς καὶ Ἀβλάβιον τὸν {ἑαυτοῦ} γενναιότατον ῥήτορα τοῦ σοφιστοῦ Τρωίλου συλλαβεῖν καὶ πρὸς τὴν τοῦ πρεσβυτέρου τάξιν προχειρίσασθαι· οὐ γλαφυραὶ προσομιλῖαι καὶ σύντονοι φέρονται. 11. Ἄλλ' Ἀβλάβιος μὲν ὕστερον τῆς ἐν Νικαίᾳ τῶν Ναυατιανῶν ἐκκλησίας ἐπί-
 35 σκοπος κατέστη, ἐν ταῦτῶ καὶ σοφιστεύων ἐν ταύτῃ.

XIII

1. Ὑπὸ δὲ τὸν αὐτὸν τοῦτον χρόνον καὶ τὸ Ἰουδαίων ἔθνος τῆς Ἀλεξανδρείας ἐξελαιθῆναι ὑπὸ τοῦ ἐπισκόπου Κυρίλλου συνέβη δι' αἰτίαν τοιαύτην. 2. Ὁ Ἀλεξανδρέων δῆμος πλέον τῶν ἄλλων δῆμων χαίρει ταῖς στάσεσιν. Εἰ δέ ποτε καὶ προ-

1. Les pains offerts, mais non utilisés (PGL, s.v., E1).

2. Cette mention élogieuse d'un membre du cercle de Troilos est un nouvel indice des liens de Socrate avec ce cercle (VAN NUFFELEN, *Un héritage*, p. 16).

3. La communauté juive d'Alexandrie, riche et influente au premier siècle, avait été dispersée lors des troubles du second, mais s'était visible-

que quelques inconnus lui imposent les mains, tenant pour rien le serment qu'il avait fait. (6. Parmi ceux qui l'ordonnèrent, il y avait Hermogène, qui avait été excommunié par lui avec des malédictions pour ses écrits blasphématoires). 7. Mais ses projets ne se réalisèrent pas : le peuple détestait sa conduite perverse, parce qu'il faisait tout pour acquérir subrepticement l'épiscopat, et il usa de tous les moyens pour retrouver Chrysanthè. Quand ils l'eurent trouvé caché en Bithynie, ils le promurent de force à l'épiscopat. 8. Cet homme était à la fois prudent et vertueux plus que tout autre ; il organisa et développa considérablement les églises des Novatiens à Constantinople. 9. Il fut le premier à distribuer aux pauvres des pièces d'or de ses propres ressources et ne reçut rien des églises, sauf qu'il prenait chaque dimanche deux des pains offerts pour l'eucharistie¹. 10. Il était si plein de zèle pour son Église qu'il prit avec lui Ablabios, le rhéteur le plus doué (de l'école) du sophiste Troilos, et qu'il le promut au rang de prêtre ; on connaît de lui des homélies brillantes et pleines de force². 11. Ablabios fut établi plus tard évêque de l'église des Novatiens de Nicée ; il y exerçait en même temps la profession de sophiste.

XIII

Les Juifs chassés d'Alexandrie

1. A cette même époque, il arriva aussi que la nation des Juifs fut chassée d'Alexandrie par l'évêque Cyrille pour la raison suivante³. 2. Le peuple des Alexandrins, plus que tous les autres peuples, se plaît aux émeutes, et lorsqu'il se

ment reconstituée au quatrième siècle. Cf. Ch. HAAS, *Alexandria in Late Antiquity. Topography and Social Conflict*, Baltimore 1997, p. 109-127. Sur les événements rapportés par Socrate (ici notre seule source), cf. J. ROUGÉ, « Les débuts de l'épiscopat de Cyrille d'Alexandrie et le Code Théodosien », in *Alexandrina*, p. 330-349.

5 φάσεως ἐπιλάβηται, <μᾶλλον> εἰς ἀφόρητα καταστρέφει
κακά· διχα γὰρ αἵματος οὐ παύεται τῆς ὀρμῆς. 3. Ἐτυχε δὲ
τότε στασιάζειν αὐτόθι τὸ πλῆθος πρὸς ἑαυτὸ οὐ δι' ἀναγ-
καίαν τινὰ πρόφασιν, ἀλλὰ διὰ τὸ ἐπιπολάζον ἀπάσαις ταῖς
πόλεσι κακόν, φημι δὴ τὸ σπουδάζειν περὶ τοὺς ὀρχηστάς. 4.
10 Ἐπειδὴ γὰρ ἐν ἡμέρᾳ σαββάτου <ὁ> ὀρχούμενος πλείονας
ὄχλους συνήθροισεν τῷ Ἰουδαίους ἀργούντας ἐν αὐτῇ μὴ τῇ
ἀκροάσει τοῦ νόμου, ἀλλὰ τοῖς θεάτροις σχολάζειν, ἐπίμαχος
τοῖς τοῦ δήμου μέρεσιν ἢ ἡμέρα <ἐκείνη> κατέστη. 5. Καὶ
15 τάξει καταστάντος οὐδὲν ἦττον ἔμειναν οἱ Ἰουδαῖοι [358]
τοῖς τοῦ ἐτέρου μέρους ἀντιπαθοῦντες, καὶ αἰ μὲν πολέμιοι
πανταχοῦ τοῖς Χριστιανοῖς καθεστῶτες, ἔτι δὲ πλέον διὰ τοὺς
ὀρχηστάς ἐκπεπολέμωντο καθ' αὐτῶν. 6. Καὶ δὴ ποτε Ὀρέ-
στου τοῦ τῆς Ἀλεξανδρείας ἐπάρχου πολιτεῖαν ἐν τῷ θεάτρῳ
20 ποιοῦντος (οὕτω δὲ ὀνομάζειν εἰώθασιν τὰς δημοτικὰς διατυ-
πώσεις) παρῆσαν καὶ τοῦ ἐπισκόπου Κυρίλλου οἱ σπουδα-
σταί, τὰς γινομένης παρὰ τοῦ ἐπάρχου διατυπώσεις γινώσκον-
τες βουλόμενοι. 7. Ἦν δὲ ἐν αὐτοῖς τις ἀνὴρ ὀνόματι Ἰέραξ, ὃς
γραμματῶν μὲν τῶν παιδικῶν διδάσκαλος ἦν, διάπυρος δὲ
25 ἀκροατῆς τοῦ ἐπισκόπου Κυρίλλου καθεστῶς καὶ περὶ τὸ
κρότους ἐν ταῖς διδασκαλαῖς αὐτοῦ ἐγείρειν ἦν σπουδαιότα-
τος. 8. Τοῦτον τοίνυν <τότε> τὸν Ἰέρακα τὸ πλῆθος τῶν
Ἰουδαίων ἐν τῷ θεάτρῳ θεασάμενοι κατεβῶων εὐθύς, ὡς δι'
οὐδὲν ἄλλο παραβάλλει τῷ θεάτρῳ ἢ ἵνα στάσιν τῷ δήμῳ

1. La danse reste populaire dans l'empire byzantin, malgré les condamnations récurrentes des rhéteurs et des évêques : cf. *The Oxford Dictionary of Byzantium*, I, 582.

2. Un topos de la polémique antijuive, que l'on trouve par exemple chez CHRYSOSTOME, *Hom. adv. Iudaeos*, I, 2 : « Entre le théâtre et la synagogue il n'y a aucune différence » (PG 48, 847).

3. Je traduis le terme *μέρη* par « partis », faute de mieux ; on ne peut sans doute pas encore parler de factions, de Bleus et de Verts, même si, selon PROCOPÉ, « de longue date le peuple était divisé dans les villes en Bleus et Verts » (*De bello persico* I, 24) ; une telle division du peuple n'existait pas qu'à Byzance, mais se rencontrait dans toutes les grandes villes de l'empire. Ici le parti des Juifs est opposé à celui des chrétiens.

saisit d'un prétexte, il le transforme plutôt en des maux intolérables ; il ne met pas un terme à son ardeur si le sang ne coule pas. 3. Il advint alors que la foule se souleva ainsi d'elle-même, non pour un motif nécessaire, mais en raison d'un mal habituel dans toutes les villes, je veux dire la passion pour les danseurs¹. 4. Un jour de sabbat, comme celui qui dansait rassemblait autour de lui de très grandes foules, parce que les Juifs chôment ce jour-là, non pour obéir à la Loi, mais pour passer leur temps dans les théâtres², ce jour-là devint une occasion de conflit pour les partis du peuple³. 5. Bien que le préfet d'Alexandrie y ait mis bon ordre d'une certaine façon, les Juifs n'en restèrent pas moins [358] hostiles à ceux de l'autre parti, et alors qu'ils sont toujours et partout ennemis des chrétiens, ils s'étaient davantage encore excités contre eux à cause des danseurs. 6. Un jour, comme Oreste, le préfet d'Alexandrie, faisait une *politeia* au théâtre (c'est ainsi qu'ils ont coutume d'appeler les délibérations publiques)⁴, les partisans de l'évêque Cyrille étaient là, car ils désiraient connaître les délibérations faites par le préfet. 7. Il y avait parmi eux un homme du nom de Hiérax, qui enseignait les lettres aux petits enfants ; c'était un auditeur enflammé de l'évêque Cyrille, très zélé à déclencher les applaudissements lors de ses enseignements⁵. 8. Or, en voyant alors ce Hiérax, la foule des Juifs dans le théâtre se mettait aussitôt à crier, en disant qu'il ne se trouvait au théâtre que pour provoquer une émeute

4. Sur Oreste, *praefectus augustalis*, cf. PLRE II, p. 810-811 (Orestes I). Le préfet, au théâtre ou ailleurs, peut faire la proclamation publique d'un décret, décider de dispositions diverses, les dicter à ses secrétaires et les faire exécuter par ses policiers : cf. AMMIEN, *Hist.* XV, 7, 3-4, p. 128-129 (le préfet Léontius à Rome) ; autres exemples : VAN NUFFELEN, *Un héritage*, p. 395, note 405.

5. Les applaudissements des auditeurs dans les églises sont fréquemment attestés : cf. EUSÈBE, *HE* VII, 30 (Paul de Samosate, auquel on fait grief de cette claquer) ; ÉGÉRIE, *Itin.* 46, 4 (l'évêque de Jérusalem) ; JEAN CHRYSOSTOME, *Adv. Iudaeos* I, 1 (PG 48, 814) et de multiples occurrences.

30 ἐμβάλοι. 9. Ὁρέστης δὲ καὶ πρότερον μὲν ἐμίσει τὴν δυνα-
 στείαν τῶν ἐπισκόπων <Ἀλεξανδρείας>, ὅτι παρηροῦντο
 πολὺ τῆς ἐξουσίας τῶν ἐκ βασιλείως ἄρχειν τεταγμένων,
 μάλιστα δὲ ὅτι καὶ ἐποπτεύειν αὐτοῦ τὰς διατυπώσεις ἐβού-
 35 λετο Κύριλλος. Ἀρπάσας οὖν τὸν Ἱέρακα δημοσίᾳ ἐν τῷ
 θεάτρῳ <δειναῖς> βασάνοις ὑπέβαλλεν. 10. Τοῦτο γνοὺς ὁ
 Κύριλλος μεταπέμπεται τοὺς τῶν Ἰουδαίων πρωτεύοντας καὶ
 ὅσα εἰκός, εἰ μὴ παύσαιντο κατὰ Χριστιανῶν στασιάζοντες,
 διητείλησε. 11. Τὸ δὲ πλῆθος τῶν Ἰουδαίων τῆς ἀπειλῆς
 αἰσθόμενον φιλονεικότερον γέγονε, καὶ μηχανὰς ἐπενοῦν ἐπὶ
 40 βλάβῃ τῶν Χριστιανῶν. Ὡς τὴν κορυφαιοτάτην καὶ αἰτίαν τοῦ
 ἐξελαθῆναι αὐτοὺς τῆς Ἀλεξανδρείας γενομένην διηγῆσομαι.

12. Σύνθημα δόντες ἑαυτοῖς δακτυλίου φόρεμα ἐκ φοίνικος
 γεγονὸς φλοιοῦ θαλλοῦ νυκτομαχίαν κατὰ τῶν Χριστιανῶν
 ἐπενόησαν. 13. Καὶ ἐν μιᾷ τῶν νυκτῶν κηρύσσειν κατὰ τὰ
 45 κλίματα τῆς πόλεως τινὰς παρεσκευάσαν βοῶντας, ὡς ἡ
 ἐπώνυμος Ἀλεξάνδρου ἐκκλησία πᾶσα πυρὶ καιοίτο. 14.
 Τοῦτο ἀκούσαντες Χριστιανοὶ ἄλλος ἀλλαχόθεν συνέτρεχον
 ὡς τὴν ἐκκλησίαν περισώσοντες. Οἱ δὲ Ἰουδαῖοι εὐθὺς ἐπέτι-
 θεντο καὶ ἀπέσφαττον <*> ἀλλήλων μὲν ἀπεχόμενοι δεικνύ-
 50 ντες τοὺς δακτυλίους, τοὺς δὲ προσπί[359]πτοντας τῶν Χρι-
 στιανῶν ἀναιροῦντες. 15. Γενομένης δὲ ἡμέρας οὐκ ἐλάνθανον
 οἱ τὸ ἔγος ἐργασάμενοι. Ἐφ' ᾧ κινηθεῖς ὁ Κύριλλος σὺν
 πολλῷ πλήθει ἐπὶ τὰς συναγωγὰς τῶν Ἰουδαίων παραγενό-
 55 μενος (οὕτως γὰρ τοὺς εὐκτηρίους αὐτῶν ὀνομάζουσι τόπους)
 τὰς μὲν ἀφαιρεῖται, τοὺς δὲ ἐξελαύνει τῆς πόλεως, καὶ τὰς
 οὐσίας αὐτῶν διαρπαγῆναι ὑπὸ τοῦ πλήθους ἀφείς.

16. Οἱ μὲν οὖν Ἰουδαῖοι, ἐκ τῶν Ἀλεξάνδρου τοῦ Μακεδό-
 νος χρόνων τὴν πόλιν οἰκήσαντες, τότε αὐτῆς γυμνοὶ ἅπαντες

dans le peuple. 9. Oreste, déjà auparavant, détestait le pou-
 voir des évêques d'Alexandrie, parce qu'ils enlevaient beau-
 coup de leur autorité à ceux qui étaient chargés par l'empereur
 de gouverner, et surtout parce que Cyrille voulait
 surveiller ses délibérations. Ayant donc fait saisir Hiérax, il
 le soumettait publiquement, dans le théâtre, à de terribles
 supplices. 10. Lorsqu'il apprit cela, Cyrille envoie chercher
 les chefs des Juifs ; il leur fit de terribles menaces, s'ils ne
 cessaient d'allumer des émeutes contre les chrétiens. 11. La
 foule des Juifs, en apprenant cette menace, devint d'humeur
 plus batailleuse encore, et ils imaginaient des moyens pour
 faire du tort aux chrétiens. Je vais raconter le pire, qui fut
 aussi la cause de leur expulsion d'Alexandrie.

12. S'étant donnés à eux-mêmes un signe de reconnais-
 sance, le port d'un anneau fait d'une écorce de palmier, ils
 imaginèrent un combat nocturne contre les chrétiens. 13. Une
 nuit, ils envoient des gens dans les quartiers de la
 ville annoncer à grands cris que l'église qui porte le nom
 d'Alexandre était en feu. 14. En entendant cela, les chrétiens
 accouraient de tous côtés pour sauver l'église, mais les Juifs
 aussitôt (les) attaquaient et les massacraient. Ils s'épar-
 gnaient les uns les autres en montrant leur anneau, [359]
 mais ils tuaient les chrétiens qui survenaient. 15. Le jour venu,
 on ne pouvait ignorer qui avait commis ce crime. Indigné,
 Cyrille se dirigeait avec une grande foule vers les synagogues
 des Juifs (c'est ainsi qu'ils appellent leurs lieux de prière ¹) :
 il les détruit, il chasse ceux-ci de la ville, en permettant que
 leurs biens soient pillés par la foule ².

16. Ainsi les Juifs, qui habitaient la ville depuis l'époque
 d'Alexandre le Macédonien, la quittèrent tous à ce moment-
 là, dépouillés de tout, et ils se dispersèrent en des lieux

1. Cf. la note à xxii, 3 (p. 83).

2. Cyrille agit ici contre les lois, qui interdisent de s'en prendre aux synagogues : loi de Théodose I^{er} et de ses fils du 29 décembre 393, d'Arcadius et Honorius du 17 juin 397, d'Honorius et Théodose II du 26 juillet 412 (C. Theod. XVI, 8, 12, 20). Il y aura encore plusieurs lois semblables

après cette date. Cf. G. STEMBERGER, *Juden und Christen im Heiligen Land. Palästina unter Konstantin und Theodosius*, Munich 1987, p. 126-129 ; K.L. NOETHLICH, *Die Juden im christlichen Imperium Romanum (4.-6. Jahrhundert)*, Berlin 2001.

ἀπανέστησαν καὶ ἄλλοι ἀλλαχοῦ διεσπάρησαν. 17. Ἀδαμάντιος δὲ <τις αὐτῶν> ἰατρικῶν λόγων σοφιστῆς ἐπὶ τὴν Κωνσταντινούπολιν ὁρμήσας καὶ τῷ ἐπισκόπῳ προσφυγῶν Ἀττικῷ, ἐπαγγειλάμενός τε χριστιανίζειν αὐθις ὑστέρω χρόνῳ τὴν Ἀλεξάνδρειαν ᾤκησεν. 18. Ὁ τοίνυν τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπαρχος Ὀρέστης σφόδρα ἐπὶ τῷ γενομένῳ ἐχαλέπαινε, καὶ πένθος μέγα ἐτίθετο τηλικαύτην πόλιν οὕτως ἄρδην τοσοῦτων ἐκκενωθῆναι ἀνθρώπων διὰ καὶ τὰ γενόμενα ἀνέφερε βασιλεῖ. 19. Κύριλλος δὲ καὶ αὐτὸς τὰς Ἰουδαίων πλημμελείας γνωρίζοντας καθιστῶν βασιλεῖ οὐδὲν ἤττον καὶ περὶ φιλίας πρὸς Ὀρέστην διεπρεσβεύετο· τοῦτο γὰρ ὁ λαὸς τῶν Ἀλεξανδρέων αὐτὸν ποιεῖν προσηγάγκαζεν. 20. Ἐπεὶ δὲ τοὺς περὶ φιλίας λόγους Ὀρέστης οὐ προσεδέχετο, τὴν βίβλον τῶν εὐαγγελίων ὁ Κύριλλος προέσχετο, διὰ ταύτης γοῦν καταιδέσειν τὸν Ὀρέστην ἡγούμενος. 21. Ὡς δὲ οὐδὲ τούτῳ τῷ τρόπῳ ὁ Ὀρέστης ἐμαλάσσετο, ἀλλ' ἔμενε μεταξὺ αὐτῶν ἄσπονδος πόλεμος, τάδε ἐπισυνέβη γενέσθαι.

XIV

1. Τῶν ἐν τοῖς ὄρεσι τῆς Νιτρίας μοναχῶν τινες ἐνθερμον ἔχοντες φρόνημα ἀπὸ Θεοφίλου ἀρξάμενοι, ὅτε αὐτοὺς ἐκεῖνος κατὰ τῶν περὶ Διόσκορον ἀδίκως ἐξώπλισε, ζῆλόν τε τότε κτησάμενοι προθύμως καὶ ὑπὲρ Κυρίλλου μάχεσθαι προηροῦντο. 2. Ἀφέμενοι οὖν τῶν μοναστηρίων ἄνδρες περὶ τοὺς πεντακοσίους καὶ καταλαβόντες τὴν πόλιν ἐπιτηροῦσιν ἐπὶ τοῦ ὀχήματος προϊόντα τὸν ἐπαρχον, 3. καὶ προσελθόντες

1. Un Adamantios, sophiste et physiognomoniste, est généralement situé dans la première moitié du IV^e siècle (*Dictionnaire des Philosophes Antiques*, I, p. 51-53) ; rien ne semble autoriser à l'identifier à ce personnage, mais rien ne semble l'interdire.

divers. 17. L'un d'eux, Adamantios, un sophiste auteur de traités médicaux¹, partit à Constantinople et se réfugia auprès de l'évêque Attikos, en lui promettant de devenir chrétien ; il habita de nouveau, un peu plus tard, à Alexandrie². 18. Or le préfet des Alexandrins Oreste était très chagrin de ce qui était arrivé et il éprouvait un grand deuil de ce qu'une telle ville ait été ainsi complètement vidée de tant de gens. Aussi rapportait-il à l'empereur ce qui s'était passé. 19. Cyrille, lui aussi, tout en faisant connaître à l'empereur les fautes des Juifs, n'en envoyait pas moins des émissaires auprès d'Oreste pour gagner son amitié, car le peuple des Alexandrins le forçait à agir ainsi. 20. Parce qu'Oreste ne recevait pas ces propositions d'amitié, Cyrille lui présentait le livre des Évangiles, en pensant ainsi confondre Oreste. 21. Mais comme Oreste, même de cette façon, ne se laissait pas fléchir et qu'une guerre sans trêve se maintenait entre eux, se produisirent là-dessus les faits suivants.

XIV

Révolte des moines de Nitrie

1. Quelques-uns des moines des montagnes de Nitrie, qui étaient dans des dispositions enflammées depuis l'époque de Théophile, lorsque celui-ci les avait armés injustement contre les proches de Dioscore³, saisis alors d'un zèle ardent, décidèrent de combattre aussi en faveur de Cyrille. 2. Donc cinq cents moines environ, qui avaient quitté leurs monastères et gagné la ville, avisent le préfet qui circulait sur son char. 3. S'avançant vers lui, ils l'appelaient sacrificateur

2. Il est probable que cet Adamantios est une des sources de Socrate pour cet épisode.

3. Cf. VI, VII, 29 (SC 505, p. 294-295).

ἀπεκάλουν θύτην καὶ Ἑλληνα καὶ ἄλλα πολλὰ περιύβριζον. 4. Ὁ δὲ ὑποτοπήσας σκευωρίαν αὐτῷ παρὰ Κυρίλλου γενέσθαι
 10 ἔδῳα Χριστιανός τε εἶναι καὶ ὑπὸ Ἀττικοῦ τοῦ ἐπισκόπου ἐν
 τῇ Κωνσταντινουπόλει βεβαπίσθαι. 5. Ὡς δὲ οὐ προσεῖχον
 τοῖς λεγομένοις οἱ μοναχοί, εἷς τις ἐξ αὐτῶν Ἀμμώνιος ὄνομα
 λίθῳ βάλλει τὸν Ὁρέστην κατὰ τῆς κεφαλῆς. 6. Καὶ πληροῦ-
 15 ται μὲν αἱματι ὄλος ἐκ τοῦ τραύματος, ὑποχωροῦσι δὲ οἱ
 ταξεῶνται πλὴν ὀλίγων, ἄλλος [360] ἀλλαχοῦ ἐν τῷ πλήθει
 διαδύοντες, τὸν ἐκ τῆς βολῆς τῶν λίθων θάνατον φυλαττόμε-
 νοι. 7. Ἐν τοσοῦτῳ δὲ συνέρρεον οἱ τῶν Ἀλεξανδρέων δῆμοι,
 ἀμύνασθαι τοὺς μοναχοὺς ὑπὲρ τοῦ ἐπάρχου προθυμούμενοι.
 Καὶ τοὺς μὲν ἄλλους πάντας εἰς φυγὴν ἔτρεψαν, τὸν Ἀμμώ-
 20 νιον δὲ συλλαβόντες παρὰ τὸν ἐπαρχὸν ἄγουσιν. 8. ὃς δημοσίᾳ
 κατὰ τοὺς νόμους ἐξετάσει αὐτὸν ὑποβαλὼν ἐπὶ τοσοῦτον
 ἔβασάνισεν, ὡς ἀποκτεῖναι. Οὐκ εἰς μακρὰν δὲ καὶ τὰ γενό-
 μενα γνώριμα τοῖς κρατοῦσιν κατέστησεν. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ
 Κύριλλος τὰ ἐναντία ἐγνώριζεν βασιλεῖ, 9. τοῦ δὲ Ἀμμωνίου
 25 τὸ σῶμα ἀναλαβὼν καὶ ἐν μιᾷ τῶν ἐκκλησιῶν ἀποθέμενος,
 ὄνομα ἕτερον αὐτῷ ἐπιθεὶς Θαυμάσιον ἐπεκάλεσεν καὶ μάρ-
 τυρα χρηματίζειν ἐκέλευσεν, ἐγκωμιάζων αὐτοῦ ἐπ' ἐκκλη-
 σίας τὸ φρόνημα ὡς ἀγῶνα ὑπὲρ εὐσεβείας ἀνελομένου. 10.
 Ἄλλ' οἱ εὖ φρονοῦντες, καίπερ Χριστιανοὶ ὄντες, οὐκ ἀπεδέ-
 30 χοντο τὴν περὶ τούτου Κυρίλλου σπουδὴν. 11. ἠπίσταντο γὰρ
 προπετείας δίκην δεδωκέναι τὸν Ἀμμώνιον, οὐ μὴν ἀνάγκη
 ἀρνήσεως Χριστοῦ ἐναποθανεῖν ταῖς βασάνοις. Διὸ καὶ
 Κύριλλος κατὰ βραχὺ τῷ ἡσυχάζειν λήθην τοῦ γινομένου
 εἰργάσατο.
 35 12. Ἄλλ' οὐχ ἕως τούτου ἔσθη τὸ δεινὸν τῆς μεταξὺ Κυρίλ-
 λου καὶ Ὁρέστου φιλονεικίας· ἀπέσθεσε γὰρ ταύτην ἕτερόν τι
 ἐπισυμβάν τοῖς φθάσασι παραπλήσιον.

1. Je choisis de traduire la correction de Valesius (ἀνέφλεξε) et non le texte des manuscrits (« l'apaisa »).

et païen et l'injuriaient de bien d'autres manières. 4. Celui-ci, soupçonnant que cette machination venait de Cyrille, criait qu'il était chrétien et qu'il avait été baptisé par l'évêque Attikos à Constantinople. 5. Mais parce que les moines ne faisaient pas attention à ce qu'il disait, l'un d'eux, du nom d'Ammonios, jette une pierre à la tête d'Oreste. 6. Il est tout couvert de sang de sa blessure, ses gardes s'enfuient, à l'exception d'un petit nombre, d'autres [360] se faufilent çà et là dans la foule, pour se protéger d'un jet mortel de pierres. 7. Là-dessus une foule d'Alexandrins accourait, décidée à combattre les moines pour défendre le préfet. Ils mirent en fuite tous les autres, et s'étant saisis d'Ammonios, ils l'amènent au préfet. 8. Celui-ci, l'ayant soumis à une enquête publique, conformément aux lois, le fit à ce point torturer qu'il en mourut. Sans tarder, il fit savoir aux gouvernants ce qui s'était passé, mais Cyrille, de son côté, faisait connaître à l'empereur une version des faits opposée. 9. Ayant fait enlever et déposer dans une église le corps d'Ammonios, il lui donna un autre nom, l'appela Thaumasio (Admirable) et ordonna qu'on lui donne le titre de martyr, en faisant dans l'église l'éloge de son courage, puisqu'il avait entrepris de combattre pour la piété. 10. Mais les gens sensés, même s'ils étaient chrétiens, n'approuvaient pas le zèle de Cyrille à son sujet. 11. Ils savaient en effet qu'Ammonios avait reçu un châtement pour sa témérité et qu'il n'était pas mort dans les tortures parce qu'on l'aurait obligé à renier le Christ. C'est pourquoi Cyrille lui aussi fit bientôt oublier ce qui s'était passé en se tenant tranquille.

12. Mais le funeste esprit de querelle entre Cyrille et Oreste ne s'en tint pas là, car une autre affaire presque semblable aux précédentes le ralluma ¹.

XV

1. Ἦν τις γυνὴ ἐν τῇ Ἀλεξανδρείᾳ τοῦνομα Ὑπατία. Αὕτη
 Θέωνος μὲν τοῦ φιλοσόφου θυγάτηρ ἦν, ἐπὶ τοσοῦτο δὲ
 προὔβη παιδείας, ὡς ὑπερακοντίσαι τοὺς κατ' αὐτὴν φιλοσό-
 5 φους, τὴν δὲ Πλατωνικὴν ἀπὸ Πλωτίνου καταγομένην δια-
 τριβὴν διαδέξασθαι καὶ πάντα τὰ φιλόσοφα μαθήματα τοῖς
 βουλομένοις ἐκτίθεσθαι. Διὸ καὶ οἱ πανταχόθεν φιλοσοφεῖν
 βουλόμενοι συνέτρεχον παρ' αὐτὴν. 2. Διὰ <δὲ> τὴν προσοῦ-
 σαν αὐτῇ ἐκ τῆς παιδείσεως σεμνὴν παρρησίαν καὶ τοῖς
 ἄρχουσιν σωφρόνως εἰς πρόσωπον ἤρχετο, καὶ οὐκ ἦν τις
 10 αἰσχύνῃ ἐν μέσῳ ἀνδρῶν παρῆναι αὐτὴν. 3. πάντες γὰρ δι'
 ὑπερβάλλουσαν σωφροσύνην πλέον αὐτὴν ἠδοῦντο καὶ κατε-
 πλήττοντο. 4. Κατὰ δὲ ταύτης τότε ὁ φθόνος ὠπλίσατο.
 Ἐπεὶ γὰρ συνετύγγανεν συχνότερον τῷ Ὁρέστη, διαβολὴν
 τοῦτ' ἐκίνησε κατ' αὐτῆς παρὰ τῷ τῆς ἐκκλησίας λαῶ, ὡς
 15 ἄρα εἴη αὕτη ἢ μὴ συγχωροῦσα τὸν Ὁρέ[361]στην εἰς φιλίαν
 τῷ ἐπισκόπῳ συμβῆναι. 5. Καὶ δὲ συμφρονήσαντες ἄνδρες τὸ
 φρόνημα ἐνθερμοὶ, ὧν ἠγεῖτο Πέτρος τις ἀναγνώστης, ἐπιτη-
 ροῦσι τὴν ἄνθρωπον ἐπανιοῦσαν ἐπὶ οἰκίαν ποθέν, καὶ ἐκ τοῦ
 20 δίφρου ἐκβαλόντες ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν, ἧ ἐπώνυμον Καί-
 σάριον, συνέλκουσιν, ἀποδύσαντές τε τὴν ἐσθῆτα ὀστράκοις

1. Les autres sources sur Hypatie, outre Socrate : PHILOSTORGE, *HE* VIII, 9, 9a (p. 111) (qui accuse les partisans du consubstantiel) ; la *Vie d'Isidore* de Damascius (qui accuse Cyrille d'être responsable du meurtre), la *Chronique* de Jean de Nikiou. La bibliographie sur elle et son assassinat est abondante : cf. *PLRE* II, p. 575-576 (Hypatia 1) ou mieux la synthèse de H.-D. SAFFREY, art. Hypatie d'Alexandrie, *Dictionnaire des philosophes antiques*, III, Paris 2000, p. 814-818 ; voir aussi G. LACOMBRADÉ, « Hypatie, Synésios de Cyrène et le patriarcat alexandrin », *Byz* 71, 2001, p. 404-421.

2. Plotin n'a pas fondé l'école d'Alexandrie, mais il y suivit pendant onze ans les cours d'Ammonius Saccas (cf. *Dictionnaire des philosophes antiques*, I, p. 166). Les événements rapportés dans les trois chapitres précédents provoquèrent une pétition de la curie d'Alexandrie, qui se plaignit de l'évêque et de ses troupes de choc, en particulier des *parabalani* (infirmiers ?), qui faisaient régner la terreur sur les minorités religieuses

XV

*Meurtre d'Hypatie (415)*¹

1. Il y avait une femme à Alexandrie, du nom d'Hypatie. C'était la fille du philosophe Théon, et elle avait à ce point développé sa culture qu'elle surpassait les philosophes de son temps ; elle avait reçu la succession de l'école platonicienne issue de Plotin² et elle exposait à ceux qui le voulaient tous les enseignements philosophiques. Aussi accourraient auprès d'elle ceux qui, de partout, voulaient s'instruire dans la philosophie. 2. A cause de la noble liberté de parole qu'elle tenait de son éducation, elle allait en toute modestie en présence des gouverneurs et il n'y avait aucune honte à ce qu'elle se trouve au milieu d'hommes, 3. car tous la respectaient et l'admiraient en raison de son extrême chasteté. 4. C'est contre elle que l'envie prit alors les armes. Parce qu'elle rencontrait assez fréquemment Oreste, cela provoqua contre elle, de la part du peuple de l'Église, l'accusation que c'était elle qui ne permettait pas qu'Oreste [361] se réconcilie avec l'évêque. 5. Des hommes à l'esprit échauffé dirigés par un certain Pierre, lecteur, après s'être entendus entre eux, guettent la femme qui rentrait chez elle de quelque part ; l'ayant tirée de son char, ils la traînent à l'église qu'on appelle *Kaisarion*³, et après l'avoir dépouillée

(païens, juifs) ; une loi du 29 septembre 416 (ou du 5 octobre) limita le nombre et les activités de ces *parabalani* : C. Theod. XVI, 2, 42 et les notes dans SC 497, p. 204-207 et J. Rougé, art. cit., *Alexandrina*, p. 342-345.

3. Sur cette église, un peu au sud de la ville, cf. J. GASCOU, « Les églises d'Alexandrie : questions de méthode », in C. DÉCOBERT et J.-Y. EMPEREUR ed., *Alexandrie médiévale I, Etudes alexandrines* 3, Le Caire 1998, p. 32-33. Autre localisation dans l'enclos impérial (ἐν τῷ Καισαρείῳ) proche du port : cf. A. MARTIN, « Alexandrie : l'investissement chrétien de la ville », *Actes du colloque 'Les chrétiens et la ville' (2000)*, Rome 2006, p. 54.

ἀνεῖλον, καὶ μεληδὸν διασπάσαντες ἐπὶ τὸν καλούμενον Κιναρῶνα τὰ μέλη συνάραντες πυρὶ κατανήλωσαν. 6. Τοῦτο οὐ μικρὸν μῶμον Κυρίλλῳ καὶ τῇ Ἀλεξανδρέων ἐκκλησίᾳ εἰργάσατο· ἀλλότριον γὰρ παντελῶς τῶν φρονούντων τὰ Χριστοῦ φόνου καὶ μάχαι καὶ τὰ τούτοις παραπλήσια. 7. Καὶ ταῦτα πέπρακται τῷ τετάρτῳ ἔτει τῆς Κυρίλλου ἐπισκοπῆς ἐν ὑπατεία Ὀνωρίου τὸ δέκατον καὶ Θεοδοσίου τὸ ἕκτον ἐν μηνὶ Μαρτίῳ νηστειῶν οὐσῶν.

XVI

1. Ὀλίγον δὲ μετὰ τόνδε τὸν χρόνον Ἰουδαῖοι πάλιν ἄτοπα κατὰ Χριστιανῶν πράξαντες δίκην δεδώκασιν. 2. Ἐν Ἰμμονμεστάρ, οὕτω καλουμένῳ τόπῳ, ὃς κεῖται μεταξύ Χαλκίδος καὶ Ἀντιοχείας τῆς ἐν Συρίᾳ, Ἰουδαῖοι συνήθως ἑαυτοῖς παίγνια ἐπετέλουσαν. 3. Καὶ πολλὰ ἐν τῷ παίξειν ἄλογα ποιοῦντες, ὑπὸ μέθης ἐξαχθέντες Χριστιανούς τε καὶ αὐτὸν τὸν Χριστὸν ἐν τοῖς παιγνίοις διέσυρον· γελῶντές τε τὸν σταυρὸν καὶ τοὺς ἐπηλυκίους ἐπὶ τῷ ἐσταυρωμένῳ καὶ τοιοῦτόν τι ἐπενόησαν. 4. Παιδίον Χριστιανὸν συλλαβόμενοι, 10 σταυρῷ προσδήσαντες ἀπεκρέμασαν, καὶ πρῶτον μὲν καταγελῶντες καὶ χλευάζοντες διετέλουσαν, μετ' οὐ πολὺ δὲ καὶ τῶν φρενῶν ἐκστάντες τὸ παιδίον ἤκισαντο, ὥστε καὶ ἀνελεῖν. 5. Ἐπὶ τούτῳ χαλεπῇ μὲν συμπληγᾷ μεταξύ αὐτῶν τε καὶ

1. L'adaptation arménienne omet cette critique de Cyrille (THOMSON, *Armenian Adaptation*, p. 196).

2. Ce site n'est pas relevé par M.-B. GEIDER, « Les communautés juives des provinces de Syrie et d'Arabie, de la fin de l'époque hellénistique à la conquête arabe », *REJ* 154, 1995, p. 219-225. THÉOPHANE, *Chronogr.* p. 83 a retenu la forme Ἰμμόν; WALLRAFF, *Sokrates*, p. 77, note 233 retient contre Hansen la forme Imma. Sur Imma ou Emma à l'époque romaine, cf. V. CHAPOT, *La frontière de l'Euphrate de Pompée à la conquête arabe*, Paris 1907, p. 343 et suiv.

de ses vêtements, ils la tuèrent avec des tessons. Puis après l'avoir mise en pièces, ils détruisirent par le feu ses membres, qu'ils avaient emportés à l'endroit qu'on appelle le *Kinaron*. 6. Cela valut un blâme considérable à Cyrille et à l'Église des Alexandrins, car meurtres, combats et pratiques semblables sont tout à fait étrangers à ceux qui sont du parti du Christ¹. 7. Cela eut lieu la quatrième année de l'épiscopat de Cyrille, sous le dixième consulat d'Honorius et le sixième de Théodose, en mars, pendant la période des jeûnes.

XVI

Crimes de Juifs contre des chrétiens

1. Peu après cette époque, les Juifs, qui avaient de nouveau commis des actes insensés contre les chrétiens, en reçurent le châtement. 2. A Immonmestar, un lieu ainsi appelé qui se trouve entre Chalcis et Antioche de Syrie², les Juifs avaient coutume de se livrer à certains jeux. 3. En faisant dans ces jeux beaucoup d'actes déraisonnables, sous le coup de l'ivresse ils se moquaient des chrétiens et du Christ lui-même, ils se moquaient de la croix³ et de ceux qui mettent leur espérance dans le crucifié, puis ils imaginèrent la chose suivante. 4. S'étant saisis d'un petit enfant chrétien, ils le lièrent à une croix et l'y suspendirent; d'abord ils riaient et se moquaient, mais bientôt, ayant perdu le sens, ils maltraitèrent l'enfant au point de le faire périr. 5. A cause de cela, une violente bagarre se produisit entre eux et les chrétiens.

3. Une loi de 408 (antérieure à cet événement, que Socrate situe vers 415) interdit aux Juifs de brûler des croix lors de la fête des Purim, qui commémore la victoire sur Aman, mis en croix pour avoir voulu exterminer les Juifs (*Est* 8, 9-10 dans la traduction de la Septante) : C. *Theod.* XVI, 8, 18. Plusieurs textes montrent aussi que « les chrétiens de l'époque étaient convaincus que les Juifs se moquaient du christianisme quand l'occasion s'en présentait » (VAN NUFFELEN, *Un héritage*, p. 399).

Χριστιανῶν ἐγένετο· γνώριμον δὲ τοῦτο τοῖς κρατοῦσιν κατα-
 15 στάν, ἐπεστάλη τοῖς κατὰ τὴν ἐπαρχίαν ἄρχουσιν ἀναζητῆσαι
 τοὺς αἰτίους <τοῦ ἔργου> καὶ τιμωρῆσασθαι. Καὶ οὕτως οἱ
 ἐκεῖ Ἰουδαῖοι δίκην ἔδοσαν ὧν παίζοντες ἐκακούργησαν.

XVII

1. Κατὰ δὲ τὸν χρόνον τόνδε καὶ ὁ τῶν Ναυατιανῶν ἐπί-
 σκοπος Χρῦσανθος ἐπὶ ἑπτὰ ἔτη τῶν ὑφ' αὐτὸν ἐκκλησιῶν
 προστάς ἐτελεύτησεν ἐν ὑπατεία Μοναξίου καὶ Πλίνθα ἑκτη
 καὶ εἰκάδι τοῦ Αὐγούστου μηνός. 2. Διεδέξατο δὲ τὴν ἐπισκο-
 5 πὴν Παῦλος, ὃς πρότερον μὲν λόγων Ῥωμαϊκῶν διδάσκαλος
 ἦν, μετὰ δὲ ταῦτα πολλὰ χαίρειν τῇ γραμματικῇ φράσας ἐπὶ
 τὸν ἀσκητικὸν ἐπάτη βίον καὶ συστησάμενος ἀνδρῶν σπου-
 δαίων μοναστήριον οὐκ ἀλ[362]λοῖότερον τῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ
 μοναχῶν διετέλει. 3. Τοιοῦτον γὰρ αὐτὸν ἐγὼ κατέλαβον
 10 ὄντα, οἷος ὁ Εὐάγριος φησιν δεῖν εἶναι τοὺς ἐν ταῖς ἐρήμοις
 διατρίβοντας μοναχοὺς. 4. Πάντα γὰρ ἐκείνους μιμούμενος
 διετέλει, τὴν συνεχῆ νηστείαν, τὸ ὀλίγα φθέγγεσθαι, τὴν
 ἀποχλὴν τῶν ἐμψύχων, τὰ πολλὰ δὲ καὶ οἴνου καὶ ἐλαίου
 ἀπειχετο. 5. Ἄλλὰ μὴν καὶ περὶ τοὺς πτωχοὺς σπουδαῖος εἶ
 15 καὶ τις ἄλλος ἐγένετο, τοὺς ἐν φυλακαῖς ἀόκνως ἐπεσκεπτετο,
 ὑπὲρ πολλῶν δὲ καὶ τοὺς ἄρχοντας παρεκάλει, οἱ καὶ ἐτοίμως
 ὑπήκουον διὰ τὴν προσοῦσαν εὐλάβειαν τῷ ἀνδρὶ. 6. Καὶ τί με
 δεῖ μηκύνειν τὰ κατ' αὐτόν; ἔρχομαι γὰρ λέξωμιν πρᾶγμα ἐν
 20 ταῖς χερσὶν αὐτοῦ γενόμενον ἄξιον τοῦ ἐγγράφως παραδοθῆ-
 ναι μνήμῃ.

7. Ἰουδαῖός τις ἀπατεὼν χριστιανίζων ὑποκρινόμενος πολ-
 λάκις ἐβαπτίζετο καὶ διὰ ταύτης τῆς τέχνης χρήματα συνελέ-

1. En 419.

2. Une des rares mentions de moines novatiens (cf. aussi I, XIII, 5), dont l'idéal est celui des moines du désert, non celui des moines de Constantinople, dont Socrate ne dit jamais mot.

Le fait fut porté à la connaissance des autorités, et il fut
 enjoint aux gouverneurs de la province de rechercher les
 responsables de cette action et de les punir. C'est ainsi que
 les Juifs de cet endroit reçurent le châtement du crime qu'ils
 avaient commis en jouant.

XVII

Évêques novatiens

1. C'est à cette époque que mourut aussi l'évêque des
 Novatiens Chrysanthé, après avoir présidé pendant sept ans
 les églises qui dépendaient de lui, sous le consulat de
 Monaxios et Plinthas, le vingt-six août ¹. 2. Paul lui succéda
 dans l'épiscopat ; il était auparavant professeur d'éloquence
 latine, mais après cela il donna congé à la grammaire et se
 tourna vers la vie ascétique. Ayant fondé un monastère
 d'hommes pleins de zèle, il menait une vie [362] qui ne
 différait guère de celle des moines dans le désert ². 3. Je l'ai
 trouvé tel qu'Évagre dit que doivent être les moines qui
 vivent dans les déserts. 4. Il vivait en imitant ceux-ci en tout,
 le jeûne continu, la parole parcimonieuse, l'abstinence des
 êtres vivants ; il s'abstenait le plus souvent de vin et d'huile.
 5. De plus il était très empressé auprès des pauvres, plus que
 quiconque : il visitait diligemment ceux qui étaient en pri-
 son, il intervenait en faveur de beaucoup auprès des gouver-
 5 neurs qui, en raison de la piété qui était la sienne, se ran-
 geaient volontiers aux suggestions de cet homme. 6. Mais
 pourquoi faut-il m'étendre sur ce qui le concerne ? Je vais
 parler d'une action faite par lui qui est digne d'être livrée
 par écrit à la postérité.

7. Un juif imposteur qui feignait de devenir chrétien
 avait été baptisé plusieurs fois, et par ce moyen il amassait de

γετο. 8. Ὡς δὲ πολλὰς αἰρέσεις τῇ τέχνῃ ἠπάτησεν (καὶ γὰρ Ἀρειανῶν καὶ Μακεδονιανῶν ἐδέξατο βάπτισμα), μηκέτι
 25 ἔχων οὐς ἀπατήσειεν τέλος ἤκει καὶ πρὸς τὸν Ναυατιανῶν ἐπίσκοπον Παῦλον, καὶ τοῦ βαπτίσματος ἐπιθυμεῖν εἰπὼν, διὰ τῆς αὐτοῦ χειρὸς παρεκάλει τούτου τυχεῖν. 9. Ὁ δὲ ἀποδέχεται μὲν αὐτοῦ τὴν πρόθεσιν, οὐ πρότερον δὲ ἔφη δώσειν τὸ βάπτισμα, εἰ μὴ κατηχηθεῖ τὸν περὶ τῆς πίστεως λόγον
 30 μετὰ τοῦ νηστείας σχολάσαι ἡμέρας πολλὰς. 10. Ὁ <μὲν> οὖν Ἰουδαῖος, παρὰ γνώμην νηστεύειν ἀναγκαζόμενος, σπουδαιότερον ἐνέκειτο βαπτισθῆναι παρακαλῶν. 11. Ἐπεὶ δὲ ὁ Παῦλος ἐπιχείμενον λυπεῖν οὐκέτι ἐβούλετο τῇ παρολκῇ, εὐτρεπίζει τὰ πρὸς τὸ βάπτισμα. 12. Ἐσθῆτά τε αὐτῷ λαμπρὰν ὠνησάμενος καὶ τὴν κολυμβήθραν τοῦ βαπτιστηρίου πληρωθῆναι κελεύσας ἤγεν ἐπ' αὐτὴν τὸν Ἰουδαῖον ὡς βαπτίσων αὐτόν. Θεοῦ δὲ τις ἀόρατος δύναμις ἀφανὲς τὸ ὕδωρ κατέστησεν. 13. Ἐπεὶ δὲ ὁ τε ἐπίσκοπος καὶ οἱ παρόντες, οὐδὲν ὑπολογισάμενοι οἶον ἐγένετο, ὑπέλαβον ἐκρεῦσαι τὸ ὕδωρ διὰ τοῦ ὑποκειμένου πόρου, ὅθεν καὶ εἰώθασιν ἐκπέμπειν αὐτό, πάλιν ἐπλήρουν τὴν κολυμβήθραν, ἀκριβῶς πανταχόθεν τὰς ἐκροίας αὐτῆς ἀσφαλίσάμενοι. Αὐθις δὲ προσαγομένου αὐτῇ τοῦ Ἰουδαίου αὐθις ἀφανὲς τὸ ὕδωρ ἐγένετο. 14. Τότε δὴ ὁ Παῦλος φησιν· « Ἡ κακουργεῖς, ὦ ἄνθρωπε, ἢ ἀγνοῶν ἤδη τοῦ βαπτίσματος ἔτυχες. » 15. Συνδρομῆς οὖν ἐπὶ τῷ τερασίῳ γενομένης, ἐπέγνω τις τὸν Ἰουδαῖον, ὃς ἤδει αὐτόν ὑπὸ Ἀττικοῦ τοῦ ἐπισκόπου βεβαπτισμένον.

[363] Τοῦτο μὲν οὖν τὸ τεράστιον ἐν ταῖς χερσὶν τοῦ ἐπισκόπου τῶν Ναυατιανῶν Παύλου ἐγένετο.

l'argent. 8. Comme il avait ainsi trompé plusieurs partis (il avait en effet reçu le baptême des Ariens et des Macédoniens) et qu'il n'avait plus personne à tromper, il venait à la fin chez Paul, l'évêque des Novatiens, et lui ayant dit qu'il désirait le baptême, il lui demandait de le recevoir de sa main. 9. Celui-ci accepte sa proposition, mais il lui disait qu'il ne lui donnerait pas le baptême avant qu'il ait été instruit de la doctrine de la foi et qu'il ait jeûné pendant plusieurs jours. 10. Le juif donc, contraint de jeûner malgré lui, le pressait avec d'autant plus d'ardeur et demandait d'être baptisé. 11. Comme Paul ne voulait pas chagriner par un retard celui qui le pressait, il prépare ce qui est nécessaire pour le baptême. 12. Après s'être procuré pour lui un vêtement blanc et avoir ordonné qu'on remplisse la piscine du baptistère, il y conduisit le Juif pour le baptiser. Mais la puissance invisible de Dieu fit disparaître l'eau. 13. L'évêque et ceux qui étaient présents, sans prendre en considération ce qui s'était passé et supposant que l'eau s'était écoulée par le conduit par où elle s'évacuait habituellement, faisaient remplir de nouveau la piscine, en bouchant soigneusement, de tous côtés, ses orifices. Mais lorsque le Juif y était conduit à nouveau, l'eau à nouveau disparut. 14. Paul dit alors : « Ou bien tu fais une mauvaise action, homme, ou bien tu as déjà reçu le baptême sans le savoir. » 15. Comme un attroupement avait eu lieu à cause de ce prodige, quelqu'un reconnut le juif, qu'il savait avoir été baptisé par l'évêque Attikos¹.

[363] Ce prodige fut accompli par Paul, l'évêque des Novatiens.

1. L'adaptation arménienne ajoute ici un développement sur le baptême, selon elle incomplet chez les sectes ; elle ajoute que le juif reçut ensuite un baptême complet d'Attikos (ce qui est en contradiction avec le texte grec) : THOMSON, *Armenian Adaptation*, p. 198.

XVIII

1. Τοῦ δὲ βασιλέως Περσῶν Ἰσδιγέρδου, ὃς τοὺς ἐκεῖ Χριστιανοὺς οὐδαμῶς ἐδίωκε, τελευτήσαντος ὁ υἱὸς αὐτοῦ Βαραβάνης ὄνομα τὴν βασιλείαν διαδεξάμενος καὶ ὑπὸ τῶν μάγων ἀναπεισθεὶς χαλεπῶς τοὺς Χριστιανοὺς ἤλαυνε, τιμωρίας καὶ στρέβλας {Περσικὰς} διαφόρους ἐπάγων αὐτοῖς. 2. Πιεζόμενοι οὖν ὑπὸ τῆς ἀνάγκης οἱ ἐν Πέρσαις Χριστιανοὶ προσφεύγουσι Ῥωμαίοις δεόμενοι μὴ παρορᾶν αὐτοὺς φθειρομένους. 3. Ἀττικὸς δὲ ὁ ἐπίσκοπος ἀσμένως μὲν τοὺς ἰκετεύοντας προσεδέχετο, παντοῖος δὲ ἦν ὅσα δυνατὸν ἐπαμύνειν αὐτοῖς, γινώριμά τε τῷ βασιλεῖ Θεοδοσίῳ καθιστᾷ τὰ γενόμενα. 4. Ἐτυχε δὲ κατὰ τοῦτον τὸν καιρὸν καὶ ἄλλης ἕνεκα αἰτίας λυπεῖσθαι Ῥωμαίους πρὸς Πέρσας, ἐπειδὴ Πέρσαι, οὓς παρὰ Ῥωμαίων χρυσωρύκτας ἐπὶ μισθῷ λαβόντες ἔσχον, ἀποδοῦναι οὐκ ἤθελον, καὶ ὅτι {τὰ} φορτία {τῶν} ἐμπόρων Ῥωμαίων ἀφείλοντο. 5. Συλλαμβάνεται οὖν ἐκείνη τῇ λύπῃ καὶ ἡ τῶν ἐκεῖ Χριστιανῶν πρὸς Ῥωμαίους καταφυγή. 6. Εὐθὺς γὰρ ὁ Πέρσης πρέσβεις ἐπεμπε ἐξαιτούμενος τοὺς φυγάδας, Ῥωμαῖοι δὲ οὐδαμῶς προεδίδοσαν τοὺς προσφεύγοντας αὐτοῖς, οὐ μόνον ὡς ἰκέτας σφίζειν ἐθέλοντες, ἀλλὰ γὰρ 20 καὶ ὑπὲρ τοῦ Χριστιανισμοῦ πάντα ποιεῖν προθυμούμενοι. 7. Διὸ καὶ πολεμεῖν Πέρσαις μᾶλλον ἤροῦντο ἢ περιορᾶν ἀπολυμένους Χριστιανοὺς. 8. Λυθεισῶν οὖν διὰ τοῦτο τῶν σπονδῶν πόλεμος συνεκροτήθη δεινός, περὶ οὗ μικρὰ ἐπιδραμεῖν οὐκ ἄκαιρον εἶναι ἡγοῦμαι.

1. Cf. note à VIII, 1. Sur Vahram V Gor (425-439), cf. *PLRE* II, p. 1150 (Varavanes V Gororanes) ; sur la rude persécution déclenchée sous son règne, cf. LABOURT, *Le christianisme perse*, p. 110-117.

2. La guerre contre la Perse doit être vue comme une « croisade de Pulchérie », qui prend le pouvoir après la préfecture d'Anthémios (elle reçoit le rang d'Augusta le 4 juillet 414) et pousse Théodose à une politique plus intolérante, tant à l'égard des Juifs que des païens et de la Perse. Cf.

XVIII

Guerre contre la Perse (414)

1. A la mort du roi des Perses Isdigerdès, qui ne persécutait aucunement les chrétiens, son fils, nommé Barabanès, reçut en succession la royauté. Circonvenu par les mages, il persécutait violemment les chrétiens, en leur infligeant des châtiments et des supplices divers¹. 2. Forcés par la nécessité, les chrétiens de Perse s'enfuient chez les Romains, qu'ils priaient de ne pas être indifférents à leur destruction. 3. L'évêque Attikos accueillait les suppliants avec bienveillance ; il faisait tout ce qu'il pouvait pour les assister et informait de ce qui se passait l'empereur Théodose. 4. Or il arriva à cette époque que les Romains soient en mauvais termes avec les Perses pour une autre raison : les Perses, qui avaient reçu des Romains des ouvriers pour les mines d'or, ne voulaient pas les rendre ; par ailleurs, ils saisissaient les marchandises des commerçants romains. 5. La fuite des chrétiens du pays chez les Romains s'ajoute à ces griefs. 6. Aussitôt le Perse envoyait des légats pour réclamer ceux qui s'étaient réfugiés chez eux, non seulement parce qu'ils voulaient sauver des suppliants, mais aussi parce qu'ils désiraient tout faire en faveur du christianisme. 7. Aussi ils préférèrent faire la guerre aux Perses plutôt que d'être indifférents au massacre des chrétiens. 8. Les traités furent donc rompus pour cette raison et une terrible guerre éclata, dont je pense qu'il n'est pas hors de propos de dire rapidement quelque chose².

K. HOLM, « Pulcheria's Crusade A.D. 421-422 and the Ideology of Imperial Victory », *GRBS* 18, 1977, p. 172 ; *Theodosian Empresses*, p. 97-102. Sur Pulchérie, cf. G. ANGELIDI, *Pulcheria : la castità al potere* (c. 399-c. 455), Milan 1996.

25 9. Φθάσας ὁ Ῥωμαίων βασιλεὺς ἀποστέλλει δύναμιν μερικὴν, ἧς ἤρχεν ὁ στρατηγὸς Ἀρδαβούριος. Ὅς διὰ τῆς Ἀρμενίων χώρας ἐμβαλὼν τῇ Περσίδι μίαν αὐτῆς τῶν ἐπαρχιῶν Ἀζαζηνὴν καλουμένην ἐπόρθει. 10. Ἀπήντα [364] δὲ αὐτῷ Ναρσαῖος στρατηγὸς τοῦ Περσῶν βασιλέως σὺν δυνάμει
30 Περσικῇ· συμβαλὼν δὲ καὶ ἠττηθεὶς φυγῆ ἀνεχώρησεν, ἔγνω τε λυσιτελεῖν διὰ Μεσοποταμίας εἰς τὴν Ῥωμαίων χώραν ἀφύλακτον οὖσαν ἀπροόπτως ἐμβαλεῖν καὶ τοῦτον τὸν τρόπον Ῥωμαίους ἀμύνασθαι. 11. Οὐ μὴν τὸν Ῥωμαίων στρατηγὸν ἢ βουλὴ Ναρσαίου διέλαθεν. Λαφυραγωγῆσας οὖν ἢ τάχος τὴν
35 Ἀζαζηνὴν ἐπὶ τὴν Μεσοποταμίαν καὶ αὐτὸς ἐπορεύθη. 12. Διόπερ ὁ Ναρσαῖος, καὶ αὐτὸς πολλὴν παρασκευάσας δύναμιν, ὅμως οὐκ ἴσχυσεν εἰς τὴν Ῥωμαίων ἐμβαλεῖν <χώραν>. 13. Καταλαβὼν δὲ τὴν Νίσιβιν (πόλις δὲ αὕτη μεθόριος Πέρσαις ἀνήκουσα) ἐκ ταύτης ἐδήλου τῷ Ἀρδαβουρίῳ κατὰ συνθήκας ποιεῖσθαι τὸν πόλεμον ὀρίσαι τε τόπον καὶ ἡμέραν τῇ
40 συμβολῇ. 14. Ὁ δὲ τοῖς ἐλθοῦσιν· « Ἀπαγγεῖλατε, ἔφη, Ναρσαίῳ· οὐχ ὅτε σὺ θέλεις, πολεμήσουσιν Ῥωμαῖοι <ἀλλ' ὅτε αὐτοῖς λυσιτελεῖν δοκιμάσουσιν * > ». 15. Πάσῃ δὲ δυνάμει παρασκευάσασθαι τὸν Πέρσῃ ἐννοῶν Θεῷ τὴν ὄλην τοῦ
45 πολέμου ἀναθεὶς ἐλπίδα μεγίστην προσεξαπέστειλεν δύναμιν. 16. Ὅτι δὲ πιστεύσας <τῷ Θεῷ> ὁ βασιλεὺς εὐθὺς εὔρετο τὴν παρ' αὐτοῦ εὐεργεσίαν, ἐκεῖθεν γέγονε δῆλον. 17. Τῶν ἐν τῇ Κωνσταντινουπόλει ἐν ἀγωνίᾳ {ὄντων} καὶ ἐν ἀμφιβολίᾳ τῆς ἐκ τοῦ πολέμου τύχης καθεστῶτων ἄγγελοι Θεοῦ περὶ τὴν
50 Βιθυνίαν τοῖς ἐπὶ τὴν Κωνσταντινούπολιν κατ' οἰκίαν χρεῖαν πορευομένοις ὀφθέντες ἀπαγγέλλειν ἐκέλευον θαρρεῖν καὶ εὐχεσθαι καὶ πιστεῦειν Θεῷ, ὡς Ῥωμαῖοι νικήσουσιν· αὐτοὶ γὰρ βραβεύται τοῦ πολέμου πεπεμφθαι παρὰ Θεοῦ ἔφασκον.

1. Pendant ce temps, Anatolios, *magister militum per Orientem*, marchait en direction du nord et fortifiait Karin, appelée Théodosiopolis (MOÏSE DE KHORÈNE, *Histoire de l'Arménie* III, 59, p. 307-308 Mahé).

9. L'empereur des Romains, prenant les devants, envoie une partie de ses forces armées, que commandait le général Ardabourios. Celui-ci, envahissant la Perse en traversant le pays des Arméniens, dévastait une des provinces qu'on appelle l'Azazène¹. [364] 10. Narsaios, le général du roi des Perses, venait à sa rencontre avec l'armée perse, mais, ayant eu le dessous dans le combat, il prit la fuite. Il jugea avantageux d'envahir à l'improviste, en passant par la Mésopotamie, le territoire romain dépourvu de défenses², et de se venger ainsi des Romains. 11. Mais le projet de Narsaios n'échappa pas au général des Romains. Tout en pillant donc, aussi vite que possible, l'Azazène, lui aussi se dirigea vers la Mésopotamie. 12. Aussi Narsaios, bien qu'il eût pareillement préparé des forces importantes, ne put envahir le territoire des Romains. 13. Ayant gagné Nisibe (c'est une ville frontalière qui appartient aux Perses), il faisait connaître de là à Ardabourios qu'il fallait faire la guerre selon des conventions et fixer un lieu et un jour pour la bataille. 14. Mais celui-ci dit à ceux qui étaient venus : « Annoncez à Narsaios que les Romains ne font pas la guerre comme tu le veux, mais lorsqu'ils jugent que ce leur est avantageux. » 15. Comme il (l'empereur) se rendait compte que le Perse se préparait avec toutes ses forces armées, il mit en Dieu tout son espoir pour la guerre et envoya en renfort une très grande armée. 16. Il devint dès lors manifeste que l'empereur, ayant placé sa foi en Dieu, en avait obtenu aussitôt la bienveillance. 17. Alors que les habitants de Constantinople étaient dans l'anxiété et le doute sur le sort de la guerre, des anges de Dieu, apparus en Bithynie à ceux qui se rendaient à Constantinople pour affaires privées, leur ordonnaient d'annoncer qu'il fallait avoir courage, prier et se confier à Dieu, parce que les Romains seraient victorieux. Ils déclaraient en effet qu'ils avaient été envoyés par Dieu comme

2. Un an environ avant le début des hostilités, un édit impérial avait pourtant invité les propriétaires terriens proches de la frontière à fortifier leurs résidences (C. Just. VIII, 10, 10, du 5 mai 420).

18. Τοῦτο ἀκουσθέν οὐ μόνον τὴν πόλιν ἐπέρρωσεν, ἀλλὰ καὶ
55 τοὺς στρατιώτας θαρραλεωτέρους εἰργάσατο.

19. Ἐπεὶ οὖν, ὡς ἔφη, ἐπὶ τὴν Μεσοποταμίαν ἐκ τῆς
Ἄρμενίων χώρας ὁ πόλεμος μετενήνεκτο, οἱ Ῥωμαῖοι τοὺς ἐν
τῇ Νισιβηνῶν πόλει κατακλεισθέντας Πέρσας ἐπολιόρκουν,
20. πύργους τε ξυλίνους συμπήξαντες ἐκ μηχανῆς τινος βαδί-
60 ζοντας προσῆγον τοῖς τείχεσι καὶ πολλοὺς τειχομαχοῦντας
[365] τῶν ἀμύνασθαι σπευδόντων ἀνήρουν. 21. Βαραβάνης
δὲ ὁ Περσῶν βασιλεὺς πυθόμενος καὶ τὴν ὑπ' αὐτῷ Ἀζαζη-
νῶν χώραν πεπορθῆσαι καὶ πολιορκεῖσθαι τοὺς συγκλεισθέν-
τας ἐν τῇ Νισιβηνῶν πόλει πάσῃ μὲν δυνάμει δι' ἑαυτοῦ
65 ἀπαντῶν παρεσκευάζετο, 22. καταπλαγεῖς δὲ τὴν Ῥωμαίων
δύναμιν Σαρακηνοῦς ἐκάλεσεν πρὸς βοήθειαν, ὃν ἤρχεν Ἀλα-
μούνδαρος, ἀνὴρ γενναῖος καὶ πολεμικός, ὅστις πολλὰς
μυριάδας τῶν Σαρακηνῶν ἐπαγόμενος θαρρεῖν ἔλεγεν τῷ
Περσῶν βασιλεῖ· οὐκ εἰς μακρὰν γὰρ αὐτῷ Ῥωμαίους τε
70 παραστήσεσθαι ἐπηγγέλλετο καὶ τὴν ἐν Συρίᾳ παραδώσειν
Ἀντιόχειαν. 23. Οὐ μὴν τέλος αὐτῷ τὰ τῆς ἐπαγγελίας ἐδέ-
ξατο· Θεὸς γὰρ τοῖς Σαρακηνοῖς ἄλογον φόβον ἐπέβαλεν, καὶ
νομίσαντες ἐπιέναι αὐτοῖς Ῥωμαίων δύναμιν, ἐν θορόβῳ γενό-
μενοι, οὐκ ἔχοντες τε ὅποι φύγωσιν, εἰς τὸν ποταμὸν Εὐφρά-
75 τὴν ἔνοπλοι ἐρριπτον ἑαυτούς, εἰς ὃν περὶ τὰς δέκα μυριάδας
ἀνδρῶν πνιγόμενοι διεφθάρησαν.

24. Τοῦτο μὲν οὖν τοιοῦτον· οἱ δὲ τὴν Νίσιβιν πολιορκοῦν-
τες Ῥωμαῖοι, πυθόμενοι ὡς ὁ βασιλεὺς Περσῶν πλήθος ἐλε-
φάντων ἐπάγοιτο, περιδεεῖς γενόμενοι πάσας τὰς τῆς
80 πολιορκίας μηχανὰς ἐμπρήσαντες εἰς τοὺς οἰκίλους ὑπεχώρη-
σαν τόπους.

25. Ὅσαι μὲν οὖν συμβολαὶ μετὰ ταῦτα γεγόνασι καὶ ὅπως
Ἀρεοβίνδας ἕτερος τῶν Ῥωμαίων στρατηγὸς τὸν γενναίωτα-
τον τῶν Περσῶν μονομαχήσας ἀπέκτεινεν ἢ ὅπως Ἀρδαβού-

arbitres de la guerre. 18. Cette nouvelle non seulement
redonna du courage à la ville, mais elle rendit les soldats plus
confiants¹.

19. Comme la guerre s'était déplacée, ainsi que je l'ai dit,
de l'Arménie à la Mésopotamie, les Romains assiégeaient les
Perses enfermés dans la ville de Nisibe. 20. Ayant construit
des tours de bois qui avançaient grâce à un mécanisme, ils
les approchaient des remparts et tuaient beaucoup de com-
battants [365] qui s'efforçaient de défendre les remparts.
21. Barabanès, le roi des Perses, en apprenant que la région
d'Azazène qui était sous son autorité avait été dévastée et
que ceux qui étaient enfermés dans Nisibe étaient assiégés,
se préparait à venir lui-même au combat avec toute son
armée. 22. Mais effrayé par les forces des Romains, il appela
à son secours les Saracènes. Leur chef était Alamoundaros,
un homme courageux, un guerrier ; à la tête de milliers de
Saracènes, il disait au roi des Perses d'avoir confiance : il lui
promettait que dans peu de temps il lui soumettrait les
Romains et qu'il lui livrerait Antioche de Syrie². 23. Mais
ses promesses ne reçurent pas leur accomplissement, car
Dieu inspira aux Saracènes une terreur irraisonnée : croyant
que l'armée des Romains marchait contre eux, ils furent pris
de panique et, ne sachant où fuir, ils se jetaient tout armés
dans l'Euphrate, où près de cent mille hommes périrent
noyés.

24. Il en fut donc ainsi. Mais les Romains qui assiégeaient
Nisibe, en apprenant que le roi des Perses amenait avec lui
une multitude d'éléphants, prirent peur, mirent le feu à
toutes les machines de siège et se retirèrent dans leur pays³.

25. Tous les combats qui eurent lieu ensuite, comment
Aréobindas, un autre général des Romains, tua dans un
combat singulier le plus vaillant des Perses, comment Arda-

1. Selon le *Chron. Pasch.* (PG 92, 797A), la nouvelle d'une victoire sur les Perses parvint à Constantinople le 6 septembre 421.

2. L'offensive d'al-Moundhir (cf. *PLRE* II, p. 40 Alamundarus) visant Antioche eut lieu en 421.

3. L'adaptation arménienne inverse les données du texte grec : ce sont les Perses qui mettent le feu à leurs machines et qui se retirent : THOMSON, *Armenian Adaptation*, p. 200.

85 ριος τούς ἐπτὰ γενναίους στρατηγούς τῶν Περσῶν ἐνεδρεύ-
 σας ἀνεῖλεν ἢ τίνα τρόπον Βιτιανὸς ἄλλος Ῥωμαίων στρατη-
 γὸς τούς ὑπολειφθέντας τῶν Σαρακηνῶν κατηγονίσαστο,
 παραλιπεῖν μοι δοκῶ, ἵνα μὴ <διηγούμενος τὰ καθ' ἕκαστα>
 πολὺ τοῦ προκειμένου παρεκβαίνειν δοκῶ.

XIX

1. Τὰ μέντοι γενόμενα ταχέως τῷ βασιλεῖ Θεοδοσίῳ ἐγνω-
 ρίζετο. Ὅπως δὲ ὁ βασιλεὺς τὰ πόρρω γινόμενα ταχέως
 ἐμάνθανεν, διηγῆσομαι.

2. Ἡτύχησεν ἀνδρὸς γενναίου ψυχὴν τε καὶ σῶμα ὄνομα
 5 ἦν αὐτῷ Παλλάδιος· οὗτος τοσοῦτον ἵππεύων ἤλαυνεν, ὡς ἐν
 τρισὶν ἡμέραις καταλαμβάνειν τούς τόπους τούς ὀρίζοντας
 τὴν χώραν Ῥωμαίων τε καὶ Περσῶν καὶ αὖθις ἐν τοσαύταις
 ἐπὶ τὴν Κωνσταντινούπολιν παραγίνεσθαι. 3. Διέβαινε δὲ
 οὗτος ὁ ἀνὴρ ταχύτατα καὶ κατὰ πάντα τὰ τῆς οἴκουμένης
 10 μέρη, ἐνθα αὐτὸν ὁ αὐτοκράτωρ ἀπέστειλεν. 4. Καὶ ποτε τῶν
 ἔλλογίμων τις περὶ αὐτοῦ τοιοῦτον λόγον ἐφθέγγετο· Οὗτος
 ὁ ἀνὴρ μεγίστην οὔσαν τὴν Ῥω[366]μαίων ἀρχὴν μικρὰν
 ἔδειξεν τῇ ταχύτητι. 5. Κατεπλήττετο δὲ καὶ ὁ Περσῶν
 15 βασιλεὺς ταῦτα περὶ τοῦ ἀνδρὸς πυνθανόμενος. Ἄλλὰ περὶ
 μὲν δὴ Παλλάδιου τοσαῦτα εἰρήσθω.

1. Sur Vitianos, cf. *PLRE II*, p. 1178 (Vitianus) ; ce personnage est cité dans les *Miracles de Thècle* comme un général « qui n'était pas peu fier d'une victoire sur les Perses » (20, p. 345 Dagron ; cf. aussi l'introduction, p. 128-129).

2. Ce personnage est sans doute l'*agens in rebus* de *PLRE II*, p. 819-820 (Palladius 5). Si ce que Socrate dit est exact, ce courrier pouvait faire la

bourios fit périr dans une embuscade les sept vaillants généraux des Perses, de quelle façon un autre général des Romains, Vitianos¹, battit ce qui restait des Saracènes, je juge bon de le passer sous silence, pour ne pas paraître m'écarter trop de mon sujet en racontant chacun de ces faits.

XIX

Le courrier Palladios

1. Ces événements étaient rapidement portés à la connaissance de l'empereur Théodose : je vais raconter comment l'empereur était informé rapidement de ce qui s'était passé au loin.

2. Il avait eu la chance de trouver un homme, vaillant d'âme et de corps ; son nom était Palladios. Cet homme circulait à cheval de telle manière qu'en trois jours il gagnait la région frontière des Romains et des Perses, puis, dans le même temps, il regagnait Constantinople. 3. Cet homme parcourait très vite, partout, les parties de l'univers où l'empereur l'envoyait. 4. Un jour, un homme cultivé tint ce propos sur lui : « Bien que l'empire romain soit très grand, [366], cet homme le fait paraître petit par sa rapidité. » 5. Le roi des Perses fut impressionné en apprenant cela sur cet homme². Que cela soit dit sur Palladios.

valeur d'une quinzaine d'étapes, environ 500 km en une journée, ce qui paraît difficile à concevoir. On considère que les porteurs de dépêches urgentes couvraient une distance d'une centaine de kilomètres par jour ; pour des dépêches très urgentes, chez les Romains comme chez les Perses, un service d'estafettes montées pouvait atteindre 240 km (cf. M. GIEBEL, *Reisen in der Antike*, Düsseldorf 1999, p. 142).

XX

1. Ὁ δὲ βασιλεὺς τῶν Ῥωμαίων ἐν τῇ Κωνσταντινουπόλει διατρίβων, γνοὺς τε τὴν ἐναργῶς ἐκ Θεοῦ παρασχεθεῖσαν νίκην, οὕτως ἦν ἀγαθός, ὡς καὶ εὐτυχῶς πραξάντων τῶν ὑπ' αὐτῷ ὁμῶς εἰρήνην ἀσπάζεσθαι. 2. Πέμπει οὖν Ἡλίωνα, 5 ἄνδρα ὃν πάνυ διὰ τιμῆς ἤγεν, εἰρήνην σπεισασθαι πρὸς Πέρσας ἐντειλάμενος. 3. Γενόμενος δὲ Ἡλίων ἐν Μεσοποταμίᾳ, ἐνθα τὴν τάφρον οἱ Ῥωμαῖοι πρὸς οἰκείαν φυλακὴν ἐπεποίη-
 10 ηντο, πέμπει πρεσβευτὴν περὶ εἰρήνης Μάξιμον, ἄνδρα ἐλλόγιμον, δὲ τοῦ στρατηγοῦ Ἀρδαβουρίου συγκάθεδρος ἦν. 4. Οὗτος παρὰ τὸν Περσῶν βασιλέα γενόμενος περὶ εἰρήνης πεπέμφθαι ἔλεγεν οὐ παρὰ τοῦ βασιλέως Ῥωμαίων, ἀλλὰ παρὰ τῶν αὐτοῦ στρατηγῶν· οὔτε γὰρ γινώσκεσθαι παρὰ τοῦ βασιλέως τόνδε τὸν πόλεμον ἔφασκεν, εὐτελῆ δὲ αὐτῷ καὶ γνωσθέντα νομίζεσθαι. 5. Τοῦ δὲ Πέρσου ἐτοίμως τὴν πρε-
 15 σβεΐαν δέξασθαι προαιρουμένου (ἔκαμνε γὰρ αὐτῷ ἡ στρατιὰ ὑπὸ λιμοῦ) παρελθόντες οἱ καλούμενοι παρ' αὐτοῖς ἀθάνατοι (ἀριθμὸς δὲ ἐστὶν οὗτος μυρίων γενναίων ἀνδρῶν) μὴ πρότερον ἔφασαν τὴν εἰρήνην προσδέξασθαι, πρὶν ἂν αὐτοὶ ἀφυλάκτοις οὔσι {νῦν} τοῖς Ῥωμαίοις ἐπιθῶνται. 6. Πείθεται ὁ
 20 βασιλεὺς καὶ τὸν μὲν πρεσβευτὴν συγκλείσας ἐφύλαττεν, ἐκπέμπει δὲ τοὺς ἀθανάτους ἐνεδραν τοῖς Ῥωμαίοις ποιήσοντας. Οἱ καὶ παραγενόμενοι εἰς δύο τε τάγματα μερισθέντες

1. Les raisons réelles de ce désir de paix sont l'échec de l'offensive de 421 (dont la levée en catastrophe du siège de Nisibe en xviii, 24 est un des signes) et l'invasion de la Thrace par les Huns, attestée par MARCELLINUS, *Chron* a. 422, 2, p. 75. Cf. B. CROKE, « Evidence for the Hun Invasion of Thrace in A.D. 422 », *GRBS* 12, 1971, p. 451-464.

XX

Fin de la guerre perse (422)

1. L'empereur des Romains, qui vivait à Constantinople et avait appris la nouvelle de la victoire manifestement procurée par Dieu, était si bon que, bien que ses sujets aient obtenu le succès, il désirait néanmoins faire la paix¹. 2. Il envoie donc Hélion, un homme pour lequel il avait une grande estime, avec pour instruction de conclure un traité de paix avec les Perses². 3. Hélion, arrivé en Mésopotamie, là où les Romains avaient creusé une tranchée pour assurer leur propre sécurité, envoie comme parlementaire pour la paix Maxime, un homme cultivé, qui était l'adjoint du général Ardabourios³. 4. Celui-ci, arrivé auprès du roi des Perses, disait qu'il avait été envoyé pour faire la paix, non par l'empereur des Romains, mais par ses généraux, car il affirmait que cette guerre n'était pas connue de l'empereur, mais que, même si elle était connue de lui, elle serait jugée de peu d'importance. 5. Mais alors que le Perse était tout à fait disposé à recevoir l'ambassade (son armée était en effet éprouvée par la famine), arrivèrent ceux que chez eux on appelle les Immortels (c'est une troupe de dix mille hommes courageux). Ils disaient de ne pas accepter la paix avant qu'eux-mêmes ne se soient attaqués aux Romains, qui n'étaient pas sur leurs gardes. 6. Le roi se laisse persuader : il faisait enfermer et garder le parlementaire, puis il envoie les Immortels tendre une embuscade aux Romains. Arrivés sur les lieux, ils se divisèrent en deux troupes et

2. Sur Hélion, *comes et magister officiorum*, patrice entre 424 et 425, cf. *RE* 8, col. 46-47 ; *PLRE* 2, p. 533 (Hélion 1). Il est encore mentionné en xxiv, 5.

3. Ce Maxime, *assessor* d'Ardabourios, est-il le Maximus 8 de la *PLRE* II, p. 745 et 746, sophiste et *comes primi ordinis* ?

μεσολαβεῖν ἔγνωσαν τῶν Ῥωμαίων μοῖραν τινα. 7. Οἱ δὲ Ῥωμαῖοι τὸ μὲν ἐν τάγμα τῶν Περσῶν καθορῶντες πρὸς τὴν αὐτῶν ὄρμην ἠὔτρεπιζοντο, τὸ δὲ ἕτερον αὐτοῖς οὐ καθωρᾶτο· ἐξαίφνης γὰρ προσέβαλλον. 8. Μελλούσης δὲ γίνεσθαι συμβολῆς ἐκκύπτει κατὰ τινα Θεοῦ πρόνοιαν ἐκ γεωλόφου τινὸς στρατὸς Ῥωμαίων ὑπὸ Προκοπίῳ τῷ στρατηλάτῃ ταττόμενος. 9. Ὃς κατιδὼν μέλλοντας κινδυνεύειν τοὺς ὁμοφύλους ἐπιτίθεται κατὰ νότου τῶν Περσῶν, καὶ μεσολαβοῦνται οἱ πρὸ μικροῦ τοὺς Ῥωμαίους μεσολαβήσαντες. 10. Τούτους οὖν σύμπαντας οἱ Ῥωμαῖοι ἐν βραχεῖ διαφθείραντες ἐπὶ τοὺς ἐκ τῆς ἐνέδρας ἐπιόντας ἐτράπησαν, ὁμοίως τε καὶ τούτους σύμπαντας κατηρόντισαν. 11. Οὕτω μὲν οὖν οἱ λεγόμενοι πρὸς Πέρσας ἀθάνατοι θνητοὶ πάντες ἐδέχθησαν, <ἐν μιᾷ ἡμερᾷ πεσόντες>, δίκην εἰσπραξαμένου τοῦ Χρι[367]στοῦ Πέρσας ἀνθ' ὧν πολλοὺς αὐτοῦ τῶν θεραπευτῶν εὐσεβεῖς ἀνδρας ἀπέκτειναν. 12. Ὁ δὲ βασιλεὺς τῶν Περσῶν γνοὺς τὸ ἀτύχημα προσποιεῖται μὲν μὴ εἰδέναι τὰ γενόμενα, δέχεται δὲ τὴν πρεσβείαν, εἰπὼν πρὸς τὸν πρεσβευτὴν· « Οὐ Ῥωμαῖοις εἰκὼν τὴν εἰρήνην ἀσπάζομαι, ἀλλὰ σοὶ χάριν διδοῦς, ὅτι σε φρονιμώτατον πάντων Ῥωμαίων κατέλαβον. » 13. Οὕτω μὲν καὶ ὁ διὰ τοὺς ἐν Περσίδι γενόμενος Χριστιανὸς πόλεμος κατεστάλη {ὅς γέγονεν} ἐν ὑπατείᾳ τῶν δύο Αὐγούστων, Ὀνωρίου τὸ τρισκαιδέκατον καὶ Θεοδοσίου τὸ δέκατον, τετάρτῳ ἔτει τῆς τριακοσιοστῆς Ὀλυμπιάδος. Ἐπαύσατο δὲ καὶ ὁ ἐν Περσίδι κατὰ Χριστιανῶν διωγμός.

1. Procope est loué pour ses victoires sur les Perses par SIDOINE APOLLINAIRE dans son Panégyrique d'Anthémios (*Carmen II*, 67-85, CUF, p. 6-7 Loyer). Il fut nommé patrice et *magister militum per Orientem* en 422 (cf. *PLRE II*, 920, Procopius 2). Cette bataille pourtant semble avoir été de peu d'importance, mais les discours royaux et les poèmes qui la célébrèrent (cf. *xxi*, 7) durent en magnifier la portée. Quoi qu'il en soit, la promotion de ce gendre d'Anthémios marque le retour temporaire au pouvoir des traditionalistes et l'effacement pour un temps de Pulchérie, que préparait aussi le mariage de Théodose II avec Athénaïs, en juin 421 ; le nouveau leader sera le préfet du prétoire Asclépiodote, en place en février 423 : cf. HOLM, « Pulcheria's Crusade », p. 169-170.

décidèrent de surprendre un détachement de Romains. 7. Les Romains, remarquant une des troupes perses, se préparaient à leur assaut, mais ils ne remarquaient pas l'autre, car ils passaient soudain à l'attaque. 8. Mais alors que le combat allait avoir lieu, une armée de Romains sous les ordres du général Procope¹, par une disposition providentielle de Dieu, apparaît au sommet d'une colline. 9. S'étant rendu compte que leurs compatriotes allaient être en danger, elle attaque les Perses par derrière, et ceux qui auparavant surprenaient les Romains sont eux-mêmes surpris. 10. Les Romains, après les avoir tous tués, se tournaient rapidement vers ceux qui attaquaient à partir de l'embuscade, et ils les percèrent tous pareillement de leurs javelots. 11. C'est ainsi que ceux qui chez les Perses sont appelés Immortels se révélèrent tous mortels, tombés en un seul jour, le Christ ayant tiré vengeance [367] de ce que les Perses eussent tué beaucoup de ses serviteurs, des hommes pieux. 12. Le roi des Perses, à la nouvelle de ce désastre, feint d'ignorer ce qui s'était passé, mais il reçoit l'ambassade en disant au parlementaire : « Ce n'est pas pour céder aux Romains que j'accepte la paix, mais c'est pour te faire plaisir, parce que je t'ai trouvé le plus sage de tous les Romains. » 13. C'est ainsi que cessa la guerre qui avait eu lieu à cause des chrétiens de Perse, sous le consulat des deux Augustes, le treizième d'Honorius et le dixième de Théodose, la quatrième année de la trois-centième Olympiade². En Perse, la persécution des chrétiens cessa aussi.

2. En 422 (la deuxième année, et non la quatrième, de la 300^e Olympiade). Cf. MARCELLINUS, *Chron.* 422, 4, p. 75 ; *Chron. Pasch.* a. 421, PG 92, 797 A. Le traité de paix ne fait aucunement suite à une victoire, car il entérine simplement un retour au *statu quo ante*, à la fois en ce qui concerne les frontières, les alliances avec les Saracènes, la tolérance religieuse ; les Romains continuent aussi de payer pour la surveillance des passes du Caucase par où pouvaient passer les Huns. La présentation qu'en donne Socrate est le reflet de la propagande officielle, que diffusaient les discours mentionnés en XXI, 7.

XXI

1. Τότε δὴ καὶ Ἀκάκιον τὸν τῆς Ἀμίδης ἐπίσκοπον πρᾶξις ἀγαθὴ περιφανέστερον τοῖς πᾶσιν πεποίηκεν. 2. Ὡς γὰρ οἱ Ῥωμαίων στρατιῶται τοὺς αἰχμαλώτους Περσῶν, οὓς τὴν Ἀζαζηνὴν πορθήσαντες ἔλαβον, ἀποδοῦναι τῷ Περσῶν βασιλεῖ κατ' οὐδένα τρόπον ἐθούλοντο, λιμῶ τε οἱ αἰχμάλωτοι ἐφθείροντο, περὶ τοὺς ἑπτακισχιλίους ὄντες τὸν ἀριθμὸν, καὶ τοῦτο οὐ μικρῶς ἐλύπει τὸν βασιλέα τῶν Περσῶν, τότε ὁ Ἀκάκιος οὐ παρεῖδε ταῦτα γινόμενα. 3. Συγκαλέσας δὲ τοὺς ὑφ' αὐτῷ κληρικούς· « Ἄνδρες, ἔφη, ὁ Θεὸς ἡμῶν οὔτε δίσκων οὔτε ποτηρίων χρῆζει· οὔτε γὰρ ἐσθίει οὔτε πίνει, ἐπεὶ μὴδὲ προσδεῆς ἐστίν. Ἐπεὶ τοίνυν πολλὰ κειμήλια χρυσᾶ τε καὶ ἀργυρᾶ ἢ ἐκκλησία ἐκ τῆς εὐγνωμοσύνης τῶν προσηκόντων αὐτῇ κέκτηται, προσήκει ἐκ τούτων ῥύσασθαι τε τῶν στρατιωτῶν τοὺς αἰχμαλώτους καὶ διαθρέψαι αὐτούς. » 4. Ταῦτα καὶ ἄλλα πλείονα τούτοις παραπλήσια διεξεληθὼν χωνεύει μὲν τὰ κειμήλια, τιμήματα δὲ τοῖς στρατιώταις ὑπὲρ τῶν αἰχμαλώτων καταβαλὼν καὶ διαθρέψας αὐτούς, εἶτα δοὺς ἐφόδια τῷ οἰκείῳ ἀπέπεμπε βασιλεῖ.

5. Αὕτη ἡ τοῦ θαυμαστοῦ Ἀκακίου πρᾶξις πλεον τὸν Περσῶν βασιλέα κατέπληττεν, ὅτι ἀμφοτέρα Ῥωμαῖοι μεμελετήκασι, πολέμῳ τε καὶ εὐεργεσίᾳ νικᾶν. 6. Φασὶ δὲ ὡς καὶ ἐπιθυμήσειεν ὁ Περσῶν βασιλεὺς εἰς ὄψιν [368] αὐτῷ ἐλθεῖν τὸν Ἀκάκιον, ἐφ' ᾧ τε καὶ τῆς θεᾶς ἀπολαύσαι τάνδρῶς, καὶ τοῦτο γενέσθαι τοῦ βασιλέως Θεοδοσίου μελεύσαντος.

1. Il s'agit naturellement de prisonniers civils, otages dont les soldats romains veulent négocier les rançons.

2. L'action de l'évêque n'est pas sans exemple : cf. AMBROISE, *De officiis* II, xxviii, 136-143, qui se justifie d'avoir eu une conduite semblable (*CUF*, p. 70-74 Testard II) ; elle est recommandée par JEAN CHRYSOSTOME, *Com-*

XXI

Charité d' Akakios d' Amida

1. C'est alors justement qu'une belle action fit davantage connaître de tous Akakios, l'évêque d'Amida. 2. Comme les soldats des Romains ne voulaient en aucune manière rendre au roi des Perses les prisonniers perses dont ils s'étaient emparés en pillant l'Azazène, et que les prisonniers – ils étaient environ sept mille – périssaient de faim¹, cela chagrina grandement le roi des Perses. C'est alors qu' Akakios ne resta pas indifférent à ce qui se passait. 3. Ayant rassemblé les clercs qui dépendaient de lui, il dit : « Notre Dieu, messieurs, n'a besoin ni de plats ni de coupes, car il ne mange ni ne boit, puisqu'il ne manque de rien. Puis donc que l'Église, grâce à la générosité de ses membres, possède beaucoup d'objets d'or et d'argent, il convient, au moyen de ceux-ci, de retirer les prisonniers des mains des soldats et de les nourrir. » 4. Quand il leur eut dit cela et bien d'autres choses semblables, il fait fondre les objets², paie aux soldats les rançons pour les prisonniers et les nourrit ; ensuite, après leur avoir donné des provisions de route, il les renvoyait à leur roi.

5. Cette action de l'admirable Akakios impressionnait davantage encore le roi des Perses, parce que les Romains avaient pris soin de remporter la victoire et par la guerre et par la bienfaisance. 6. On raconte que le roi des Perses eut le désir qu' Akakios vienne en sa présence, [368] pour jouir de la vue de cet homme, et cela eut lieu, avec la permission de l'empereur Théodose.

mentaire sur l'Év. de Matthieu 50 (51), 3-4 (PG 58, 508-509). Elle est d'autant plus remarquable qu' Akakios rachète des non-chrétiens, alors qu' Ambroise présente comme un devoir de l'Église le rachat aux barbares des seuls chrétiens.

25 7. Τῆς οὖν ἐκ Θεοῦ νίκης τοιαύτης τοῖς Ῥωμαίοις ὑπαρξά-
σης πολλοὶ τῶν ἐν λόγοις ἀνθούτων εἰς τὸν βασιλέα βασιλι-
κοὺς ἔγραφον λόγους δημοσίᾳ τε τούτους παρήσσαν. 8. Καὶ
δὴ καὶ ἡ τοῦ βασιλέως γαιμετὴ ἥρωικῶ μέτρῳ ποιήματα
ἔγραφεν. Ἦν γὰρ ἐλλόγιμος Ἀεοντίου γὰρ τοῦ σοφιστοῦ τῶν
30 Ἀθηνῶν θυγάτηρ οὕσα ὑπὸ τῷ πατρὶ ἐπαιδεύθη καὶ διὰ
λόγων ἐληλύθει παντοίων. 9. Ταύτην ἤνικα ὁ βασιλεὺς ἐμελ-
λεν ἀγεσθαι, Χριστιανὴν ὁ ἐπίσκοπος Ἀττικὸς ποιήσας ἐν τῷ
βαπτίζεῖν ἀντὶ Ἀθηναῖδος Εὐδοκίαν ὠνόμασεν.
10. Πολλοὶ μὲν οὖν, ὡς ἔφην, βασιλικοὺς ἔγραφον λόγους,
35 ὁ μὲν τις τῷ βασιλεῖ γνῶριμος βουλόμενος γενέσθαι, ὁ δὲ τις
τὴν οἰκείαν ἐν λόγοις δύναμιν εἰς πολλοὺς ἀγειν ἐσπουδακῶς,
μηδαμῶς ἀγνοεῖσθαι θέλων ἢν πολλοῖς πόνοις παιδεῖαν ἐκτῆ-
σατο.

1. Aucun de ces textes n'a survécu en grec, mais ils ont sans doute inspiré le récit de Socrate. A la manière des discours antiques, ils devaient surtout mettre en relief les exploits des généraux romains, de Procope en particulier (cf. xx, 8-10). Socrate, tout en soulignant l'intervention divine dans la victoire (xviii, 15-16, 23 ; xix, 1), ne fait ici aucune allusion à l'idéologie chrétienne de la victoire qui identifiait celle-ci avec la victoire du Christ sur le Golgotha. En revanche, cette idéologie fut explicitée, à l'initiative de Pulchérie, par une frappe de *solidi* sur lesquels était représentée la victoire tenant une longue croix ornée de bijoux, une croix semblable à celle qui fut envoyée à Jérusalem par elle-même et son frère pour être placée sur le Golgotha (cf. THÉOPHANE, *Chronogr.*, p. 86-87 et HOLUM, « Pulcheria's Crusade »).

2. Sur l'œuvre littéraire d'Eudocie, cf. l'introduction de A.-L. REY à PATRICIUS, EUDOCIE, OPTIMUS, CÔME DE JÉRUSALEM, *Centons homériques (Homero-centra)*, SC 437, Paris p. 40-56. Socrate mentionne ici ses poèmes, mais ne dit rien de ses paraphrases bibliques, dont on peut penser qu'elles datent d'une période postérieure à son propre ouvrage : il n'aurait pas, si elles avaient existé, critiqué ce type de littérature hybride, comme il l'a fait dans son passage sur les paraphrases des Apollinaires (cf. III, xvi, 7-8). Cet éloge de la culture d'Eudocie permet de suppléer celui que Socrate ne pouvait faire de celle de Théodose II ; il est dit toutefois que celui-ci manifestait de l'intérêt pour les discours royaux des rhéteurs : cf. Th. GELZER, « Zur hohen Schätzung paganer Bildung bei Sokrates von Konstantinopel », in BÄBLER-NESELRATH, *Die Welt des Sokrates*, p. 119.

Discours royaux. Athénaïs-Eudocie

7. Après qu'une telle victoire eut été accordée par Dieu aux Romains, beaucoup de ceux qui s'illustraient par l'éloquence écrivaient des discours royaux en l'honneur de l'empereur et les produisaient en public¹. 8. L'épouse de l'empereur, elle aussi, écrivait des poèmes dans un mètre héroïque, car elle était cultivée². Étant la fille de Léontios, sophiste d'Athènes, elle avait été instruite par son père et avait fait toutes sortes d'études. 9. Lorsque l'empereur était sur le point de l'épouser, l'évêque Attikos en fit une chrétienne, et lors du baptême lui donna le nom d'Eudocie, au lieu d'Athénaïs³.

10. Beaucoup donc, comme je l'ai dit, écrivaient des discours royaux, l'un voulant se faire connaître de l'empereur, tel autre ayant le souci de présenter devant un grand nombre sa propre habileté rhétorique, parce qu'il ne voulait absolument pas que soit ignorée la culture qu'il avait acquise à grand peine.

3. Sur le mariage d'Eudocie, cf. le long récit romanesque de JEAN MALALAS, *Chronogr.* 14 (p. 352-356 Bonn) et du *Chron. Pasch.* a. 420 (PG 92, 792B-796A). Sur son père Léontios, cf. *PLRE* II, p. 668 ; sur Athénaïs-Eudocie, cf. *PLRE* II, p. 408-409 (Aelia Eudocia 2) ; Alan CAMERON, « The Empress and the Poet : Paganism and Politics at the court of Theodosius II », *Yale Classical Studies* 27, 1982, p. 217-289 ; K. HOLUM, *Theodosian Emperresses*, p. 112-146 (qui montre que l'impératrice était en fait originaire d'Antioche, comme elle le dit elle-même dans le discours qu'elle prononça à Antioche en 438) ; M. HAFNER, « Die Kaiserin Eudokia als Repräsentantin des Kulturchristentums », *Gymnasium* 103, 1996, p. 216-228. Eudocie, mariée le 7 juin 421, fut proclamée Augusta le 2 janvier 423. Son influence éclipsa un temps celle de Pulchérie – son oncle fut préfet du prétoire de 423 à 425 –, sans qu'on puisse dire qu'elle ait été à la tête d'un véritable parti (cf. DAGRON, *Naissance d'une capitale*, p. 384, n. 4). Soupçonnée d'adultère avec le préfet du prétoire Paulin, ou plutôt victime d'une intrigue de palais, elle se retira à Jérusalem en 440-441 (selon Cameron) ou 443 (date habituellement reçue), où elle mourut le 20 octobre 460.

XXII

1. Ἐγὼ δὲ οὔτε τῷ βασιλεῖ γνωρισθῆναι σπουδάζων οὔτε λόγων ἐπίδειξιν ποιήσασθαι βουλόμενος, αὐτὰ ψιλὰ μετὰ τῆς ἀληθείας τὰ προσόντα καλὰ τῷ βασιλεῖ ἀπομνημονεῦσαι προήρημαι, ἐπεὶ καὶ τῷ σιγῆσαι αὐτὰ οὕτως ὄντα χρηστὰ
5 ζημίαν κρίνω μὴ γνωσθέντα τοῖς μεθ' ἡμᾶς.

2. Πρῶτον μὲν γὰρ ἐν βασιλείᾳ τεχθεὶς καὶ τραφεὶς οὐδὲν ἐκ τῆς ἀνατροφῆς εἶχεν βλακῶδες, ἀλλ' οὕτως ἦν φρόνιμος, ὡς τοῖς ἐντυγχάνουσιν νομίζεσθαι διάπειραν πολλῶν εἰληφέναι πραγμάτων, 3. καρτερικὸς δὲ οὕτως, ὡς καὶ κρύος καὶ
10 καυμὰ γενναίως ὑπομένειν, νηστεύειν τε τὰ πολλὰ καὶ μάλιστα τὰς καλουμένας τετράδας καὶ παρασκευὰς ἡμέρας, καὶ τοῦτο ἐποίει ἄκρως χριστιανίζειν ἐσπουδακῶς. 4. Οὐκ ἀλλοιότερα δὲ ἀσκητηρίου κατέστησε τὰ βασίλεια· αὐτὸς τοι-

1. Socrate est le seul parmi les historiens byzantins qui consacre un chapitre aux qualités de l'empereur, généralement présenté comme un homme sans grande personnalité et sous la coupe des eunuques, ce que reproduit souvent l'historiographie qui le concerne. S. WESSEL, « The Ecclesiastical Policy of Theodosius II », *AHC* 33, 2001, p. 285-308, montre au contraire comment l'empereur s'investit personnellement dans la politique ecclésiastique, en particulier lors des conciles d'Éphèse de 431 et 438. G. ZECCHINI, « L'immagine di Teodosio II nella storiografia ecclesiastica », *MeditAnt* 5, 2002, p. 529-540, réévalue pareillement le rôle de l'empereur dans les succès obtenus durant son règne. Sur cette louange de Théodose par Socrate, cf. P. VAN NUFFELEN, « The Unstained Rule of Theodosius II. A Late Antique Panegyric Topos and Moral Concern », in *Virtutis imago : Studies on the Conceptualisation and Transformation of an Ancient Ideal*, Louvain 2004, p. 232-233. Le portrait édifiant de Théodose II est largement amplifié dans l'adaptation arménienne : THOMSON, *Armenian Adaptation*, p. 199.

XXII

*Les qualités de Théodose II*¹

1. Pour moi, qui ne me soucie pas d'être connu de l'empereur et qui ne veux pas faire une démonstration d'éloquence, je préfère rappeler, sans ornement et avec vérité, les belles qualités de l'empereur, car les passer sous silence alors qu'elles sont si remarquables, je juge que ce serait un dommage pour ceux qui viendront après nous, pour qui elles resteraient inconnues².

2. Tout d'abord, bien qu'il fût né et qu'il ait été élevé dans la condition impériale, il n'avait gardé de son éducation rien d'indolent, mais il faisait preuve d'une telle sagesse que ceux qui le rencontraient pensaient qu'il avait acquis l'expérience de nombreuses affaires. 3. Il était si résistant qu'il supportait vaillamment le gel et la grande chaleur, qu'il jeûnait souvent, surtout les jours appelés quatrième et paras-cève³, et il faisait cela parce qu'il avait le souci d'être parfaitement chrétien. 4. Il rendit le palais impérial assez peu différent d'une maison d'ascètes, car lui-même, avec ses

2. L'éloge de l'empereur s'inspire du schéma classique de l'éloge ou de la biographie : origine, éducation et formation (§ 2), style de vie (§ 3-5), vertus personnelles (§ 6-14), vertus sociales (§ 13-18), vertus de l'homme d'État, voire de l'autocrator (§ 19-20).

3. L'historien (ici comme en XL, 2) semble éprouver le besoin de justifier son utilisation de termes que ne connaissait pas l'historiographie antique. Il s'agit pourtant de termes utilisés depuis longtemps par les chrétiens pour désigner les jours de la semaine : cf. *Didachè* 8, 1. Il expliquera de même, en xxxiv, 15, le terme 'anathématiser', qu'il avait pourtant utilisé maintes fois dans les premiers livres, tout comme il avait expliqué en VII, XIII, 15 le terme 'synagogue'. Cette manière de faire se retrouve plus nettement encore, un siècle plus tard, chez PROCOPE DE CÉSARÉE (cf. *Histoire secrète*, trad. P. Maraval, Paris 1990, p. 131, note 35).

15 γαροῦν <σὺν> ταῖς ἑαυτοῦ ἀδελφαῖς [369] ὀρθρίζων ἀντιφώ-
 νους ὕμνους εἰς τὸ θεῖον ἔλεγεν. 5. Διὸ καὶ τὰ ἱερά γράμματα
 ἀπὸ στήθους ἀπήγγελλεν. Ἐντυγχάνουσι γοῦν τοῖς ἐπισκό-
 πους ὡς ἱερεὺς πάλαι καθεστῶς ἐκ τῶν γραφῶν διελέγετο·
 20 συνῆγε δὲ καὶ τὰς βίβλους τὰς ἱεράς, καὶ ὅσας οἱ ἐρμηνεῖς
 αὐτῶν συνέγραψαν, μᾶλλον ἢ Πτολεμαῖος ὁ Φιλάδελφος πρό-
 τερων.

6. Τὸ ἀνεξίκακον καὶ φιλόανθρωπον πάντας ἀνθρώπους
 ὑπερηκόντισεν. 7. Ἰουλιανὸς μὲν γὰρ ὁ βασιλεὺς, καίπερ
 φιλοσοφεῖν ἐπαγγειλάμενος, ὅμως οὐκ ἤνεγκεν τὴν ὀργὴν
 κατὰ τῶν ἐν Ἀντιοχείᾳ αἰνιξαμένων αὐτόν, ἀλλὰ βασάνους
 25 μεγίστας τῷ Θεοδώρῳ προσήγαγε. 8. Θεοδοσίος δὲ πολλὰ
 χαίρειν τοῖς Ἀριστοτέλους φράσας συλλογισμοῖς τὴν δι'
 ἔργων ἤσκει φιλοσοφίαν, ὀργῆς τε κρατῶν καὶ λύπης καὶ
 ἡδονῆς, καὶ οὐδένα τῶν ἡδικηκῶτων ἡμίνατο· ἀλλ' οὐδ' ὅλως
 αὐτὸν ὀργιζόμενον τις τεθέαται. 9. Καὶ ποτὲ τινος τῶν γνω-
 30 ρίμων αὐτόν ἐρομένου· « Διὰ τί μηδένα τῶν ἀδικούντων
 θανάτῳ ποτὲ ἐξημίωσας ; » « Εἶθε, φησὶν, δυνατὸν ἦν καὶ
 τοὺς τελευτήσαντας ἐπαναγαγεῖν εἰς τὴν ζωὴν. » 10. Πρὸς
 ἄλλον δὲ περὶ τοῦ αὐτοῦ ἐρωτήσαντα· « Οὐ μέγα, ἔφη, οὐδὲ
 35 δυσχερὲς ἄνθρωπον ὄντα <θνητὸν> ἀποκτείνειαι, <ἀλλὰ
 μηδενὶ ἐξεστὶν ἢ> Θεῷ μόνῳ τὸν ἀπαξ θανόντα ἐκ μετανοίας
 ἀνακαλέσασθαι. » 11. Οὕτω δὲ τοῦτο βεβαίως αὐτῷ κατώρ-

1. Ces sœurs étaient Pulchérie, Arcadia et Marina. L'absence de toute mention explicite de Pulchérie, qui pourtant dès 412 fit renvoyer l'eunuque Antiochos, qui avait jusqu'alors veillé sur l'éducation du jeune Théodose, et prit la direction des affaires familiales avant de prendre celles de l'État, est évidemment significative, montrant que Socrate est lié à un parti qui n'apprécie pas cette Augusta. D'autre part, il peut paraître étonnant de le voir parler du palais impérial comme d'une maison d'ascètes juste après avoir mentionné le mariage de l'empereur. C'est peut-être une façon de rappeler que si Eudocie, durant les premières années de ce mariage, a donné deux filles à l'empereur, Licinia Eudoxia et Flacilla, il apparaît que, dans les années qui suivent 431, l'exemple de Pulchérie et l'admiration qu'il portait aux moines ont persuadé Théodose de reprendre le mode de vie qui était le sien avant son mariage et de cesser les relations conjugales avec son épouse (HOLUM, *Theodosian Empresses*, p. 178).

2. Cf. THÉODORE, *HE* V, 36, 4 (p. 339).

sœurs¹, [369] se levait à l'aube et disait des hymnes anti-
 phonés en l'honneur de la divinité². 5. Aussi récitait-il par
 cœur les Écritures sacrées. Avec les évêques qui le rencon-
 traient, il discutait donc en s'appuyant sur les Écritures,
 comme s'il était un prêtre chargé d'ans³. Il collectait les
 livres sacrés et tous les commentaires qu'on avait écrits, plus
 encore que ne le faisait autrefois Ptolémée Philadelphe⁴.

6. Il surpassa tous les hommes en clémence et en huma-
 nité. 7. L'empereur Julien, bien qu'il fit profession de philo-
 sophie, ne put contenir sa colère envers les Antiochiens qui
 le brocardaient, mais il fit infliger à Théodore de très gran-
 des tortures⁵. 8. Théodose, en revanche, qui avait laissé
 tomber les syllogismes d'Aristote, s'exerçait à la philosophie
 par des actes, en dominant la colère, le chagrin et le plaisir. Il
 ne se vengea d'aucun de ceux qui lui avaient fait du tort⁶, et
 personne jamais ne l'a même vu en colère. 9. Un jour,
 comme un de ses familiers lui demandait : « Pourquoi
 n'as-tu condamné à mort aucun malfaiteur ? » : « Si seule-
 ment il était possible, dit-il, de rappeler à la vie ceux qui sont
 morts ! » 10. A un autre qui l'interrogeait sur le même sujet,
 il dit : « Cela n'a rien de grand ni de difficile de mettre à
 mort un homme mortel, mais il n'est possible à personne,
 sinon à Dieu seul, de rappeler à la vie, s'il a fait pénitence,
 celui qui était mort. » 11. Il avait adopté cette disposition de

3. La piété de Théodose apparaît dans les textes où il exprime les devoirs de sa charge impériale : cf. sa lettre de convocation du concile d'Éphèse (*ACO* I, 1, 1, p. 114, 29-115, 6) ou les premières lignes de sa *Nouvelle* 3, prol. (p. 7, 1-6), du 31 janvier 438.

4. Ptolémée II (285-246), qui avait à cœur d'enrichir la bibliothèque de l'Alexandrie fondée par son père et y fit transférer 20 000 volumes (cf. A. BERNARD, *Alexandrie la Grande*, Paris 1966, p. 118).

5. Cf. III, XIX, 6.

6. Cf. SOZOMÈNE, *HE*, prol., 16 : « Tout l'univers chante que, de tous les règnes qui furent jamais, le tien seul est pur de sang et de meurtre » (*SC* 306, p. 101). Pourtant, en 440 si l'on en croit MARCELLINUS, *Chron.* a. 440, 1, p. 80 (en 444 selon *PRLE* 2, p. 846, Paulinus 8), Théodose fit mettre à mort un de ses amis de jeunesse, le *magister officiorum* Paulinos, soupçonné d'adultère avec son épouse Eudocie. Ces dates toutefois sont postérieures à la date d'achèvement de l'*Histoire* de Socrate.

θωτο, ὥστε, εἴ ποτέ τις ἄξια κεφαλικῆς ἐπλημμέλησε τιμωρίας, οὐδ' ἄχρι τῆς πόλεως τῶν πυλῶν τὴν ἐπὶ θανάτῳ ἀπήγετο, καὶ ἢ ἐκ τῆς φιλανθρωπίας εὐθὺς ἀνάκλησις εἶπετο. 12. 40 Κυνήγια δὲ ποτε ἐν τῷ ἀμφιθεάτρῳ τῆς Κωνσταντινουπόλεως ἐπιτελοῦντος αὐτοῦ κατεβόα ὁ δῆμος δεινῶ θηρίῳ ἓνα τῶν εὐφυῶν παραβόλων μάχεσθαι. Ὁ δὲ πρὸς αὐτούς : « Οὐκ οἶδατε, ἔφη, ὅτι ἡμεῖς φιλανθρώπως εἰθίσμεθα θεωρεῖν ; » 45 Καὶ τοῦτο εἰπὼν τοῦ λοιποῦ τὸν δῆμον φιλανθρώπως θεᾶσθαι ἐπαίδευσεν.

[370] 13. Οὕτω δὲ ἦν εὐσεβής, ὥστε πάντας μὲν τοὺς τῷ Θεῷ ἱερωμένους τιμᾶν, ἐξαιρέτως δὲ οὓς ἐπυνθάνετο ἐπ' εὐλαβεῖα πλέον ἐκπρέποντας. 14. Λέγεται δὲ τὸ τοῦ Χεβρών ἐπισκόπου ἐν Κωνσταντινουπόλει τελευτήσαντος σάγιον ἐπιζητῆσαι καὶ σφόδρα ἐρρυπωμένον περιβαλέσθαι, πιστεύσας μεταλαβεῖν τι ἐκ τῆς τοῦ τελευτήσαντος ἀγιότητος. 15. Δυσχειμέρου δὲ ποτε γενομένου τοῦ ἔτους τὰ συνήθη καὶ ὠρισμένα τῶν ἐν τῷ ἵπποδρομίῳ θεαμάτων διὰ τὸν δῆμον ταῦτα ἐπιζητοῦντα ἀναγκαίως ἐπέτελει. 16. Ὡς δὲ πεπληρωμένου 55 ἀνδρῶν τοῦ ἵπποδρόμου ἐπέτεινεν ὁ χειμῶν πολλοῦ νιφετοῦ καταρραγέντος, τότε δὴ τὴν ἑαυτοῦ γνώμην ὁ βασιλεὺς, οἷαν εἶχεν περὶ τὸ θεῖον, δῆλῃ καθίστησιν, τῷ δήμῳ προσφωνήσας διὰ τῶν κηρύκων : « Ἀλλὰ πολλῶ κρείσσον, ἔφη, καταφρονήσαντας τῆς θέας κοινῇ πάντας λιτανεῦσαι Θεόν, ὅπως 60 ἀδλαβεῖς τοῦ ἐπικειμένου χειμῶνος φυλαχθῆμεν. » 17. Καὶ οὐπω πᾶν εἶρητο τὸ ἔπος, καὶ σὺν χαρᾷ μεγίστῃ ἐν τῷ ἵπποδρόμῳ λιτανεύοντες ὕμνους ἐκ συμφωνίας πάντες ἀνέπεμπον τῷ Θεῷ καὶ ὅλη μὲν ἢ πόλις μία ἐκκλησία ἐγένετο, βασιλεὺς δὲ μέσος ἐξήρχετο τῶν ὕμνων ἐν ἰδιωτικῷ σχήματι πορευόμενος. 65 18. Καὶ τῆς ἐλπίδος οὐχ ἡμαρτεν ὁ ἀήρ γὰρ εἰς τὸ εὐδινὸν μετεβάλετο, καὶ ἐκ σιτοδείας ἢ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία εὐετηρίαν παρεῖχε τοῖς σύμπασι. 19. Εἰ δὲ ποτε πόλεμος

1. Les exécutions capitales avaient lieu hors les murs des cités.

manière si ferme que, lorsque quelqu'un avait commis un crime digne de la peine capitale, on ne le conduisait même pas jusqu'aux portes pour la mise à mort ¹, et le rappel dû à son humanité intervenait aussitôt. 12. Un jour, comme il donnait un spectacle de chasse dans l'amphithéâtre de Constantinople, le peuple demandait à grands cris qu'un des valeureux bestiaires combatte un fauve redoutable, mais celui-ci leur dit : « Ne savez-vous pas que nous avons l'habitude d'assister aux spectacles avec des sentiments d'humanité ? » Avec ces paroles, il apprit au peuple à regarder dorénavant les spectacles avec des sentiments d'humanité.

[370] 13. Il était à ce point pieux qu'il vénérât tous ceux qui sont consacrés à Dieu, mais tout particulièrement ceux dont il apprenait qu'ils se distinguaient davantage par la piété. 14. On raconte qu'il envoya chercher le manteau de l'évêque d'Hébron, qui était mort à Constantinople, et qu'il s'en revêtit, bien qu'il fût très sale, car il croyait recevoir quelque chose de la sainteté du mort. 15. Une année où l'hiver était très rigoureux, il donnait lors de la saison des courses les spectacles fixés par la coutume, contraint à cela parce que le peuple les réclamait. 16. Or alors que l'hippodrome était rempli de monde, le mauvais temps s'aggravait, car il était tombé une neige abondante. L'empereur montre alors clairement les sentiments qu'il avait envers la divinité en faisant proclamer au peuple par les hérauts : « Eh bien, dit-il, il serait bien préférable que nous ne fassions aucun cas du spectacle et qu'ensemble nous priions Dieu d'être gardés sains et saufs de l'hiver qui nous menace. » 17. Il n'avait pas encore achevé ces paroles que tous, dans l'hippodrome, se mettent en prière avec très grande joie, et de concert ils faisaient monter des hymnes vers Dieu. La ville tout entière devint une église ; l'empereur sortit au milieu des hymnes, marchant en habit de particulier. 18. Son espérance ne fut pas trompée, car le climat retrouva sa douceur, et la philanthropie de Dieu procurait à tous, au lieu de la disette, une année prospère. 19. Quand il arrivait qu'une guerre éclate, il se

ἐκινεῖτο, κατὰ τὸν Δαβὶδ τῷ Θεῷ προσέφευγεν, εἰδὼς αὐτὸν τῶν πολέμων εἶναι ταμίαν, καὶ εὐχῆ τούτους κατάρθου.

70 20. Αὐτίκα γοῦν ὀλίγον μετὰ τὸν πρὸς Πέρσας πόλεμον τοῦ βασιλέως Ὀνωρίου τελευτήσαντος ἐν ὑπατεία Ἀσκληπιοδότη καὶ Μαρινιανοῦ τῇ πεντεκαίδεκάτῃ τοῦ Αὐγούστου μηνὸς ὅπως τὸν τύραννον Ἰωάννην Θεῶ πιστεύσας ἐτροπώσατο, διηγῆσομαι. 21. Ἄξια γὰρ μνήμης κρίνω τὰ τότε γενομένα, ὅτι οἷα ἐπὶ Μωυσέως τοῖς Ἑβραίοις ὑπῆρξεν τὴν ἐρυθρὰν θάλασσαν διαβαίνουσιν, τοιαῦτα καὶ τοῖς αὐτοῦ στρατηγοῖς, ἠνίκα αὐτοὺς ἐπὶ τὸν τύραννον ἐπεμφεν. Ἄπερ διὰ βραχέων ἐκθῆσομαι, τὸ μέγεθος αὐτῶν ἰδίας πραγματείας δεόμενον ἐτέροις παρείς.

XXIII

1. Τελευτήσαντος δὴ τοῦ βασιλέως Ὀνωρίου μαθὼν ὁ αὐτοκράτωρ Θεοδόσιος κρύπτει μὲν τὸ γενομένον καὶ ἄλλοτε ἄλλως τοὺς πολλοὺς ἀπεπλάνα, 2. ὑποπέμπει δὲ λαθραίως στρατιώτην εἰς Σαλῶνας (πόλις δὲ αὕτη [371] τῆς Δαλματίας), ἵνα, εἰ συμβῆ τι νεωτερισθῆναι περὶ τὰ ἐσπέρια μέρη, μὴ πόρρωθεν ὦσιν οἱ ἀμυνόμενοι. Καὶ τοῦτο οὕτως προεுτρεπίσας τότε καταφανῆ τὸν θάνατον τοῦ θείου πεποίηκεν. 3. Ἐν τοσοῦτῳ δὲ Ἰωάννης, πρωτοστάτης ὢν τῶν βασιλικῶν ὑπο-

1. Honorius meurt le 15 août 423 : cf. MARCELLINUS, *Chron.* 423, 5, p. 76. Asclépiodote, oncle d'Eudocie, est préfet du prétoire de 423 à 425 (PLRE II, Asclepiodotus 1). Il est à nouveau, pour un temps, le témoin d'une politique un peu plus tolérante, au moins envers juifs et païens. Des lois sévères subsistent contre eux, mais il renouvelle l'interdiction de confisquer ou d'incendier des synagogues (*C. Theod.* XVI, 8, 25-26 : lois du 15 février et du 9 avril 423) ; et si le législateur fait mine de croire qu'il n'existe plus de païens (*C. Theod.* XVI, 10, 22 : loi du 9 avril 423), il demande aux chrétiens « de ne pas oser porter les mains, en abusant de l'autorité de la

réfugiait auprès de Dieu, à l'exemple de David, sachant qu'il est l'arbitre des guerres, et il gagnait celles-ci par la prière.

20. Je vais raconter maintenant comment, peu après la guerre contre les Perses, lorsque mourut l'empereur Honorius, sous le consulat d'Asclépiodote et de Marinien¹, le quinze août, il mit en déroute, par sa foi en Dieu, l'usurpateur Jean. 21. J'estime digne de mémoire ce qui s'est passé alors, parce que ce qui arriva au temps de Moïse aux Hébreux qui traversaient la mer Rouge arriva aussi à ses généraux lorsqu'il les envoya contre l'usurpateur. Je vais exposer brièvement ces événements, en laissant à d'autres de dire leur importance, qui mérite un traitement particulier.

XXIII

Mort d'Honorius. Usurpation et défaite de Jean

1. Lorsque mourut l'empereur Honorius, l'*autocrator*² Théodose, quand il l'apprit, cache l'événement, en abusant les uns et les autres de diverses façons, 2. mais il envoie secrètement des soldats à Salone (c'est une ville [371] de Dalmatie), afin que, si quelque révolte avait lieu en Occident, ceux qui pourraient en tirer vengeance ne soient pas loin. Quand il eut fait de tels préparatifs, il rendit publique la mort de son oncle. 3. Sur ce, Jean, primicier des notaires

religion, sur les juifs et les païens qui vivent dans le calme et qui ne tentent rien de séditieux ni de contraire aux lois » (*C. Theod.* XVI, 10, 24 : loi du 8 juin 423).

2. Dans ce chapitre qui rapporte la victoire sur un usurpateur et dans le suivant, Socrate désigne plusieurs fois Théodose II sous le titre d'*autocrator*, l'équivalent de l'*imperator* romain, alors qu'il emploie d'ordinaire le terme βασιλεύς. Est-ce pour souligner sa valeur militaire, ou du moins sa prééminence sur Valentinien III, qu'il va nommer César ? Ou cet usage provient-il de sa source ?

γραφέων, μὴ ἐνεγκῶν τὴν εὐτυχίαν τῆς ἰδίας ἀξίας, τὴν βασιλείαν ἀρπάζει καὶ πρεσβείαν ἀποστέλλει πρὸς τὸν αὐτοκράτορα Θεοδοσίον, δεχθῆναι εἰς βασιλέα δεόμενος. 4. Ὁ δὲ τοὺς μὲν πρεσβευτὰς εἰς φρουρὰν κατέστησεν, ἐξαποστέλλει δὲ τὸν στρατηλάτην Ἀρδαβούριον, ὃς καὶ ἐν τῷ Περσικῷ πολέμῳ τὰ μέγιστα ἠγωνίσαστο. 5. Οὗτος εἰς τὰς Σαλῶνας παραγενόμενος ἔπλει ἐξαυτῆς ἐπὶ τὴν Ἀκυληίαν, καὶ χρῆται τύχη <κακῇ>, καθὼς ἐνομιζέτο, ἠτύχει δέ, ὡς ὕστερον ἐδείχθη. 6. Ἄνεμος γὰρ οὐκ αἰσίος πνεύσας εἰς τὰς χεῖρας αὐτὸν τοῦ τυράννου ἐνέβαλεν· ὃς συλλαβὼν αὐτὸν ἤλπιζεν εἰς ἀνάγκην καταστῆσαι τὸν αὐτοκράτορα, ὥστε ἐπιψηφισασθαι καὶ ἀναδεῖξαι αὐτὸν βασιλέα, εἰ σφίζεσθαι τὸν στρατηλάτην προηρεῖτο. 7. Ἀληθῶς τε ἐν ἀγῶνι ἦν ὃ τε βασιλεὺς ταῦτα πυθόμενος καὶ ὃ ἐπὶ τὸν τύραννον ἀποσταλεὶς στρατιώτης, μὴ τι πάθῃ κακὸν ὑπὸ τοῦ τυράννου ὃ Ἀρδαβούριος. 8. Ἄσπαρ δὲ ὃ τοῦ Ἀρδαβουρίου υἱὸς μαθὼν καὶ τὸν πατέρα παρὰ τοῦ τυράννου κατέχεσθαι καὶ πολλὰς μυριάδας βαρβάρων ἐπὶ συμμαχίᾳ τοῦ τυράννου παρεῖναι εἰδὼς οὐκ ἔσχεν ὃ τι καὶ πράξειεν. 9. Τότε δὴ καὶ τοῦ θεοφιλοῦς βασιλέως εὐχὴ πάλιν ἐξίσχυεν· ἄγγελος γὰρ Θεοῦ ἐν σχήματι ποιμένος ὄδηγεῖ τὸν Ἄσπαρα καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ καὶ ἄγει διὰ τῆς παρακειμένης τῆ Ῥαβέννη λίμνης (ἐν ταύτῃ γὰρ τῇ πόλει ὃ τύραννος διατρέθων εἶχε τὸν στρατηγόν), ὅθεν οὐδεὶς οὐδεπώποτε διαβεβηκέναι ἰστόρητο. 10. Τότε δὴ καὶ ὃ Θεὸς τὴν ἄβρατον βατὴν ἀπειργάσατο· διαβάντες γὰρ <ὡς> διὰ ξηρᾶς τὸ τῆς λίμνης ὕδωρ, ἀνωγμένας τε τὰς πύλας εὐρόντες τῆς πόλεως, ἐγκρατεῖς τοῦ τυράννου ἐγένοντο.

1. Jean a régné en Occident de 423 à 425. Après la mort d'Honorius, le Sénat l'avait désigné et l'armée l'avait reconnu, mais Théodose II refusa cette reconnaissance et lui déclara la guerre : cf. *RE* 9, col. 1745-1746 ; *PLRE* II, p. 594-595 (Ioannes 6).

2. Jean avait bien accueilli Ardabourios, mais celui-ci, profitant de la liberté qui lui était laissée, avait déjà soulevé contre Jean ses anciens généraux ; lors de l'arrivée d'Aspar, avec une troupe de cavaliers, Jean fut pris lors d'un combat. Envoyé à Aquilée (où résidait Valentinien III), il fut mis à mort dans l'hippodrome après qu'on lui eut coupé une main et infligé humiliations et mauvais traitements : cf. PHILOSTORGE, *HE* XII, 13 (p. 149)

impériaux, qui ne se satisfaisait pas de son heureuse situation, s'empare du pouvoir impérial et envoie une ambassade à l'*autocrator* Théodose, en lui demandant de le reconnaître comme empereur¹. 4. Celui-ci mit les légats en prison, puis il envoie (en Occident) le général Ardabourios, qui pendant la guerre perse avait magnifiquement combattu. 5. Arrivé à Salone, celui-ci s'embarquait de là pour Aquilée. Il lui arrive alors une malchance, à ce qu'on croyait, mais en fait c'était une chance, comme la suite le montra. 6. Un vent défavorable se mit en effet à souffler et le jeta entre les mains de l'usurpateur. Celui-ci, l'ayant fait prisonnier, espérait que l'*autocrator* serait dans la nécessité, s'il voulait sauver le général, de le faire élire et de le reconnaître comme empereur. 7. Et vraiment, en apprenant cela, l'empereur était dans l'anxiété, ainsi que les soldats qui avaient été envoyés contre l'usurpateur, craignant qu'Ardabourios ne subisse de mauvais traitements de la part de l'usurpateur. 8. Aspar, le fils d'Ardabourios, apprenant que son père était retenu par l'usurpateur et sachant par ailleurs que plusieurs milliers de barbares étaient là pour assister l'usurpateur, ne sut ce qu'il devait faire. 9. C'est alors que la prière de l'empereur aimé de Dieu montra derechef son efficacité, car un ange de Dieu, sous l'habit d'un berger, guide Aspar et ceux qui étaient avec lui et les conduit, à travers les marais qui entourent Ravenne (c'est dans cette ville que l'usurpateur séjourrait et gardait le général), par une voie où, racontait-on, personne jamais n'était passé. 10. Mais Dieu rendit alors accessible cette voie inaccessible. Ils traversèrent les eaux du marais comme si c'était un terrain sec, trouvèrent ouvertes les portes de la ville et se rendirent maîtres de l'usurpateur².

et PROCOPE, *De bello vandalico*, I, 3, 8-9 (p. 29 Haury). Comme le remarque M. McCORMICK, *Eternal Victory : Triumphal Rulership in Late Antiquity, Byzantium and the Early Medieval West*, Cambridge 1986, p. 59-60, c'est le dernier récit d'un triomphe impérial célébré dans la *pars Occidentis*. Sur Aspar, cf. *PLRE* II, p. 164-169 (Fl. Ardabur Aspar).

11. Τότε δὴ ὁ εὐσεβέστατος βασιλεὺς ἦν εἶχε περὶ τὸ θεῖον εὐλάβειαν ἐπεδείξατο. Ἱπποδρομίας γὰρ ἐπιτελοῦντι ἐμηνύθη ἀνηρῆσθαι ὁ τύραννος. [372] Προσφωνεῖ οὖν τῷ δήμῳ : « Δεῦρο μᾶλλον, εἰ δοκεῖ, ἔφη, παρέντες τὴν τέρψιν ἐπὶ τὸν εὐκτῆριον οἶκον γενόμενοι εὐχαριστηρίους εὐχὰς τῷ Θεῷ ἀναπέμψωμεν ἀνθ' ὧν ἡ αὐτοῦ χεὶρ καθεῖλεν τὸν τύραννον. »
12. Ταῦτα εἶρητο, καὶ τὰ μὲν τῆς θεᾶς πέπαυτό τε καὶ ἡμέλητο, διὰ μέσου δὲ τοῦ Ἱπποδρόμου πάντες συμφώνως ἅμα αὐτῷ εὐχαριστηρίως ψάλλοντες ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ ἐπορεύοντο, καὶ ὅλη μὲν ἡ πόλις μία ἐκκλησία ἐγένετο, ἐν δὲ τῷ εὐκτηρίῳ τόπῳ γενόμενοι ἐκεῖ διημέρευον.

XXIV

1. Τοῦ δὲ τυράννου ἀναιρεθέντος ἔμφροντις ἦν ὁ αὐτοκράτωρ Θεοδοσίος, τίνα <ἀν> ἀναδείξειε τῶν ἐσπερίων μερῶν βασιλέα. 2. Ἦν δὲ αὐτῷ ἀνεψιὸς κομιδῆ νέος Οὐαλεντινιανὸς ὄνομα, ἐκ Πλακιδίας τῆς αὐτοῦ θείας γενόμενος, ἥτις θυγάτηρ μὲν ἦν Θεοδοσίου τοῦ μεγάλου βασιλέως, Ἀρκαδίου δὲ καὶ Ὀνωρίου τῶν δύο Αὐγούστων ἀδελφῆ· πατὴρ δὲ ἦν ὁ Οὐαλεντινιανὸς Κωνσταντίου, ὃς ὑπὸ Ὀνωρίου βασιλεὺς ἀναδειχθεὶς καὶ βραχὺν αὐτῷ χρόνον συμβασιλεύσας εὐθὺς ἐτελεύτησεν. 3. Τοῦτον τὸν ἀνεψιὸν Καίσαρα καταστήσας ἐπὶ τὰ ἐσπέρια μέρη ἀνέπεμψεν, τῇ μητρὶ αὐτοῦ Πλακιδίᾳ τὴν φροντίδα τῶν πραγμάτων ἐπιτρέψας. 4. Σπεύδων δὲ καὶ αὐτὸς

1. A. CALDERINI, *Aquileia Romana, ricerche di storia e di epigrafia*, Milan 1930, p. 84 croyait que ce passage concernait Valentinien III ; C. HEUCKE, *Circus und Hippodrom als politischer Raum. Untersuchungen zum grossen Hippodrom von Konstantinopel und zu entsprechenden Anlagen in spätantiken Kaiserresidenzen*, Hildesheim 1994, p. 381, a montré qu'il concerne bien Théodose II.

11. Le très pieux empereur manifesta alors la piété qui était la sienne envers la divinité. Alors qu'il donnait des courses de chevaux ¹, on lui annonça que l'usurpateur avait été tué ; [372] il s'adresse donc au peuple et dit : « Laissons ici les plaisirs, s'il vous plaît, et allons plutôt à la maison de prière faire monter vers Dieu des prières d'actions de grâces, car sa main a supprimé l'usurpateur. » 12. Quand il eut dit cela, le spectacle cessait et était abandonné ; tous, en chantant d'une même voix avec lui, se rendaient à l'église de Dieu en traversant l'hippodrome, et toute la ville devenait une église. Arrivés au lieu de prière, ils y passaient la journée.

XXIV

Avènement de Valentinien III (424)

1. Une fois l'usurpateur mis à mort, l'*autocrator* Théodose se demandait avec anxiété qui il proclamerait empereur des régions d'Occident. 2. Il avait un cousin, encore tout jeune, du nom de Valentinien, né de sa tante Placidia, qui était la fille de l'empereur Théodose le Grand et la sœur des deux Augustes Arcadius et Honorius. Valentinien avait pour père Constance, qui avait été proclamé empereur par Honorius et avait brièvement régné avec lui, mais était mort aussitôt. 3. Il établit donc ce cousin César et l'envoya dans les régions d'Occident, en confiant à sa mère Placidia la responsabilité des affaires ². 4. Lui-même se hâtait de gagner l'Ita-

2. Constance III est empereur du 8 février au 2 septembre 421 : cf. OLYMPIODORE, dans PHOTIUS, *Bibliothèque* 80, 61 b (p. 181 Henry I). Valentinien est revêtu du manteau de César à l'âge de cinq ans, en 425, sa mère Placidia exerçant la régence : *Ibid.*, 63 b (p. 186) ; PHILOSTORGE, *HE* XII, 12-13 (p. 148-149). Sur ces personnages, cf. *PLRE* II, p. 321-325 (Fl. Constantius 17) ; p. 1138-1139 (Placidus Valentinianus), p. 888-889 (Aelia Galla Placidia 4).

καταλαβείν τὴν Ἰταλίαν, ὥστε τὸν μὲν ἀνεψιὸν ἀναγορεῦσαι βασιλέα, παρὼν δὲ τῇ αὐτοῦ φρονήσει παιδεῦσαι τοὺς ἐκεῖ μὴ ἐπινεύειν τοῖς τυράννοις ῥαδίως, ἄχρι τῆς Θεσσαλονίκης
 15 γενόμενος ὑπ' ἀρρωστίας διεκωλύθη. 5. Πέμψας οὖν τὸν βασιλικὸν στέφανον τῷ ἀνεψιῷ διὰ τοῦ πατρικίου Ἡλίωνος, αὐτὸς ἐπὶ τὴν Κωνσταντινούπολιν ἐξυπέστρεψεν.

XXV

1. Ἀλλὰ περὶ μὲν τούτων ἐξαρκεῖν ἡγοῦμαι τὴν διήγησιν. Ἀττικὸς δὲ ὁ ἐπίσκοπος θαυμαστῶς πως τὰ τῶν ἐκκλησιῶν
 ἠύξησε πράγματα, φρονήσει μὲν αὐτὰ διοικῶν, ταῖς διδασκα-
 λιαῖς δὲ τὸν λαὸν ἐπὶ τὴν ἀρετὴν προτρέπων. 2. Συνιδὼν δὲ
 5 διαιρουμένην τὴν ἐκκλησίαν διὰ τὸ τοὺς Ἰωαννίτας ἐξω
 αὐτῆς συναγεσθαι, μνεῖαν Ἰωάννου ἐν ταῖς εὐχαῖς ποιεῖσθαι
 ἐκέλευσεν, ὡς καὶ τῶν ἄλλων ἐπισκόπων τῶν κεκοιμημένων
 εἰώθει γίνεσθαι, [373] διὰ τούτου πολλοὺς ἐπανελεθεῖν εἰς τὴν
 ἐκκλησίαν ἐλπίσας. 3. Οὕτω δὲ ἦν μεταδοτικὸς, ὡς μὴ μόνον
 10 τῶν ἐν ταῖς αὐτοῦ παροικίαις πτωχῶν προνοεῖν, ἀλλὰ καὶ ταῖς
 ἀστυγείτοσι τῶν πόλεων χρήματα πέμπειν πρὸς παραμυθίαν
 τῶν δεομένων. 4. Καλλιοπίῳ γοῦν πρεσβυτέρῳ τῆς Νικαέων

1. Une première réconciliation des Johannites avait eu lieu vers la fin de 409. Théophile d'Alexandrie, au témoignage de Synésios de Cyrène, aurait lui-même écrit à Attikos pour l'inciter à les recevoir dans sa communion (*Lettre 67, CUF*, p. 187-188 Roques II). Mais la réintroduction de Jean Chrysostome dans les diptyques n'eut lieu qu'en 414. Attikos ne prit pas cette mesure de bon gré et sans s'être fait longuement prier, comme en témoignent THÉODORE, *HE* V, 34, 12 (p. 337) et une lettre du pape Innocent, qui en faisait une condition pour la reprise des relations entre son Église et celles d'Orient : cf. *Lettre 22* (Innocent à Attikos) et *Lettre 23* (Attikos à Innocent), *PL* 20, 543C-564 A. Il fallut une prédication de l'apocrisiaire du pape et la crainte de manifestations pour qu'Attikos s'y résigne. La lettre qu'il adressa à Cyrille d'Alexandrie pour l'inciter à faire de même montre bien son peu

lie pour proclamer publiquement son cousin empereur et apprendre en personne à ceux de là-bas, par de sages conseils, à ne pas se rallier trop facilement aux usurpateurs, mais arrivé à Thessalonique, il fut empêché de réaliser son dessein par la maladie. 5. Il envoya donc la couronne impériale à son cousin par l'intermédiaire du patrice Hélion, et lui-même revint à Constantinople.

XXV

Attikos de Constantinople

1. Mais je pense que sur cette question mon récit est suffisant. Quant à l'évêque Attikos, il faisait progresser de manière admirable les affaires des Églises. Il les administrait avec sagesse et par ses enseignements incitait le peuple à la vertu. 2. Comme il voyait l'Église divisée parce que les Johannites se réunissaient en dehors d'elle, il ordonna de faire mémoire de Jean dans les prières, comme on a coutume de le faire de tous les autres évêques défunts [373], en espérant que grâce à celui-ci il en ramènerait beaucoup à l'Église¹. 3. Il était si généreux que non seulement il prenait soin des pauvres dans ses propres communautés, mais qu'il envoyait de l'argent aux villes voisines pour soulager ceux qui étaient dans le besoin. 4. En envoyant trois cents pièces

d'enthousiasme en cette affaire ; il a été, dit-il, forcé de faire cette réinscription, mais il en souligne les limites : on fait mémoire de Jean comme de tous les évêques, prêtres, laïcs et femmes, alors qu'il n'y a pas entre tous communauté de sacerdoce, et de toute façon sa présence dans la prière est sans conséquence, tout comme la tombe de Saül ne porte pas d'ombrage à celle de David ni celle de l'arien Eudoxe aux Saints Apôtres, dans l'église desquels il est enterré (*Lettre 75* de Cyrille, *PG* 77, 349-352) ! La réponse de Cyrille proteste point par point contre ces affirmations : Jean, qu'il compare à Judas, a bien été réinscrit dans la liste des évêques, et il faut l'en exclure (*Lettre 76*, 352 C-360 A : un extrait de cette lettre est cité par FACUNDUS D'HERMIANE, *Défense des trois chapitres* IV, 1, 5-7, *SC* 478, p. 134-137).

ἐκκλησίας τριακοσίους ἀποστείλας χρυσίνους τάδε ἐπέστειλεν·

15 5. « Καλλιοπῖω Ἀττικὸς ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Ἐμαθον μυρίους ἐν τῇ πόλει πεινῶντας δεῖσθαι τοῦ παρὰ τῶν εὐσεβοῦντων ἐλέου· μυρίους δὲ λέγω τὸ πλῆθος, οὐ τὸν ἀκριβῆ δηλῶν ἀριθμὸν. 6. Ἐπει τοίνυν αὐτὸς μὲν ἔχω λαβῶν {ἀριθμὸν} παρὰ τοῦ δαψιλεῖ τῇ χειρὶ διδόντος τοῖς οἰκονομοῦσι καλῶς, συμβαίνει δὲ τινὰς ἀπορεῖσθαι δοκιμασίας 20 χάριν τῶν ἐχόντων μὲν, μὴ παρεχόντων δὲ τούτοις, λαβῶν, ὧ φίλη μοι κεφαλῇ, τούτους τοὺς τριακοσίους χρυσίνους ἀνάλωσον ὅπως ἀν θελήσης. 7. Βουλήσῃ δὲ που πάντως τοῖς αἰσχυνομένοις τὴν αἴτησιν, ἀλλ' οὐχὶ τοῖς ἐμπορίαν διὰ βίου τὴν 25 γαστέρα προτεθεικόσι. 8. Διδούς τοίνυν μηδὲ θρησκείαν λογίσῃ κατὰ τοῦτο τὸ μέρος, ἐνὸς καὶ μόνου γενόμενος τοῦ τρέφειν τοὺς πεινῶντας, ἀλλὰ μὴ λογιστεύειν τοὺς τὸν ἡμέτερον τρόπον μὴ φρονοῦντας. »

9. Οὕτω μὲν δὴ τῶν δεομένων καὶ πόρρωθεν ὄντων ἐφρόντιζεν. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τὰς δεισιδαιμονίας τινῶν ἐκκόπτειν 30 ἐσπούδαζεν. 10. Πυθόμενος γοῦν ποτὲ τοὺς διὰ τὸ Ἰουδαϊκὸν Πάσχα Ναυατιανῶν χωρισθέντας, τὸ σῶμα τοῦ Σαββατίου ἐκ τῆς Ῥόδου μετακομίσαντας (ἐν αὐτῇ γὰρ τῇ νήσῳ περιορισθεὶς ἐτελεύτησεν) καὶ θάψαντας ἐπὶ τῷ τάφῳ εὐχεσθαι, 35 πέμψας διὰ τῆς νυκτὸς εἰς ἕτερον τάφον τὸ τοῦ Σαββατίου σῶμα κρυβῆναι ἐκέλευσεν. Οἱ δὲ συνήθως ἐλθόντες καὶ ἀνορωρυγμένον τὸν τάφον εὐρόντες τοῦ λοιποῦ σέβειν τὸν τάφον ἐπαύσαντο.

11. Ἦν δὲ καὶ περὶ τὴν θέσιν τῶν ὀνομάτων φιλόκαλος. 40 Ἐπίνειον γοῦν ἐπὶ τῷ στόματι τοῦ Εὐξείνου Πόντου κείμενον ἐξ ἀρχαίου τε Φαρμακεία καλούμενον Θεραπείαν ὠνόμασεν, ἵνα μὴ τὰς συναξεις ἐκεῖ ποιούμενος δυσφήμῳ ὀνόματι ὀνομάζῃ τὸν τόπον. 12. Καὶ ἄλλο δὲ προάστειον τῆς Κωνσταντι-

1. Socrate approuve visiblement ces mesures prises contre des Novatiens peu éclairés et qui ont provoqué un schisme. On a ici un intéressant exemple du contrôle exercé par les évêques sur le culte des personnages tenus pour saints.

d'or à Kalliopios, prêtre de l'Église des Nicéens, il lui écrivait ceci :

5. « A Kalliopios, Attikos adresse son salut dans le Seigneur.

J'ai appris que des milliers de pauvres dans la ville ont besoin de la miséricorde de ceux qui ont des sentiments de piété ; j'appelle milliers la multitude, sans en préciser le nombre. 6. Puis donc que j'ai moi-même reçu de celui qui donne d'une main généreuse aux bons économistes et qu'il se trouve que certains en sont privés, pour éprouver ceux qui possèdent mais ne donnent rien, prends, cher ami, ces trois cents pièces d'or et dépense-les comme tu le veux. 7. Tu le voudras certainement en faveur de ceux qui rougissent de demander, mais non de ceux qui, pendant leur vie, mettent en avant leur ventre comme un fonds de commerce. 8. En les donnant, ne considère pas la religion dans ce domaine ; tu dois seulement faire une chose : nourrir les affamés, et non contrôler ceux qui ne pensent pas de la même façon que nous. »

9. C'est ainsi qu'il se préoccupait de ceux qui étaient dans le besoin, même s'ils étaient au loin. De plus, il s'occupait activement d'extirper les superstitions de certains. 10. Ayant ainsi appris que ceux qui s'étaient séparés des Novatiens à cause de la Pâque juive avaient fait venir de Rhodes le corps de Sabbatios (c'est dans cette île qu'il était mort en exil), l'avaient enseveli et priaient auprès de sa tombe, il envoya des gens de nuit avec l'ordre de cacher le corps dans un autre tombeau. Lorsque les autres vinrent comme d'habitude et qu'ils constatèrent que la tombe avait été fouillée, ils cessèrent désormais de vénérer l'endroit ¹.

11. Il était plein d'élégance lorsqu'il imposait des noms. Ainsi, un port situé à l'embouchure du Pont-Euxin, qui depuis longtemps s'appelait *Pharmakeus* (sorcier), il le nomma *Thérapie* (guérison), afin que lorsqu'il faisait là des synaxes, il n'ait pas à appeler l'endroit d'un nom infâme. 12. Il nomma un autre faubourg de Constantinople Argyropolis

νουπόλεως Ἀργυρόπολιν ὠνόμασεν ἐξ αἰτίας τοιαύτης. 13.
 45 Χρυσόπολις ἐπίνειον ἀρχαῖόν ἐστιν, ὃ κεῖται μὲν ἐν ἀρχῇ τοῦ
 Βοσπόρου, μέμνηται δὲ αὐτοῦ πολλοὶ τῶν παλαιῶν συγγρα-
 φέων, καὶ <ἐξαίρετος ὁ ἐλλό[374]γμος> Στράβων τε καὶ ὁ
 Δαμασκηνὸς Νικόλαος, καὶ ὁ ἐν λόγοις δὲ θαυμαστὸς Ξενο-
 φῶν ἐν τε τῇ ἕκτη τῆς Κύρου Ἀναβάσεως καὶ ἐν τῇ πρώτῃ
 50 τῶν Ἑλληνικῶν φησι περὶ αὐτῆς, ὅτι Ἀλκιβιάδης ἀποτειχί-
 σασ αὐτὴν δεκατετάριον ἐν αὐτῇ κατέστησε· τὰς γὰρ δεκά-
 τας οἱ ἀπὸ τοῦ Πόντου πλέοντες ἐν αὐτῇ παρεῖχον. 14. Κατι-
 δὺν οὖν ὁ Ἀττικὸς τὸν καταντικρὺ Χρυσοπόλεως τόπον
 εὐτερπῆ τυγχάνοντα, πρέπειν ἔφη τοῦτον Ἀργυρόπολιν ὀνο-
 55 μάζεσθαι, καὶ ῥηθεὶς ὁ λόγος εὐθὺς τὴν ἐπωνυμίαν ἐκράτυεν.
 15. Τινῶν δὲ λεγόντων πρὸς αὐτὸν μὴ ὀφείλει Ναυατια-
 νοὺς ἔνδον συναγεῖν τῶν πόλεων· « Οὐκ οἶδατε, εἶπεν, ὅσα
 ἡμῖν διωκομένοις ἐπὶ Κωνσταντίου καὶ Οὐάλεντος συμπεπόν-
 θασιν; ἄλλως τε, ἔφη, καὶ μάρτυρες τῆς πίστεως ἡμῶν
 60 καθεστήκασιν· πάλαι γὰρ τῆς ἐκκλησίας χωρισθέντες οὐδὲν
 περὶ τὴν πίστιν ἐκαινοτόμησαν. » 16. Ἐν Νικαίᾳ δὲ ποτε διὰ
 χειροτονίαν ἐπίσκοπου γενόμενος Ἀσκληπιάδην τε τὸν ἐκεῖ
 Ναυατιανῶν ἐπίσκοπον γηραιὸν ὄντα ἰδὼν ἠρώτησεν· « Πό-
 σους ἐνιαυτοὺς <ἔχεις> ἐπίσκοπος ὢν {τυγχάνεις}; » Τοῦ
 65 δὲ « πεντήκοντα » εἰπόντος· « Εὐδαίμων, ἔφη, τυγχάνεις, ὦ
 ἄνθρωπε, τοσούτου χρόνου καλοῦ ἔργου ἔπιμελούμενος. »
 17. Πρὸς δὲ τὸν αὐτὸν Ἀσκληπιάδην· « Ἐγώ, ἔφη, τὸν μὲν
 Ναύατον ἐπαινῶ, τοὺς Ναυατιανοὺς δὲ οὐκ ἀποδέχομαι. »
 Ξενοφωνηθεὶς δὲ ὁ Ἀσκληπιάδης· « Πῶς τοῦτο, ἔφη,
 70 λέγεις, ἐπίσκοπε; » 18. « Ἐκεῖνον μὲν, ἔφη ὁ Ἀττικὸς, ἐπαι-
 νῶ, ὅτι τοῖς ἐπιθύσασιν κοινωνῆσαι οὐχ εἴλετο (τοῦτο γὰρ ἂν
 καὶ αὐτὸς ἐγὼ ἐποίησα)· τοὺς δὲ Ναυατιανοὺς οὐκ ἐπαινῶ,
 ὅτι περὶ εὐτελῶν πταισμάτων τῆς κοινωνίας τοὺς λαϊκοὺς
 ἀποκλείουσι. » 19. Πρὸς ταῦτα ὁ Ἀσκληπιάδης· « Ἐκτός,
 75 ἔφη, τοῦ ἐπιθύσαι καὶ ἄλλαι πολλαὶ κατὰ τὰς γραφάς εἰσιν

e. Cf. 1 Ti 3, 1.

1. Cf. STRABON, *Géographie* XII, 4, 2 (563 C); NICOLAS DE DAMAS, *Fragm. Graec. Hist.* 90 F 89; XÉNOPHON, *Anabase* VI, 3, 16; 6, 38;

pour la raison suivante. 13. Chrysopolis est un ancien port qui se trouve à l'entrée du Bosphore; plusieurs écrivains anciens le mentionnent, en particulier [374] le savant Strabon, Nicolas le Damascène et l'admirable écrivain Xénophon, dans le sixième livre de l'*Anabase* de Cyrus; dans le premier livre des *Helléniques*, il dit à son sujet qu'Alcibiade, après l'avoir fortifiée, y installa un bureau de perception des dîmes¹. 14. Attikos, constatant que l'endroit, en face de Chrysopolis, était plaisant, dit qu'il convenait de l'appeler Argyropolis, et le propos qu'il avait tenu affermis aussitôt cette dénomination.

15. Comme certains lui disaient que les Novatiens ne devaient pas faire leurs assemblées à l'intérieur des villes, il dit: « Vous ne savez pas ce qu'ils ont subi avec nous quand nous étions persécutés sous Constance et Valens; ils ont d'ailleurs été eux aussi, dit-il, des témoins de notre foi, car s'ils se sont séparés autrefois de l'Église, ils n'ont fait aucune innovation en matière de foi. » 16. Alors qu'il se trouvait à Nicée pour l'ordination de l'évêque, il vit Asclépiade, l'évêque des Novatiens de l'endroit, un vieillard, et il l'interrogea: « Depuis combien d'années es-tu évêque? ». Celui-ci ayant répondu: « Depuis cinquante ans », il dit: « Tu es heureux, homme, de t'appliquer depuis si longtemps à une belle tâche ». 17. Mais au même Asclépiade il dit: « Je loue Novat, mais je n'approuve pas les Novatiens. » Tout étonné, Asclépiade lui dit: « Comment peux-tu dire cela, évêque? » 18. Attikos dit: « Je loue celui-ci parce qu'il n'a pas voulu entrer en communion avec ceux qui avaient sacrifié, car moi aussi j'aurais fait cela, mais je ne loue pas les Novatiens, car ils excluent les laïcs de la communion pour des fautes de peu d'importance. » 19. A quoi Asclépiade répliqua: « En dehors du fait de sacrifier, il y a encore beaucoup de fautes,

Helléniques I, 1, 22. Socrate ici fait un petit étalage d'érudition, tel que celui qu'il a fait en III, vii, 18-20 ou ceux qu'il reproche à Philippe de Sidé de faire en xxvii, 4.

ἀμαρτίαι πρὸς θάνατον^f, δι' ἃς ὑμεῖς μὲν μόνους τοὺς κληρικούς, ἡμεῖς δὲ καὶ τοὺς λαϊκοὺς ἀποκλείομεν, Θεῶ μόνῳ τὴν συγχώρησιν αὐτῶν ἐπιτρέποντες. »

- [375] 20. Προέγνω δὲ Ἀττικὸς καὶ τὴν ἑαυτοῦ τελευτὴν.
 80 Ἀναχωρῶν γοῦν τῆς Νικαίας πρὸς Καλλιόπιον τὸν ἐκεῖ πρεσβύτερον· « Σπεῦδε, ἔφη, πρὸ φθινοπώρου ἐπὶ τὴν Κωνσταντινούπολιν, εἰ βούλει με αὖθις ζῶντα θεάσασθαι· εἰ γὰρ βραδύνη, οὐ καταλήψῃ μέ. » 21. Καὶ τοῦτο εἰπὼν οὐ διήμαρτεν· ἐν γὰρ τῷ εἰκοστῷ πρώτῳ ἔτει τῆς ἐπισκοπῆς ἑαυτοῦ
 85 τῇ δεκάτῃ τοῦ Ὀκτωβρίου μηνὸς ἐτελεύτησεν ἐν ὑπατείας Θεοδοσίου τὸ ἐνδέκατον καὶ Οὐαλεντινιανοῦ Καίσαρος τὸ πρῶτον. 22. Ὁ μέντοι βασιλεὺς Θεοδοσίος ἐκ τῆς Θεσσαλονίκης ὑποστρέψας τὴν ἐκκομιδὴν αὐτοῦ οὐ κατέλαβεν· ἔφθασε γὰρ πρὸ μιᾶς ἡμέρας τῆς εἰσόδου τοῦ αὐτοκράτορος Ἀττικὸς
 90 παραδοθεὶς τῇ ταφῇ. 23. Οὐκ εἰς μακρὰν δὲ καὶ ἡ ἀναγόρευσις τοῦ νέου Οὐαλεντινιανοῦ ἐμηνύθη περὶ τὴν τρίτην καὶ εἰκάδα τοῦ αὐτοῦ μηνὸς Ὀκτωβρίου.

XXVI

1. Ἐγένετο δὲ μετὰ τὴν τελευτὴν Ἀττικοῦ πολλὴ φιλονεικία περὶ χειροτονίας ἐπισκόπου, ἄλλων ἄλλον ζητούντων. Τινὲς μὲν γὰρ {φησὶν} Φίλιππον τὸν πρεσβύτερον ἐζήτουν, τινὲς δὲ Πρόκλον· καὶ οὗτος δὲ πρεσβύτερος ἦν. 2. Κοινῇ δὲ

f. Cf. 1 Jn 5, 16.

1. La discipline pénitentielle des Novatiens semble avoir évolué avec le temps, car ils admettaient les pécheurs à la pénitence en leur laissant espérer le pardon de Dieu, quoique en refusant toujours de leur accorder la réconciliation ; ils distinguaient aussi entre fautes légères et fautes graves, celles-ci comptant les trois péchés longtemps tenus pour irrémissibles, l'apostasie, l'homicide, l'adultère (cf. R. GRYSOΝ, introd. à AMBROISE DE MILAN, *La Pénitence*, Paris 1971, SC 179, p. 21). Dans ce passage, en dépit de sa bonne opinion d'Attikos, Socrate laisse le dernier mot à l'évêque novatien. En revanche, la version et l'adaptation arméniennes ajoutent une réponse d'Attikos qui définit de meilleure façon le péché qui conduit à la mort : HANSEN, *apparat*, p. 374 ; THOMSON, *Armenian Adaptation*, p. 210.

selon les Écritures, qui conduisent à la mort^f ; pour elles vous excluez seulement les clercs, mais nous excluons les laïcs aussi, en laissant leur pardon à Dieu seul »¹.

[375] 20. Attikos connu à l'avance l'époque de sa mort. En quittant Nicée, il dit à Kalliopios, le prêtre de l'endroit : « Hâte-toi de venir à Constantinople avant la fin de l'automne, si tu veux à nouveau me voir vivant ; si tu tardes trop, tu ne me rencontreras pas. » 21. Il ne se trompait pas en disant cela, car il mourut dans la vingt-et-unième année de son épiscopat, le dix octobre, sous le onzième consulat de Théodose et le premier de Valentinien César. 22. L'empereur Théodose, de retour de Thessalonique, n'assista pas à ses funérailles, car Attikos fut mis au tombeau la veille de l'entrée de l'autocrator². 23. Peu après fut faite la proclamation du jeune Valentinien, le vingt-trois du même mois d'octobre.

XXVI

Sisinnios de Constantinople (426)

1. Après la mort d'Attikos, il y eut une grande querelle au sujet de l'élection de l'évêque, les uns et les autres ne désirant pas le même. Quelques-uns désiraient le prêtre Philippe, d'autres Proclo, qui lui aussi était prêtre³. 2. Mais

2. Il existe une épigramme de Paul le Silencieux sur la tombe d'un Attikos, qui est sans doute l'évêque de Constantinople (*Anthologie Palatine*, VII, 609 : *Anthologie grecque* V, CUF, p. 112 Waltz). La mort d'Attikos eut lieu le 10 octobre 425, l'annonce à Constantinople de l'avènement de Valentinien le 23 octobre 425. Cf. MARCELLINUS, *Chron.* 425, 2, p. 76 ; *Chron. Pasch.* 425, PG 92, 797 B.

3. La division des fidèles est l'indice de la persistance du parti johannite, dont Philippe de Sidé, ancien diacre de Jean, est le représentant, et du parti anti-johannite, représenté par Proclo, disciple d'Attikos. Sisinnios, qui vient d'une église des faubourgs et se signale par sa charité, est donc un candidat de compromis (VAN NUFFELEN, *Un héritage*, p. 32).

- 5 πᾶς ὁ λαὸς ἐπόθει γίνεσθαι Σισίννιον, ὅστις πρεσβύτερος μὲν ἦν καὶ αὐτός, ἐν οὐδεμιᾷ δὲ τῶν ἐντὸς τῆς πόλεως ἐκκλησιῶν ἐτέτακτο, ἀλλ' ἐν προαστείῳ τῆς Κωνσταντινουπόλεως, ᾧ ἐπώνυμον Ἐλαία, τὴν ἱερωσύνην ἐκεκλήρωτο, ὅπερ καταντικρὺ μὲν κεῖται τῆς πόλεως, ἐν αὐτῷ δὲ ἐξ ἔθους ἡ ἀναλήψιμος
- 10 τοῦ Σωτῆρος ἐπιτελεῖται πάνδημος ἑορτή. 3. Πόθον δὲ εἶχον τοῦ ἀνδρὸς πάντες οἱ λαϊκοί, ὅτι ἐπ' εὐλαβείᾳ περιβόητος ἦν καὶ μάλιστα ὅτι τοὺς πτωχοὺς ὑπὲρ δύναμιν Ἐθάλπειν ἐσπούδαζεν. 4. Κατεκράτησεν οὖν ἡ τῶν λαϊκῶν σπουδή, καὶ χειροτονεῖται Σισίννιος τῇ εἰκάδι ὀγδόῃ τοῦ Φεβρουαρίου μηνὸς τῇ
- 15 ἐξῆς ὑπατείας, ἥτις ἦν Θεοδοσίου τὸ δωδέκατον καὶ Οὐαλεντινιανοῦ τοῦ νεωτέρου Αὐγούστου τὸ δεύτερον. 5. Ἐπὶ τούτῳ Φίλιππος ὁ πρεσβύτερος, ὅτι αὐτοῦ προεκρίθη ἕτερος, πολλὰ τῆς χειροτονίας καθήψατο ἐν τῇ πεπονημένῃ αὐτῷ Χριστιανικῇ ἱστορίᾳ, διαβάλλων καὶ τὸν χειροτονηθέντα καὶ τοὺς
- 20 χειροτονήσαντας, καὶ πολλῶν πλέον τοὺς λαϊκοὺς. Τοιαῦτά τε εἶπεν, οἷα οὐκ ἂν ἐλοίμην παραδοῦναι γραφῇ ἑπεὶ κάκεινον οὐκ ἀποδέχομαι τῆς προπετείας, [376] τοιαῦτα γραφῇ παραδοῦναι τολμήσαντα. Μικρὰ δὲ περὶ αὐτοῦ εἰπεῖν οὐκ ἄκαιρον εἶναι ἡγοῦμαι.

XXVII

1. Φίλιππος Σιδίτης μὲν ἦν τὸ γένος (Σίδη δὲ πόλις τῆς Παμφυλίας, ἀφ' ἧς ὠρμητο καὶ Τρωῖλος ὁ σοφιστής, οὐ καὶ συγγενῆ αὐτὸν εἶναι ἐσεμνύετο), 2. διάκονος δὲ ἦν, ἐπεὶ τὰ πολλὰ τῷ ἐπισκόπῳ Ἰωάννῃ συνῆν. Ἐφιλοπόνει δὲ καὶ περὶ
- 5 λόγους καὶ πολλὰ καὶ παντοία βιβλία συνῆγε. Ζηλώσας δὲ τὸν Ἀσιανὸν τῶν λόγων χαρακτῆρα, πολλὰ συνέγραφε, τὰ τε τοῦ

g. Cf. 2 Co 8, 3.

1. WALLRAFF, *Sokrates*, p. 122, note 473, remarque que c'est le passage dans lequel Socrate se prononce le plus clairement en faveur des laïcs. Il est possible que cela soit motivé par son opposition à Philippe de Sidè, qui

tout le peuple, unanime, désirait que ce soit Sisinnios, qui était prêtre lui aussi, mais n'avait pas de poste dans une des églises de la ville ; il avait reçu la charge sacerdotale dans le faubourg de Constantinople qu'on appelle Élaia. Celui-ci se trouve en face de la ville, et c'est là que le peuple célèbre traditionnellement la fête de l'ascension du Sauveur. 3. Tous les laïcs désiraient que ce soit cet homme, parce qu'il était renommé pour sa piété et surtout parce qu'il s'occupait activement, au-delà même de ses forces⁶, de prendre soin des pauvres. 4. Le désir des laïcs l'emporta¹, et Sisinnios est ordonné le vingt-huit février, sous le consulat suivant, c'est-à-dire le douzième de Théodose et le second de Valentinien le jeune Auguste. 5. Là-dessus le prêtre Philippe, parce qu'un autre lui avait été préféré, critiqua beaucoup cette élection dans l'*Histoire chrétienne* qu'il a composée, en accusant l'élus et les électeurs, principalement les laïcs. Il dit des choses telles que je ne voudrais pas livrer à l'écriture, et je n'admets pas la témérité [376] qu'a eue cet homme de livrer de telles choses à l'écriture. Mais je ne pense pas qu'il soit inopportun de parler un peu de lui.

XXVII

Philippe de Sidè

1. Philippe était originaire de Sidè (Sidè est une ville de Pamphylie d'où était issu également le sophiste Troilos, dont il se vantait d'être parent). Il était diacre à l'époque où il vivait la plupart du temps avec l'évêque Jean. 2. Il se consacrait avec ardeur à l'étude des lettres et composait plusieurs ouvrages de tout genre. Cherchant à imiter le caractère de l'éloquence asianique, il écrivait beaucoup : il réfuta les

s'opposait à eux (§ 5), mais on peut aussi penser que ce sont les laïcs qui, devant la division des clercs, ont proposé le choix de Sisinnios.

βασιλέως Ἰουλιανοῦ κατὰ Χριστιανῶν βιβλία ἀνασκευάζων, καὶ Χριστιανικὴν ἱστορίαν συνέθηκεν, ἣν ἐν τριάκοντα ἕξ βιβλίοις διεῖλεν. 3. ἕκαστον δὲ βιβλίον εἶχε τόμους πολλούς, ὡς τοὺς πάντας ἐγγὺς εἶναι χιλίους· ὑπόθεσις δὲ ἕκαστου τόμου ἰσάζει τῷ τόμῳ. 4. Τὴν μὲν οὖν πραγματείαν ταύτην οὐκ ἐκκλησιαστικὴν ἱστορίαν, ἀλλὰ Χριστιανικὴν ἐπέγραψεν. Πολλὰς δὲ συνεισφέρει ὕλας εἰς αὐτήν, δεικνύναι βουλόμενος μὴ ἀπείρως ἔχειν ἑαυτὸν τῶν φιλοσόφων παιδευμάτων. Διὸ καὶ συνεχῶς γεωμετρικῶν τε καὶ ἀστρονομικῶν καὶ ἀριθμητικῶν καὶ μουσικῶν θεωρημάτων ποιεῖται μνήμην, ἐκφράσεις τε λέγων νήσων καὶ ὀρέων καὶ δένδρων καὶ ἄλλων τινῶν εὐτελεῶν, δι' ὧν καὶ χαύνην τὴν πραγματείαν εἰργάσατο. 5. Διὸ καί, ὡς νομίζω, ἀχρεῖον αὐτήν καὶ ἰδιώταις καὶ εὐπαιδευτοῖς πεποίηκεν· οἱ ἰδιῶται μὲν γὰρ τὸ κεκομψυμένον τῆς φράσεως συνιδεῖν οὐκ ἰσχύουσιν, οἱ δὲ εὐπαιδευτοὶ τῆς ταυτολογίας καταγινώσκουσιν. 6. Ἄλλ' ἕκαστος μὲν περὶ τῶν βιβλίων ὡς ἔχει γνώμης κρινέτω. Ἐγὼ δὲ ἐκεῖνό φημι, ὅτι τοὺς χρόνους τῆς ἱστορίας συγχέει. 7. Μνημονεύσας γὰρ τῶν τοῦ αὐτοκράτορος Θεοδοσίου χρόνων, αὖθις ἐπὶ τοὺς Ἀθανασίου τοῦ ἐπισκόπου χρόνους ἀνέδραμε, καὶ τοῦτο ὡς πλείστον ποιεῖ. 8. Τοσαῦτα μὲν περὶ Φιλίππου· ὃ δὲ ἐπὶ Σισινίου γέγονεν, ἀναγκαῖον εἰπεῖν.

XXVIII

1. Τοῦ Κυζικηνῶν ἐπισκόπου τελευτήσαντος ὁ Σισίνιος Πρόκλον, <οὐ καὶ ἄρτι ἐμνημόνευσα>, προεχειρίσατο πρὸς

1. L'*Histoire chrétienne* de Philippe de Sidé, dont il ne reste que des fragments, se voulait « une véritable encyclopédie chrétienne, incluant les matières du *quadrivium* (géométrie, arithmétique, musique, astronomie) et la géographie, le tout organisé, au moins au début, autour de 'l'histoire mosaïque' » (H. INGLEBERT, *Interpretatio christiana*, Paris 2001, p. 538). Sa tentative semble avoir été peu appréciée : si l'on en croit Théodore le Lecteur, Théodoret de Cyr lui aussi critiquait vivement Philippe – mais le

livres de l'empereur Julien *Contre les Chrétiens* et rédigea aussi une *Histoire chrétienne*, qu'il divisa en trente-six livres. 3. Chaque livre a plusieurs tomes, de sorte que le total est proche du millier ; le sujet de chaque tome couvre l'étendue du tome. 4. Il donna comme titre à cette œuvre non *Histoire ecclésiastique*, mais *Histoire chrétienne*. Il y introduit en effet de nombreuses matières, voulant montrer qu'il n'est pas ignorant des théories des philosophes : c'est pourquoi il fait continuellement mention de données géométriques, astronomiques, arithmétiques et musicales, en faisant des descriptions d'îles, de montagnes, d'arbres et d'autres choses de peu d'importance ; à cause de tout cela, il a fait une œuvre sans intérêt¹. 5. Aussi, à mon avis, l'a-t-il rendue inutile pour les gens simples comme pour ceux qui sont instruits : les simples ne sont pas capables de remarquer l'élégance de l'expression, les gens instruits réprouvent les redites. 6. Mais que chacun juge de ces livres comme il l'entend ; pour moi, je dis qu'il brouille la chronologie, 7, car après avoir évoqué les temps de l'*autocrator* Théodose, il revient à ceux de l'évêque Athanase, et il fait de même la plupart du temps. 8. Voilà sur Philippe ; il faut dire ce qui arriva à l'époque de Sisinnios.

XXVIII

Proclus évêque de Cyzique. Mort de Sisinnios (427)

1. Lorsque l'évêque de Cyzique mourut, Sisinnios ordonna Proclus, dont j'ai fait mention il y a peu, pour le

fait qu'il ne relève que ses attaques contre Sisinnios peut laisser penser qu'il a confondu Théodoret et Socrate, sa source dans tout ce passage (THEODOROS ANAGNOSTES, *Épître* 324, *GCS*, p. 94 Hansen). PHOTIUS, *Bibliothèque*, 35 (p. 20-21 Henry), qui n'a sans doute pas lu tout l'ouvrage, reprend les critiques de Socrate. Sur cet ouvrage, cf. E. HONIGMANN, « Philippus of Side and his *Christian History* written about 434-439 AD », *Patristic Studies*, Cité du Vatican 1953, p. 82-91 (ST 173).

ἐπισκοπὴν τῆς Κυζίκου. Μέλλοντος οὖν διαβαίνειν ἐπ' αὐτὴν
 φθάνουσιν οἱ Κυζικηνοὶ ἄνδρα ἀσκητικόν, ᾧ ὄνομα ἦν Δαλμά-
 5 τιος, χειροτονήσαντες. 2. Καὶ τοῦτο ἐποίησαν ἀμελήσαντες
 τοῦ νόμου τοῦ κελεύοντος παρὰ γνώμην τοῦ ἐπισκόπου Κων-
 σταντινουπόλεως χειροτονίαν ἐπισκόπου μὴ γίνεσθαι· ἡμέλη-
 σαν δὲ [377] τοῦ νόμου τούτου, ὡς Ἀττικῶ μόνῳ εἰς πρόσω-
 10 πον παρασχεθέντος. 3. Ἐμενεν οὖν ὁ Πρόκλος οἰκειίας μὲν
 ἐκκλησίας μὴ προσεστώς, ἐν δὲ ταῖς ἐκκλησίαις τῆς Κωνσταν-
 τинуπόλεως κατὰ τὰς διδασκαλίας ἀνθῶν. Ἀλλὰ περὶ μὲν
 τούτου κατὰ χώραν ἐροῦμεν· 4. Σισίννιος δὲ οὐδὲ ὄλους δύο
 ἐνιαυτοὺς ἐπιβιούς τῇ ἐπισκοπῇ ἐτελεύτησεν ἐν ὑπατεία Ἰε-
 15 ρίου καὶ Ἀρδαβουρίου, τῇ εἰκάδι τετάρτῃ τοῦ Δεκεμβρίου
 μηνός, 5. ἀνὴρ ἐπὶ σωφροσύνῃ μὲν καὶ βίῳ ὀρθῶ καὶ φιλο-
 πτωχίᾳ περιβόητος, τὸ δὲ ἦθος εὐπρόσιτός τε καὶ ἄπλαστος
 καὶ διὰ τοῦτο ἀπραγμονέστερος· διὸ καὶ τοῖς φιλοπράγμοσι
 λυπηρὸς ἦν καὶ ἀδρανείας δόξαν ἔλαβεν παρ' αὐτοῖς.

XXIX

1. Μετὰ δὲ τὴν τελευταίαν Σισινίου ἐδόκει τοῖς κρατοῦσι
 μηδένα μὲν διὰ τοὺς κενοσπουδαστὰς ἐκ τῆς ἐκκλησίας εἰς τὴν
 ἐπισκοπὴν προχειρίζεσθαι, καίτοι πολλῶν μὲν τὸν Φίλιππον,
 5 πολλῶν δὲ τὸν Πρόκλον χειροτονηθῆναι σπευδόντων, ἐπή-
 λυδα δὲ ἐκ τῆς Ἀντιοχείας καλεῖν ἐβούλοντο. 2. Ἦν γάρ τις
 ἐκεῖ Νεστόριος τοῦνομα, τὸ μὲν γένος Γερμανικεύς, εὐφωνος

1. Cette loi d'Arcadius ou de Théodose II, si elle a existé, n'a pas été pas conservée. Le privilège de l'évêque de la capitale ne pouvait concerner qu'une région proche de Constantinople, en l'occurrence l'Hellespont : cf. E. SCHWARTZ, *BZ* 34, 1934, p. 134.

siège épiscopal de Cyzique. Alors qu'il s'apprêtait à s'y rendre, les gens de Cyzique le devançant en élisant un ascète dont le nom était Dalmatios. 2. Ils firent cela sans se soucier de la loi qui prescrit qu'il n'y ait pas d'élection d'évêque sans l'aval de l'évêque de Constantinople. Ils ne se soucièrent pas [377] de cette loi, en pensant qu'elle avait été concédée au seul Attikos¹. 3. Proclus restait donc privé de la présidence de sa propre Église, tout en rencontrant le succès dans les enseignements qu'il donnait dans les églises de Constantinople. Mais nous parlerons de celui-ci en son lieu. 4. Sisinnios, qui n'avait même pas passé deux ans dans l'épiscopat, mourut sous le consulat de Hiérios et Ardabourios, le vingt-quatre décembre. 5. C'était un homme renommé pour la pureté et la rectitude de sa vie et son amour des pauvres ; il avait un caractère affable et sans feinte, et de ce fait il se tenait plutôt à l'écart des affaires. Aussi, aux yeux des intrigants, il était ennuyeux et il acquit auprès d'eux une réputation de faiblesse².

XXIX

Nestorius évêque de Constantinople (428)

1. Après la mort de Sisinnios, il paraissait bon aux autorités qu'aucun de ceux de l'Église (de Constantinople) ne soit élu à l'épiscopat, à cause des amateurs de vaine gloire, bien que beaucoup souhaitent que soit élu Philippe ou Proclus, et elles décidaient d'appeler d'Antioche un étranger. 2. Il y avait là-bas quelqu'un du nom de Nestorius, originaire de

2. Sisinnios intima pourtant à des évêques de Pamphylie de sévir contre les Messaliens : cf. PHOTIUS, *Bibliothèque*, 52, 13a (p. 58 Henry I). Célestin de Rome, dans une de ses lettres, loue chez lui « la simplicité de la colombe et la prudence du serpent » (*ACO* I, 1, p. 85). MARCELLINUS, *Chron.* a. 426 l'appelle « *vir sanctae simplicitatis et simplicis sanctitatis*, homme d'une sainte simplicité et d'une simple sainteté » (p. 76).

δὲ ἄλλως καὶ εὐλαος. Διὸ καὶ ὡς προσεπιτήδειον εἰς διδασκαλίαν ἐγνωσαν <καὶ διὰ τοῦτο ἐβουλήθησαν> μεταπέμπεσθαι. 3. Τριμήνου οὖν διαδραμόντος ἄγεται ἐκ τῆς Ἀντιοχείας ὁ Νεστόριος, ὅστις ἐπὶ σωφροσύνη μὲν παρὰ τοῖς πλείστοις ἐκηρύττετο, ὁποῖος δὲ ἦν ἐν τοῖς ἄλλοις τὸ ἦθος, ἀπὸ τῆς πρώτης αὐτοῦ διδασκαλίας τοὺς εὖ φρονούντας οὐκ ἔλαθεν. 4. Χειροτονηθεὶς γὰρ τῇ δεκάτῃ τοῦ Ἀπριλλίου μηνὸς ἐν ὑπατεία Φήλικος καὶ Ταύρου εὐθὺς ἐκείνην τὴν περιβόητον ἀφῆκε φωνήν, ἐπὶ τοῦ λαοῦ παντὸς πρὸς τὸν βασιλέα τοὺς λόγους ποιούμενος. 5. « Δός μοι, φησὶν, ὦ βασιλεῦ, καθαρὰν τὴν γῆν τῶν αἰρετικῶν, κἀγὼ σοὶ τὸν οὐρανὸν ἀντιδώσω· συγκαθέλε μοι τοὺς αἰρετικούς, κἀγὼ συγκαθελῶ σοὶ τοὺς Πέρσας. » 6. Ταῦτα λεχθέντα εἰ καὶ τινες τῶν πολλῶν ἀπεχθῶς πρὸς τοὺς αἰρετικούς ἔχοντες ἠδέως ἐδέχοντο, ἀλλ' οὖν γε, ὡς ἔφην, τοὺς εἰδότες ἐκ λόγου γνώμην τεκμήρασθαι οὐκ ἔλαθεν οὐδὲ τὸ κοῦφον τῆς διανοίας οὐδὲ τὸ θυμικὸν ἐν ταῦτῳ καὶ κενόδοξον, 7. ὅτι μὴδὲ τὸ βραχύτατον εἰς ὑπέρθεσιν ἀνασχόμενος εἰς τοιοῦτους προήχθη λόγους, ἀλλ', εἰ δεῖ κατὰ τὴν παροιμίαν εἰπεῖν, μὴδὲ τοῦ τῆς πόλεως ὕδατος ἤδη γευσάμενος διάπυρος διώκτης [378] ἐδείκνυτο. 8. Πέμπτη γοῦν μετὰ τὴν χειροτονίαν ἡμέρα εὐκτῆριον τῶν Ἀρειανῶν, ἐν ᾧ ἐν παραβύστῳ ἤϋχοντο, καθελεῖν βουλούμενος εἰς ἀπόνοιαν αὐτοὺς ἤλασεν. 9. Ὁρῶντες γὰρ καθαιρούμενον τὸν εὐκτῆριον τόπον, πῦρ ἐμβαλόντες ὑψῆσαν αὐτόν. Ἐπινεμηθὲν δὲ τὸ πῦρ καὶ τὰς παρακειμένας οἰκίας ἀνήλωσεν, θόρυβός τε ἐκ τούτου κατὰ τὴν πόλιν ἐγένετο, καὶ οἱ Ἀρειανοὶ πρὸς ἄμυναν ἠτύτρεπίζοντο. Ἀλλὰ τὸ μὲν κακὸν προηῆναι εἰς ἔργον οὐ συνεχώρησεν ὁ τὴν πόλιν ἀεὶ φυλάσσων Θεός. 10. Πυρκαϊὰν δὲ τοῦ λοιποῦ ἀπεκάλουν αὐτὸν οὐ μόνον οἱ τῶν αἰρέσεων, ἀλλ' ἤδη καὶ οἱ οἰκεῖοι τῆς πίστεως. Οὐ γὰρ

1. K. ILSKI, « Séduction ou bienfait : moyens informels de la démocratie au temps de Théodose II », *Eos* 83, 1955, p. 359-365 (en polonais) tire de ces paroles de Nestorius l'idée d'un arrangement par lequel l'Église s'engageait

Germanicée, doté par ailleurs d'une belle voix et bon orateur. Aussi elles le considèrent comme apte à donner l'enseignement, et de ce fait décidèrent de l'envoyer chercher. 3. Donc, trois mois plus tard, Nestorius est amené d'Antioche ; il était renommé pour sa vertu auprès de la plupart des gens, mais ce que, pour le reste, était son caractère n'échappa pas aux gens sensés dès sa première prédication. 4. Ordonné le dix avril, sous le consulat de Félix et Taurus, il lâcha aussitôt cette parole fameuse, en déclarant à l'empereur, en présence de tout le peuple : 5. « Donne-moi, empereur, la terre pure d'hérétiques, et moi je te donnerai le ciel en échange. Aide-moi à venir à bout des hérétiques et moi je t'aiderai à venir à bout des Perses »¹. 6. Même si certains de ceux, nombreux, qui ont de la haine pour les partis accueillent avec plaisir ces paroles, à ceux du moins qui, comme je l'ai dit, savent interpréter le sens d'un propos n'échappèrent ni la légèreté de la pensée, ni l'animosité et la vaine gloire qu'elles manifestaient. 7. Car il s'était laissé entraîner à de tels propos sans s'en être tenu, au moins très brièvement, à une position d'attente ; au contraire, s'il faut s'exprimer selon le proverbe, sans même avoir goûté l'eau de la ville, il se montrait [378] un ardent persécuteur. 8. Le cinquième jour après son ordination, en voulant détruire un oratoire où les Ariens priaient en secret, il les poussa à un acte désespéré. 9. En voyant en effet qu'on détruisait leur lieu de prière, ils y mirent le feu et le firent brûler, et le feu, en se propageant, détruisit aussi les maisons voisines. Il en résulta des troubles dans la ville, et les Ariens se préparaient à la vengeance, mais Dieu, qui protège toujours la ville, ne permit pas au mal de progresser. 10. Par la suite, ils l'appelaient 'Incendie', non seulement ceux des partis, mais même ceux qui partageaient sa foi, car il ne mettait pas alors de terme (à son attitude),

à partager les frais de l'expédition militaire contre l'appui de l'État dans la lutte contre les hérétiques.

ἐπαύετο <τότε>, ἀλλὰ <αἰεὶ> κατὰ τῶν αἰρέσεων τεχναζόμενος τὸ ἐπ' αὐτῷ <πάντως> τὴν πόλιν ἀνέτρεψεν. 11. Καὶ γὰρ Ναυατιανοὺς σκύλλειν ἐπειράτο, ὑποκνιζόμενος ἐφ' οἷς ὁ
 40 Ναυατιανῶν ἐπίσκοπος Παῦλος ἐπ' εὐλαβείᾳ περιβόητος ἦν, ἀλλ' οἱ κρατοῦντες παραινέσει κατέστειλλον αὐτοῦ τὴν ὁρμὴν. 12. Ὅσα δὲ περὶ Ἀσίαν, Λυδίαν τε καὶ Καρίαν κακὰ τοῖς Τεσσαρεσκαίδεκατίταις ἐποίησεν, καὶ ὅπως δι' αὐτὸν πολλοὶ περὶ Σάρδεις καὶ Μίλητον ἐν τῇ γενομένῃ στάσει ἀπέθανον,
 45 παραλιπεῖν μοι δοκῶ.

13. Ὅποιαν μὲν οὖν καὶ διὰ ταῦτα καὶ διὰ τὴν ἄθυρον αὐτοῦ γλώσσαν δίκην ἔδωκεν, μετ' ὀλίγον ἐρῶ.

XXX

1. Πρᾶγμα μέντοι περὶ τόνδε τὸν χρόνον ἄξιον μνήμης γενόμενον διηγήσομαι. Ἔθνος ἐστὶν βάρβαρον πέραν τοῦ ποταμοῦ Ῥήνου ἔχον τὴν οἴκησιν, Βουργουνζίνες καλοῦνται. Οὗτοι βίον ἀπράγμονα ζῶσιν αἰεὶ· τέκτονες γὰρ σχεδὸν
 5 πάντες εἰσίν, καὶ ἐκ ταύτης μισθὸν λαμβάνοντες ἀποτρέφονται. 2. Τούτοις συνεχῶς τὸ ἔθνος τῶν Οὐννων ἐπερχόμενον ἐλεηλάτει τὴν χώραν αὐτῶν, καὶ πολλοὺς πολλάκις αὐτῶν ἀνήρουν. Οἱ δὲ ὑπὸ ἀμηχανίας ἀνθρώπῳ προσφεύγουσιν

1. La loi du 30 mai 428 contre les hérétiques, inspirée par Nestorius, compte parmi ceux-ci les Novatiens et les Sabbatiens et les empêche de construire de nouvelles églises (C. *Theod.* XVI, 5, 65). Mais ce que dit Socrate montre qu'ils sont encore protégés par quelques personnages haut placés. Sur la législation anti-hérétique de Théodose II et la manière dont elle fut appliquée, cf. B. ΛΙΒΗΝΙΔ, « Theodosius II and Heresy », *JEH* 16, 1965, p. 15-38.

2. Ces interventions de Nestorius hors de Constantinople montrent un effacement des frontières juridictionnelles : l'évêque de la capitale, assisté par l'empereur, se donne pour tâche de résoudre les problèmes dogmatiques dans la chrétienté orientale (cf. ΔΑΓΡΟΝ, *Naissance d'une capitale*, p. 470-471).

mais en s'en prenant constamment aux partis, il mit la ville complètement sens dessus dessous, autant qu'il le pouvait. 11. Il s'efforçait aussi de tourmenter les Novatiens, vexé de ce que Paul, l'évêque des Novatiens, soit renommé pour sa piété, mais les autorités l'exhortaient à contenir son ardeur¹. 12. Tous les maux qu'il infligea en Asie, Lydie et Carie aux Quartodécimans, et comment à cause de lui beaucoup périrent à Sardes et Milet dans l'émeute qui s'y produisit, je juge bon de le laisser de côté².

13. Le châtement qu'il obtint pour cela et pour ne pas avoir tenu sa langue, je le dirai sous peu.

XXX

*Conversion des Burgondes*³

1. Je vais raconter un événement digne de mémoire qui eut lieu à ce moment-là. Il existe une nation barbare qui réside au-delà du Rhin ; on les appelle les Burgondes. Ces gens vivent toujours paisiblement, car presque tous sont artisans, gagnant leur vie et pourvoyant à leur subsistance grâce à cela. 2. La nation des Huns les attaquait continuellement, pillait leur pays et tuait souvent beaucoup d'entre eux. Ainsi réduits à l'impuissance, ces gens ne cherchent

3. Depuis 406/407, les Burgondes sont établis sur le Rhin, où Constantin III les a accueillis en tant que fédérés (royaume de Worms). Quelques années avant Socrate, Orose écrit lui aussi que les Burgondes étaient « depuis peu devenus chrétiens dans la foi catholique » (*Histoires contre les païens*, VII, 32, 13, *CUF* p. 87 Arnaud-Lindet), ce que tend à accepter la recherche récente (cf. E. EWIG, art. Burgunder, *Lexikon für Theologie und Kirche*, II, 790 ; K. SCHÄFERDIEK, « Germanenmission », *RAC* 10, 508-510). Ce n'est qu'après leur installation en Sapaudia, en 443, que les Burgondes adoptèrent, au contact des Wisigoths, la confession de foi 'arienne' (= homéenne) de Constantinople de 360, avant d'être ramenés au catholicisme par Avit de Vienne, en 505.

οὐδενί, θεῶ δέ τιμι ἐπιτρέψαι ἑαυτοὺς ἐβουλεύοντο. 3. Κατὰ
 10 νοῦν δέ λαμβάνοντες ὅτι Ῥωμαίων ὁ Θεὸς ἰσχυρῶς τοῖς
 φοβουμένοις αὐτὸν βοηθεῖ, κοινῇ γνώμῃ πάντες ἐπὶ τὸ
 πιστεῦσαι τῷ Χριστῷ ἐληλύθασι, γενόμενοι τε ἐν πόλει μιᾷ
 τῆς Γαλλίας παρακαλοῦσιν ὑπὸ τοῦ <ἐκεῖ> ἐπισκόπου τυχεῖν
 15 Χριστιανικοῦ βαπτίσματος. 4. Ὁ δὲ ἐπὶ ἑπτὰ ἡμέρας παρα-
 σκευάσας νηστεῦσαι αὐτοὺς καὶ τὴν πίστιν κατηχήσας {αὐ-
 τούς}, τῇ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ βαπτίσας ἀπέλυσεν. 5. Θαρραλέοι οὖν
 οὗτοι κατὰ τῶν Οὐννων ἐπορεύοντο, καὶ τῆς ἐλπίδος οὐχ
 ἤμαρτον. 6. Τοῦ γὰρ βασι[379]λέως τῶν Οὐννων ὑπὸ ἀδη-
 φαγίας ἐν νυκτὶ διαρραγέντος, ᾧ ὄνομα Οὐπταρὸς ἦν, οἱ
 20 Βουργουνζίωνες ἀστρατηγῆτοις ἐπιθέμενοι ὀλίγοι τε πρὸς
 σφόδρα πολλοὺς συμβαλόντες ἐνίκησαν· τρισχίλιοι γὰρ μόνον
 περὶ τοὺς μυρίους κατήνεγκαν. Καὶ ἐξ ἐκείνου τὸ ἔθνος διαπύ-
 ρως ἐχριστιάνισεν.

7. Ὑπὸ δὲ τοῦτον τὸν χρόνον καὶ Βάρβας ὁ τῶν Ἀρειανῶν
 25 ἐπίσκοπος ἐτελεύτησεν ἐν ὑπατεῖᾳ Θεοδοσίου τὸ τρισκαιδέ-
 κατον καὶ Οὐαλεντινιανοῦ τὸ τρίτον τῇ εἰκάδι τετάρτῃ τοῦ
 Ἰουλίου μηνός, καὶ καθίσταται εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ Σαββά-
 τιος.

XXXI

1. Περὶ μὲν δὴ τούτων τσαῦτα εἰρήσθω. Νεστόριος
 μέντοι παρὰ τὸ εἰωθὸς τῇ ἐκκλησίᾳ πράττων καὶ ἄλλους ἐν
 τοῖς τοιούτοις ἑαυτὸν μιμῆσθαι ἐποίει, ὡς τὰ ἐπ' αὐτοῦ γενό-
 μενα δείκνυσιν. 2. Ἐν Γέρμῃ γὰρ πόλει τοῦ Ἑλλησπόντου
 5 Ἀντωνῖνος ἐπίσκοπος ὢν καὶ πυθόμενος τὴν Νεστορίου περὶ
 τοὺς αἰρετικούς ὄρμην <καὶ αὐτὸς τοὺς περὶ Γέρμην> Μακε-
 δονιανούς ἐλάυνειν ἐσπούδαζεν, πρόσχημα ἀπολογίας τὴν τοῦ

1. Ouptar (ou Octar) († 430) était un des oncles d'Attila (cf. JORDANÈS, *Histoire des Goths*, xxxv, 180).

2. En 430.

3. On a ici une des premières attestations du terme 'patriarche' appliqué au titulaire du siège de Constantinople ; il ne s'imposera qu'après Chalcedoine.

secours auprès d'aucun homme, mais ils décidaient de se
 confier à un Dieu. 3. Constatant que le Dieu des Romains
 vient puissamment en aide à ceux qui le craignent, tous,
 d'un commun accord, en vinrent à croire au Christ. Arrivés
 dans une ville de Gaule, ils demandent à l'évêque du lieu de
 recevoir le baptême chrétien. 4. Celui-ci, après leur avoir
 prescrit de jeûner pendant sept jours et leur avoir fait la
 catéchèse de la foi, les baptisa le huitième jour et les renvoya.
 5. Ceux-ci donc, pleins de confiance, marchaient contre les
 Huns et n'étaient pas trompés dans leur espérance. 6. Car
 comme le roi [379] des Huns, qui avait pour nom Ouptar ¹,
 avait été frappé de congestion pendant la nuit pour avoir trop
 mangé, les Burgondes les attaquent alors qu'ils sont privés
 de général et, bien que peu nombreux à tomber sur eux, qui
 étaient extrêmement nombreux, ils remportèrent la vic-
 toire : alors qu'ils étaient seulement trois mille, ils en tuè-
 rent environ dix mille. De ce jour la nation devint ardem-
 ment chrétienne.

7. A cette époque mourut aussi Barbas, l'évêque des
 Ariens, sous le treizième consulat de Théodose et le troi-
 sième de Valentinien, le vingt-quatre juin, et Sabbatios est
 mis à sa place ².

XXXI

Persécutions de Nestorius

1. Que tout cela soit dit sur cette question. Nestorius
 cependant, agissant contre la coutume de l'Église, en provo-
 quait d'autres à l'imiter dans des affaires semblables, comme
 le montre ce qui arriva à son époque. 2. Dans la ville de
 Germè en Hellespont, l'évêque Antoninos, quand il eut
 appris l'attaque de Nestorius contre les partis, s'occupait
 activement lui aussi de poursuivre les Macédoniens de la
 région de Germè, en prenant la conduite du patriarche ³

πατριάρχου πρᾶξιν λαμβάνων. 3. Οἱ οὖν Μακεδονιανοὶ μέχρι
 10 μὲν τινος τὸν σκυλμὸν ὑπέμενον· ἐπεὶ δὲ αὐτοὺς ὁ Ἀντωνῖνος
 σφοδρότερον ἔσκυλλε, μηκέτι φέροντες τὸ ἄχθος εἰς χαλεπὴν
 ἀπόνοιαν τρέπονται, ὑποπέμφαντές τε ἄνδρας ἐν δευτέρῳ τὸ
 ἀγαθὸν τοῦ ἡδέος τιθεμένους ἀναιροῦσιν αὐτόν. 4. Τοῦτο τὸ
 μύσος τῶν Μακεδονιανῶν ἐργασαμένων, ὁ Νεστόριος ὑπόθε-
 15 σιν τῆς ἰδίας ὁρμῆς ἔλαβε τὰ γενόμενα, πείθει τε τοὺς κρατοῦν-
 τας τὰς ἐκκλησίας αὐτῶν ἀφελέσθαι. 5. Ἀφηρέθησαν οὖν ἡ τε
 ἐν Κωνσταντινουπόλει πρὸ τοῦ παλαιοῦ τείχους τῆς πόλεως,
 καὶ ἡ ἐν Κυζίκῳ καὶ ἄλλαι πολλαὶ ὧν ἔσχον ἐν τοῖς ἐν Ἑλλη-
 σπόντῳ ἀγροῖς· τινὲς δὲ αὐτῶν προσεχώρησαν τῇ ἐκκλησίᾳ,
 τοῦ ὁμοουσίου τῇ πίστει συνθέμενοι. 6. Ἀλλὰ
 20 φιλοίνοις, {ὡς} φησὶν ἡ παροιμία, οἶνος οὐ λείπει οὐδὲ φιλο-
 νεϊκῳ μάχῃ, φασί. Καὶ Νεστορίῳ τοίνυν, φιλονεικοῦντι ἐξε-
 λαύνειν ἄλλους, αὐτὸν ἐξελαθῆναι τῆς ἐκκλησίας συνέπεσεν
 ἐξ αἰτίας τοιαύτης.

XXXII

[380] 1. Συνῆν αὐτῷ Ἀναστάσιός <τις> πρεσβύτερος
 ἅμα αὐτῷ ἐκ τῆς Ἀντιοχείας σταλείς. Τοῦτον διὰ τιμῆς ἦγεν
 πολλῆς καὶ ἐν τοῖς πράγμασιν συμβούλῳ ἐχρήτο. 2. Καὶ ποτε
 ἐπ' ἐκκλησίας ὁ Ἀναστάσιος διδάσκων ἔφη· « Θεοτόκον τὴν
 5 Μαρίαν καλεῖτω μηδεὶς· Μαρία γὰρ ἄνθρωπος ἦν, ὑπὸ
 ἀνθρώπου δὲ Θεὸν τεχθῆναι ἀδύνατον. » 3. Τοῦτο ἀκουσθὲν
 {πολλοὺς} κληρικούς τε καὶ λαϊκοὺς ἐν ταῦτῳ πάντας ἐτάρα-
 ξεν. Ἦσαν γὰρ πάλαι διδαχθέντες θεολογεῖν τὸν Χριστὸν καὶ
 10 μηδαμῶς αὐτοῦ τὸν τῆς οἰκονομίας {ὡς} ἄνθρωπον χωρί-
 ζειν ἐκ τῆς θεότητος, πειθόμενοι τῇ τοῦ ἀποστόλου φωνῇ
 λεγούσῃ· « Εἰ καὶ ἐγνώκαμεν κατὰ σάρκα Χριστὸν, ἀλλὰ νῦν

1. Cf. MARCELLINUS, *Chron.* a. 429, 1, p. 77.

2. Une loi du 30 mai 428 interdit aux Macédoniens de posséder des églises « intra civitatem » (CT XVI, 5, 65).

comme un prétexte pour se justifier. 3. Les Macédoniens supportaient ses violences pendant un certain temps, mais comme Antoninos les harcelait plus violemment, ils ne peuvent supporter la pression et en viennent à une grave action désespérée, en envoyant secrètement le tuer des hommes qui mettent le juste après le profit ¹. 4. Lorsque les Macédoniens eurent accompli ce crime, Nestorius se saisit de ce qui s'était passé comme d'un motif pour sa propre attaque et il persuade les autorités de confisquer leurs églises. 5. Furent donc confisquées celle de Constantinople, devant l'ancien rempart de la ville, celle de Cyzique et beaucoup d'autres qu'ils possédaient dans les campagnes de l'Hellespont ². Quelques-uns d'entre eux se rallièrent à l'Église en s'accordant avec la foi du consubstantiel. 6. Mais à ceux qui aiment le vin, comme dit le proverbe, le vin ne manque pas, ni le combat, dit-on, à qui aime la querelle. Il arriva donc à Nestorius, qui cherchait querelle pour expulser les autres, d'être lui-même chassé de l'Église pour le motif suivant.

XXXII

Le débat sur le terme Théotokos

[380] 1. Anastase, un prêtre envoyé en même temps que lui d'Antioche, vivait en sa compagnie. Nestorius l'avait en grande estime et recourait à lui comme conseiller dans ses affaires. 2. Un jour, comme Anastase enseignait dans l'église, il dit : « Que personne n'appelle Marie mère de Dieu, car Marie est un être humain, et il est impossible que Dieu soit né d'un être humain. » 3. Entendre cela troubla tous les clercs et laïcs à la fois, car on leur avait appris depuis longtemps à reconnaître la divinité du Christ et à ne mettre absolument aucune séparation entre l'homme de l'économie et la divinité ; ils étaient convaincus par la parole de l'apôtre qui dit : « Si nous avons connu le Christ selon la chair,

οὐκέτι γινώσκομεν^h », καὶ « Διὸ ἀφέντες τὸν περὶ Χριστοῦ λόγον ἐπὶ τὴν τελειότητα φερώμεθα¹. » 4. Ταραχῆς οὖν, ὡς ἔφην, ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ γενομένης ὁ Νεστόριος τὸν τοῦ Ἀναστασίου λόγον κυρώσασθαι σπεύδων (οὐ γὰρ ἐξελέγησθαι ὡς βλάσφημον τὸν παρ' αὐτοῦ τιμώμενον ἤθελεν) συνεχῶς 15 περὶ τούτου ἐπὶ τῆς ἐκκλησίας ἐδίδασκεν, φιλονεικότερόν τε περὶ αὐτοῦ τὰς ζητήσεις ποιούμενος καὶ πανταχοῦ τὴν λέξιν τοῦ θεοτόκος ἐκβάλλων.

20 5. Διὸ τῆς περὶ τούτου ζητήσεως παρ' ἄλλοις ἄλλως ἐκδεχθείσης διαίρεσις ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἐγένετο, καὶ ὡσπερ ἐν νυκτομαχίᾳ καθεστῶτες νῦν μὲν τοῦτο ἔλεγον, νῦν δὲ τὰ ἕτερα, συγκατετίθεντό τε ἐν ταῦτῳ καὶ ἤρνοῦντο. 6. Νεστόριος δὲ δόξαν παρὰ τοῖς πολλοῖς εἶχεν ὡς ψιλὸν ἄνθρωπον λέγων τὸν Κύριον καὶ ὡς Παύλου τοῦ Σαμοσατέως καὶ 25 Φωτεινοῦ τὸ δόγμα εἰς τὴν ἐκκλησίαν εἰσάγων. 7. Ἀλλὰ περὶ μὲν τούτου τοσαύτη ἐκινήθη ζήτησις καὶ ταραχή, ὡς καὶ συνόδου οἰκουμενικῆς δεηθῆναι. 8. Ἐγὼ δὲ ἐντυχῶν τοῖς παρὰ Νεστορίου λόγοις ἐκδοθεῖσιν ἀγνοοῦντα ἐφευρίσκω τὸν ἄνδρα. Καὶ μετ' ἀληθείας ἐρῶ· οὐδὲ γὰρ οὔτε 30 ἀπεχθανόμενος πρὸς αὐτὸν ὧν εἶχεν ἐλαττωμάτων ἐμνήσθην οὔτε χαριζόμενός τιςιν ἐλαττονοῦντα ὧν ἐφεῦρον ἐκθήσομαι.

9. Οὐ μοι δοκεῖ ὁ Νεστόριος οὔτε τὸν Σαμοσατέα Παῦλον 35 ζηλῶν οὔτε μὴν Φωτεινὸν μηδ' ὅλως ψιλὸν ἄνθρωπον λέγειν τὸν Κύριον, ἀλλὰ τὴν λέξιν μόνην ὡς τὰ μορμολυκεῖα πεφόβηται, 10. καὶ τοῦτο πέπονθεν ὑπὸ ἀμαθίας [381] πολλῆς. Φυσικῶς γὰρ εὐλαος ὧν πεπαιδεῦσθαι μὲν ἐνομίζετο, τῇ δὲ ἀληθείᾳ ἀνάγωγος ἦν καὶ τὰς τῶν παλαιῶν ἐρμηνέων βίβλους 40 ἀπηξίου μανθάνειν. Τυφούμενος γὰρ ὑπὸ τῆς <προσούσης

h. 2 Co 5, 16. i. Hb 6, 1.

1. Il s'agit de l'expression mère de Dieu (Θεοτόκος). Socrate a raison en exonérant Nestorius d'être un imitateur de Paul de Samosate. Cette accusation figure toutefois dans une déclaration solennelle placardée à l'église à

maintenant nous ne le connaissons plus^h », et encore : « *Aussi, laissant l'enseignement sur le Christ, élevons-nous à une doctrine parfaite¹.* » 4. Il y eut donc du tumulte dans l'église, comme je l'ai dit, et Nestorius, désireux de confirmer les propos d'Anastase (car il ne voulait pas que celui qu'il estimait soit accusé de blasphème), enseignait continuellement sur cette question dans l'église ; il débattait à l'envi sur ce sujet et rejetait complètement l'appellation 'mère de Dieu'.

5. C'est pourquoi, comme le débat sur cette question était reçu de diverses façons par les uns et par les autres, il y eut division dans l'Église, et comme dans un combat nocturne ils disaient tantôt ceci, tantôt d'autres choses, ils affirmaient et niaient en même temps. 6. Aux yeux de beaucoup, Nestorius était réputé dire que le Seigneur était un simple homme et introduire dans l'Église la doctrine de Paul de Samosate et de Photin. 7. Un tel débat et un tel tumulte s'élevèrent sur cette question qu'un concile général fut nécessaire. 8. Pour moi, qui ai lu les écrits publiés par Nestorius, je trouve que l'homme était un ignorant, et je le dirai avec vérité. Car c'est sans animosité envers lui que j'ai fait mention de ses points faibles, et c'est sans vouloir plaire à certains que j'exposerai en quoi je l'ai trouvé inférieur.

9. Il ne me paraît pas que Nestorius soit un partisan de Paul de Samosate ou de Photin, ni même qu'il ait jamais dit que le Seigneur soit un simple homme, mais il redoute cette seule expression¹ comme un épouvantail, 10. et cela, il l'éprouve en raison de sa grande ignorance [381]. Parce qu'il avait une facilité naturelle de parole, on le croyait cultivé, mais en réalité il était sans éducation et dédaignait l'étude des livres des exégètes d'autrefois. Aveuglé par la

l'intention du clergé de la capitale (et conservée dans les *ACO*, I, 1, p. 101-102).

αὐτῶ> εὐγλωττίας οὐκ ἀκριβῶς προσεῖχε τοῖς παλαιοῖς, ἀλλὰ πάντων κρείττονα ἐνόμιζεν ἑαυτόν. 11. Αὐτίκα γοῦν ἠγνόησεν, ὅτι ἐν τῇ καθολικῇ Ἰωάννου <ἐπιστολῇ> γέγραπτο ἐν τοῖς παλαιοῖς ἀντιγράφοις, ὅτι « Πᾶν πνεῦμα ὃ λύει τὸν Ἰησοῦν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ <ἐκ τοῦ Θεοῦ> οὐκ ἔστιν¹ ». 12. Ταύτην γὰρ τὴν διάνοιαν ἐκ τῶν παλαιῶν ἀντιγράφων περιεῖλον οἱ χωρίζον ἀπὸ τοῦ τῆς οἰκονομίας ἀνθρώπου βουλόμενοι τὴν θεότητα. 13. Διὸ καὶ οἱ παλαιοὶ ἐρμηνεῖς αὐτὸ τοῦτο ἐπεσημῆσαν, ὡς τινες εἶεν ῥαδιουργήσαντες τὴν ἐπιστολήν, 50 λύειν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ τὸν ἄνθρωπον θέλοντες. Συνανείληπται δὲ ἡ ἀνθρωπότης τῇ θεότητι, καὶ οὐκέτι εἰσὶ δύο, ἀλλὰ ἓν. 14. Τοῦτο θαρροῦντες οἱ παλαιοὶ θεοτόκον τὴν Μαρίαν λέγειν οὐκ ὤκησαν. Οὕτω γὰρ {καὶ} ὁ Παμφίλου Εὐσέβιος ἐν τῷ τρίτῳ λόγῳ τῶν εἰς τὸν βίον Κωνσταντίνου κατὰ λέξιν ταυτὰ φησιν·

55 « 15. Καὶ γὰρ καὶ γέννησιν ὑπομένειν ὁ μεθ' ἡμῶν Θεὸς δι' ἡμᾶς ἠνέσχεται, καὶ τόπος αὐτοῦ τῆς ἐνσάρκου γεννήσεως ὀνομαστὶ παρ' Ἑβραίοις ἢ Βηθλεὲμ ἐκηρύττετο. 16. Διὸ καὶ ἡ βασίλισσα Ἑλένη ἢ θεοφιλεστάτη τῆς θεοτόκου τὴν κύησιν μνήμασι θαυμασίοις κατεκόσμη, παντοίως τὸ τῆδε ἱερὸν

60 ἄντρον φαιδρύνουσα. »

17. Καὶ Ὁριγῆνης δὲ ἐν τῷ πρώτῳ τόμῳ τῶν εἰς τὴν πρὸς Ῥωμαίους τοῦ ἀποστόλου ἐπιστολήν ἐρμηνειῶν πῶς Θεοτόκος λέγεται πλατέως ἐξήτασεν. 18. Φαίνεται τοίνυν ὁ Νεστόριος ἀγνοήσας τὰς πραγματείας τῶν παλαιῶν. 19. Διὸ, 65 καθὼς ἔφη, τὴν λέξιν μόνην περιίσταται. Ἐπεὶ ὅτι ψιλὸν οὐ

j. 1 Jn 4, 3.

1. Socrate cite ce verset sous une forme inhabituelle : si ὃ λύει est la lecture de quelques manuscrits du Nouveau Testament, la plupart lisent ὃ μὴ ὁμολογεῖ, et aucun ne contient ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, mais seulement ἐκ τοῦ Θεοῦ (rajouté par Hansen). Le verset dit donc : « Tout esprit qui ne confesse pas Jésus n'est pas de Dieu. » Cf. *Novum Testamentum graece et latine*, ed. Nestle-Aland, Stuttgart 1979, p. 621 ; M. WALLRAFF, « Das Zeugnis des Kirchengeschichtlers zur Textkritik von 1 Joh 4, 3 », *ZNW* 88, 1997, p. 145-148.

2. EUSÈBE, *V. Const.* III, 43, 1 (p. 101).

3. On ne trouve pas dans le commentaire sur les Romains d'Origène (qui n'a subsisté que dans la version latine de Rufin) un développement sur Marie mère de Dieu, mais Origène, commentant Rm 1,3 (« de son Fils ») y

facilité de parole qui lui était propre, il ne s'intéressait pas du tout aux anciens, mais se considérait comme meilleur qu'eux tous. 11. Il ignorait ainsi que dans l'épître catholique de Jean, il était écrit, dans les copies anciennes, que « *tout esprit qui sépare Jésus de Dieu n'est pas de Dieu* »¹. 12. Cette phrase des copies anciennes, ceux qui veulent séparer la divinité de l'homme de l'économie la suppriment¹. 13. Aussi bien les anciens exégètes ont fait remarquer cela même, que certains, en falsifiant l'épître, veulent séparer l'homme de Dieu. Mais l'humanité est conjointe à la divinité : ils ne sont plus deux, mais un seul. 14. Forts de cela, les anciens n'hésitèrent pas à dire Marie mère de Dieu ; c'est ainsi qu'Eusèbe de Pamphile dit en propres termes, dans le troisième livre de la *Vie de Constantin* :

15. « Notre Dieu a supporté pour nous de subir la naissance. Le lieu de sa naissance charnelle était appelé chez les Hébreux du nom de Bethléem. 16. C'est pourquoi l'impératrice très aimée de Dieu Hélène a orné le lieu de l'enfantement de la mère de Dieu de monuments admirables, en faisant resplendir de toutes manières cette grotte sacrée². »

17. Et Origène, dans le premier livre de son interprétation sur l'épître de l'apôtre aux Romains, expose longuement comment elle est dite mère de Dieu³. 18. Nestorius semble donc ignorer les œuvres des anciens ; 19. c'est pourquoi, comme je l'ai dit, il s'en prend à cette seule expression⁴. Qu'il ne dise pas que le Christ soit un simple homme,

défend la divinité de celui qui est né « de la semence de David » (I, 7, *Der Römerbriefkommentar des Origenes*, Buch 1-3, ed. C. Hammond Bammel, Fribourg 1990, p. 56-61).

4. En désaccord avec le jugement irénique de Socrate, le copiste du manuscrit M a ajouté en marge : « Il ne s'en prend pas à la seule expression, mais il a nié absolument que celui qui a été engendré soit Dieu ; car celui qui a été engendré de la sainte Vierge est le crucifié, lui qui est le Seigneur de gloire : 'S'ils l'avaient connu, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire' (1 Co 2, 8). Mais Nestorius dit : 'Ne te vante pas, juif, tu n'as pas crucifié Dieu', comme si le Seigneur de gloire n'avait pas été crucifié. »

λέγει ἄνθρωπον τὸν Χριστόν, ὡς Φωτεινὸς ἢ Παῦλος ὁ Σαμοσατεύς, καὶ αἱ ἐκδοθεῖσαι αὐτοῦ προσομιλίας διδάσκουσιν, ὡς οὐδαμοῦ τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου ὑπόστασιν ἀναιρεῖ, ἀλλὰ πανταχοῦ ἐνυπόστατον αὐτὸν ὁμολο[382]γεῖ καὶ ἐνούσιον.

70 20. Οὐ μὴν ὡς Φωτεινὸς καὶ ὁ Σαμοσατεύς ἀναιρεῖ αὐτοῦ τὴν ὑπαρξίν· τοῦτο γὰρ καὶ Μανιχαῖοι καὶ οἱ ἀπὸ Μοντανοῦ δογματίζουσι ἐτόλμησαν. 21. Οὕτω μὲν οὖν τὸν Νεστορίου φρονούντα εὐρίσκω ἐγὼ ἐκ τε τῶν ἀνέγνωσιν αὐτοῦ λόγων καὶ ἀφ' οὗ οἱ ἔρασταί αὐτοῦ λέγουσιν. 22. Οὐ μικρὰν μέντοι ταραχὴν

75 τῇ οἰκουμένῃ ἢ ψυχρολογία Νεστορίου ἐκίνησεν.

XXXIII

1. Καὶ τούτων γενομένων ἐπισυνέβη μισαρόν τι πρᾶγμα κατὰ τὴν ἐκκλησίαν γενέσθαι. 2. Οἰκείται γὰρ ἐνὸς τῶν μεγάλα δυναμένων, βάρβαροι ὄντες τὸ γένος, ἀπηνοῦς τοῦ δεσπότητος πειρώμενοι, τῇ ἐκκλησίᾳ προσφεύγουσι, καὶ ξιφηφοροῦντες εἰς τὸ θυσιαστήριον εἰσεπήδησαν, παρακαλοῦμενοί τε ἐξελθεῖν οὐδενὶ τρόπῳ ἐπείθοντο, ἀλλ' ἐμποδῶν ταῖς ἱεραῖς λειτουργίαις ἐγίνοντο. 3. Ἐπὶ τε ἡμέρας πολλὰς τὰ ξίφη γυμνὰ κατέχοντες ἔτοιμοι πρὸς τὸ ἀμύνασθαι πάντα τὸν προσιόντα ἐγίνοντο, καὶ δὴ ἓνα τῶν κληρικῶν ἀποσφάξαντες καὶ

10 ἄλλον τραυματίαν ποιήσαντες τέλος ἐπικατέσφαξαν ἑαυτούς. 4. Καὶ τις τῶν παρόντων οὐ καλὸν ἔλεγεν σημαίνειν τὸν μολυσμὸν τοῦ ναοῦ, ἐπιλέγων ἀρχαίου τινὸς ποιητοῦ δύο ἰάμβους·

« Σημεῖα γὰρ {τὰ} τοιαῦτα γίνεσθαι φιλεῖ,
15 Ὅταν τι ναοῖς ἐγκατασκήψῃ μύσος. »

5. Καὶ τῆς δόξης ὁ εἰπὼν οὐ διήμαρτεν· τὴν διαίρεσιν γὰρ, ὡς ἔοικεν, ἐσήμαινε τῷ λαῷ καὶ καθάρσει τῷ αἰτίῳ τῆς διαίρεσεως.

comme Photin et Paul de Samosate, les homélies de lui publiées le montrent, car il ne supprime nulle part la personne du Verbe de Dieu, mais partout il confesse qu'il est doté d'existence [382] et d'essence. 20. Il ne supprime pas son existence, comme Photin et Paul de Samosate ; ce sont aussi les Manichéens et les disciples de Montan qui ont osé émettre cette doctrine. 21. Telle est donc l'opinion de Nestorius, que je trouve dans les discours de lui que j'ai lus et dans ce que disent ceux qui l'aiment. 22. Mais les vains propos de Nestorius soulevèrent dans le monde entier une agitation considérable.

XXXIII

Une révolte d'esclaves

1. Après ces événements, il se produisit dans l'église une action abominable. 2. Des serviteurs d'origine barbare d'un des puissants, qui avaient à subir un maître cruel, se réfugièrent à l'église ; armés d'épées, ils s'élancèrent vers le sanctuaire, et bien qu'on les priât de sortir, ils n'obéissaient d'aucune manière, mais empêchaient qu'on célébrât les liturgies sacrées. 3. Pendant plusieurs jours, leurs épées nues en mains, ils étaient prêts à repousser quiconque s'approchait, et de fait ils tuèrent un des clercs et en blessèrent un autre, puis à la fin ils se donnèrent eux-mêmes la mort. 4. Un des témoins disait que la profanation du temple ne présageait rien de bon, en citant deux iambes d'un ancien poète :

« De telles choses sont habituellement des présages,
lorsque quelque crime s'abat sur des temples. »

5. Celui qui parlait ne se trompait pas, car cela présageait, semble-t-il, la division du peuple et la déposition du responsable de cette division.

XXIV

1. Οὐ πολὺς γὰρ ἐν μέσῳ χρόνος, καὶ τοὺς πανταχόθεν ἐπισκόπους πρόσταγμα βασιλικὸν εἰς τὴν Ἐφεσίων συνιέναι ἐκέλευσεν. 2. Εὐθύς οὖν μετὰ τὴν τοῦ Πάσχα ἑορτὴν ὁ Νεστόριος σὺν πολλῇ δυνάμει ὄχλων παρῆν εἰς τὴν Ἐφεσον, 5 εὐρίσκει τε πολλοὺς τῶν ἐπισκόπων συνεληλυθότας ἐκεῖ. 3. Ὁ δὲ τῆς Ἀλεξανδρείας Κύριλλος μικρὸν ὑστερήσας περὶ τὴν Πεντηκοστὴν ἀπήντησεν, πέμπτη δὲ μετὰ τὴν Πεντηκοστὴν ἡμέρα καὶ Ἰουβενάλιος ὁ {τῆς} Ἱεροσολύμων ἐπέστη. Ἰωάννου δὲ τοῦ Ἀντιοχείας βραδύναντος οἱ παρόντες ἀνεκίνουν τὸ 10 ζήτημα. 4. Καὶ Κύριλλος ὁ τῆς Ἀλεξανδρείας ἀκροβολισμοὺς τινὰς ἐποιεῖτο τῶν λόγων, Νεστόριον ταράττειν βουλόμενος· καὶ γὰρ ἀπεχθῶς εἶχε πρὸς αὐτόν. 5. Καὶ δὴ πολλῶν θεολογούντων τὸν Ἰησοῦν· « Ἐγώ, ἔφη Νεστόριος, τὸν γενόμενον διμηνιαῖον καὶ τριμηνιαῖον [383] οὐκ ἂν Θεὸν ὀνομάσαιμι, 15 καὶ διὰ τοῦτο καθαρὸς εἰμι ἀπὸ τοῦ αἵματος ὑμῶν^k, καὶ ἀπὸ τοῦ νῦν πρὸς ὑμᾶς οὐκ ἐλεύσομαι. » Καὶ ταῦτα εἰπὼν μετὰ τῶν λοιπῶν ἐπισκόπων ἤθροίζετο, οἱ τῆ αὐτοῦ ἠκολούθουν γνώμη. 6. Διηροῦντο οὖν οἱ παρόντες εἰς δύο τμήματα. Οἱ οὖν περὶ Κύριλλον συνέδριον ποιησάμενοι ἐκάλεσαν τὸν Νεστόριον· ὁ δὲ οὐχ ὑπήκουσεν, εἰς τὴν παρουσίαν Ἰωάννου τοῦ Ἀντιοχείας ὑπερτιθέμενος. 7. Οἱ δὲ περὶ Κύριλλον τὰς προσομιλίας Νεστορίου, ἃς περὶ τοῦ ζητήματος εἰρήκει, πολλακίς ὑπαναγνόντες, ἐξ αὐτῶν τε κρίναντες αὐτὸν ὡς βλασφημῆσ-

k. Cf. Ac 20, 26.

1. Sur ce concile, cf. *Acta conciliorum oecumenicorum*, I, ed. E. Schwartz, Berlin 1924-1929 ; C. FRAISSE-COUÉ, in C. et L. PIETRI (dir.), *Histoire du christianisme II. Naissance d'une chrétienté*, Paris 1995, p. 517-542 ; P. MARAVAL, *Le christianisme de Constantin à la conquête arabe*, Paris 2005, p. 358-362 ; sur ses enjeux théologiques, cf. A. GRILLMEIER, *Le Christ dans la tradition chrétienne. I. De l'âge apostolique à Chalcedoine*, 3^e partie, tr. fr., Paris 2003. Le récit de Socrate est extrême-

XXXIV

*Concile d'Éphèse de 431*¹

1. Peu de temps après, un édit impérial ordonna aux évêques de partout de se réunir dans la ville des Éphésiens². 2. Aussitôt donc après la fête de Pâques, Nestorius arriva à Éphèse, accompagné d'une grande quantité de gens, et il trouve de nombreux évêques qui y étaient rassemblés. 3. Celui d'Alexandrie, Cyrille, qui avait un peu de retard, arriva pour la Pentecôte, et quatre jours après la Pentecôte, survint Juvénal de Jérusalem. Comme Jean d'Antioche tardait, ceux qui étaient là discutaient de la question. 4. Cyrille d'Alexandrie engageait le combat par ses discours : il voulait effrayer Nestorius, car il lui était hostile. 5. Alors que beaucoup professaient la divinité de Jésus, Nestorius dit : « Celui qui a deux ou trois mois, [383] je ne peux l'appeler Dieu³ ; aussi je suis pur de votre sang^k et désormais je ne me joindrai plus à vous. » Après avoir dit cela, il se réunissait avec les évêques qui partageaient son opinion. 6. Ceux qui étaient là étaient donc divisés en deux camps ; les uns, ayant fait une réunion autour de Cyrille, convoquèrent Nestorius, mais celui-ci n'obéit pas à la convocation, dans l'attente de l'arrivée de Jean d'Antioche. 7. Ceux de l'entourage de Cyrille, après avoir lu à plusieurs reprises les homélies que Nestorius avaient prononcées sur cette question, le déposèrent, esti-

ment sommaire et sur plusieurs points inexact. Il ne fait aucune allusion aux multiples interventions de la cour, à celles de Pulchérie en particulier, dans le déroulement du concile.

2. Cet édit fut promulgué le 19 novembre 430 (ACO I, 1, 1, p. 114-116).

3. Cf. ACO I, 1, 2, p. 38 : cette déclaration de Nestorius est rapportée au concile sous la forme suivante, dans la séance du 22 juin, par Théodote d'Ancyre : « Il a dit qu'il ne fallait pas parler au sujet de Dieu d'allaitement ni de naissance de la Vierge » (Doc. 53).

αντα εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καθεῖλον αὐτόν. 8. Τούτου γενομένου οἱ περὶ Νεστορίον ἕτερον καθ' ἑαυτοὺς συνέδριον ποιησάμενοι καθαιροῦσι Κύριλλον καὶ σὺν αὐτῷ Μέμνονα τὸν τῆς Ἐφέσου ἐπίσκοπον. 9. Οὐκ εἰς μακρὰν δὲ καὶ μετὰ ταῦτα ἐπέστη Ἰωάννης ὁ τῆς Ἀντιοχείας ἐπίσκοπος, καὶ γνοὺς τὰ γενόμενα ἀπήχθετο πρὸς Κύριλλον ὡς αἴτιον τῆς γεγενημένης ταραχῆς τῷ θερμῶς ποιῆσαι τὴν Νεστορίου καθαιρέσιν. 30 Κύριλλος δὲ ἅμα καὶ Ἰουβενάλιῳ ἀμυνόμενος τὸν Ἰωάννην καθαιρεῖ καὶ αὐτόν. 10. Τούτων δὴ οὕτως τότε συμπεφυρμένων γνοὺς ὁ Νεστόριος εἰς ἀκοινωνησίαν προβάσας τὴν φιλονεικίαν ἐκ μεταμελείας Θεοτόκον τὴν Μαρίαν ἐκάλει, λέγων :

35 « Λεγέσθω, φησὶν, καὶ Θεοτόκος ἡ Μαρία καὶ παυσάσθω τὰ λυπηρά. » 11. Ἄλλ' οὐδεὶς αὐτὸν ἐκ μετανοίας ταῦτα λέγοντα προσεδέξατο. Διὸ καὶ ἄχρι νῦν καθηρημένος <καὶ> εἰς ἐξορίαν πεμφθεὶς εἰς τὴν Ὀασιν κατοικεῖ.

12. Ἡ μὲν οὖν τότε γενομένη σύνοδος τοιοῦτον ἔσχε τὸ τέλος. Καὶ πέπρακται μὲν ταῦτα ἐν ὑπατεῖα Βάσσου καὶ Ἀντιόχου τῆ εἰκάδι δευτέρᾳ τοῦ Ἰουνίου μηνός. 13. Ἰωάννης δὲ καταλαβὼν τὴν Ἀντιόχειαν καὶ πολλοὺς συναγαγὼν ἐπισκόπους καθαιρεῖ Κύριλλον ἤδη κατειληφότα τὴν Ἀλεξάνδρειαν. Μικρὸν δὲ ὕστερον λύσαντες τὴν ἔχθραν συνέθησάν τε 45 εἰς φιλίαν καὶ ἀλλήλοις τοὺς θρόνους ἀπέδωσαν. 14. Μετὰ δὲ τὴν Νεστορίου καθαιρέσιν δεινὴ ἐν τῇ Κωνσταντινουπόλει ταραχὴ κατὰ τὰς ἐκκλησίας ἐγένετο. [384] Διηρέθη γὰρ ὁ

1. Cette déposition a lieu le 22 juin, lors de la première séance du concile cyrillien : *ACO I*, 1, 2, p. 64.

2. Erreur de Socrate : c'est le groupe réuni autour de Jean d'Antioche qui procéda à ces dépositions, quelques jours après celle de Nestorius (le 26 juin) ; il déposa aussi tous les évêques qui avaient participé à la session du 22 juin : *ACO I*, 1, 5, p. 119-124.

3. Cette déposition a lieu dans la séance du 16-17 juillet : *ACO I*, 1-3, p. 26-28.

4. NESTORIUS, *Lettre à Scholasticos*, *ACO I*, 4, p. 51-53. Il reconnaît que la Vierge est mère de Dieu et mère de l'homme, mais précise que Marie, étant une créature, n'a pu engendrer la divinité ; il défend aussi sa formule « mère du Christ », qui exprime les deux natures. Cf. M. ANASTAS, « Nestorius was orthodox », *Dumbarton Oaks Papers* 16, 1962, p. 117-140. On doit relever le souci d'objectivité de Socrate, qui tout en blâmant Nestorius

mant qu'il avait blasphémé le fils de Dieu ¹. 8. Après cela, ceux de l'entourage de Nestorius firent entre eux une autre réunion et ils déposent Cyrille, et avec lui Memnon, l'évêque d'Éphèse ². 9. Peu après survint Jean, l'évêque d'Antioche ; en apprenant ce qui s'était passé, il avait de la haine pour Cyrille, le tenant pour responsable des troubles qu'il avait suscités par la déposition intempestive de Nestorius. Mais Cyrille, en s'associant à Juvénal pour se venger de Jean, le dépose lui aussi ³. 10. Alors que la situation était ainsi confuse, Nestorius, voyant que la querelle conduisait à la rupture de la communion, se repentait et appelait Marie mère de Dieu : « Qu'on appelle Marie mère de Dieu, dit-il, et que cesse cette pénible situation » ⁴. 11. Mais personne n'accepta ses dires lorsqu'il changea d'avis. Aussi, déposé et envoyé en exil, il réside jusqu'à ce jour dans l'Oasis ⁵.

12. C'est ainsi que se termina le concile qui se tint alors. Cela se fit sous le consulat de Bassos et Antiochos, le vingt-deux juin ⁶. 13. Jean, de retour à Antioche, réunit de nombreux évêques et dépose Cyrille, qui était déjà rentré à Alexandrie ⁷. Mais peu après, abandonnant leur inimitié, ils se réconcilièrent et se rendirent mutuellement leurs trônes ⁸. 14. Après la déposition de Nestorius, il y eut à Constantinople de grands troubles dans les églises. [384] Le peuple fut

persécuteur des hérétiques, reconnaît son orthodoxie, ce que ne fera guère l'historiographie ecclésiastique après lui.

5. Nestorius, qui s'était d'abord retiré à Antioche, fut ensuite exilé à Pétra, puis dans l'Oasis ; il ne fut rappelé de son exil qu'en 451, mais mourut durant son voyage de retour.

6. Inexact : le concile cyrillien tint encore six sessions en juillet, et le concile ne fut officiellement dissous qu'après le 31 octobre : *ACO I*, 1, 7, p. 142.

7. C'est dans un concile réuni à Tarse que les Orientaux anathématisèrent Cyrille et ses partisans.

8. L'accord, seul résultat dogmatique du concile d'Éphèse, eut lieu, après de longues tractations, en 433 : *ACO I*, 1, 4, 7-9 (texte de Jean) ; *Ibid.*, 15-20 (texte de Cyrille).

λαὸς διὰ τὴν, ὡς φθάσας εἶπον, ψυχρολογίαν αὐτοῦ. 15. Κοινῇ μέντοι ψήφῳ πάντες οἱ κληρικοὶ αὐτὸν ἀνεθεμάτισαν· οὕτω γὰρ οἱ Χριστιανοὶ καλεῖν εἰώθαμεν τὴν κατὰ τοῦ βλασφήμου ψήφον, ὅταν αὐτὴν ὡσπερ ἐν στήλῃ ἀναστήσαντες φανεράν τοῖς ἅπασιν καταστήσωμεν.

XXXV

1. Πάλιν <δὲ> περὶ ἐπιλογῆς ἐπισκόπου ζήτησις ἦν, καὶ πολλοὶ μὲν Φίλιππον, οὗ καὶ ἤδη ἐπεμνήσθημεν, πλείους δὲ τὸν Πρόκλον ἐπελέγοντο. 2. Καὶ ἐκράτησεν ἂν ἡ περὶ Πρόκλου γνώμη, εἰ μὴ τινες τῶν μεγάλα δυναμένων ἐκώλυσαν, φήσαντες κανόνα ἐκκλησιαστικὸν κωλύειν τὸν ὀνομασθέντα τινὸς πόλεως ἐπίσκοπον εἰς ἑτέραν μεταφέρεσθαι πόλιν. Τοῦτο λεχθὲν καὶ πιστευθὲν τὸν λαὸν ἠσυχάζειν ἠνάγκαζεν. 3. Τετραμηνιαίου δὲ διαδραμόντος χρόνου μετὰ τὴν Νεστορίου καθάρεισιν προχειρίζεται πρὸς τὴν ἐπισκοπὴν Μαξιμιανὸς ὄνομα, ἀνὴρ ἀσκητικὸς μὲν τὸν βίον, ἐν τοῖς πρεσβυτέροις δὲ καὶ αὐτὸς ἐτέτακτο. 4. Οὗτος ὑπόληψιν εὐλαθείας πάλαι ἐκέκτητο, διότι οἰκείοις ἀναλώμασι κατεσκευάζει μνήματα, ὥστε ἐν αὐτοῖς τοὺς εὐλαθεῖς τελευτῶντας κηδεύεσθαι. Ἦν δὲ καὶ ἰδιώτης τῶ λόγῳ¹ καὶ ἀπραγμονέστερον ζῆν προαιρούμενος.

1. Cf. 2 Co 11, 6.

1. Cf. VII, xxxii, 22. Le 5 juillet 431, à Sainte-Sophie, c'est toute une foule qui acclame la Théotokos et qui maudit Nestorius. Mais ce sont surtout les moines et le clergé, d'autant plus facilement gagnés au parti cyrillien que Nestorius se les était rapidement aliénés, qui manifestèrent contre lui : cf. la lettre de Théodore de Cyr à Alexandre d'Hierapolis, ACO I, 1, 7, p. 79.

divisé à cause de ses vains discours, comme je l'ai dit plus haut¹. 15. Cependant, par un vote commun, tous les clercs l'anathématisèrent - c'est ainsi que nous, les chrétiens, avons l'habitude d'appeler la sentence contre les blasphémateurs lorsque nous la rendons manifeste à tous, comme sur une stèle².

XXXV

Maximien succède à Nestorius (431)

1. Il y eut à nouveau un débat sur le choix de l'évêque. Beaucoup choisissaient Philippe, dont nous avons déjà fait mention³, mais il en était davantage qui choisissaient Proclos. 2. L'avis en faveur de Proclos l'aurait emporté si quelques-uns des puissants n'y avaient fait obstacle, en disant qu'un canon ecclésiastique empêchait celui qui avait été nommé évêque d'une ville d'être transféré dans une autre ville. Cette affirmation, crue par le peuple, l'obligeait à rester tranquille. 3. Quatre mois après la déposition de Nestorius, est élu à l'épiscopat un nommé Maximien, qui menait une vie ascétique et avait pris rang, lui aussi, parmi les prêtres⁴. 4. Cet homme avait acquis depuis longtemps une réputation de piété, parce que de ses propres deniers il avait fait construire des tombeaux pour la sépulture de personnes pieuses. Mais il était simple en paroles¹ et menait une vie tout à fait étrangère aux affaires.

2. Cf. note à xxii, 3 (p. 83).

3. Cf. VII, xxvi.

4. Il est précisé en xxxvii, 19 que cette élection eut lieu le 25 octobre. Cf. ACO I, 3, p. 179. On retrouve la même opposition que pour l'élection de Sisinnios (cf. *supra*, note à xxvi, 1), et comme celui-ci, Maximien est un candidat de compromis. Il a sa notice dans le *Synaxaire de l'Église de Constantinople*, col. 618, 32-619, 13 Delehaye.

XXXVI

1. Ἐπειδὴ δὲ τινες ἐπιφημίσαντες ἐκκλησιαστικὸν κανόνα ἐκώλυσαν τὸν Πρόκλον ἐνθρονισθῆναι, ἤδη τῆς Κυζίκου ὀνομασθέντα ἐπίσκοπον, βούλομαι περὶ τούτου βραχέα εἰπεῖν. 2. Οὐ μοι δοκοῦσιν ἀληθεῦσαι οἱ τότε ταῦτα λέγειν ἐπιχειρήσαντες, ἀλλ' ἢ καταψεύσασθαι φθόνῳ τῷ πρὸς τὸν Πρόκλον ἢ ἀγνοεῖν καὶ τοὺς κανόνας καὶ τὰ πολλάκις χρειωδῶς ἐν ταῖς ἐκκλησίαις γενόμενα.

3. Εὐσέβιος γοῦν ὁ Παμφίλου ἐν τῇ ἕκτη τῆς Ἐκκλησιαστικῆς Ἱστορίας Ἀλέξανδρον μιᾶς τῶν {ἐκ} Καππαδοκίας πόλεων ἐπίσκοπον ὄντα, εὐχῆς ἕνεκα ἐπὶ τὰ Ἱεροσόλυμα παραγενόμενον κατασχεθῆναι ὑπὸ τῶν Ἱεροσολυμιτῶν φησιν καὶ εἰς τόπον Ναρκίσσου τοῦ ἐπισκόπου ἐνθρονισθῆναι καὶ τοῦ λοιποῦ τῆς ἐκεῖ ἐκκλησίας διὰ βίου προστῆναι. 4. Οὕτως μὲν οὖν [385] παρὰ τοῖς παλαιότεροις ἡμῶν ἀδιάφορον ἦν ἀπὸ πόλεως εἰς πόλιν μετᾶγειν ἐπίσκοπον, ὅσάκις χρεῖα ἐκάλει <ἐπ' ὠφελείᾳ τῆς ἐκκλησίας>. 5. Εἰ δὲ δεῖ καὶ τὸν περὶ τούτου κανόνα τῆδε συζεῦξαι τῇ συγγραφῇ, δειχθήσεται ὅπως αὐτοῦ κατεψεύσαντο οἱ <τότε> τὸν Πρόκλον ἐνθρονισθῆναι κωλύσαντες. Ἔστι δὲ ὁ κανὼν οὗτος:

6. « Εἰ τις ἐπίσκοπος χειροτονηθεὶς εἰς παροιμίαν μὴ ἀπέλθοι εἰς ἣν ἔχειροτονήθη, οὐ παρὰ τὴν αὐτοῦ αἰτίαν, ἀλλ' ἦτοι διὰ τὴν τοῦ λαοῦ παραίτησιν ἢ δι' ἑτέραν αἰτίαν οὐκ ἐξ ἀνάγκης γενομένην, τοῦτον μετέχει τῆς λειτουργίας καὶ τῆς τιμῆς μόνον, μηδὲν παρενοχλοῦντα τοῖς πράγμασι τῆς ἐκκλησίας, ἔνθα ἂν συνάγοιτο, 7. ἐκδέχασθαι δὲ αὐτόν, ὅπερ ἂν ἢ τῆς ἐπαρχίας σύνοδος κρίνασα τὸ παριστάμενον ὀρίσῃ. »

1. EUSÈBE, *HE* VI, XI, 12.

2. Même si les exemples que cite Socrate montrent que le transfert des évêques n'était pas ignoré, son affirmation selon laquelle il était indifférent est tendancieuse. Cf. H. Hess, *The Early Development of Canon Law and the Council of Sardica*, Oxford 2002, p. 162-167.

XXXVI

Remarques sur les translations d'évêques

1. Puisque certains, en invoquant un canon ecclésiastique, ont empêché Proclus de recevoir le trône parce qu'il avait été déjà nommé évêque de Cyzique, je veux faire quelques brèves remarques à ce sujet. 2. Ceux qui alors ont argumenté en disant cela me semblent ne pas être dans le vrai, mais ou bien l'avoir mal compris par malveillance envers Proclus, ou bien ignorer les canons et ce qui s'est passé plusieurs fois pour l'utilité de l'Église.

3. Ainsi Eusèbe de Pamphile, dans le sixième livre de l'*Histoire Ecclésiastique*, dit qu'Alexandre, qui était évêque d'une ville de Cappadoce et s'était rendu à Jérusalem pour y prier, fut retenu par les Hiérosolymitains, intronisé à la place de Narcisse et présida ensuite l'Église de l'endroit pendant le reste de sa vie¹. 4. Ainsi, [385] chez nos prédécesseurs, il était indifférent de déplacer un évêque d'une ville à l'autre chaque fois que la nécessité le demandait pour l'utilité de l'Église². 5. Mais s'il faut joindre à ce récit le canon sur cette question, on montrera comment ceux qui ont empêché Proclus d'être intronisé l'ont mal compris. Ce canon est celui-ci :

6. « Si un évêque, ordonné pour un territoire, ne s'est pas rendu dans celui pour lequel il a été ordonné, non par sa faute, mais soit à cause du refus du peuple, soit pour une autre raison qui ne vient pas d'une contrainte, celui-ci prend part seulement aux fonctions liturgiques et à ce qui relève de sa dignité, sans jeter le trouble dans les affaires de l'Église à laquelle il s'est rattaché⁷. et il doit accepter ce que le concile de la province aura décidé en jugeant l'affaire »³.

3. Canon 18 du concile d'Antioche (ed. P.P. Joannou, p. 118). En réalité, le canon qui interdit les translations est le canon 15 de Nicée, que Socrate semble ignorer.

8. Οὗτος μὲν οὖν ὁ κανὼν. "Ὅτι δὲ πολλοὶ ἐπίσκοποι καὶ ἀπὸ ἐτέρων πόλεων εἰς ἄλλας μετηνέχθησαν διὰ τὰς κατὰ καιρὸν τῶν ἐκκλησιῶν χρείας, αὐτῶν τῶν μετενεχθέντων τὰ ὀνόματα παραθήσομαι. 9. Περιγένης ἐν Πάτραϊς ἐχειροτονήθη ἐπίσκοπος, καὶ ἐπειδὴ οἱ τῆς προειρημένης πόλεως αὐτὸν οὐκ ἐδέχοντο, ὁ τῆς Ῥώμης ἐπίσκοπος ἐκέλευσεν αὐτὸν ἐνθρονισθῆναι ἐν Κορίνθῳ τῇ μητροπόλει τοῦ ἐκεῖ ἐπισκόπου τελευτήσαντος, καὶ τῆς ἐκεῖ ἐκκλησίας διὰ βίου προέστη. 10. Γρηγόριος ὁ Ναζιανζηνὸς πρότερον Σασίμων μᾶς τῶν ἐν Καππαδοκίᾳ πόλεων ἐπίσκοπος ἦν, εἴτα γέγονεν Ναζιανζοῦ. 11. Μελέτιος πρότερον τῆς ἐν Σεβαστείᾳ προέστη ἐκκλησίας καὶ μετὰ ταῦτα τῆς ἐν Ἀντιοχείᾳ προέστη. 12. Δοσίθεον τὸν Σελευκείας ἐπίσκοπον Ἀλέξανδρος ὁ Ἀντιοχείας ἐπίσκοπος εἰς Ταρσὸν τῆς Κιλικίας μετήγαγεν. 13. Ῥεβερέντιος ἀπὸ Ἀρκῶν τῆς Φοινίκης {μετὰ ταῦτα} μετηνέχθη εἰς Τύρον. 14. Ἰωάννης ἀπὸ Γόρδου τῆς Λυδίας μετηνέχθη ἐν Προκοννήσῳ καὶ τῆς ἐκεῖ προέστη ἐκκλησίας. 15. Παλλάδιος ἀπὸ Ἐλενοπόλεως μετηνέχθη εἰς Ἄσπωνα. 16. Ἀλέξανδρος ἀπὸ Βασιλινουπόλεως [386] <τῆς Βιθυνίας> μετηνέχθη εἰς Ἀδριανὸς <τῆς Φρυγίας>. 17. Θεοσέβιος ἀπὸ Ἀπαμείας τῆς ἐν Ἀσίᾳ μετηνέχθη εἰς Εὐδοξιούπολιν <τῆς Θράκης>, τὴν τὸ παλαιὸν Σηλυμβρίαν καλουμένην. 18. Πολύκαρπος ἀπὸ Σεξανταπρίστων τῆς Μυσίας μετηνέχθη εἰς Νικόπολιν τῆς Θράκης. 19. Ἱερόφιλος ἀπὸ Τραπεζουπόλεως τῆς Φρυγίας μετηνέχθη εἰς

1. Voir les lettres 6 et 7 de Boniface à Rufus de Thessalonique (en 419) (Mansi VIII, 752DE, 753D-754A). Périgénès est présent au concile d'Éphèse, dans le groupe des cyrilliens (ACO I, 1, 2, p. 3).

2. Socrate corrige ici la donnée inexacte de IV, xi, 8, mais par une donnée en partie inexacte, puisque Grégoire ne fut jamais évêque de Nazianze, même s'il y assura l'intérim après la mort de son père.

3. Cf. II, XLIV, 1 et la note.

4. Jean de Proconnèse est présent au concile d'Éphèse. Sur ce personnage voir la notice de S. DESTEPHEN, *Diocèse d'Asie*, p. 604-605.

8. Tel est ce canon. Que beaucoup d'évêques aient été déplacés de leurs villes vers d'autres à cause de nécessités occasionnelles des Églises, je le montrerai en citant les noms de ceux-là mêmes qui ont été transférés. 9. Périgénès avait été ordonné évêque de Patras, mais comme ceux de la ville susdite ne voulaient pas le recevoir, l'évêque de Rome ordonna qu'il soit intronisé dans la métropole de Corinthe, car l'évêque du lieu était mort, et il présida l'Église du lieu le reste de sa vie¹. 10. Grégoire le Nazianzène était d'abord évêque de Sasimes, une des villes de Cappadoce, ensuite il le devint de Nazianze². 11. Mélèce présida d'abord l'Église de Sébastée, et après cela il présida celle d'Antioche³. 12. Alexandre, l'évêque d'Antioche, transféra Dosithée, l'évêque de Séleucie, à Tarse de Cilicie. 13. Révérentios fut transféré d'Arka en Phénicie à Tyr. 14. Jean fut transféré de Gordos de Lydie à Proconnèse et présida l'Église qui est là⁴. 15. Palladios fut transféré d'Hélénopolis à Aspona⁵. 16. Alexandre fut transféré de Basilinoupolis [386] de Bithynie à Adrianoi de Phrygie⁶. 17. Théosébios fut transféré d'Apamée d'Asie à Eudoxiopolis de Thrace, qu'on appelait autrefois Sélymbria⁷. 18. Polycarpe fut transféré de Sexantapris-toi de Mysie à Nicopolis de Thrace. 19. Hiérophile fut transféré de Trapézoupolis de Phrygie à Plotinoupolis de

5. Il s'agit de l'auteur de l'*Histoire Lausiaque*. Sur sa vie, cf. l'introduction de A.-M. MALINGREY à PALLADIOS, *Dialogue*, p. 10-18. Socrate est le seul à faire état de ce transfert.

6. L'addition « de Phrygie » de l'arménien se justifie-t-elle ? Il n'y a pas de ville épiscopale de ce nom dans cette province ; en revanche, il y a en Hellespont, province qui touche la Bithynie, les villes épiscopales d'Hadriannouthérai et celle d'Hadrianeia (proches de la Phrygie), dont l'une est sans doute celle dont parle Socrate. Il semble qu'il « désigne par le terme de Phrygie une vaste région géographique plutôt qu'une circonscription ecclésiastique » : cf. S. DESTEPHEN, *Diocèse d'Asie*, p. 849 et ci-dessous la note sur Optimos.

7. Il n'existe pas d'évêché d'Apamée dans la province d'Asie. Il s'agit peut-être d'Apamée de Pisidie. Cf. *Ibid.*, p. 1010.

Πλωτινούπολιν τῆς Θράκης. 20. Ὀπτιμος {δ} ἀπὸ Ἀγδαμείας τῆς Φρυγίας μετηνέχθη εἰς Ἀντιόχειαν τῆς Πισιδίας. 21. Σιλβανὸς ἀπὸ Φιλιππουπόλεως τῆς Θράκης μετηνέχθη εἰς Τρωάδα.

55 22. Καὶ τοσοῦτων μὲν ἐπὶ τοῦ παρόντος ἐκ τῶν οἰκείων πόλεων εἰς ἑτέρας μετατεθέντων αὐτάρκως ἐμνημονεύσαμεν. 23. Περὶ δὲ Σιλβανοῦ τοῦ ἀπὸ Φιλιππουπόλεως τῆς Θράκης μετενεχθέντος εἰς Τρωάδα, χρήσιμον βραχέα μνημονεῦσαι νομίζω.

XXXVII

1. Σιλβανὸς ῥήτωρ μὲν ἐγεγόνει πρότερον Τρωίλου τοῦ σοφιστοῦ. Ἄκρως δὲ χριστιανίζειν ἐσπουδακῶς καὶ τὸν ἀσκητικὸν βίον ἀσκῶν τρίβωνα φορεῖν οὐ προήρητο. 2. Μετὰ ταῦτα δὲ αὐτὸν Ἀττικὸς ὁ ἐπίσκοπος συλλαβὸν ἐπίσκοπον 5 τῆς Φιλιππουπόλεως κατέστησεν. 3. Ὁ δὲ τρεῖς ἐνιαυτοὺς ἐν τῇ Θράκῃ διαγαγὼν καὶ μὴ υποφέρων τὸ κρύος (λεπτὸν γὰρ εἶχε πᾶν καὶ ἀσθενὲς τὸ σῶμα) παρεκάλεσε τὸν Ἀττικόν, ὥστε εἰς τόπον αὐτοῦ ἕτερον χειροτονῆσαι, φήσας δι' οὐδὲν ἕτερον ἢ διὰ τὸ κρύος παραιτεῖσθαι τὴν ἐν Θράκῃ διαγωγὴν. 10 4. Ἐτέρου οὖν διὰ τοῦτο ἀντικατασταθέντος ἔμενεν ὁ Σιλβανὸς ἐν τῇ Κωνσταντινουπόλει τὸν ἀσκητικὸν βίον ἄκρως μετερχόμενος. 5. Τοσοῦτον δὲ ἄτυφος ἦν, ὥς τὰ πολλὰ ἐν τοσοῦτῳ πλήθει τῆς τηλικαύτης πόλεως ἀπὸ χορτίνων σανδαλίων προέρχεσθαι. 6. Χρόνου δὲ τινος διαγενομένου ὁ τῆς

1. *Ibid.*, p. 583.

2. *Ibid.*, p. 848-851. Optimos fut un des participants, puis des garants du concile de Constantinople de 381 (*C. Theod.* XVI, 1, 3). Agdaméia est plutôt Gdanmaa ou Gadamaua (qui à Nicée fait partie de la Galatie ; cf. I, xiii, 12).

3. Cf. S. DESTEPHEN, *Diocèse d'Asie*, p. 945-948.

Thrace¹. 20. Optimos, d'Agdaméia de Phrygie, fut transféré à Antioche de Pisidie². 21. Silvanos de Philippoupolis de Thrace fut transféré à Troas³.

22. Nous avons mentionné en nombre suffisant ces nombreux évêques qui, à notre époque, ont été transférés de leurs villes dans d'autres. 23. Mais de Silvanos de Philippoupolis de Thrace, transféré à Troas, je crois utile de faire brièvement mention.

XXXVII

Silvanos de Troas

1. Silvanos avait été tout d'abord rhéteur de l'école de Troilos le sophiste, mais parce qu'il avait le désir d'être parfaitement chrétien et qu'il s'exerçait à la vie ascétique, il choisissait de ne pas porter le manteau de rhéteur⁴. 2. Après cela, l'évêque Attikos le prit⁵ et l'établit évêque de Philippoupolis. 3. Celui-ci passa trois ans en Thrace, mais comme il ne supportait pas le froid, car il était de complexion délicate et fragile, il demanda à Attikos d'ordonner quelqu'un d'autre à sa place, en disant qu'il refusait de vivre en Thrace à cause du froid, mais de rien d'autre. 4. Donc, pour cette raison, un autre fut mis à sa place, et Silvanos resta à Constantinople, menant parfaitement la vie ascétique. 5. Il était si dénué d'orgueil que la plupart du temps, il se promenait au milieu de la foule d'une si grande ville avec des sandales de corde. 6. Après quelque temps, celui qui présidait l'Église de

4. Le τρίβων distinguait l'intellectuel de profession, rhéteur ou philosophe. Silvanos refuse le port d'un habit qui le classe socialement, comme le montre aussi ce que rapporte le § 5.

5. Le verbe indique sans doute que Silvanos fut choisi contre son gré, une pratique fréquente (cf. IV, xxiii, 74 et la note). L'épisode est révélateur de l'extension de la juridiction personnelle de l'évêque de Constantinople, qui nomme les évêques en Thrace comme en Hellespont (cf. DAGRON, *Naissance d'une capitale*, p. 471-472).

- 15 ἐν Τρωάδι προεστῶς ἐκκλησίας ἐτελεύτησεν· διὸ παρῆσαν οἱ Τρώες ζητοῦντες ἐπίσκοπον. 7. Ἀττικοῦ δὲ διασκεπτομένου τίνα χειροτονήσει, συνέβη τὸν Σιλθανὸν ἐπὶ θεῶν παρεῖναι αὐτοῦ. 8. Ὁ δὲ θεασάμενος αὐτὸν εὐθὺς τὴν φροντίδα ἀπέθετο καὶ πρὸς τὸν Σιλθανόν· 9. « Οὐκέτι πρόφασιν ἔχεις, φησί, τοῦ ἀποφυγεῖν ἐκκλησίας φροντίδα· ἡ γὰρ Τρωῶς κρυμὸν οὐκ ἔχει, ἀλλ' ἰδοῦ σοι τόπος εὐκαιρος πρὸς τὴν τοῦ σώματος ἀσθένειαν ἐκ Θεοῦ εὐτρεπίζεται. Μὴ μέλλε οὖν, ἀδελφέ, ἀλλ' ἐπὶ τὴν Τρωάδα πορεύου. » 10. Μετέστη οὖν ἐκεῖ ὁ Σιλθανός, καὶ θαῦμα ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ γενόμενον 20 διηγῆσομαι.
- [387] 11. Ναῦς ἀχθοφόρος μεγίστη ἢ τοὺς μεγάλους κομίζουσα κίονας (πλατὴν αὐτὴν ὀνομάζουσιν) νεωστὶ κατεσκευάστο ἐν τῷ τῆς Τρωάδος αἰγιαλῷ, ταύτην τε ἔδει καθέλκεσθαι εἰς τὴν θάλασσαν. 12. Πολλῶν τε καλωδίων καὶ 30 πολυπληθίας ἀνδρῶν ἐλκόντων αὐτὴν οὐδαμῶς ἐκινεῖτο ἡ ναῦς. 13. Ἐπεὶ δὲ τοῦτο ἐπὶ πολλαῖς ἡμέραις ἐγίνετο, ᾤθησαν δαιμόνιον κατέχειν τὴν ναῦν. Γενόμενοι οὖν παρὰ τὸν ἐπίσκοπον Σιλθανὸν παρεκάλουν αὐτὸν εὐχὴν ἐπὶ τοῦ τόπου τελέσαι· οὕτως γὰρ μόνως τὴν ναῦν καθελκυσθῆναι ἐπίστευσαν. 14. Ὁ δὲ μετριοφρονῶν ἀμαρτωλὸν ἑαυτὸν ἀπεκάλει καὶ 35 ἔλεγεν τὸ ἔργον δικαίου εἶναι τινος, οὐ μὴν ἑαυτοῦ. 15. Ἐκλιπαρησάντων δ' οὖν ἤκε παρὰ τὸν αἰγιαλόν, εὐχὴν τε ἐκτελέσας ἤψατο ἐνὸς τῶν σχοινίων καὶ τοῦ ἔργου παρεκελεύσατο ἔχεσθαι. Τῶν δὲ βραχῶν ὠθισμὸν ποιησαμένων δρομαῖα ἢ 40 ναῦς ἐπὶ τὴν θάλασσαν ἐπορεύετο.
16. Τοῦτο τὸ θαῦμα ἐν ταῖς χερσὶ Σιλθανοῦ γενόμενον πάντας τοὺς κατὰ τὴν ἐπαρχίαν εἰς εὐλάβειαν ἤγεν. 17. Ἦν δὲ Σιλθανός καὶ τὰ ἄλλα ἀνὴρ ἀγαθός. Κατιδὼν γοῦν τοὺς κληρικούς ἐμπορίαν ποιουμένους τὰς τῶν δικαζομένων ἐρεσχελίας οὐδένα τὸν τοῦ κλήρου δικαστὴν ἐδίδου ποτέ, ἀλλὰ τὰ 45 βιβλία τῶν δεομένων δεχόμενος παρεκάλει ἕνα τῶν πιστῶν λαϊκῶν, ὃν ἤδει φιλοῦντα τὸ δίκαιον, ἀκείνῳ ἐγχειρίσας τὴν

1. Ce miracle n'a pas valu à Silvanos d'être retenu par la tradition hagiographique grecque, mais il est mentionné par le *Martyrologe Romain* le 2 décembre (p. 559, 9 Delehaye et al.).

Troas mourut ; aussi les habitants de Troas vinrent demander un évêque. 7. Comme Attikos se demandait qui il allait ordonner, il arriva que Silvanos vint le voir. 8. Lorsqu'il le vit, il fut aussitôt libéré de sa préoccupation et dit à Silvanos : 9. « Tu n'as plus de prétexte pour fuir le souci d'une Église, car Troas ignore le froid. Voici qu'est préparé pour toi un endroit qui convient à la faiblesse de ton corps. Ne tarde pas, frère, mais pars pour Troas. » 10. Silvanos s'y rendit donc. Je vais raconter un prodige opéré par ses mains. [387] 11. Un très grand navire de transport, chargé de grandes colonnes – on l'appelle *platè* – avait été monté, peu de temps auparavant, sur le rivage de Troas, et il fallait le tirer dans la mer. 12. Mais bien que quantité de câbles et une multitude d'hommes le tirassent, le navire ne bougeait absolument pas. 13. Comme cela se produisait pendant plusieurs jours, ils pensèrent qu'un démon retenait le navire. Ils vinrent donc auprès de l'évêque Silvanos et lui demandaient de faire une prière sur les lieux, car c'est seulement ainsi, croyaient-ils, que le navire pourrait être mis à flot. 14. Celui-ci, plein de modestie, se déclarait pécheur et disait que c'était là l'affaire d'un juste, pas la sienne. 15. Mais comme ils le pressaient vivement, il se rendit sur le rivage. Après avoir fait une prière, il toucha un des cordages et les exhorta à se mettre à l'ouvrage. A peine eurent-ils fait une brève poussée que le navire partait, rapide, vers la mer ².

16. Ce prodige opéré par les mains de Silvanos conduisait à la piété tous les habitants de la province. 17. Silvanos était par ailleurs un homme bon. Ainsi, comme il avait remarqué que les clercs tiraient profit des querelles de ceux qui étaient en procès, il ne désignait jamais aucun membre du clergé comme juge, mais quand il avait reçu les libelles des plaignants, il appelait un de ses fidèles laïcs dont il savait qu'il aimait la justice ; en lui confiant le procès, il libérait les

ἀκρόασιν τοὺς δικαζομένους τῆς ἐρεσχειλίας ἀπήλλασεν. Καὶ διὰ ταῦτα γοῦν μεγίστην εὐκλειαν παρὰ πᾶσιν ἐκέκτητο. 18. Τὰ μὲν οὖν περὶ Σιλβανοῦ εἰ καὶ ἐν παρεκβάσει εἴρηται, ἀλλ' οὐκ ἀχρείως ἠγοῦμαι μνήμην αὐτῶν γεγονένα. Ἐπανέλθωμεν δὲ ὅθεν ἐξέβημεν.

19. Μαξιμιανοῦ τοίνυν προχειρισθέντος εἰς τὴν ἐπισκοπὴν ἐν ὑπατεία Βάσσου καὶ Ἀντιόχου περὶ τὴν εἰκάδα πέμπτην τοῦ Ὀκτωβρίου μηνὸς τὰ τῶν ἐκκλησιῶν ἡσύχαζε πράγματα.

XXXVIII

1. Περὶ δὲ τὸν χρόνον τοῦτον πολλοὶ τῶν ἐν Κρήτῃ Ἰουδαίων ἐχριστιάνισαν διὰ πάθος τοιόνδε. Ἀπατεῶν τις Ἰουδαῖος ὑπεκρίνατο εἶναι Μωυσῆς, πεπέμφθαι δὲ ἔλεγεν ἐκ τῶν οὐρανῶν, ὅπως ἂν τοὺς τὴν νῆσον οἰκοῦντας Ἰουδαίους ἐκβάλλῃ διὰ τῆς θαλάσσης ἀγαγών· αὐτὸς γὰρ εἶναι ἔλεγεν ὁ καὶ τὸν Ἰσραὴλ πάλαι διὰ τῆς ἐρυθρᾶς σώσας θαλάσσης. 2. Ἐφ' ὅλον οὖν ἐνιαυτὸν περιήει καθ' ἐκάστην τῆς νήσου πόλιν, καὶ τοὺς ἐν αὐταῖς οἰκοῦντας Ἰουδαίους τὰ τοιαῦτα πι[388]στεύειν ἀνέπειθε. 3. Παρῆνει τε πάντα τὰ χρήματα καὶ τὰ κτήματα καταλιπεῖν· ἄξειν γὰρ αὐτοὺς διὰ ξηρᾶς τῆς θαλάσσης^m εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας ὑπισχνεῖτο. 4. Οἱ δὲ ταῖς τοιαύταις ἐλπίσι βουκολούμενοι πάντων μὲν τῶν ἔργων ἡμέλουν, κατεφρόνουν δὲ καὶ ὧν ἐκέκτηντο, τοῖς ἐπιτυχοῦσιν ἀφέντες λαμβάνειν αὐτά. 5. Ἐπειδὴ δὲ ἦν <ἡ> ἡμέρα, ἣν ὁ ἀπατεῶν Ἰουδαῖος ἐσήμαινεν, ἠγείτο μὲν αὐτός, ἠκολούθουν δὲ οἱ σύμπαντες ἅμα γυναῖξιν καὶ τῇ μικρᾷ ἡλικίᾳ. 6. Ἄγει οὖν αὐτοὺς ἐπὶ τι ἀκρωτήριον ἐπὶ τῆς θαλάσσης ἐκνεῦον, καὶ

m. Cf. Ex 14, 21.

1. L' évêque se décharge ainsi du poids de l'*audientia episcopalis* instaurée par Constantin, sur laquelle légifère aussi Valentinien I^{er} (*C. Theod.*

plaignants de leurs querelles¹. Grâce à cela, il avait acquis auprès de tous un très grand renom. 18. Ce qui concerne Silvanos, même si c'est rapporté comme une digression, je pense qu'il n'était pas inutile qu'il en soit fait mention. Mais revenons là d'où nous sommes partis.

19. Quand donc Maximien eut été élu à l'épiscopat, sous le consulat de Bassos et d'Antiochos, le vingt-cinq octobre, les affaires des Églises étaient dans le calme.

XXXVIII

Un imposteur juif en Crète

1. A cette époque, plusieurs des Juifs de Crète devinrent chrétiens par suite du malheur suivant. Un Juif imposteur prétendit être Moïse ; il disait qu'il avait été envoyé des cieux pour faire sortir les Juifs qui habitaient l'île en les conduisant à travers la mer. Il disait que c'était lui qui, autrefois, avait sauvé Israël à travers la Mer Rouge. 2. Pendant toute une année, il parcourait toutes les villes de l'île et persuadait les Juifs qui les habitaient de croire de telles choses. [388] 3. Il les exhortait à abandonner toutes leurs richesses et tous leurs biens, car il promettait de les conduire à pied sec à travers la mer^m jusqu'à la terre de la promesse. 4. Ceux-ci, se repaissant de telles espérances, négligeaient toutes leurs occupations ; ils ne faisaient plus cas de ce qu'ils avaient acquis et laissaient les premiers venus en prendre possession. 5. Lorsqu'arriva le jour annoncé par le juif imposteur, celui-ci prenait leur tête et tous le suivaient, avec femmes et enfants en bas âge. 6. Il les conduisit donc sur un promontoire qui donnait sur la mer et leur ordonnait de

XVI, 2, 23). On connaît de nombreux cas où il le fait sur des clercs (ainsi Augustin sur son prêtre Eraclius) ; Silvanos le fait sur un laïc, ce qui est plus rare.

κυβιστῶν κατ' αὐτῆς ἐκέλευεν. 7. Τοῦτο οὖν ἐποίουν οἱ πρό-
 20 μὲν τοῖς κρημνῶ προσπελάσαντες καὶ εὐθὺς ἔθνησκον, τοῦτο
 ἀποπνιγόμενοι. 8. Καὶ πλείους ἂν διεφθάρησαν, εἰ μὴ Θεοῦ
 προνοήσαντος παρέτυχον ἄνδρες Χριστιανοί, ἁλιεῖς τε καὶ
 ἔμποροι, 9. οἱ τοὺς μὲν πνιγομένους ἀνέλκοντες ἔσωζον, τότε
 25 τῆς ἀνοίας αἰσθησιν ἐν τῷ κακῶς πάσχειν λαμβάνοντας, τοὺς
 δὲ ἄλλους ἀνεῖργον <τοῦ> ῥίπτειν ἑαυτοὺς, μηνύοντες τὴν
 ἀπώλειαν τῶν πρότερον ῥιψάντων ἑαυτοὺς. 10. οἱ καὶ γνόν-
 τες τότε τὴν ἀπάτην ἐμέμφοντο μὲν τὴν ἄκριτον ἑαυτῶν
 πίστιν, 11. τὸν δὲ Ψευδομουσῆν ἀνελεῖν σπεύδοντες συλλα-
 30 βεῖν οὐ δεδύνηται. Ἀφανῆς γὰρ ἐγένετο, ὑπόνοιάν τε παρέσ-
 χεν τοῖς πλείοσιν, ὡς εἶη δαίμων ἀλάστωρ, ἀνθρώπου σχῆμα
 ὑποδὺς ἐπὶ λύμῃ τοῦ ἐκεῖ ἔθνους αὐτῶν. 12. Διὰ δὲ τὸδε τὸ
 πάθος πολλοὶ τότε τῶν ἐν τῇ Κρήτῃ Ἰουδαίων χαίρειν τῷ
 Ἰουδαϊσμῷ φράσαντες τῇ πίστει τοῦ Χριστιανισμοῦ προσε-
 χώρησαν.

XXXIX

1. Μικρὸν δὲ μετὰ τόνδε τὸν χρόνον Παῦλος ὁ τῶν Ναυα-
 20 τικανῶν ἐπίσκοπος θεοφιλοῦς ὄντως ἀνδρὸς δόξαν ἐκτήσατο
 καὶ πολλῶν πλείονα ἤς ἐκέκτητο πρότερον. 2. Συμβάν γὰρ
 ἐμπρησμὸν γενέσθαι χαλεπώτατον καὶ οἶος οὐδεπώποτε ἐγε-
 5 γόνει <τὸ> πρότερον (πολὺ γὰρ μέρος τῆς πόλεως τὸ πῦρ
 κατηνάλωσεν, ὡς καὶ τὰ μέγιστα τῶν ὠρείων ἀπολέσθαι καὶ
 τὸ δημόσιον, ᾧ ἐπάνυμόν ἐστιν Ἀχιλλεύς) τέλος ἐπινεμόμε-

1. Cf. IV, XIX, 1 (SC 505, p. 75).

2. Cet incendie est mentionné par le *Chronicon Paschale* a. 433 (21 août), qui mentionne aussi les greniers et les thermes d'Achille (PG 92, 800 B), et par MARCELLINUS, *Chron.* a. 433, p. 78, qui relève qu'il détruisit en

plonger dans celle-ci. 7. Les premiers arrivés au bord du précipice le faisaient et mouraient aussitôt, qu'ils se soient fracassés sur les rochers ou qu'ils se soient noyés. 8. Il en aurait péri davantage si, par la providence de Dieu, des chrétiens – des pêcheurs et des commerçants – ne s'étaient trouvés là. 9. Ils sauvaient les uns en tirant de l'eau ceux qui se noyaient et prenaient alors conscience de leur folie, dans la situation fâcheuse qui était la leur ; ils empêchaient les autres de se jeter d'en haut, en leur montrant la perte de ceux qui s'étaient jetés avant eux. 10. Reconnaisant alors la tromperie, ils blâmaient leur confiance irréfléchie. 11. et cherchaient à s'emparer du Pseudo-Moïse, mais ils ne pouvaient mettre la main sur lui, car il avait disparu. La plupart soupçonnèrent que c'était un démon funeste¹ qui avait revêtu l'apparence d'un homme, pour la perte de leur nation en cet endroit. 12. Mais à cause de ce malheur, un grand nombre des Juifs qui étaient alors en Crète dirent adieu au judaïsme et adoptèrent la foi du christianisme.

XXXIX

Miracle obtenu par Paul, évêque novatien de Constantinople (433)

1. Peu après cette époque, Paul, l'évêque des Novatien, acquit la réputation d'être un homme véritablement aimé de Dieu, beaucoup plus grande encore que celle qu'il avait acquise auparavant. 2. Il y eut en effet un très grave incendie, tel qu'il n'y en avait jamais eu auparavant : le feu détruisit une grande partie de la ville, au point de faire disparaître les plus importants des greniers et le bain public qu'on appelait d'Achille². A la fin, le feu qui se propageait se

trois jours la majeure partie des quartiers nord. Sur les thermes d'Achille, les plus anciennement connus, cf. JANIN, *Constantinople byzantine*, p. 216.

νον τὸ πῦρ καὶ τῇ Ναυατιανῶν ἐκκλησίᾳ τῇ κειμένη πλησίον τοῦ Πελαργοῦ προσέβαλεν. 3. Ἐπεὶ δὲ ὁ ἐπίσκοπος Παῦλος
 10 κινδυνεύουσαν ἑώρα τὴν ἐκκλησίαν, εἰσπηδήσας εἰς τὸ θυσια-
 στήριον Θεῶ τὰ κατὰ τὴν σωτηρίαν τῆς ἐκκλησίας ἐπέτρε-
 πεν, [389] καὶ οὐ διέλιπεν εὐχόμενος ὑπὲρ τε τῆς πόλεως καὶ
 τοῦ εὐκτηρίου τόπου. 4. Θεὸς δὲ ἄρα ἐπήκουσεν τοῦ ἀνδρός,
 15 ὡς τὸ ἔργον ἀπέδειξεν. Τὸ γὰρ πῦρ εἰς τὸν εὐκτήριον <τό-
 πον> διὰ πασῶν θυρῶν καὶ θυρίδων εἰσπεσὼν οὐδὲν
 ἐλυμήνατο. 5. Ἀλλὰ πολλὰ μὲν τῶν πέριξ γειτνιαζόντων
 ἠφάνιζεν, αὐτὸν δὲ ἦν ἰδεῖν ἐν μέσῳ ὄλω πυρὶ νικῶντα αὐτοῦ
 τὴν ὑπερβάλλουσαν ἔκκαυσιν. 6. Καὶ τούτου ἐπὶ δύο νυχθήμε-
 20 μερα γενομένου ἀπεσθέσθη μὲν ὁ σύμβας ἐμπρησμός, πολλὰ
 μέρη καταναλώσας τῆς πόλεως. Ἡ δὲ ἐκκλησία ἐωρᾶτο ἀκέ-
 ραιος, 7. καὶ τό γε θαυμαστόν, ὅτι μηδὲ καπνοῦ ἔχνος ἦν ἰδεῖν
 ἐν τοῖς ξύλοις ἢ τοίχοις αὐτῆς. 8. Τοῦτο μὲν οὖν γέγονεν περὶ
 τὴν ἑπτακαιδεκάτην τοῦ Αὐγούστου μηνός ἐν ὑπατεία Θεοδο-
 25 σίου τοῦ τεσσαρεσκαιδέκατον καὶ Μαξίμου. 9. Ναυατιανοὶ δὲ
 σῶστρα τῆς ἐκκλησίας ἐξ ἐκείνου καθ' ἕκαστον ἔτος ἐπιτε-
 λοῦσι περὶ τὴν ἑπτακαιδεκάτην τοῦ Αὐγούστου μηνός, εὐχα-
 ριστηρίους εὐχὰς ἀναπέμποντες τῷ Θεῶ. 10. Σχεδὸν τε
 πάντες διὰ τὸ ἐπ' αὐτῆς συμβᾶν θαῦμα τιμῶσιν ἐξ ἐκείνου τὸν
 30 τόπον καὶ ὡς ἀληθῶς ἅγιον προσκυνοῦσιν, οὐ μόνον Χριστια-
 νοί, ἀλλὰ καὶ τῶν Ἑλληνιζόντων οἱ πλείονες.

XL

1. Τοσαῦτα μὲν περὶ τούτων. Μαξιμιανὸς δὲ δύο ἐνιαυτοὺς
 πρὸς τοῖς πέντε μηνὶν ἡσύχως τῆς ἐκκλησίας προστάς ἐτε-
 λεύτησεν ἐν ὑπατεία Ἀρεοβίνδου καὶ Ἀσπαρος τῇ δωδεκάτῃ
 τοῦ Ἀπριλλίου μηνός. 2. Συνέβη δὲ ἐν αὐτῇ τὴν ἑβδομάδα
 5 εἶναι τῶν νηστεϊῶν, τὴν γειτνιάζουσαν τῇ τοῦ Πάσχα ἑορτῇ·
 ἡμέρα δὲ ἦν <ἡ> καλουμένη πέμπτη. 3. Τότε δὲ καὶ ὁ βασιλεὺς

1. Il a été question de cette église en II, xxxviii, 17-26. Elle était appelée Anastasia.

dirigea vers l'église des Novatiens située près du Pélargos ¹.
 3. Lorsque l'évêque Paul vit l'église en danger, il se précipita
 dans le sanctuaire et confiait à Dieu le salut de l'église
 [389] ; il ne cessait de prier pour la ville et pour le lieu de
 prière. 4. Or Dieu exauça cet homme, comme le montrèrent
 les faits, car le feu, pénétrant dans le lieu de prière à travers
 toutes les portes et les fenêtres, n'y provoqua aucun dom-
 5. alors qu'il faisait disparaître beaucoup de choses
 aux alentours : on pouvait le voir, en plein milieu du feu,
 triompher de cet extraordinaire incendie. 6. Quand il eut
 duré deux jours et deux nuits, l'incendie s'éteignit après
 avoir détruit plusieurs quartiers de la ville, mais on voyait
 l'église intacte. 7. Ce qui était vraiment admirable, c'est
 qu'on ne pouvait même pas voir une trace de fumée sur ses
 poutres ou ses murs. 8. Cela arriva le dix-sept août, sous le
 quatorzième consulat de Théodose et celui de Maxime. 9.
 Depuis, les Novatiens célèbrent chaque année le salut de
 l'église le dix-sept août, en faisant monter vers Dieu des
 prières d'actions de grâce. 10. Presque tous, en raison du
 prodige qui y eut lieu, honorent depuis ce jour cet endroit et
 le vénèrent comme vraiment saint, non seulement les chré-
 tiens, mais aussi la plupart des païens.

XL

Proclus succède à Maximien (434)

1. Que tout cela soit dit sur ce sujet. Maximien, après
 avoir présidé en paix l'Église pendant deux ans et cinq mois,
 mourut sous le consulat d'Aréobindos et d'Aspar, le douze
 avril ². 2. Ce jour tombait pendant la semaine des jeûnes qui
 avoisine la fête de Pâques, c'est le jour appelé le cinquième.
 3. Alors l'empereur Théodose prit sagement des mesures de

2. Cf. *Synaxaire de l'Église de Constantinople*, 618, 32-619, 13.

Θεοδόσιος σοφῶς τοῦ πράγματος προενόησεν. 4. Ἴνα γὰρ μὴ πάλιν περὶ ἐπιλογῆς ἐπισκόπου ζήτησις ἦ καὶ ταραχὴν τῇ ἐκκλησίᾳ κινήσῃ, μὴ μελλήσας, ἀλλ' ἔτι κειμένου τοῦ σώματος 10 Μαξιμιανοῦ τοῖς παροῦσιν ἐπισκόποις ἐνθρονίσαι τὸν Πρόκλον ἐπέτρεψεν. 5. Τούτῳ γὰρ καὶ τοῦ ἐπισκόπου τῆς [390] Ῥωμαίων Κελεστίνου ἐπιστολαὶ παροῦσαι ἐγένοντο σύμφηφοι, ἃς ἐκεῖνος ἀπεστάλκει Κυρίλλῳ τε τῷ Ἀλεξανδρείας καὶ Ἰωάννῃ τῷ Ἀντιοχείας καὶ Ρούφῳ τῷ Θεσσαλονίκης, διδασκῶν ὡς οὐδὲν κωλύει τὸν {τε} ἐτέρας πόλεως 15 ὀνομασθέντα ἢ καὶ ὄντα ἐπίσκοπον εἰς ἄλλην μετατίθεσθαι <πόλιν>. 6. Ἐνθρονισθεὶς οὖν ὁ Πρόκλος τὴν ἐκκομιδὴν τοῦ Μαξιμιανοῦ σώματος ἐποίησατο. Καιρὸς δὲ ἤδη καὶ περὶ αὐτοῦ βραχέα διεξελθεῖν.

XLI

1. Πρόκλος ἐκ πρώτης ἡλικίας ἀναγνώστης ἐτύγχανεν ὢν, ἐφοίτα τε εἰς διδασκάλου καὶ ῥητορικῆς ἐγένετο ζηλωτής. Τελέσας δὲ εἰς ἄνδρας τὰ πολλὰ παρῆν τῷ ἐπισκόπῳ Ἀττικῷ, ὑπογραφεὺς αὐτοῦ τῶν λόγων γενόμενος. 2. Προκόψαντα δὲ αὐτὸν καὶ ἐν τῇ τάξει τῆς διακονίας ὁ Ἀττικὸς προηγάγετο. Ἀξιωθεὶς δὲ καὶ πρεσβυτερίου <τέλος>, ὡς προεῖπον, 5 ὑπὸ Σισινίου πρὸς τὴν Κυζίκου ἐπισκοπὴν προεβλήθη.

1. Célestin avait envoyé ces lettres en 431, avant le concile, et il y déclarait simplement que la déposition de Nestorius, s'il ne venait pas à résipiscence, serait légitime (cf. *ACO I*, 1, p. 83-91) ; lui-même était mort en juillet 432. Son accord ne faisait évidemment rien à l'affaire, car Proclus avait la faveur de Pulchérie en tant qu'adversaire de Nestorius : avant Noël 428, il avait prêché à Sainte-Sophie en l'honneur de la Théotokos (sermon reproduit dans les *ACO I*, 1, p. 103-107), et quelques jours plus tard prononcé un sermon sur l'incarnation dans le quartier de Pulchérie (cf. *PHOTIUS, Bibliothèque 229*, p. 170 Henry IV).

précaution dans cette affaire. 4. Pour que la discussion sur le choix d'un évêque ne provoque pas de nouveau du trouble dans l'Église, sans tarder, alors que la dépouille de Maximien était encore exposée, il enjoignit aux évêques présents d'introniser Proclus. 5. Une lettre de l'évêque [390] des Romains Célestin était en effet arrivée qui donnait son accord¹ ; celui-ci l'avait envoyée à Cyrille d'Alexandrie, à Jean d'Antioche et à Rufus de Thessalonique, les informant que rien n'empêche celui qui a été nommé pour une autre ville ou même qui en est l'évêque d'être transféré dans une autre ville². 6. Proclus donc, une fois intronisé, procéda à la sépulture de la dépouille de Maximien. C'est maintenant le moment de parler brièvement de lui.

XLI

*Carrière et caractère de Proclus*³

1. Proclus, dès son jeune âge, était lecteur ; il fréquentait l'école et s'intéressait beaucoup à la rhétorique. Quand il eut atteint l'âge d'homme, il vivait la plupart du temps auprès de l'évêque Attikos, car il en était devenu le secrétaire. 2. Quand il eut fait de grands progrès, Attikos le promut au rang du diaconat. Enfin, après avoir été jugé digne du presbytérat, comme je l'ai dit plus haut⁴, il fut promu par

2. Cf. J. RIST, « *Ut episcopus non transeat* : Die Problematik der Translation von Bischöfen in der Spätantike dargestellt am Beispiel des Proklos von Konstantinopel », *SP XXIX*, p. 119-126.

3. Sur Proclus, cf. F. X. BAUER, *Proklos von Konstantinopel. Ein Beitrag zur Kirchen- und Dogmengeschichte des 5. Jahrhunderts*, Munich 1919. Il était devenu évêque de Cyzique en 427. Il reste plusieurs homélies de lui : cf. F. LEROY, *L'homilétique de Proclus de Constantinople*, Cité du Vatican 1967.

4. Cf. VII, xxviii, 1.

3. Ταῦτα μὲν ἤδη πρότερον ἐγένετο, τότε δὲ τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει ἐκκλησίας τὸν θρόνον ἐκληρώθη. 4. Ἦν δὲ ἀνὴρ ἀγαθὸς τὸ ἦθος εἰ καὶ τις ἄλλος. Ὑπὸ γὰρ τῷ Ἀττικῷ παιδευθεὶς πάντα αὐτοῦ τὰ χρηστὰ ἐμιμήσατο, τὴν δὲ ἀνεξικακίαν πλέον ἢ ἐκεῖνος ἐξήσκησεν. 5. Ὁ μὲν γὰρ τοῖς αἰρεσιώταις φοβερὸν ἐν καιρῷ ἑαυτὸν ἐπεδείκνυεν, οὗτος δὲ προσηγῆς τοῖς πᾶσιν ἐγένετο, τούτῳ δὲ μᾶλλον αὐτοὺς ἢ βία προσάγεσθαι προνοῶν. 6. Αἵρεσιν γὰρ οὐδεμίαν σκύλλει αἰρούμενος τὸ ἀξίωμα τῆς πραότητος τῆ ἐκκλησία φυλάξας ἀπέδωκε, κατὰ τοῦτο τὸ μέρος τὸν βασιλέα μιμούμενος Θεοδοσίον. 7. Ἐκείνῳ μὲν γὰρ ἐκέκριτο κατὰ τῶν ὑπαιτίων μὴ χρῆσασθαι τῇ βασιλικῇ ἐξουσίᾳ, τούτῳ δὲ μικρὰ φροντίσαι τῶν μὴ φρονοῦντων περὶ Θεοῦ, ἣ ἐφρόνει αὐτός.

XLII

1. Ἐπὶ τούτοις μὲν οὖν καὶ ὁ βασιλεὺς αὐτὸν ἀπεδέχετο. Καὶ γὰρ αὐτὸς τοῖς ἀληθῶς ἱερωμένοις ἐφάμιλλος ἦν καὶ οὐδαμοῦ τοὺς διώκειν ἐθέλοντας ἀπεδέχετο. 2. Τολμήσας δ' ἂν εἴποιμι, ὅτι τῇ πραότητι καὶ πάντας τοὺς ἀληθῶς ἱερωμένους ἐνίκα. <Καὶ> καθάπερ ἡ βίβλος τῶν Ἀριθμῶν {ἐπὶ Μωυσέως} φησιν· «Καὶ ὁ ἄνθρωπος Μωυσῆς πραὺς σφόδρα παρὰ πάντας τοὺς ἀνθρώπους τοὺς ὄντας ἐπὶ τῆς γῆςⁿ», τοῦτ' ἔστιν καὶ νῦν εἰπεῖν, ὅτι ὁ βασιλεὺς Θεοδοσίος πραὺς σφόδρα παρὰ πάντας τοὺς ἀνθρώπους τοὺς [391] ὄντας ἐπὶ τῆς γῆς. 3. Διὰ ταύτην γὰρ αὐτοῦ τὴν πραότητα καὶ ὁ Θεὸς τοὺς πολεμίους αὐτῷ δίχα πολεμικῶν ἀγώνων ὑπέταττεν, ὡς ἔδειξεν τά τε κατὰ τοῦ τυράννου Ἰωάννου τρόπαια καὶ ἡ

n. Nb 12, 3.

1. Même adjectif pour Attikos en xxii, 6 ; on est tenté de traduire par « tolérance ».

2. Il est de fait que, malgré les peines sévères prévues par plusieurs lois du Code Théodosien contre les hérétiques, il n'y eut pas de persécution

Sisinnios au siège épiscopal de Cyzique. 3. Cela eut lieu auparavant, mais alors lui échut le trône de Constantinople. 4. C'était un homme de bonnes mœurs, s'il en est. Formé par Attikos, il en avait imité toutes les qualités, mais il sut pratiquer la clémence¹ plus encore que celui-ci. 5. Attikos en effet se montrait, à l'occasion, redoutable pour les gens des partis, mais celui-ci était doux avec tous, s'efforçant de les gagner par ce moyen plutôt que par la force. 6. Ayant choisi de ne tourmenter aucun parti, il rendit à l'Église, en la conservant, la dignité de la douceur, imitant en ce domaine l'empereur Théodose. 7. Car celui-ci était décidé à ne pas user de la puissance impériale contre ceux qui étaient l'objet d'une accusation, et celui-là à ne pas inquiéter ceux qui, au sujet de Dieu, ne pensaient pas comme lui.

XLII

Douceur de Théodose

1. Pour cette raison, l'empereur lui faisait bon accueil, car il rivalisait avec les véritables consacrés et n'approuvait pas ceux qui veulent persécuter². 2. Si je voulais faire preuve d'audace, je dirais que, par sa douceur, il l'emportait sur tous les véritables consacrés. Et, comme le dit le livre des Nombres : « L'homme Moïse était extrêmement doux en comparaison de tous les hommes qui sont sur la terreⁿ », il est possible de dire aujourd'hui que l'empereur Théodose était extrêmement doux en comparaison de tous les hommes qui [391] sont sur la terre³. 3. A cause de cette douceur, Dieu lui soumettait ses ennemis sans combats guerriers, comme le montrèrent les trophées sur l'usurpateur Jean et la

systématique de ces derniers sous le règne de Théodose II, à l'exception des Eunomiens. Cf. WALLRAFF, *Sokrates*, p. 106-107.

3. Cf. *supra*, xxii, 8-11.

ἐπιγενομένη μετὰ ταῦτα τῶν βαρβάρων ἀπώλεια. 4. Οἷα γὰρ τοῖς πάλαι δίκαιοις ὑπῆρχε παρὰ Θεοῦ, τοιαῦτα καὶ ἐπὶ τῶνδε
 20 τῶν χρόνων τῷ Θεοφιλεστάτῳ βασιλεῖ παρεῖχεν ὁ τῶν ὄλων Θεός. 5. Καὶ οὐ κολακεία ταῦτα γράφω, ἀλλὰ μετὰ τῆς ἀληθείας τὰ πᾶσι γενόμενα γνώριμα παραθήσομαι.

XLIII

1. Μετὰ γὰρ τὴν τοῦ τυράννου ἀναίρεσιν οἱ βάρβαροι, οὓς ἐκεῖνος πρὸς βοήθειαν κατὰ Ῥωμαίων ἐκάλεσεν, ἔτοιμοι ἦσαν κατατρέχειν τὰ Ῥωμαίων πράγματα. 2. Ταῦτα ὁ βασιλεὺς πυθόμενος συνήθως τὴν περὶ τούτων φροντίδα ἐπέτρεψεν τῷ
 5 Θεῷ. Εὐχαῖς τε σχολάσας οὐκ εἰς μακρὰν ἐξήνυσεν ἀ ἐζήτηι λαθεῖν. Οἷα γὰρ δὴ καὶ ἐγένετο τοῖς βαρβάροις ἐπακουσαὶ καλόν. 3. Θνήσκει μὲν αὐτῶν ὁ ἔξαρχος, ᾧ ὄνομα ἦν Ῥούγας, βληθεὶς κεραυνῷ, λοιμός τε ἐπιλαβόμενος τὸ πλεῖστον τῶν ὑπ' αὐτῷ ἀνθρώπων διέφθειρεν. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐξήρκε-
 10 σεν, ἀλλὰ γὰρ καὶ πῦρ ἐξ οὐρανοῦ κατελθὼν πολλοὺς τῶν ὑπολειφθέντων ἀνήλωσεν. 4. Καὶ τοῦτο εἰς δέος μέγιστον τοὺς βαρβάρους κατέστησεν, οὐ τοσοῦτον ὅτι πρὸς ἔθνος γενναῖον τὸ Ῥωμαίων ὅπλα ἀνταίρειν ἐτόλμησαν, ἀλλ' ὅτι πλέον ὑπὸ {ἰσχυροῦ} Θεοῦ βοηθουμένους ἐφεύρισκον. 5. Τότε δὴ
 15 καὶ ὁ ἐπίσκοπος Πρόκλος ἐκ τοῦ Ἰεζεκιηλ προφητεῖαν ἐπ' ἐκκλησίας διδάσκων τῇ γενομένη ἐκ Θεοῦ σωτηρίᾳ προσαρμόσας ἱκανῶς ἔθαυμάσθη. 6. Ἡ δὲ προφητεία ἐστὶν αὕτη:

« Καὶ σύ, υἱὲ ἀνθρώπου, προφήτευσον ἐπὶ Γὼγ ἄρχοντα, Ῥὼς, Μοσὸχ καὶ Θόβελ. Κρινῶ γὰρ αὐτὸν θανάτῳ καὶ αἵματι
 20 καὶ ὑετῷ κατακλύζοντι καὶ λίθοις χαλάζης. Καὶ πῦρ καὶ θεῖον βρέξω ἐπ' αὐτὸν καὶ ἐπὶ πάντας τοὺς μετ' αὐτοῦ καὶ ἐπ' ἔθνη

1. Cf. G. ZECCHINI, « S. Ambrogio e le origini del motivo della victoria incruenta », *Riv. di Storia della Chiesa in Italia* 38, 1984, 391-404 (ce thème présent chez Ambroise est passé chez Socrate).

destruction des barbares qui survint ensuite¹. 4. Ce qui arrivait, venant de Dieu, aux justes d'autrefois, le Dieu de l'univers l'accordait pareillement, de notre temps, à l'empereur très aimé de Dieu. 5. Et je n'écris pas cela par flatterie, mais j'exposerai avec vérité ce qui est connu de tous.

XLIII

*Attaque vaine des barbares*²

1. Après la disparition de l'usurpateur, les barbares que celui-ci avait appelés à son aide contre les Romains s'apprêtaient à envahir l'État romain. 2. En apprenant cela, l'empereur, selon son habitude, confia à Dieu son souci à ce sujet. Après avoir passé du temps en prière, il obtint bientôt ce qu'il désirait recevoir. Ce qui advint alors aux barbares, il est bon de l'apprendre. 3. Leur chef, dont le nom était Rougas³, meurt, frappé par la foudre, et une épidémie qui survint fit périr la plupart des hommes sous ses ordres. Ce n'était pas suffisant, car un feu descendu du ciel fit aussi périr plusieurs des survivants. 4. Cela jeta les barbares dans une très grande crainte, non pas tant parce qu'ils avaient osé prendre les armes contre la vaillante nation des Romains, mais surtout parce qu'ils les trouvaient secourus par Dieu. 5. C'est alors que l'évêque Proclus, prêchant à l'église à partir de la prophétie d'Ézéchiël, l'appliqua au salut procuré par Dieu et suscita une grande admiration. 6. La prophétie est celle-ci :

« Et toi, fils d'homme, prophétise contre le chef de Gog, Rôds, Mosoch et Thobel. Je le jugerai digne de mort, du sang, de la pluie qui inonde et de blocs de grêle. Je ferai pleuvoir du feu et du soufre sur lui, sur tous ceux qui sont avec lui et

2. Cf. THÉODORET, *HE* V, 37, 4 ; PRISCOS, fr. 1.

3. Sur ce roi des Huns, autre oncle d'Attila, cf. *PLRE* II, 951 (Rua).

πολλά μετ' αὐτοῦ. Καὶ μεγαλονθήσομαι <καὶ ἁγιασθήσομαι> καὶ ἐνδοξασθήσομαι καὶ γνωσθήσομαι ἐναντίον πολλῶν ἔθνων, καὶ γνώσονται ὅτι ἐγὼ εἰμι Κύριος °. »

25 [392] 7. Σφόδρα μὲν οὖν, ὡς ἔφην, ἐθαυμάσθη ἐπὶ τούτοις ὁ Πρόκλος. Τῷ δέ γε βασιλεῖ διὰ τὴν πραότητα καὶ ἄλλα μὲν πλείστα παρείχεν ἢ τοῦ Θεοῦ πρόνοια, ἐν δὲ ἀκάεινο.

XLIV

1. Ἦν αὐτῷ θυγάτηρ ἐκ τῆς γαμετῆς Εὐδοκίας ὄνομα Εὐδοξία. Ταύτην Οὐαλεντινιανὸς ὁ ἀνεψιὸς ὁ ὑπ' αὐτοῦ τῶν ἐσπερίων μερῶν καταστάς βασιλεὺς ἤτησε πρὸς γάμον λαβεῖν. 2. Ὡς δὲ ὁ βασιλεὺς ἐπένευσεν Θεοδοσίος καὶ ἐβου-
5 λεύοντο ἐν μεσαιχιμῷ που τοὺς γάμους τελέσαι, ἐδόκει δὲ μερισαμένους τὴν ὁδὸν ἐν τῇ Θεσσαλονίκῃ τοῦτο ποιῆσαι, μὴνύει Οὐαλεντινιανὸς μὴ σκύλλεσθαι · αὐτὸς γὰρ ἤξειν εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν. 3. Ἀσφαλισάμενος οὖν τὰ ἐσπέρια
10 μέρη αὐτὸς ἐπὶ τὴν Κωνσταντινούπολιν παραγίνεται τοῦ γάμου χάριν. Οὗ ἐπιτελεσθέντος ἐν ὑπατείᾳ Ἰσιδώρου καὶ Σινάτορος λαβὼν τὴν γαμετὴν αὐθις ἐπὶ τὰ ἐσπέρια μέρη ἀνέδραμεν.

o. Ez 38, 2, 22-23.

1. Avant Proclus, AMBROISE a utilisé ce verset d'Ézéchiel en l'appliquant aux barbares goths (*De fide ad Gratianum* II, 16, 137-138, CSEL 78, p. 104-106). Cf. aussi JÉRÔME, préf. au Livre XI du *Commentaire d'Ézéchiel* : « Gog iste, Gothus est » (PG 25, 356).

2. Ce mariage, après des fiançailles qui dataient de 424 (Eudoxie avait deux ans, Valentinien cinq), eut lieu le 29 octobre 437 (cf. MARCELLINUS,

sur les nombreuses nations qui sont avec lui, et je serai magnifié, sanctifié, glorifié et connu à la face de beaucoup de nations, et elles sauront que je suis le Seigneur ° 1. »

[392] 7. Proclus, comme je l'ai dit, suscita une grande admiration pour ce discours. Quant à l'empereur, la providence de Dieu lui procurait, à cause de sa douceur, de nombreux autres bienfaits, dont voici l'un.

XLIV

Mariage d'une fille de Théodose II (437)

1. Il avait une fille de son épouse Eudocie, dont le nom était Eudoxie. Valentinien, le cousin qu'il avait établi empereur des parties occidentales, demanda de la recevoir en mariage. 2. Comme l'empereur Théodose avait acquiescé et qu'on se demandait en quel lieu intermédiaire célébrer les noces, et alors qu'il semblait bon qu'ils partagent le trajet et que cela se fasse à Thessalonique, Valentinien avertit de ne pas se fatiguer : lui-même viendrait à Constantinople. 3. Donc, après avoir assuré la sécurité des parties occidentales, il arrive à Constantinople pour le mariage. Après la célébration de celui-ci, sous le consulat d'Isidore et de Sinator, il prit son épouse et revint dans les parties occidentales 2.

Chron. a. 424 et 437, p. 76 et 79 ; *Chron. Pasch.* a. 437, PG 92, 800C-801A ; les consuls donnés par Socrate le sont en 436). Les négociations pour ce mariage avaient été menées par le sénateur Volusien (Rufus Antonius Agrypnius Volusianus), qui vint à Constantinople à cette occasion. Sa nièce, Mélanie la Jeune, fit alors le voyage de Jérusalem à Constantinople pour obtenir sa conversion : cf. GÉRONTIUS, *Vie de Mélanie* 50 (SC 90, p. 225).

XLV

1. Τοιοῦτο μὲν οὖν καὶ τότε τῷ βασιλεῖ εὐτύχημα γέγονεν. Οὐκ εἰς μακρὰν δὲ μετὰ τόνδε τὸν χρόνον καὶ ὁ ἐπίσκοπος Πρόκλος τοὺς χωριζομένους διὰ τὴν τοῦ ἐπισκόπου Ἰωάννου καθαιρέσιν <εἰς τὴν ἐκκλησίαν> ἐπανήγαγεν, φρονήσει
 5 παραμυθησάμενος τὴν λύπην αὐτῶν. Τί δὲ ἦν τοῦτο λεκτέον.
 2. Τὸ σῶμα Ἰωάννου ἐν Κομάνοις <τοῦ Εὐξείνου Πόντου> τεθαμμένον, βασιλέα πείσας, τριακοστῷ πέμπτῳ ἔτει μετὰ τὴν καθαιρέσιν εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν μετεκόμισεν. 3. Καὶ μετὰ πολλῆς τιμῆς δημοσίᾳ πομπεύσας αὐτὸ εἰς
 10 τὴν ἐπάνυμον τῶν Ἀποστόλων ἐκκλησίαν ἀπέθετο. 4. Ἡσθέντες οὖν ἐπὶ τούτῳ οἱ δι' αὐτὸν χωριζόμενοι τῇ ἐκκλησίᾳ ἠνώθησαν. Καὶ τοῦτο γέγονεν τῇ ἑξκαιδεκάτῃ ὑπατεία τοῦ βασιλέως Θεοδοσίου περὶ τὴν ἑβδόμην καὶ εἰκάδα τοῦ Ἰαννουαρίου μηνός.
 15 5. Θαυμάσαι δέ μοι ἔπεισι, πῶς ὁ φθόνος Ὠριγένους μὲν τελευτήσαντος ἤψατο, Ἰωάννου δὲ ἐφείσατο. 6. Ὁ μὲν γὰρ μετὰ διακόσια ἔτη που τῆς ἑαυτοῦ τελευτῆς ὑπὸ Θεοφίλου ἀκοινώνητος γέγονεν, Ἰωάννης δὲ τρια[393]κοστῷ πέμπτῳ ἔτει μετὰ τὴν τελευτὴν εἰς κοινωσίαν ὑπὸ Πρόκλου ἐδέχθη. 7.
 20 Τοσοῦτον Πρόκλος Θεοφίλου τῷ τρόπῳ διήνεγκεν.
 Ἄλλὰ ταῦτα μὲν ὅπως γέγονέ τε καὶ αἰεὶ γίνεται, τοὺς εὖ φρονοῦντας οὐ διαφεύγει.

1. Cf. MARCELLINUS, *Chron.* a. 438, 2, p. 79 (28 janvier). Avant même ce retour, Proclus avait profité de la fête annuelle de Jean pour prononcer son éloge, connu dans sa traduction latine (cf. *PG* 65, 827-834).

XLV

Retour de la dépouille de Jean Chrysostome (janvier 438)

1. Tel fut l'événement heureux qui arriva à l'empereur. Peu après cette époque, l'évêque Proclus ramena à l'Église ceux qui s'étaient séparés à cause de la déposition de l'évêque Jean, après avoir apaisé leur chagrin par une sage décision. Il faut dire ce qu'il en fut.
 2. La dépouille de Jean, qui avait été ensevelie à Comane du Pont Euxin, il la fit ramener à Constantinople, avec l'accord de l'empereur, la trente-cinquième année après sa déposition. 3. Il la conduisit en cortège solennel avec de grands honneurs et la déposa dans l'église qui porte le nom des Apôtres. 4. Réjouis par cet événement, ceux qui s'étaient séparés à cause de lui s'unirent à l'Église. Cela eut lieu sous le seizième consulat de l'empereur Théodose, le vingt-sept janvier¹.
 5. Il m'arrive de m'étonner de ce que la malveillance ait atteint Origène après sa mort, alors qu'elle a épargné Jean. 6. Le premier a été excommunié environ deux cents ans après sa mort par Théophile, alors que Jean, [393] la trente-cinquième année après sa mort, a été reçu dans la communion par Proclus. 7. Tant il y avait de différence de caractère entre Proclus et Théophile !
 Mais comment cela arriva et arrive toujours, cela n'échappe pas aux gens intelligents.

XLVI

1. Ὀλίγον δὲ μετὰ τὴν τοῦ σώματος Ἰωάννου ἀπόθεσιν καὶ Παῦλος ὁ τῆς τῶν Ναυατιανῶν ἐκκλησίας <ἐπίσκοπος> ἐτελεύτησεν ἐν ὑπατεία τῆ αὐτῆ περι τὴν μίαν καὶ εἰκάδα τοῦ Ἰουλίου μηνός. 2. Ὃς τῆ ἑαυτοῦ ἐκκομιδῇ πάσας τὰς διαφόρους αἱρέσεις τρόπον τινὰ μίαν ἐκκλησίαν εἰργάσατο. 3. Πᾶσαι γὰρ αὐτοῦ τὸ σῶμα ἄχρι τοῦ μνήματος σὺν ψαλμωδίαῖς παρέπεμπον, ἐπείπερ καὶ ζῶν διὰ βίου ὀρθότητα πάσαις ἐπέραστος ἦν. 4. Ἐπεὶ δὲ Παῦλος ἄξιον μνήμης <ἔργον> τελευτᾶν μέλλων διεπράξατο, χρειώδες εἶναι ἡγοῦμαι τῆδε τῆ ἱστορία αὐτὸ προσθεῖναι πρὸς ὠφέλειαν τῶν ἐντυγχανόντων αὐτῆ. 5. Ὅτι μὲν γὰρ ἀρρωστῶν τῆ συνήθει τῆς ἀσκήσεως διαίτη ἐχρῆτο, μηδαμῶς παρεκβαίνων αὐτήν, καὶ ὡς οὐ διέλιπεν τὰς εὐχὰς ἀόκνως ἐκτελῶν, παραλιπεῖν μοι δοκῶ, ἵνα μὴ περὶ τοῦτο διατρίβων ἀμαυρώσω τὴν ἀξίαν μνήμης, ὡς ἔφη, καὶ ἐπωφελῆ πράξιν αὐτοῦ. 6. Τίς δὲ ἐστὶν ἤδη λεκτέον.

Μέλλων τελευτᾶν πάντας τοὺς τῶν ὑπ' αὐτὸν ἐκκλησιῶν ἱερωμένους μεταπεμφάμενος · « Φροντίσατε, ἔφη, ἀναδείξαι τινὰ ἐπίσκοπον, ἕως ἔτι ἐν πνεύσιν εἰμί, ἵνα μὴ μετὰ ταῦτα ταραχῆν αἱ ἐκκλησίαι ἡμῶν ὑπομείνωσιν. » 7. Τῶν δὲ λεγόντων μὴ αὐτοῖς τὴν περι τούτου ψῆφον ἐπιτρέπειν (« ἄλλος γὰρ ἄλλο κριτήριον ἔχοντες οὐδαμῶς τὸν αὐτὸν ὀνομάσαιμεν, ἀλλ' αὐτὸν σε ἀναδεικνύει ὃν βούλει αἰρούμεθα ») · 8. « Οὐκοῦν, ἔφη ὁ Παῦλος, ἔγγραφόν μοι τὴν ὁμολογίαν ταύτην ἐπίδοτε, ὅτι τοῦτον αἰρεῖσθε, ὃν ἂν ἐγὼ αὐτὸς ψηφισαίμην. » 9. Τῶν δὲ τοῦτο ποιησάντων καὶ ὑπογραφάντων αὐτὸς ἀνακαθίσας τῆς κλίνης καὶ <χάρτην λαθῶν>, λαθῶν τοὺς παρόντας ἐνέγραψεν ὄνομα Μαρκιανοῦ, ὃς ἐν μὲν τῆ τῶν πρεσβυτέρων τάξει ἐτέτακτο καὶ ὑπ' αὐτῶ τὸν ἀσκητικὸν ἐπαιδεύετο

1. Le novatien Socrate révèle dans cette phrase comment il voit l'unité de l'Église, faite de « partis différents », mais qui cohabitent pacifiquement.

XLVI

Funérailles de Paul, évêque novatien de Constantinople ; son successeur Marcianos (juillet 438)

1. Peu après la déposition du corps de Jean dans son tombeau, Paul, l'évêque des Novatiens, mourut, sous le même consulat, le vingt-et-un juillet. 2. Par ses funérailles, il fit en quelque sorte une seule Église de tous les différents partis¹, 3. car tous accompagnaient sa dépouille jusqu'au tombeau avec des hymnes, puisque durant toute sa vie il était digne d'être aimé de tous pour la rectitude de sa vie. 4. Mais parce que Paul, près de mourir, a fait une action digne de mémoire, je pense qu'il est nécessaire de l'ajouter à cette histoire pour l'utilité de ses lecteurs. 5. Que, même malade, il ait suivi son régime ascétique habituel, sans aucunement s'en écarter, et qu'il n'ait cessé de se livrer continuellement à la prière, il me semble bon de l'omettre, de peur que, si je m'attarde sur ce point, je laisse dans l'ombre son action digne de mémoire, comme je l'ai dit, et très utile. 6. Il faut dire maintenant ce que c'est.

Sur le point de mourir, il fit venir tous les consacrés des églises qu'il gouvernait et leur dit : « Ayez soin de désigner un évêque pendant que je suis encore vivant, afin que, après cela, nos églises ne soient pas affectées par des troubles. » 7. Comme ils demandaient de ne pas leur confier le vote sur ce point – « car en ayant chacun un jugement différent, nous ne nommerions jamais le même, mais nous préférons que tu désignes celui que tu veux » – : 8. « Donc, dit Paul, donnez-moi par écrit cet accord : que vous choisirez celui que j'aurai moi-même désigné. » 9. Quand ils se furent exécutés et qu'ils eurent signé, lui, assis dans son lit, prit une feuille de papier et écrivit, en se cachant de ceux qui étaient là, le nom de Marcianos. Celui-ci avait été mis au rang des prêtres et avait été formé à la vie ascétique sous sa direction ; il était

30 βίον, ἀπεδήμει δὲ τηνικαῦτα <εἰς Τιβεριάδα τῆς Φρυγίας>. 10. Εἶτα σφραγίσας αὐτὸς καὶ [394] τοὺς πρώτους τοῦ
 πρεσβυτερίου ἐπισφραγίσαι ποιήσας παρέθετο τοῦτο τὸ
 βιβλίον Μάρκῳ, ὅστις ἐν Σκυθία Ναυατιανῶν ἐπίσκοπος ἦν,
 τότε δὲ ἐπεδήμει τῇ πόλει· καὶ τάδε ἔφη πρὸς αὐτόν· 11. « Εἰ
 35 μὲν θέλει Θεὸς ἔτι με περιεῖναι εἰς τόνδε τὸν βίον, τήνδε μοι
 τὴν διαθήκην φυλάξας ἀπόδος· εἰ δὲ με δοκεῖ αὐτῷ μεταστῆ-
 σαι, ἐν τούτῳ εὐρήσετε τὸν ὑπ' ἐμοῦ μετ' ἐμὲ ψηφισθέντα
 ἐπίσκοπον. » Ταῦτα εἰπὼν <εὐθύς> ἔτελεύτησεν. 12. Τρίτῃ
 οὖν μετὰ τὴν τελευταίαν ἡμέραν ἀνελίξαντες τὸ βιβλίον ἐπὶ
 40 πλήθους πολλοῦ καὶ εὐρόντες τὸ Μαρκιανοῦ ὄνομα πάντες
 μὲν ἄξιον εἶναι ἐβόων, καὶ μὴ μελλήσαντες ἐξαπέστειλαν τοὺς
 συλληφόμενους αὐτόν. 13. Οἱ δὲ δόλῳ ἀγαθῷ ἐν Τιβεριάδι
 τῆς Φρυγίας διάγοντα <αὐτόν> συλλαβόντες ἄγουσι καὶ περὶ
 45 ἐνθρονίζουσι.

XLVII

1. Ταῦτα μὲν οὖν ἐπὶ τοσοῦτον εἰρήσθω. Ὁ μέντοι βασι-
 λεὺς Θεοδόσιος χαριστηρίους εὐχὰς ἀνθ' ὧν εὐηργέτητο προ-
 σέφερον τῷ Θεῷ, καὶ ταῦτα ἐποίει ἐξαιρέτοις τιμαῖς γεραί-
 ρων τὸν Χριστόν. 2. Καὶ τὴν γαμετὴν Εὐδοκίαν ἐπὶ τὰ
 5 Ἱεροσόλυμα ἔπεμπεν· καὶ γὰρ αὐτὴ ταύτην εὐχὴν ἐπιτελέσειν
 ἐπηγγέλλετο, ἂν τὴν θυγατέρα γαμηθεῖσαν ἐπόψηται.
 3. Ἀλλὰ αὕτη μὲν καὶ τὰς περὶ Ἱεροσόλυμα ἐκκλησίας καὶ

1. H. CHADWICK estime que l'ajout fait par Hansen, à partir de l'armé-
 nien (« se trouvant à Tibériade de Phrygie »), est à supprimer, car il sup-
 prime l'effet littéraire du § 13 (recension du *JTS* 46, 1996, p. 325).

2. Cf. *supra*, xxxvii, 2.

3. Sur ce personnage, rallié par la suite à l'orthodoxie et nommé *oikono-*
mos de Sainte-Sophie par Gennadios, peu après l'élection de celui-ci en 458,
 cf. M. WALLRAFF, « Markianos – ein prominenter Konvertit vom Novatianis-

alors en voyage, se trouvant à Tibériade de Phrygie¹. 10.
 Ensuite, ayant mis son sceau [394] et fait mettre leur sceau
 aux premiers du presbyterium, il confia cet écrit à Marc, qui
 était évêque des Novatiens en Scythie et séjournait alors
 dans la ville, en lui disant : 11. « Si Dieu veut que je reste
 encore dans cette vie, rends-moi ce dépôt que tu auras gardé,
 mais s'il lui plaît de me faire passer, vous y trouverez l'évê-
 que que je désigne pour me succéder. » Ayant dit cela, il
 mourut aussitôt. 12. Donc, le troisième jour après sa mort,
 ils déroulèrent le document en présence d'une foule nom-
 breuse et trouvèrent le nom de Marcianos. Tous de s'écrier
 qu'il était digne, et sans tarder ils envoyèrent des gens pour
 se saisir de lui². 13. Ceux-ci, l'ayant saisi grâce à une pieuse
 ruse, alors qu'il séjournait à Tibériade de Phrygie, l'amè-
 nent et l'intronisent après l'avoir ordonné, le trente-et-un du
 même mois³.

XLVII

Eudocie à Jérusalem (438)

1. Que cela soit dit sur un tel homme. L'empereur Théo-
 dose offrait à Dieu des prières d'actions de grâce pour les
 bienfaits qu'il avait reçus : il faisait cela en honorant le
 Christ par des marques d'honneur extraordinaires. 2. Il
 envoyait son épouse Eudocie à Jérusalem, car elle avait pro-
 mis d'accomplir ce vœu si elle voyait sa fille mariée.
 3. Celle-ci honora les Églises de Jérusalem et toutes celles

mus zur Orthodoxie », *VC* 52, 1998, p. 1-29. Il est probable que ce rallie-
 ment eut d'importantes conséquences sur la communauté novatienne de la
 capitale, sur laquelle on n'a presque plus de témoignages après Socrate, et
 qui dut peu à peu disparaître : cf. *Id.*, « Geschichte des Novatianismus seit
 dem vierten Jahrhundert in Osten », *ZAC* 1, 1997, p. 279. Il existe trois vies
 hagiographiques de Marcianos (*BHG* 1032-1034).

πάσας τὰς ἐν ταῖς ἀνατολικαῖς πόλεσιν ποικίλους ἐτίμησεν <οἰκοδομήμασιν>, ἐν τε τῷ ἀπιέναι καὶ αὐθις ἐπανιούσα.

XLVIII

1. Πρόκλος δὲ ὁ ἐπίσκοπος κατὰ τὸν αὐτὸν τοῦτον χρόνον περὶ τὴν ἑπτακαιδεκάτην ὑπατεῖαν τοῦ βασιλέως <Θεοδοσίου> πράγματι θαυμαστῶ ἐπεχείρησεν καὶ ὅλον οὐδεὶς τῶν πάλαι ἐπισκόπων πεποίηκεν. 2. Φίρμου γὰρ τοῦ ἐπισκόπου τῆς ἐν Καισαρείᾳ τῆς Καππαδοκίας τελευτήσαντος παρήσαν Καισαρεῖς ζητοῦντες ἐπίσκοπον. 3. Ὡς δὲ διεσκέπτετο, τίνα πρὸς τὴν ἐπισκοπὴν προχειρίσαιτο, συνέβη κατὰ θέαν αὐτοῦ ἐν ἡμέρᾳ σαββάτων πάντας τοὺς τῆς γερουσίας συγκλητικούς ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν παρεῖναι. 4. Ἐν οἷς ἦν καὶ Θαλάσσιος, ἀνὴρ τὴν ὑπαρχον [395] χειρίσας ἀρχὴν τῶν ἐν Ἰλλυριοῖς ἔθνων τε καὶ πόλεων. 5. Μέλλοντι δὲ αὐτῷ, ὡς φήμη ἐκράτει, τὴν τῶν ἐφῶν μερῶν ἐγχειρίζεσθαι παρὰ τοῦ βασιλέως φροντίδα ἐπιβαλὼν χεῖρα ὁ Πρόκλος ἀντὶ ὑπάρχου ἐπίσκοπον τῆς Καισαρείας ἀνέδειξεν.

1. Cf. aussi GÉRONTIUS, *Vie de Mélanie* 58-59 (SC 90, p. 240-247) ; *Anthologie Palatine* I, 105 (CUF p. 40-41 Waltz I : l'épigramme devait illustrer une représentation de l'impératrice priant auprès du tombeau). En fait Eudocie se rendit par deux fois à Jérusalem, en 438-439, après le mariage de sa fille, et en 440-1 ou 443 (cf. *supra*, note à XXI, 9), mais la deuxième fois elle n'en revint pas (elle est alors en disgrâce) et mourut dans la ville sainte en 460. Lors de son premier voyage, elle s'arrêta à Antioche, où elle prononça un discours et fut honorée d'une statue d'or ; sur sa demande, Théodose contribua à l'extension du rempart de la ville (ÉVAGRE, *HE* I, 20, p. 28-29 Bidez-Parmentier). Le retour du premier voyage fut triomphal : l'Augusta fut reçue, avec les reliques de Saint Étienne qu'elle rapportait, lors d'un *adventus* triomphal (MARCELLINUS, *Chron.* a. 439, 2, p. 80). L'activité édilitaire dans la ville sainte, attestée aussi par ÉVAGRE (*HE* I, 21 et 22, p. 29 et 32) et CYRILLE DE SCYTHOPOLIS (*Vie d'Euthyme* 35, p. 53 Schwartz) concerne des monastères, des laures, des hôtelleries, mais aussi la basilique Saint-Étienne, dédiée le 13 mai 438 en présence de Cyrille d'Alexandrie (*Vie de Pierre l'ibère*, p. 37), dans laquelle elle sera enterrée.

des villes d'Orient de constructions variées, et en s'y rendant, et en revenant ¹.

XLVIII

Action admirable de Proclus (439). Conclusion

1. L'évêque Proclus, à cette même époque, sous le dix-septième consulat de l'empereur Théodose, accomplit une action admirable et telle qu'aucun des évêques d'autrefois n'en a faite. 2. Comme Firmus, évêque de Césarée de Cappadoce, était mort ², les Césaréens vinrent demander un évêque. 3. Alors qu'il se demandait qui il choisirait pour l'épiscopat, il arriva que tous les sénateurs se trouvent en sa présence dans l'église, un samedi. 4. Parmi eux il y avait Thalassios, un homme [395] qui avait exercé la charge de préfet des peuples et des villes d'Illyrie. 5. Le bruit courait qu'il allait être chargé par l'empereur des régions orientales, mais Proclus, en mettant la main sur lui, le proclama évêque de Césarée au lieu de préfet ³.

Sur ces voyages d'Eudocie, cf. E.D. HUNT, *Holy Land Pilgrimage in the Later Roman Empire AD 312-460*, Oxford 1982, p. 221-248 ; P. MARAVAL, *Lieux saints*, p. 65, 69-70. Exemple de son activité édilitaire : Y. HIRSCHFELD, « A Church and Reservoir built by Empress Eudocia », *Liber Annuus (Studium Biblicum Franciscanum)* 40, 1990, p. 287-294. Elle fit aussi restaurer les remparts de Jérusalem.

2. Firmus de Césarée, mort en 439, a joué un certain rôle au concile d'Éphèse dans le parti cyrillien. Il a laissé des lettres : cf. l'éd. de M.-A. Calvet-Sebasti et P.-L. Gatié, FIRMUS DE CÉSARÉE, *Lettres*, SC 350, Paris 1989.

3. Nouveau signe de l'extension du pouvoir de l'évêque de Constantinople, qui sera entériné lors du concile de Chalcedoine (cf. DAGRON, *Naissance d'une capitale*, p. 473 et 477-479). Sur Thalassios de Césarée, cf. *PLRE* 2, Thalassius 1. Au concile d'Éphèse de 449 (le « Brigandage »), il est un des assistants de Dioscore (il est assigné à cette fonction par la *sacra* impériale) ; il affirmera à Chalcedoine n'avoir été qu'un comparse (*ACO* II, 1, 1, p. 76).

15 6. Ἀλλὰ τὰ μὲν κατὰ τὰς ἐκκλησίας οὕτω προέκοπτεν <τότε>· ἡμεῖς δὲ ἐνταῦθ' ἀποκαταπαύσαντες ἐν εἰρήνῃ διάγειν τὰς πανταχοῦ ἐκκλησίας καὶ πόλεις καὶ ἔθνη εὐχόμεθα. 7. Εἰρήνης γὰρ οὕσης ὑπόθεσιν οἱ ἱστοριογραφεῖν ἐθέλοντες οὐχ ἔξουσιν. Ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς, ὦ ἱερὲ τοῦ Θεοῦ
20 ἄνθρωπε Θεόδωρε, τὸ ἐπίταγμά σου ἐν ἑπτὰ βιβλίοις ἐκτελέσαντες οὐκ ἂν ἠὲ ὑποθήσαμεν ὑποθέσεως, εἰ οἱ φιλοῦντες τὰς στάσεις ἡσυχάζειν προήρηντο.

8. Περιέχει ἡ ἱστορία ἡ ἑβδόμη χρόνον ἐτῶν τριάκοντα δύο, ἡ δὲ πᾶσα τῆς ἑπτατόμου ὑπόθεσις περιέχει χρόνον ἐτῶν
25 ἑκατὸν τεσσαράκοντα, ἀρξαμένη δὲ ἀπὸ τοῦ πρώτου ἔτους τῆς διακοσιοστῆς ἑβδομηκοστῆς πρώτης Ὀλυμπιάδος, ἐν ᾗ ἀνηγορεύθη βασιλεὺς Κωνσταντῖνος, καταπαύσασα δὲ ἐπὶ τὸ δεύτερον ἔτος τῆς τριακοσιοστῆς πέμπτης Ὀλυμπιάδος, ἐν ᾗ ἡ ἑπτακαιδεκάτη ὑπατεία τοῦ βασιλέως Θεοδοσίου δέδοτο.

1. HANSEN (« Was darf ein Editor », ZAC 4, 2000, p. 371) défend sa correction ἐκτελέσαντες (=complevimus) contre le ἐκτεινάντες des manuscrits.

2. L'ensemble de l'ouvrage couvre en réalité 133 ans (de 306 à 439), de la première (ou deuxième) année de la 271^e Olympiade à la deuxième de la 305^e ou la troisième de la 304^e. Cf. WALLRAFF, *Sokrates*, p. 146.

6. C'est ainsi que prospéraient alors les affaires des Églises. Quant à nous, en arrêtant ici notre histoire, nous émettons le vœu que les Églises de partout, les villes et les nations vivent dans la paix. 7. Car si règne la paix, ceux qui veulent écrire l'histoire n'auront plus de matière. Nous aussi, ô saint homme de Dieu Théodore, qui avons accompli¹ ce que tu avais commandé en sept livres, nous aurions manqué de matière si ceux qui aiment les émeutes avaient choisi de rester tranquilles.

8. Le septième livre de l'histoire couvre une période de trente-deux ans, toute la matière des sept tomes couvre une période de cent quarante ans ; elle commence la première année de la deux cent soixante et onzième Olympiade, où Constantin fut proclamé empereur, et se termine la deuxième année de la trois cent cinquième Olympiade, pendant laquelle était donné le dix-septième consulat de Théodose².

INDEX

(LIVRES I-VII)

I. INDEX DES TEXTES CITÉS

(Les citations affectées d'un * se trouvent dans des textes cités par Socrate)

ANCIEN TESTAMENT

Genèse

1, 26 II, XIX, 18*, XXX, 17*
11, 7-8 V, X, 20
14, 14 IV, XII, 29*
18, 1-7 I, XVIII, 5
19, 24 II, XXX, 19*
27, 43 III, VIII, 15*
32, 25 II, XXX, 18*

Exode

2, 15 III, VIII, 15*
14, 21 VII, XXXVIII, 3
26, 1 I, XVIII, 12
26, 35 IV, XXIII, 68*
34, 29-30 IV, XXIII, 27

Lévitique

11, 9 V, XXII, 37

Nombres

12, 3 VII, XLII, 2
23, 7-10 V, XVII, 11
35, 11-12 III, VIII, 21*

Deutéronome

32, 17 IV, XXXIII, 8

1 Rois

19, 11-12 III, VIII, 16*
22, 1 III, VIII, 16*
22, 2 III, VIII, 9*
24, 1-8 III, VIII, 16*

3 Rois

17, 17-23 III, VIII, 17*
18, 4 III, VIII, 17*
19, 3 III, VIII, 17*

Job

38, 17 II, XXXVII, 20*

Psaumes

38, 1 IV, XXIII, 22
44, 2 I, VI, 16*
50, 12 II, XXI, 20*
96, 7 III, XVIII, 4
109, 1 II, XXX, 22*
109, 3 I, VI, 16*

Proverbes		Malachie	
3, 34	VI, xvi, 4	3, 6	I, vi, 17*
8, 22	II, xix, 22* ; xxi, 14*, 21*	I Esdras	
18, 3	I, vi, 22*	3, 12	I, vi, 14*
Qohélet			
1, 9	II, xxi, 18*		
9, 8	VI, xxii, 7		
12, 11	VI, xvii, 10		
Isaïe		NOUVEAU TESTAMENT	
1, 1	II, xxxvii, 37*	Matthieu	
1, 8	I, xvii, 1	2, 13	III, viii, 28*
3, 8	II, xxx, 35*	2, 19, 22-23	III, viii, 29*
7, 9	III, xxiii, 46	5, 13	III, xiii, 6
9, 4	III, viii, 33*	10, 10	IV, ix, 3
49, 6	II, xxx, 14*	10, 23	III, viii, 22* ; V, vii, 7
Jérémie		12, 14-15	III, viii, 30*
1, 2	II, xxxvii, 37*	12, 31	VI, xvi, 4
Ézéchiël		13, 2	V, xxii, 75
4, 10-11	IV, xxiii, 50*	13, 25	I, xxii, 1
38, 2, 22-23	VII, xliii, 6	14, 8	VI, xviii, 5
Daniel		14, 13	III, viii, 34*
6, 28	II, xxxvii, 37*	17, 2	VI, xxii, 7
9, 27	III, xx, 7	18, 17	I, vi, 6*
Amos		18, 21	I, viii, 19
4, 12-13	II, xxi, 17*	19, 21	IV, xxiii, 53*
4, 13	II, xxi, 19*	21, 2	V, xxii, 75
Osée		22, 14	V, x, 30
1, 1	II, xxxvii, 37*	24, 2, 15	III, xx, 7
Joël		24, 5	I, vi, 25*
2, 25	I, xxxvi, 2	24, 15-18	III, viii, 23*
		26, 45	III, viii, 41*
		28, 19	I, viii, 39* ; xxvi, 4* ; II, x, 13* ; xxx, 40*
		Marc	
		14, 1	VII, v, 4
		14, 12	V, xxii, 10
		14, 13	V, xxii, 75
		14, 15	V, xxii, 75

Luc		2, 9-11	I, viii, 8*
1, 27	II, x, 12*	3, 15	II, x, 12*
2, 1	II, xxxvii, 47*	9, 15	IV, xxiii, 45
4, 30	III, viii, 32*	12, 7-10	I, xiii, 9
6, 16	I, vi, 24*	15, 23-29	V, xxii, 69
17, 3-4	I, viii, 19*	17, 23	V, xvii, 10
21, 8	I, vi, 25*	17, 28	III, xvi, 25
22, 1	V, xxii, 10 ; VII, v, 4	Romains	
22, 10	V, xxii, 75	1, 18-21	III, xvi, 13
22, 12	V, xxii, 75	2, 20	III, xxiii, 30
Jean		3, 29-30	II, xxx, 34*
1, 1	I, vi, 15* ; II, x, 11*	8, 3	V, xxii, 47
1, 2	II, x, 11*	11, 7	III, xx, 15
1, 3	I, vi, 15* ; viii, 8*, 38* ; II, x, 12* ; xviii, 4* ; xix, 4* ; xxx, 6*	16, 17	I, vi, 6*
1, 14	II, xxx, 15*	I Corinthiens	
1, 18	I, vi, 15*	1, 22	VII, iv, 5
2, 4	III, viii, 40*	1, 24	I, vi, 17*
2, 13	VII, v, 4	2, 9	II, xxiii, 32*
5, 23	II, xxx, 36*	7, 10-35	IV, xxiii, 4
6, 38	II, x, 12*	9, 22	VII, ii, 4
7, 5	III, viii, 40*	11, 3	II, xix, 10* ; xxx, 29*
7, 30	III, viii, 39*	11, 12	II, xlv, 13*
8, 58, 59	III, viii, 32*	12, 8	I, viii, 10*
10, 15	I, vi, 20*	12, 26	I, vi, 5*
10, 30	I, vi, 17*	15, 28	II, xix, 14*, 27* ; xxx, 37*
11, 50-51	V, xvii, 11	15, 33	III, xvi, 26
11, 53-54	III, viii, 29*	2 Corinthiens	
14, 9	I, vi, 16*	3, 14	III, xx, 15
14, 10	I, vi, 17*	5, 16	VII, xxxii, 3
14, 16	II, xxx, 24*	5, 17	II, xxi, 21*
14, 16-17	II, xxxvii, 22*	6, 14-15	I, vi, 14*
14, 26	II, xix, 5* ; xxx, 8* ; xxxvii, 22*	8, 3	VII, xxvi, 3
14, 28	II, xxx, 36*	11, 6	VI, vii, 21 ; VII, xxxv, 4
15, 26	II, xli, 13*	11, 30	III, viii, 18*
16, 14	II, xxxvii, 22*	Galates	
20, 17	II, xxx, 33*	3, 8	V, xxii, 78
20, 19	III, viii, 18*	3, 28	IV, xxiii, 8
Actes			
2, 2, 4	II, xxi, 18*		
2, 5	I, viii, 8*		

4, 4	V, xxii, 74	Tite
4, 10	V, xxii, 4	
4, 21	V, xxii, 4	1, 12 III, xvi, 24
4, 25	V, xxii, 4	1, 13-14 I, vi, 26*
5, 1	V, xxii, 7	
5, 13	V, xxii, 4	Hébreux
6, 10	VII, ii, 2	1, 2 II, xix, 9*
		1, 3 I, vi, 16* ; III, vii, 14*
Éphésiens		2, 10 I, vi, 19*
2, 15	II, xxi, 20*	3, 1 II, x, 12*
3, 15	II, xviii, 3* ; xix, 4* ; xxx, 5*	6, 1 VII, xxxii, 3
4, 3	I, vi, 5*	7, 12 V, xxii, 6
4, 24	II, xxi, 21*	9, 26 III, viii, 22*
5, 9	III, xvi, 12	11, 36-39 IV, xxiv, 9
5, 11	V, xix, 10	11, 40 IV, xxiv, 11
		13, 4 I, xi, 4
Colossiens		1 Pierre
1, 15	I, vi, 16* ; viii, 38* ; II, x, 11* ; xl, 12*	2, 13-14 II, xxi, 16*
1, 17	II, x, 12*	5, 5 VI, xvi, 4
1, 26	III, xvi, 12 ; V, xvii, 8	1 Jean
2, 8	I, viii, 15* ; xviii, 15 ; III, xvi, 21	4, 3 VII, xxxii, 11
2, 16	V, xxii, 5	5, 16 I, x, 3 ; IV, xxviii, 5 ; VII, xxv, 19
1 Timothée		2 Jean
2, 5	II, x, 12*	10-11 I, vi, 29*
3, 1	VII, xxv, 16	
4, 1	I, vi, 26*	Agraphon Resch
5, 21	III, xvi, 21	81 III, xvi, 21
5, 24	V, i, 5	
6, 20	I, xviii, 16	
2 Timothée		
2, 17	I, vi, 24*	
2, 24	IV, xxxvi, 9	
4, 1	I, viii, 38*	

AUTEURS ANCIENS

(*) indique que l'auteur cité par Socrate cite lui-même un autre texte)

ALEXANDRE D'ALEXANDRIE, <i>Lettre aux évêques</i>	I, vi, 4-30
ARIUS, <i>Confession de foi à l'empereur</i>	I, xxvi, 2-7
ATHANASE D'ALEXANDRIE, <i>Apologie seconde</i> 51	II, xxiii, 5, 12*
52	II, xxiii, 15-32*
54-56	II, xxiii, 45-58*
59, 6	I, xxvii, 4*
86	I, xxxiv*
87, 4-7	II, iii, 1-4*
<i>Apologie pour sa fuite</i> 6-7	II, xxviii, 3-14
7, 5-9, 1	III, viii, 3-14
10, 4-13, 6	III, viii 15-41
15, 5	III, viii, 42
22, 2	III, viii, 43
<i>De decretis Nicaeni synodi</i> , 38	I, ix, 17-25*
39	I, ix, 30-31*
<i>De synodis</i> , 3-4	II, xxxvii, 31-49
8, 3-6	II, xxxvii, 18-24*
10	II, xxxvii, 54-74*
22, 3-7	II, x, 4-8*
23, 2-10	II, x, 10-18*
24, 2-5	II, xviii, 3-6*
26	II, xix, 3-23*
27	II, xxx, 3-30*
28	II, xxx, 31-41*
29, 1-9	II, xl, 8-17*
30, 1-10	II, xli, 8-16*
55, 1-3	II, xxxvii, 54-74*
55, 4-6	II, xxxvii, 83-87*
ATTIKOS DE CONSTANTINOPOLE <i>Lettre à Kalliopios</i>	VII, xxv, 5-6
Concile d'Antioche (327/8 ?) <i>Canon 18</i>	VII, xxxvi, 6
Concile d'Antioche dit de la Dédicace (341), <i>Première formule de foi</i>	II, x, 4-8
<i>Deuxième formule de foi</i>	II, x, 10-18
<i>Quatrième formule de foi</i>	II, xviii, 3-6
Concile d'Antioche (363) <i>Formule de foi</i>	III, xxv, 10-18

Concile de Constantinople (360)	
<i>Formule de foi</i>	II, xli, 8-16
Concile de Nicée (325)	
<i>Exposé de foi</i>	I, viii, 29-30
<i>Lettre aux Égyptiens</i>	I, ix, 14
<i>Liste des participants</i>	I, xiii, 12
Concile de Rimini (359)	
<i>Lettre à Constance II</i>	II, xxxvii, 54-74
<i>Autre lettre à Constance II</i>	II, xxxvii, 83-87
Concile de Séleucie (359)	
<i>Formule de foi d'Acace</i>	II, xl, 8-17
Concile de Sirmium (351)	
<i>Formule de foi</i>	II, xxx, 3-30
Concile de Sirmium (357)	
<i>Formule de foi</i>	II, xxx, 31-41
Confession de foi des homéousiens à Libère	IV, xii, 22-37
CONSTANTIN	
<i>Lettre à Alexandre et Arius</i>	I, vii, 2-20
<i>Lettre aux Alexandrins</i>	I, ix, 17-25
<i>Lettre aux évêques</i>	I, ix, 30-31
<i>Lettre aux Églises</i>	I, ix, 32-46
<i>Lettre à Eusèbe de Nicomédie</i>	I, ix, 47-49
<i>Lettre à Eusèbe de Césarée</i>	I, ix, 51-55
<i>Lettre à Macaire de Jérusalem</i>	I, ix, 55-63
<i>Lettre à Arius</i>	I, xxv, 7-8
<i>Lettre à Athanase</i>	I, xxxvii, 4
<i>Lettre au concile de Tyr</i>	I, xxxiv
CONSTANTIN II	
<i>Lettre aux Alexandrins</i>	II, iii, 1-4
CONSTANCE II	
<i>Lettres à Athanase</i>	II, xxiii, 5, 12
<i>Lettres (aux évêques, aux Alexandrins, A Nestorios)</i>	II, xxiii, 45-58
<i>Lettre au concile de Rimini</i>	II, xxxvii, 78-81
<i>Credo daté (359)</i>	II, xxxvii, 18-24
EUNOME	
<i>Commentaire sur Romains, fragm.</i>	IV, vii, 13
EUSÈBE DE CÉSARÉE	
<i>De eccles. Theologia</i> I, 8, 4-9, 2	II, xxi, 7-8
I, 9, 6-10, 2	II, xxi, 9-12
III, 2, 8-12	II, xxi, 14-21
<i>Vie de Constantin</i> II, 46	I, ix, 47-49*
II, 64-72	I, vii, 2-20*
III, 7-9	I, viii, 5-11
III, 13-14	I, viii, 21-23

	III, 13, 2	II, xxi, 3
	III, 17-20	I, ix, 32-46*
	III, 20	V, xxii, 25-27*
	III, 30-32	I, ix, 55-63*
	III, 43, 1	VII, xxxii, 15-16
	IV, 36	I, ix, 51-55*
		I, viii, 35-54
<i>Lettre à son Église</i>		
EUSÈBE DE NICOMÉDIE et THÉOGNIOS DE NICÉE		
<i>Libelle de rétractation</i>		I, xiv, 2-6
ÉVAGRE LE PONTIQUE		
<i>Traité Pratique</i> , 91-95		IV, xxiii, 40-51
97-99		IV, xxiii, 52-59
<i>Gnostique</i> , 44-48		IV, xxiii, 61-71
<i>Exposé aux longues lignes</i>		II, xix, 3-28
GRÉGOIRE DE NAZIANZE		
<i>Discours</i> 5, 23-24		III, xxiii, 18-26
JULES DE ROME		
<i>Lettre aux Alexandrins</i>		II, xxiii, 15-32
JULIEN L'EMPEREUR		
<i>Lettre aux Alexandrins</i>		III, iii 4-25
<i>Contre les Galiléens, fr.</i>		III, xxiii, 32
<i>Contre Hérakleios</i> , 10		III, xxiii, 35
LIBANIOS		
<i>Discours</i> 18, 178		III, xxiii, 1-2
<i>Discours</i> 18, 304		III, xxiii, 41
<i>Discours</i> 18, 308		III, xxiii, 42
LIBÈRE DE ROME		
<i>Lettre aux homéousiens</i>		IV, xii, 10-19
<i>Oracle aux Amphictyons</i> ,		III, xxiii, 55
<i>Oracle sur Cléomède</i>		III, xxiii, 56
<i>Oracle aux Rhodiens</i>		III, xxiii, 52
<i>Oracle</i>		IV, viii, 6
<i>Poète anonyme</i>		VII, xxxiii, 4

II. INDEX RERUM CHRISTIANARUM

ANTHROPOMORPHISME VI, VII, 3-7

APOLLINARISME : II, XLVI, 9-12

ARIANISME :

- dans l'index des personnes, voir Arius, Aétios, Aéliens, Eunome, Euno-miens, Eutychois, Euzoïos, Macédoniens, Pneumatomaques, Photin
- dans l'index des textes, voir les lettres d'Alexandre, de Constantin, de Constantin I, de Constance II, de Jules de Rome, les textes cités d'Eusèbe de Césarée, les formules de foi des conciles de Nicée, Antioche, Sirmium, Rimini, Séleucie, les textes cités d'Athanase, le libelle de rétractation d'Eusèbe et Théognios, la confession de foi d'Arius, celle des homéousiens à Libère, le *Credo daté*, l'*Exposé aux longues lignes*
- les récits sur le concile de Nicée de 325 (I, VIII-IX ; XIII, 12), les attaques contre Athanase (XXIII), la déposition d'Eustathe (XXIV) le rappel et la mort d'Arius (I, XXV-XXVII, XXXVII-XXXVIII), le concile de Tyr de 335 (I, XXVIII-XXXII), la déposition de Marcel d'Ancyre (XXXVI), les manœuvres contre Athanase (II, II), le concile de la Dédicace de 341 et ses suites (VIII-X, XV, XVII), l'ambassade des Orientaux auprès de Constant (XVIII), le concile de Sardique de 343 et la situation après ce concile (XX, XXII, XXVI), les conciles de Sirmium de 351 et 357 (XXIX-XXX), le concile de Milan de 355 (XXXVI), le concile de Rimini de 359 (XXXVII), le concile de Séleucie de 359 (XXXIX-XI), le concile de Constantinople de 360 (XLI), les retours d'exil d'Athanase et autres (III, IV-VI), le concile d'Alexandrie de 362 (VII) ; les conciles des Macédoniens (X), le concile de Lampsaque de 364 (IV, IV), les homéousiens chez Libère (IV, XII), le concile d'Antioche de Carie (V, IV, 3), le concile de Constantinople de 381 (V, VIII), le concile de Constantinople de 383 (V, X), les schismes chez les Ariens, les Euno-miens, les Macédoniens (V, XXIII-XXIV), les Ariens de Constantinople (VII, VI).

BAPTÊME : délivré uniquement à Pâques en Thessalie V, XXII, 53 ; chez les Euno-miens XXIV, 6 ; guérison miraculeuse lors d'un baptême VII, V, 4.

CANTIQUES : des Ariens, des Nicéens VI, VIII ; origine de la coutume des hymnes antiphonés 10

CLERGS : le concile de Nicée renonce à leur imposer la continence I, XI, 3-7 ; Eustathe récuse la bénédiction et la communion d'un prêtre marié II, XLIII, 5 ; exemples de refus de sacerdoce : IV, XXX, 6 (Ambroise), IV, XXIII, 74 (Ammonios), XXIII, 75 (Évagre le Pontique) ; VII, XII, 5 (Chrysanthe) ; lecteurs et chantres catéchumènes à Alexandrie V, XXII ; continence imposée aux clercs à Trikke, en Grèce et en Macédoine V, XXII, 50-51 ; marques d'honneur pour un évêque VI, XI, 16 ; vêtement de l'évêque XXII, 5-7 ; translation des évêques VII, XXXVI ; choix de l'évêque par son prédécesseur V, XXI, 1-3 ; VII, XLVI, 8

CONCILES : d'Alexandrie (362) III, VII ; d'Antioche (341) dit de la Dédicace II, VIII-X, XV, XVII ; d'Antioche (361) II, XLV, 8-10 ; du Chêne (403) VI, XV ; de Constantinople (360) II, XLI ; de Constantinople (381) V, VIII ; de Constantinople (383) V, X ; d'Éphèse (431) VII XXXIV ; de Gangres II, XLIII ; de Lampsaque (364) IV, IV ; des Macédoniens III, X ; de Milan (355) II, XXXVI, de Nicée I, VIII-IX ; XIII, 12, de Pazos (novatien) IV, XXVIII, 14 ; de Rimini (359) II, XXXVII, de Sangaros (novatien) V, XXI, 11-17 ; de Sardique (343) II, XX, de Sirmium (351 et 357) II, XXIX-XXX, de Séleucie (359) II, XXXIX-XI, de Tyr (335) I, XXVIII-XXXII,

CONVERSIONS : de Constantin I, II ; des Indiens I, XIX ; des Ibères I, XX ; de païens égyptiens IV, XXIV, 17 ; des Goths IV, XXXIII ; d'Alexandrins V, XVII, 5 ; de Perses VII, VIII, I, 13 ; des Burgondes VII, XXX ; d'un Juif VII, IV ; de Juifs de Crète VII, XXXVIII, 12

CROIX : apparue à Constantin I, II, 4 ; trophée en forme de croix 7 ; découverte de la vraie croix et des clous I, XVII ; colonne en forme de croix vue dans le ciel II, XXVIII, 22 ; chrétiens mis en croix à Alexandrie III, II, 8 ; empreintes lumineuses en forme de croix III, XX, 14 ; signe de la croix dans le temple de Sérapis V, XVII ; croix d'argent dans des processions VI, VIII, 6 ; enfant mis en croix VII, XVI, 3-4

ÉGLISES : de Constantinople : *Eirène*, *Saints Apôtres* I, XVI, 2 ; XL, 2 ; II, XXXVIII, 35 ; *de Paul* V, IX, 2 ; martyrium d'Akakios 40 ; VI, XXIII, 2 ; martyrium de Jean VI, XII, 2 ; de Jérusalem I, XVII, 10-11 ; dédicace XXXIII, 1 ; de Bethléem 11 ; de Mambré XVIII, 5-6 ; d'Héliopolis 7 ; d'Antioche II, VIII, 2 ; d'Alexandrie : II, XI, 6 ; VII, XIII, 13 ; VII, XV, 5 ; martyrium de Thomas à Édesse IV, XVIII, 1 ; martyrium d'Euphémie à Chalcedoine VI, VI, 12 ; orientation des églises V, XXII, 53 ; droit d'asile dans les églises VI, V, 3

JEÛNE : pascal I, IX, 40 ; de la femme captive I, XX, 2 ; de l'évêque Alexandre XXXVII, 6 ; Eustathe se détourne des jeûnes fixés et jeûne les dimanches II, XLIII, 5 ; conseil à un moine IV, XXIII, 42 ; pratique pénitentielle V, XIX, 5 ; diversité des usages dans les Églises, sur les dates des jeûnes et sur les aliments V, XXII, 32-39, 58 ; jeûne continu de l'évêque novatien Paul VII, XVII, 4

JUDAÏSME V, XXII, 2 ; VII, XXVIII, 12. Voir aussi Juifs (index suivant).

LUCERNAIRE : diversité d'usages V, XXII, 54-55

MANICHÉISME (origines) I, XXII

MIRACLES : de Spyridon I, XII ; lors de la découverte de la croix XVII, 5 ; de la captive des Ibères XX, 5-6, 17-18 ; apparition de la croix II, XXVIII, 22 ; lors de la tentative de reconstruction du temple III, XX, 8-14 ; des deux Macaire IV, XXIV, 16 ; de Grégoire le Thaumaturge XXVII, 5 ; d'Attikos VII, IV ; de Marouthas et Ablabas VII, VIII, 18-19 ; de l'évêque Paul VII, XVII, 12-15 ; XXXIX ; de Silvanos de Troas VII, XXXVII, 11-15

- MONACHISME** : Eutychien dans la région de l'Olympe I, xiii, 5 ; Antoine xxi ; disciples d'Eustathe de Sébastée II, xliii, 1-5 ; moines d'Égypte IV, xxiii-xxiv ; anthropomorphistes VI, vii 1-10 ; Longs Frères II ; de Nitrie VII, xiv ; monastère novatien VII, xvii, 2.
- NOVATIANISME** (voir aussi Novatien) : discipline pénitentielle I, x, 3 ; V, xix, 2-4 ; VII, xxv, 18-19 ; retour à la date de la Pâque juive par un groupe de Novatien IV, xxviii, 16-17 ; V, xxi, 7 ; un concile novatien réuni à Sangaros déclare la question indifférente II-16 ; origine du schisme novatien IV, xxviii, 2-8 ; schisme de Sabbatios VII, v
- ORIGÉNISME** : parmi les moines d'Égypte VI, vii, 27 ; condamné par Épiphane x, 3-8 ; xii, 3-6 ; défendu par Socrate xiii
- PAGANISME (LUTTE CONTRE LE)** : mesures prises par Constantin I, xvi, 3 ; xviii, 1-3 ; destruction du Mithraeum d'Alexandrie III, ii, 2-6 ; critique de Julien III, xxiii ; mesures prises par Jovien xxiv, 5 ; destruction du Sérapeum d'Alexandrie V, xvi-xvii
- PÂQUES** : date fixée à Nicée I, ix, 12, 34-43 ; discussion sur cette question V, xxii, 11-29 ; voir NOVATIANISME.
- PÉNITENCE** : réforme par Nectaire V, xix ; usages locaux V, xxii, 59-60 ; enseignement de Chrysostome VI, xxi, 4 ; voir NOVATIANISME
- PERSÉCUTIONS** visant les chrétiens : de Licinius I, iii ; de Julien III, xi, xiii-xv, xix ; IV, i, 9 ; visant les Nicéens : sous Constance II, xi ; xvi, 9-13 ; xxvi, 5-7 ; xxvii, 3-7 ; xxviii, 3-14 ; xxxviii ; xlii ; sous Valens IV, ii, 5-6 ; IV, ix, 1-2 (visent aussi les Novatien) ; xv-xviii ; xxii ; xxiv ; visant les dissidents chrétiens V, ii, 1 ; xx, 4 ; VII, iii, 1-4 ; xxxi
- PRÉDICATION** : diversité des usages dans les Églises sur les jours et les acteurs de la prédication V, xxii, 55, 58
- RACHAT DE CAPTIFS PAR L'ÉGLISE** VII, xxi, 3-4
- REMARIAGE** : diversement toléré dans les Églises V, xxii, 60
- SYNAXES** : diversité des usages dans les Églises sur les jours de célébration des synaxes V, xxii, 41-46

III. INDEX DES NOMS DE PERSONNES ET DE LIEUX

(Les noms de lieu sont en italique)

- Abdias, maire du palais d'Achab (AT) III, viii, 17
- Abgar, évêque (de Cyr) déposé à Séleucie II, xl, 45
- Abimélech, prêtre (AT) III, viii, 16
- Ablabas, évêque de Perse VII, ix, 18
- Abiabios, rhéteur, évêque novatien de Nicée VII, xii, 10-11
- Abundantios (1) consul (393) V, xxv, 8
(2) comes *Aegypti* VII, vii, 3
- Abraham, patriarche (AT) I, xviii, 5 ; III, viii, 32 ; IV, xii, 29
- Abramios, évêque d'Ourima III, xxv, 18
- Acace : voir Akakios
- Achab, roi d'Israël (AT) II, xxviii, 14, III, viii, 17
- Achaïe*, province : évêques présents au concile de Nicée I, xiii, 12
- Achaz, roi de Juda (AT) II, xxxvii, 37
- Achéens I, viii, 6
- Achillas (1) évêque d'Alexandrie après Pierre I, v, 1 ; vi, 38
(2) prêtre partisan d'Arius I, vi, 8
- Achilleus*, bain public à Constantinople VII, xxxix, 2
- Achitas, diacre II, xxiii, 12
- Acholios, évêque de Thessalonique : baptise Théodose I^{er} V, vi, 5 ; présent au concile de Constantinople (381) viii, 4
- Adam, figure du Christ III, vii, 8
- Adamantios (1) évêque de Kyno présent au concile de Nicée I, xiii, 12 ; xxxv, 2
(2) iatrosophiste d'Alexandrie VII, xiii, 17
- Adana*, ville de Cilicie, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12 ; III, xxv, 18
- Adelphios, évêque égyptien exilé II, xxviii, 13
- Adolios, évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, xii, 22
- Adonis III, xxiii, 52, 53
- Adrianoi* (1) ville de Phrygie VII, xxxvi, 16
(2) ville de Bithynie, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- Adrianos (Hadrien), empereur III, xxiii, 59
- Adrianoupolis* (1) ville de Pisidie, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12
(2) ville de Thrace II, xxxvii, 80 ; Lucius évêque II, xv, 2 ; xxiii, 39 ; xxvi, 6 ; bataille contre les Goths IV, xxxviii, 6 (*Andrinople*)
- Aeithalas, évêque d'Édesse, présent au concile de Nicée I, xiii, 12

- Aeithalès, prêtre partisan d'Arius I, vi, 8
 Aéliens (disciples d'Aélios) II, xxxv, 4
 Aélios (1) évêque de Lydda présent au concile de Nicée I, xiii, 12
 (2) surnommé l'athée ; carrière II, xxxv ; maître d'Eunome IV, vii, 4 ; xiii, 1 ; V, xxxiv, 1
 (3) prêtre à Ancyre III, xxv, 18
 Africanus, écrivain ecclésiastique II, xxxv, 10
 Afrique, diocèse I, ix, 42 (IV, xxii, 26) ; province : évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12 ; Églises II, xlii, 5
 Agapet, évêque macédonien de Synnada revenu à l'orthodoxie nicéenne VII, 3-13
 Agapios (1) évêque de Séleucie d'Isaurie présent au concile de Nicée I, xiii, 12
 (2) évêque arien d'Éphèse V, xxiii, 9
 Agathon, évêque égyptien exilé II, xxviii, 13
 Agdameia, ville de Phrygie VII, xxxvi, 20
 Agélios, évêque novatien de Constantinople, persécuté par Macédonios II, xxxviii, 6, exilé par Valens IV, ix, 2 ; genre de vie 3-4 ; n'est pas au concile de Pazos xxviii, 18 ; Nectaire en prend conseil V, x, 8 ; participe au concile de 383 24 ; mort xii, 4 ; établit Marcianos et Sisinnios pour lui succéder xxi, 1-3
 Agélon, général de Procope IV, v, 3
 Agogios, évêque de Tripoli de Lydie présent au concile de Nicée I, xiii, 12
 Aidésios (1) évêque de Claudioupolis présent au concile de Nicée I, xiii, 12
 (2) compagnon de Méropios I, xix, 6, 12 ; informateur de Rufin 14
 (3) évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, xii, 22
 Aigeai, ville de Cilicie, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12
 Aila, ville de Palestine, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12
 Ainéias, évêque de Ptolémaïs présent au concile de Nicée I, xiii, 12
 Akadémios, évêque de Papa présent au concile de Nicée I, xiii, 12
 Akakios (1) évêque de Césarée de Palestine, disciple et successeur d'Eusèbe, écrits II, iv ; chasse Maxime de Jérusalem et y installe Cyrille xxxviii, 1 ; à la tête d'un parti à Séleucie xxxix, 16 ; confession de foi xl, 7-17 ; déposé 43 ; au concile d'Antioche (363) III, xxv, 18
 (2) martyr, son martyrium à Constantinople II, xxxviii, 40 ; VI, xxiii, 2
 (3) évêque de Bérée, participe au concile qui dépose Jean Chrysostome VI, xviii, 6
 (4) évêque d'Amida, rachète 7000 prisonniers perses VII, xxi
 Akésios, évêque novatien présent au concile de Nicée : entretien avec Constantin I, x ; xiii, 2
 Akindynos, consul (340) II, v

- Akritès, évêque de Grande Arménie présent au concile de Nicée I, xiii, 12
 Akylas, chorévêque d'Isaurie présent au concile de Nicée I, xiii, 12
 Alamans : envahissent la Gaule V, vi, 2 ; combattu par Gratien xi, 1
 Alamoundaros (al-Mundhir), chef des Saracènes VII, xviii, 22
 Alaric, chef barbare au service de Théodose, envahit l'Illyrie et prend Rome VII, x
 Alassos, ville de Phénicie, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12
 Alba, ville d'Italie ; évêque Denys II, xxxvi, 3.
 Alcibiade, général athénien VII, xxv, 13
 Alexandre (1) de Macédoine I, xiii, 13 ; III, iii, 5 ; xxi, 6-7 ; xxiii, 54-55, 60 ; VII, xiii, 16
 (2) évêque d'Alexandrie : Arius s'oppose à lui sur la Trinité I, v ; condamne Arius vi, 3 ; lettre aux évêques 4-30 ; fait des recueils de lettres opposées à Arius 41 ; reçoit avec Arius une lettre de Constantin vii ; ne se laisse pas fléchir par elle viii, 1 ; tient Athanase en estime 13 ; participe au concile de Nicée viii, 13 ; ix, 11 ; xiii, 12 ; mort xv, 1 ; a éduqué Athanase et l'a ordonné diacre xv, 3
 (3) évêque de Thessalonique présent au concile de Nicée I, xiii, 12
 (4) évêque de Basilioupolis transféré à Adrianoi VII, xxxvi, 16
 (5) évêque de Constantinople, s'oppose à la réintégration d'Arius I, xxxvii, 3-9 ; mort et succession II, vi, 2-6
 (6) évêque de Jérusalem venu de Cappadoce VII, xxxvi, 3
 (7) évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, xii, 22
 (8) évêque d'Antioche VII, ix, 1
 (9) martyr novatien II, xxxviii, 12-13
 Alexandria, capitale de l'Égypte ; évêques : Pierre, Alexandre, Athanase, Grégoire, Georges, Pierre, Lucius, Timothée, Théophile, Cyrille ; conciles : contre Arius I, vi, 3 ; de 362 III, vii ; églises : de Denys II, xi, 6 ; d'Alexandre VII, xiii, 13 ; *Kaisarion* VII, xv, 5 ; usages ecclésiastiques V, xxii, 33, 45-46, 49, 58 ; destruction d'un *mithraeum* III, ii ; du Sérapéum IV, xvi ; expulsion des Juifs VII, xiii
 Alistra, ville d'Isaurie, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12
 Alitodoros, évêque de Korkyra présent au concile de Nicée I, xiii, 12
 Alphéios, évêque d'Apamée présent au concile de Nicée I, xiii, 12
 Alphokranon, siège épiscopal d'Égypte, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12
 Amachios, gouverneur de Phrygie, persécuteur III, xv
 Amasée, ville de Diospont, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12
 Amastris, ville de Paphlagonie, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12
 Amblada, ville de Pisidie, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12

- Ambroise (1) évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, XII, 22
 (2) gouverneur de Milan, puis évêque IV, xxx ; conflit avec Justine V, xi, 5-10
- Amida*, ville de Mésopotamie ; évêque Akakios VII, xxi, 1.
- Ammonios (1) évêque d'Aphrodisias présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 (2) évêque égyptien exilé II, xxviii, 13
 (3) autre évêque égyptien exilé II, xxviii, 13
 (4) évêque de Laodicée de Pisidie, participe au concile qui dépose Jean Chrysostome VI, xviii, 6
 (5) *grammatikos* alexandrin réfugié à Constantinople, enseignant de Socrate V, xvi, 9
 (6) moine égyptien mis à mort par Oreste, déclaré martyr par Cyrille VII, xiv, 5-9
 (7) moine égyptien, refuse le sacerdoce IV, xxxii, 72-76
 (8) moine égyptien, un des Longs Frères VI, vii, 11
 (9) poète VI, vi, 37
- Amoun, moine égyptien IV, xxiii, 2-12, 15-16
- Amphiktyons III, xxiii, 54
- Amphiloque, évêque d'Iconium V, viii, 16
- Amphion (1) évêque d'Épiphanéa en Cilicie présent au concile de Nicée I, xiii, 12
 (2) évêque de Nicomédie mis à la place d'Eusèbe I, xiv, 1
- Anagamphos, évêque égyptien exilé II, xxviii, 13
- Anaia*, ville d'Asie, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- Anastase (1) évêque de Rome VII, ix, 2
 (2) prêtre de Nestorius VII, xxxii, 1-4
- Anastasia (1) fille de Valens IV, ix, 5
 (2) église des Novatians à Sykai II, xxxviii, 24
 (3) église des Nicéens à Constantinople V, vii, 1
- Anatole (1) évêque d'Émèse présent au concile de Nicée I, xiii, 12
 (2) chorévêque en Isaurie présent au concile de Nicée I, xiii, 12
 (3) évêque de Bérée III, xxv, 18
- Ancyre*, ville de Galatie, évêques : Marcel, Basile, Athanase, Léontios
- Ancyre sidéra*, ville de Lydie, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- Andragathios (1) général de Maxime, tue Gratien V, xi, 7-8 se suicide xiv, 2
 (2) professeur de philosophie de Jean Chrysostome VI, iii, 1
- Andrias, auteur d'une biographie d'Alexandre III, xxxiii, 60
- Anianos, évêque d'Antioche II, xl, 46
- Anicet, évêque de Rome V, xxii, 17
- Anoméens II, xlv, 11 ; IV, xii, 6
- Anoubion, évêque égyptien I, xxxv, 2
- Antéchrist I, vi, 5, 23
- Anthémios, consul (405) VI, xx, 1 ; préfet du prétoire VII, i, 1

- Anthousa, mère de Jean Chrysostome VI, iii, 1
- Anthropomorphistes VI, vii, 27
- Antinoos, mignon d'Hadrien III, xxiii, 59
- Antinoou*, ville de Thébaidé, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- Antioche* (1) ville de Syrie : Evêques : Ignace, Sarapion, Eustathe, Flakillos, Léontios, Eudoxe, Méléce, Paulin, Flavian. Concile de la Dédicace (341) II, viii, x, xv, 5, xvii, 6-7. Autres conciles (327) I, xxiv, 1-9 ; (361) II, xlv, 8-15 ; (363) III, xxv. Schisme II, xlv, 6-7 ; III, vi, 3 ; V, ix, 4, x, 31-32, xv. Usages liturgiques V, xxii, 53. Séjour de Constance II : II, vii, 3, xlv, 7 ; de Gallus II, xxviii, 21 ; de Julien III, xvii-xix ; de Jovien III, xxv, 8 ; de Valens IV, ii, 4, xiv, 1, xvii, 1, xxxii, 1. Tremblement de terre II, x, 22.
 (2) ville de Carie, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12 ; concile V, iv, 3
 (3) ville d'Isaurie, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12
 (4) ville de Pisidie V, viii, 16 ; VII, xxxvi, 20.
- Antiochos (1) évêque de Memphis, présent au concile de Nicée I, xiii, 12
 (2) évêque de Capitolas, présent au concile de Nicée I, xiii, 12
 (3) évêque de Résaina, présent au concile de Nicée I, xiii, 12
 (4) évêque de Hiérokaisareia, présent au concile de Nicée I, xiii, 12
 (5) évêque d'Aurélianopolis, présent au concile de Nicée I, xiii, 12
 (6) évêque de Ptolémaïs VI, xi, 2
 (7) consul (431) VII, xxxiv, 12
- Antipatros, évêque de Rhosos III, xxv, 18
- Antipyrgos*, ville de Libye supérieure, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- Antoine (1) moine I, xxi ; et Amoun IV, xxiii, 12 ; apophtegme 43-44 ; et Didyme xxv, 9-11
 (2) évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, xii, 22
- Antoninos (1) évêque d'Antioche d'Isaurie présent au concile de Nicée I, xiii, 12
 (2) évêque de Germé VII, xxxi, 2
- Antrou* (Adrou ?), siège épiscopal III, xxv, 18
- Anytos, accusateur de Socrate III, xxiii, 13
- Apamée* (1) ville de Syrie, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12
 (2) ville de Phrygie, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12
 (3) ville de Pisidie, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12
 (4) ville d'Asie VII, xxxvi, 17
- Aphaka*, ville de Libanensis, temple d'Aphrodite I, xviii, 10
- Aphrodisias*, ville de Carie, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- Aphrodisios, évêque de Magida, présent au concile de Nicée I, xiii, 12

- Aphrodite, temple à Jérusalem I, xvii, 2 ; à Aphaka xviii, 10
 Apis, prêtre à Alexandrie I, xxvii, 8
 Apollinaire (1) évêque de Hiéropolis, théologien III, vii, 5
 (2) père du suivant, *grammatikos*, prêtre à Laodicée II, xlvi, 1-4, poésie chrétienne III, xvi, 1-4.
 (3) rhéteur II, xlvi, 2 ; fondateur d'une hérésie 8-12 ; œuvres III, xvi, 5 ; polémique contre Origène VI, xiii, 13
 Apollon, à Daphné III, xviii, 1
Apollonias (1) ville de Carie, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12
 (2) ville de Bithynie, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12
Aquilée II, xxiii, 13 ; VII, xxiii, 5
Aquincum, ville de Pannonie IV, xxxi, 7
Aquitaine III, x, 1
 Arabianos, évêque d'Antron, III, xxv, 18
Arabie, province : évêques présents au concile de Nicée I, xiii, 12
 Arabes I, viii, 5
Arados, ville de Phénicie III, xxv, 18
 Aratos, auteur des *Phainomena* III, xvi, 25
 Araunios, évêque de Limenai, présent au concile de Nicée I, xiii, 12
 Arbetion (Arbition) (1) évêque de Pharbaitos, présent au concile de Nicée I, xiii, 12
 (2) consul (355) II, xxxiv, 5
 Arbogast, général qui s'associe à l'usurpation d'Eugène V, xxv
Arbokadama, ville de Syrie, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12
 Arcadius, fils de Théodose I^{er} et de Placilla IV, xxxi, 12 ; nommé Auguste V, x, 5 ; assure la régence à Constantinople xii, 9 ; successeur de son père VI, i, 1 ; envoie chercher Jean pour le siège de Constantinople ii, 3 ; a nommé Eutrope consul v, 3 ; le condamne à mort 7 ; négocie avec Gainas vi, 12 ; le déclare ennemi public 27 ; naissance de Théodose II : 40 ; interdit les processions des Ariens viii, 9 ; les Longs Frères en appellent à lui ix, 9 ; Eudoxie se plaint de Jean auprès de lui xv, 4 ; ordonne la convocation d'un concile 6 ; bannit Jean 20 ; cela suscite des protestations contre lui xvi, 2 ; rappelle Jean 5 ; refuse d'assister à ses offices xviii, 7, 12 ; le bannit à nouveau 16 ; visite au martyrium d'Akakios xxiii, 2-6 ; mort 7 ; 1^{er} consulat (385) V, xii, 5 ; 3^e consulat (394) xxv, 16 ; 6^e consulat (406) VI, xx, 2 ; forum d'Arcadius VII, v, 3
 Archélaos (1) fils d'Hérode III, viii, 29
 (2) évêque de Dolichè, présent au concile de Nicée I, xiii, 12
 (3) évêque de Kaschara, auteur du *Dialogue avec Mani* I, xxii, 13
 (4) consulaire I, xxix, 2
 Ardabourios, général romain envoyé contre la Perse VII, xviii, 9, 13 ; libéré par Aspar des mains de l'usurpateur Jean xxiii, 4-9 ; consul (427) xxviii, 4

- Aréobindas, général romain VII, xviii, 25 ; consul (434) VII, xl, 1.
Aréthousa, ville de Syrie, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12
Argyropolis, faubourg de Constantinople VII, xxv, 12
 Aristainètos, consul (404) VI, xviii, 18
 Aristonikos, évêque de Seleucobèlos III, xxv, 18
 Aristote : œuvres : *Catégories* II, xxxv, 6 ; V, xxiv, 2 ; *Traité de l'interprétation* V, xxiv, 2 ; *Péilos* III, xxiii, 49
 Arius (1) prêtre d'Alexandrie : s'oppose à Alexandre I, v, 2 ; partisans vi, 2, 8 ; condamné par Alexandre 3 ; reçoit avec Alexandre une lettre de Constantin vii ; condamné à Nicée et par Constantin viii, 33 ; ix, 3, 9, 6, 29, 64 ; xiv, 7 ; tentatives en sa faveur du parti d'Eusèbe xxiii, 3 ; xxiv, 9 ; d'un prêtre arien xxv, 2-3 ; lettre de Constantin à A. 7-8 ; vient à Constantinople 10 ; confession de foi xxvi ; retour à Alexandrie xxvii, 1 ; réhabilité par le concile de Jérusalem xxxiii, 1 ; opposition d'Athanase xxxv, 4 ; rappelé à Constantinople, opposition d'Alexandre xxxvii ; convoqué chez l'empereur, serment xxxviii, 1-4 ; mort subite 7-9 ; écrits vi, 41 ; ix, 16 (*Thalie*), 30 ; critiqué par Eusèbe II, xxi, 6 ; s'est trompé en s'opposant à Sabellius IV, xxxiii, 8
 (2) prêtre partisan d'Arius I, vi, 8
Arka(i), ville de Phénicie III, xxv, 18 ; VII, xxxvi, 13
 Arkaph (Jean), accusateur d'Athanase I, xxx
Arménie (Grande), évêques présents au concile de Nicée I, xiii, 12
Arménie mineure, évêques présents au concile de Nicée I, xiii, 12
 Aroustakès, évêque de Grande Arménie, présent au concile de Nicée I, xiii, 12
 Arsakios, évêque de Constantinople VI, xix, 1 ; mort xx, 1
 Arsénios (1) évêque mélitien qu'on accuse Athanase d'avoir tué I, xxvii, 18 ; découvert et confondu au concile de Tyr xxix ; souscrit à la condamnation d'Athanase, xxxii, 3
 (2) évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, xii, 22
 (3) autre évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, xii, 22
 (4) moine égyptien IV, xxiii, 28
 Arsios, moine égyptien IV, xxiii, 18
 Artémidore, évêque de Sardes, présent au concile de Nicée I, xiii, 12
Ascalon, ville de Palestine, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12
 Asclépas (-pios), évêque de Gaza présent au concile de Nicée I, xiii, 12 ; rétabli par Jules de Rome II, xv, 3 ; installé par Constance xxiii 39 ; retour à Gaza 42
 Asclépiade, évêque novatien de Nicée VII, xxv, 16-19
 Asclépiodote, consul (423) VII, xxii, 20
 Asclépios, homme divinisé III, xxiii, 47

- Asie*, province : évêques présents au concile de Nicée I, XIII, 12 ; persécutions de Nestorius VII, XXIX, 12
- Asie mineure* : Quartodécimans V, XXII, 14
- Aspar, fils d'Ardabourios, prend Ravenne et libère son père VII, XXII, 8-10 ; consul (434) XL, 1
- Aspendos*, ville de Pamphylie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Aspona*, siège épiscopal de Cappadoce VII, XXXVI, 15
- Astakos*, golfe IV, XVI, 5
- Astérios (1) sophiste cappadocien et théologien I, XXXVI, 2-3
(2) évêque déposé à Séleucie II, XL, 45
- Astypalaieus (d'Astypala), qualificatif de Cléomède III, XXIII, 57
- Atharic, chef d'une partie des Goths IV, XXXIII, 1 ; persécute les chrétiens 7 ; se soumet à Théodose avant sa mort V, X, 4
- Athanase (1) évêque d'Alexandrie, prend part au concile de Nicée comme diacre I, VIII, 13 ; xv, 3 ; succède à Alexandre xv, 1 ; jeunesse 2-3 ; ordination contestée, intrigues du parti d'Eusèbe XXIII, 3 ; refuse de réintégrer Arius XXVII, 1-3 ; intrigues contre lui 6-21 ; au concile de Tyr XXVIII ; affaire d'Arsène XXIX-XXX ; de Makarios XXXI ; déposition XXXII ; recourt à Constantin XXXIV, 5-7 ; exilé à Trèves XXXV ; manœuvres contre lui II, II, 1-2 ; retour avec une lettre de Constantin II III ; fuite à Rome XI ; XVII, 4 ; innocenté par Jules xv, 3 ; lettres de Constance II à A. XXIII, 1-14 ; lettre de Jules II à son sujet 15-32 ; voit Constance II à Antioche 33-38 ; lettres de Constance II en sa faveur 44-58 ; retour à Alexandrie XXIV, 1-7 ; nouvelles accusations XXVI, 1-4 ; nouvelle fuite XXVI, 8 ; son récit des exactions de Georges XXVIII, 1-15 ; sa critique du *Credo daté* XXXVII, 31-49 ; retour d'exil III, IV ; concile d'Alexandrie VII, I ; apologie pour sa fuite VIII ; nouvelle fuite XIV ; se rend auprès de Jovien XXIV, 3 ; à nouveau en place IV, I, 14 ; se cache à nouveau IV, XIII, 4 ; Valens l'autorise à revenir XIII, 5 ; mort XX ; biographe d'Antoine I, XXI, 2 ; IV XXIII, 12 ; cité par Evagre IV, XXIII, 68
(2) évêque d'Ancyre III, XXV, 18
(3) évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, XII, 22
- Athéna III, XXIII, 55
- Athénaïos, évêque de Gorpisios, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Athénaïs, premier nom d'Eudocie VII, XXI, 9
- Athènes*, ville d'Achaïe, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12 ; Julien à A. III, I, 24 ; Grégoire de Nazianze l'y rencontre XXII, 18-19 ; professeurs de Basile et Grégoire de Nazianze IV, XXVI, 6 ; Grégoire le Thaumaturge à A. XXVII, 3 ; Léontios rhéteur VII, XXI, 8
- Athéniens : discours de Paul aux A. V, XVII, 10
- Athénodore (1) évêque de Dorylée, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
(2) évêque égyptien exilé II, XXVIII, 13

- Attale, empereur VII, X, 5
- Attikos (1) consul (397) VI, II, 1
(2) évêque de Constantinople VI, XX, 2 ; ami de Sisinnios XXII, 23 ; portrait VII, II ; arbitre le conflit des évêques de Synnada III, 11-12 ; guérit un Juif IV ; un sophiste alexandrin se réfugie près de lui XIII, 17 ; baptise Athénaïs XXI, 9 ; politique envers les Johannites XXV, 1-2 ; vertus diverses XXV ; attitude envers les Novatiens 15-18 ; mort 20-21 ; et Silvanos de Troas XXXVII ; et Proclus XLI, 1-2 ; douceur 5-6
- Atthas, évêque de Schedia, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Attis, prêtre phrygien III, XXIII, 51
- Augusta (1) Eudocie VI, XI, 20 ; xv, 4 ; XVIII, 1
(2) ville (de Cilicie ?) III, XXV, 18
- Augustamnique* (province) II, XXIII, 57
- Aurélianopolis*, ville de Lydie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Aurélien, consulaire, livré à Gaïnas VI, VI, 9 ; consul (400) 38
- Ausone, consul (379), V, II, 3
- Authos, évêque (Anthos ?), destinataire d'une lettre de Libère IV, XII, 22
- Auxanon, prêtre novatien, informateur de Socrate I, XIII, 2-9
- Auxence, évêque de Milan, présent à Rimini II, XXXVII, 14, 28 ; déposé par le concile 51, 64 ; mort IV, XXX, 1
- Azanoi*, ville de Phrygie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Azazène*, province perse dévastée par les Romains VII, XVIII, 9, 11, 21
- Azotos*, ville de Palestine, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Babylas, évêque martyr d'Antioche : translation de ses reliques III, XVIII, 4
- Babyloniens (pays des) I, XXII, 4
- Bacurius, prince ibère et général romain informateur de Rufin I, XX, 20 ; à la bataille du Frigidus V, XXV, 13
- Balaam (AT) V, XVII, 11
- Balaneai*, ville de Syrie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Barata*, ville d'Isaurie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Barbas, évêque arien de Constantinople VII, 2, 5 ; mort XXX, 7
- Baris* (1) ville de Lydie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
(2) ville de Pisidie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Barkè*, ville de Libye supérieure, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Barlamos, évêque de Pergame III, XXV, 18
- Barnabé, compagnon de Paul V, XXII, 69
- Barthélémy, apôtre de l'Inde I, XIX, 2
- Basianos, évêque de Rhaphanaia, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Basile (1) évêque d'Ancyre I, XXXVI, 8 ; chassé au retour de Marcel II, XXIII, 42 ; rétabli par Constantin II : XXVI, 6 ; au concile de Sirmium de 351

- xxix, 2 ; dispute avec Photin xxx, 44 ; accusé absent à Séleucie xxxix, 9 ; présent ensuite xl, 3 ; déposé à Constantinople 360 xlii, 5 ; surnommé Basilas xlii, 5 ; signataire d'une lettre à Jovien III, xxv, 3
 (2) évêque de Césarée de Cappadoce IV, xi, 8 ; cité par Évagre xxiii, 66 ; carrière xxvi ; s'oppose à Valens 16-24 ; écrits 25 ; *Sur l'Hexaéméron* 26 ; frères 26 ; successeur V, viii, 15
 (3) ami de jeunesse de Jean Chrysostome VI, iii, 8
- Basilikos, évêque déposé à Séleucie II, xl, 45
- Basilinoupolis*, évêché de Bithynie VII, xxxvi, 15
- Bassos (1) évêque de Zeugma, présent au concile de Nicée I, xiii, 12
 (2) consul (408) VI, xxiii, 7 ; VII, i, 1
 (3) consul (431) VII, xxxvii, 19
- Bassonès, évêque de Gaboula, présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- Baudon, consul (385) V, xii, 5
- Béliar (AT) I, vi, 14
- Bérée (Beroia)*, ville de Syrie. Évêques : Cyros, Méléce, Anatole, Acace
- Béréniakè*, ville de Libye supérieure, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- Bergition (Brigetio)*, forteresse IV, xxxi, 5
- Béritaneus*, ville d'Arabie, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- Bérylle, évêque de Philadelphie III, vii, 6
- Bethléem*, ville de Palestine : église construite au-dessus de la grotte I, xvii, 11 ; VII, xxxii, 13
- Beyrouth*, ville du Liban ; évêques : Eusèbe, Grégoire ; lieu d'études II, xlvi, 2 ; IV, xxvii, 2-3
- Bithynie*, province : évêques présents au concile de Nicée I, xiii, 12 ; tremblement de terre IV, xi, 4
- Bizya*, ville de Thrace IV, xv, 3
- Boniface, évêque de Rome VII, xi, 1
- Bosporos* (1) Bosphore VII, xxv, 7
 (2) ville cimmérienne, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- Bostra*, ville d'Arabie, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12 ; évêque Titus III, xxv, 18
- Bouddas, auteur des ouvrages de Mani (*Chapitres, Évangile, Mystères, Trésor*) I, xxi, 4, 8
- Boudios, évêque de Stoboi, présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- Bretagnes* I, ii, 1 ; ix, 42 (=V, xxii, 26) ; V, xi, 2
- Brettanios, évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, xii, 22
- Brison (1) eunuque d'Eudoxie, blessé dans une procession VI, viii, 8 ; envoyé à Jean xvi, 6

- (2) évêque de Philippes, participe au concile qui dépose Jean Chrysostome VI, xviii, 6
- Britanniques (Iles)* VII, xii, 2
- Burgondes (Bourgoundiones), peuple barbare, conversion au christianisme VII, xxx
- Byzance*, devenue Constantinople I, viii, 9 ; xvi, 1 ; III, i, 6 ; II, xxxviii, 13 (golfe de)
- Cadmos, évêque de Bosporos présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- Cagliari* (=Karala), ville de Sardaigne III, v, 1 ; évêque Lucifer
- Caïphe, grand-prêtre juif (NT) V, xvii, 11
- Cappadoce*, province : évêques présents au concile de Nicée I, xiii, 12
- Carie*, province : évêques présents au concile de Nicée I, xiii, 12 ; concile V, iv, 3 ; persécutions de Nestorius VII, xxix, 12
- Carosa, fille de Valens IV, ix, 5
- Cartérios (1) macédonien V, xxiv, 7
 (2) supérieur de couvent VI, iii, 6
- Carthage*, ville d'Afrique, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- Castabala*, ville de Cilicie, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- Cécilianus (Kélianos), évêque de Carthage présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- Célestin, évêque de Rome, persécute les Novatians VII, xi, 2 ; lettre de soutien à Proclus xl, 5
- Césarée* (1) ville de Palestine, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12 ; évêques : Eusèbe, Akakios
 (2) ville de Bithynie, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12
 (3) ville de Cappadoce, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12. Évêques : Léontios, Eulalios, Basile, Helladios, Firmos, Thalassios. Concile II, xliii, 2. Usages liturgiques V, xxiii, 55, 59.
- Césarios, consul (392) VI, ii, 1
- Chairétapa*, ville de Phrygie II, xl, 43
- Chalcédoine*, ville de Bithynie, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12 ; I, iv, 2
- Chalcis*, ville de Syrie III, xxv, 18 ; VII, xvi, 2
- Charisios, évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, xii, 22
- Chersonèse de Thrace* VI, vi, 30
- Chêne*, faubourg de Chalcédoine : concile VI, xv, 14 ; tombeau de Dioscore xvii, 11
- Chrestos, évêque de Nicée remplaçant Théognios I, xiv, 1
- Chrysampelos, évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, xii, 22

- Chrysanthe, évêque novatien de Constantinople VII, vi, 10 ; carrière XII ; mort XVII, 1
- Chrysopolis*, ville de Bithynie I, iv, 2
- Chypre* : évêques présents au concile de Nicée I ; XIII, 12 ; concile qui condamne Origène VI, x, 3 ; usages liturgiques V, xxii, 55
- Cibalis*, ville de Pannonie IV, i, 2
- Cilicie*, province : évêques présents au concile de Nicée I, XIII, 12 ; Ciliciens I, viii, 5
- Claudianos, évêque de Larissa, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Claudioupolis* (1) ville d'Isaurie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
(2) ville de Bithynie III, xxv, 3
- Cléarque, préfet de la ville de Constantinople IV, viii, 8 ; consul (384) V, xii, 3
- Clément (d'Alexandrie), écrivain chrétien II, xxxv, 10 ; III, vii, 5
- Cléomède, lutteur III, xxiii, 57
- Coelé-Syrie*, province : évêques présents au concile de Nicée I, XIII, 12
- Coloneia*, ville de Cappadoce, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Comane* (1) ville de Cappadoce évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
(2) ville de Diospont, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Constance (1) Chlore, père de Constantin I, ii, 1, 3
(2) Jules, demi-frère de Constantin III, i, 6-7
(3) II, fils de Constantin, César I, xxxviii, 13 ; reçoit le testament de son père I, xxxix, 4 ; II, ii, 3 ; revient d'Antioche pour l'ensevelir I, xi, 2 ; influence d'un prêtre arien II, ii, 7 ; désigne Eusèbe comme évêque de Constantinople vii, 2 ; achève l'église d'Antioche viii, 2 ; assiste au concile de la Dédicace 5 ; fait expulser Paul de Constantinople XIII, i, 5 ; xvi, 2 ; bâtit Sainte-Sophie 16 ; menace Athanase de mort xvii, 3 ; lettre de Constant xviii, 1 ; accepte de convoquer le concile de Sardique xx, 3 ; lettre de menaces de Constant xxi, 4 ; lettres à Athanase xxiii, 4-12 ; reçoit Athanase 33-38 ; rend leurs sièges aux Nicéens déposés 39 ; lettres en faveur d'Athanase 44-58 ; guerre perse xxv, 5 ; usurpation de Népotien 10 ; reprise des persécutions contre les Nicéens xxvi, 5-8 ; Macédonios prend de l'ascendant sur lui xxvii, 1-2 ; épargne l'usurpateur Vétranion xxviii, 16-20 ; nomme Gallus César 21 ; guerre contre Magnence 23 ; convoque le concile de Sirmium (351) xxix, 1 ; fait rechercher la seconde formule de Sirmium 48 ; envoie chercher Hosius xxxi, 2 ; victoire sur Magnence xxxii ; fait exécuter Gallus xxxiv, 3-5 ; nomme Julien César 4-5 ; convoque le concile de Milan xxxiv, 6 ; xxxvi, 2 ; convoque les conciles de Rimini et Séleucie xxxvii, 1-4 ; laisse Eudoxe s'emparer du siège d'Antioche 9 ;

- participe au concile de Sirmium (359) 18 ; rapports avec le concile de Rimini 52-53, 75-77 ; lettre au concile et réponse de celui-ci 78-87 ; soutient la formule de Rimini 89 ; bannissement d'évêques 93 ; accepte le retour de Libère 94 ; loi pour détruire les églises des Nicéens xxxviii, 16 ; fait envoyer l'armée en Paphlagonie 29 ; défaveur de Macédonios 35 ; concile de Séleucie xxxix, i, 5, 14 ; xl, 8, 36 ; les deux délégations du concile à la cour xli, 1-4 ; déposition d'évêques xliii, 9 ; xliv, 5 ; va à Antioche 7, 10 ; mort xlvi, 1 ; III, i, 1 ; dispositions envers Julien III, i, 9-13, 23-27 ; 30-34 ; 3° consulat (342) xiii, 4 ; 6° consulat (353) xxxii, 8 ; 7° consulat (354) xxxiv, 5 ; 10° consulat (360) xliii, 11 (4) surnom de Gallus II, xxxiii, 2
(5) père de Valentinien III : VII, xxiv, 2
- Constant, fils de Constantin, César I, xxxviii, 13 ; s'oppose à son frère Constantin II, v ; xv, 1 ; xxv, 4 ; victoire sur les Francs II, xiii, 4 ; reçoit les Orientaux porteurs d'une formule de foi xviii, xli, 19 ; Constance II lui écrit en faveur d'Athanase xxiii, 7 ; convoque le concile de Sardique xx, 3 ; mort xxv, 7 ; 2° consulat xiii, 4
- Constantia (1) demi-sœur de Constantin, épouse de Licinius I, ii, 8 ; xxv, 1-5
(2) sœur de Constance (Hélène), épouse de Julien : III, i, 25, 31, 50
(3) ville de Palestine I, xviii, 13
(4) ville de Chypre (= *Salamine*) VI, x, 1
- Constantianai*, bains de Constantinople IV, viii, 2
- Constantin (1) empereur ; proclamé en Bretagne I, ii, 1 ; vision, songes 4-6 ; victoire sur Maxence 7 ; favorise les chrétiens 8-9 ; iii, 1 ; iv, 5 ; bat Licinius iv, 2 ; lettre à Alexandre et Arius vii ; convoque le concile de Nicée viii, 4, 7 ; y assiste 12 ; son rôle 17-23 ; lettre aux Alexandrins ix, 17-29 ; autres lettres 30-65 ; dialogue avec Akésios, x, 1-4 ; vénère Paphnuce xi, 2 ; rappelle Eusèbe et Théognios xiv, 1 ; fonde Constantinople xvi ; reçoit des reliques de Jérusalem xvii, 8-9 ; y fait construire des églises 10 ; politique anti-païenne xviii, 1-3, 8-10 ; victoires sur les Barbares 4 ; bâtit des églises (Mambré ; Héliopolis) 5-7 ; sa tente-église 12 ; crée des cités 13 ; ambassade des Ibères 19 ; accorde sa confiance à Eusèbe et Théognios xxiii, 1-2 ; apaise la division de l'Église d'Antioche xxiv, 5 ; rappelle Arius : lettre xxv ; écrit à Athanase de le recevoir xxvii, 3-4 ; convoque Athanase, puis l'innocente 8-10 ; ordonne une enquête sur lui 20 ; convoque le concile de Tyr xxviii, 1-2 ; envoie les évêques à Jérusalem xxxiii, 1 : lettre au concile de Tyr xxxiv ; exile Athanase xxxv, 3 ; rappelle Arius à Constantinople xxxvii, 2 ; ordonne à Alexandre de le recevoir xxxviii, 5 ; mort xxxix ; funérailles xl ; déplacement de son tombeau II, xxxviii, 36-40.

- (2) fils du précédent, César I, xxxviii, 13 ; renvoie Athanase à Alexandrie (lettre) II, III ; mort II, v ; xv, 1 ; xxv, 4
- Constantinople*, nouvelle Rome V, viii, 13 ; VI, 1, 2 ; deuxième Rome I, xvi, 1 ; évêques : Alexandre, Paul, Eusèbe, Macédonios, Eudoxe, Nectaire, Jean, Arsakios, Attikos, Sisinnios, Nestorius, Maximien, Proclo ; évêques novatiens : Akélios, Agélios, Marcianos, Sisinnios, Chrysanthé, Paul, Marcianos ; conciles I, xxxvi, 1, 7 ; II, xli, 5, 17, 21 ; xlii, 1 ; xliii, 16 ; xlv, 3 ; xlv, 10 ; IV, xii, 13 ; V, viii, 1 ; x, 6 ; xi, 2 ; VII, x, 12 ; usages pénitentiels V, xix, 1 ; fondation I, xvi ; privilèges I, xxxix, 4 ; II, xiv, 5 ; V, viii, 13 ; VII, xxviii, 2 ; troubles II, xiii, 2-3 ; V, xiii ; églises : Saints-Apôtres, église de Paul, voir aussi *Anastasia*, *Eirèné*, *Sophie* ; remparts VII, 1, 3 ; amphithéâtre VII, xxii, 12 ; hippodrome I, xvi, 3 ; IV, xxxviii, 4 ; VII, xxii, 15-17 ; xxiii, 12 ; palais : voir *Placidianai* ; Quartiers : voir *Argyroupolis*, *Corne d'Or*, *Elaia*, *Marianai*, *Xérolophos*, *Pelargos*, *Sykai* ; bains publics : voir *Achilleus*, *Constantianai* ; temple de la Fortune III, xi, 4 ; préfet de la ville II, xvi, 2 ; VI, xviii, 19 ; chutes de grêle IV, xi, 1 ; VI, xix, 5 ; ravitaillement IV, xvi, 8
- Cordoue*, ville d'Espagne, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- Corinthe* II, xvii, 12 ; VII, xxxvi, 9
- Corne (d'Or)*, golfe à Constantinople II, xxxviii, 13
- Corneille, évêque de Rome, réconcilie les *lapsi* IV, xxviii, 2
- Cos*, siège d'un évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- Crète* : méfaits d'un imposteur juif VII, xxxviii
- Ctésiphon*, ville de Perse III, xxi, 4
- Cucuse*, lieu d'exil en Arménie II, xxvi, 6 ; V, ix, 1
- Cynégios, consul (388) V, xiii, 7
- Cyrène*, ville de Libye, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- Cyrille (1) évêque d'Oumandra présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- (2) évêque de Paphos présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- (3) évêque de Kios présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- (4) évêque de Jérusalem installé par Acace II, xxxviii, 2 ; accusé à Séleucie xxxix, 12 ; 38-42 ; déposé à Constantinople 360 xli, 6 ; rétabli xlv, 18 ; III, 1, 16 ; V, iii, 1 ; annonce l'échec de la reconstruction du temple III, xx, 7-8 ; à Constantinople 381 V, viii, 3 ; mort xv, 9
- (5) évêque d'Alexandrie : élection VII, vii ; chasse les Juifs d'Alexandrie xiii ; conflits avec le préfet Oreste xiv ; meurtre d'Hypatie xv ; au concile d'Éphèse xxxiv ; lettre de Célestin xl, 5
- (6) évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, xii, 22
- Cyr (Kyrros)*, ville de Syrie présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- Cyros (1) roi des Perses II, xxxvii, 37
- (2) évêque de Bérée, accusateur d'Eustathe I, xxxi, 2 ; II, ix, 4
- Cyziqne*, ville d'Asie, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12. Evêques : Théonas, Eleusios, Eunome, Dalmatios, Proclo ; église des Novatiens II, xxxviii, 28 ; III, xi, 3 ; église des Macédoniens VII, xxxi, 5

- Dacie*, province : évêques présents au concile de Nicée I, xiii, 12
- Dadastana*, ville de Bithynie où meurt Jovien III, xxvi, 2 ; IV, i, 1
- Dagalaiphos, consul (366) IV, v, 1 ; ix, 8
- Dakès, évêque de Béréniqne, présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- Dakidiza*, port de Bithynie IV, xvi, 6
- Dakos, évêque de Macédonia, présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- Dalmatie* I, ii, 10 ; VII, xxiii, 2
- Dalmatios (1) demi-frère de Constantin III, i, 6-7 ; censeur dans un procès contre Athanase I, xxvii, 20
- (2) fils du précédent, tué par les soldats II, xxv, 3 ; III, i, 8
- (3) évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, xii, 22
- (4) évêque de Cyziqne VII, xxviii, 1
- Damas*, ville de Phénicie, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- Damase, évêque de Rome, succède à Libère V, iii, 1 ; élu contre Ursin xxix ; Pierre d'Alexandrie se réfugie auprès de lui IV, xxii, 3 ; lettres de soutien à Pierre xxxvii, 2 ; se réconcilie avec Flavien [confusion avec Sirice] V, xv, 4-5
- Daniel, prophète (AT) II, xxxvii, 37 ; III, viii, 23 ; xx, 7
- Daphné*, faubourg d'Antioche III, xviii
- Dardanie* : évêques présents au concile de Nicée I, xiii, 12
- Darius, roi de Perse II, xxxvii, 37
- Datianos, consul (358) II, xxxix, 3
- David (AT) III, viii, 9, 16
- Dèce, empereur persécuteur I, x, 3 ; IV, xxviii, 2 ; V, xix, 2
- Décéntios, frère de Magnence II, xxxii, 9
- Delphes* I, xvi, 3
- Démophile, évêque présent au concile de Rimini II, xxxvii, 14, 28 ; co-auteur du *Credo daté* 15 ; déposé 51 ; évêque de Constantinople IV, xvi ; V, iii, 4 ; démission forcée vii ; au concile de Constantinople de 383 x, 24 ; mort xii, 6
- Denys : voir Dionysios
- Didyme (1) moine IV, xxiii, 17
- (2) l'Aveugle : cité par Évagre IV, xxiii, 70 ; vie et œuvres xxv
- Didymion, évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, xii, 22
- Dikasios, évêque de Tavia, présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- Diocésarée*, ville de Palestine : révolte des Juifs II, xxxiii
- Dioclès, évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, xii, 22
- Dioclétien, empereur I, i, 1 ; démission ii, 1 ; mort à Salone 10 ; persécuteur I, i, 1 ; v, 1 ; vi, 37 ; III, xi, 5-6
- Diodore, évêque de Tarse V, viii, 18 ; maître de Chrysostome VI, 3, 6 ; exégète 7
- Diogène, philosophe III, xxiii, 58

- Dionysias*, ville d'Arabie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
Dionysios (1) consulaire I, XXVIII, 2 ; XXXI, 4
 (2) évêque d'Alexandrie II, XI, 6 (église de)
 (3) évêque d'Alba II, XXXVI, 3
 (4) écrivain, auteur de *La Couronne* III, XXIII, 49
Dionysos III, XXIII, 52-53
Diophantos, évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, XII, 22
Dioscore (1) prêtre égyptien exilé II, XXVIII, 13
 (2) un des Longs Frères : VI, VII, 11 ; évêque d'Hermoupolis 13 ; conflit avec Théophile 18-29 ; fuit à Constantinople IX, 1, 9 ; haine de Théophile pour son groupe 12 ; X, 8 ; XIV, 2, 4 ; XVI, 3 ; mort et sépulture XVII, 11
Diospont, province : évêques présents au concile de Nicée I, XIII, 12
Dolichè, ville de Syrie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
Dométianos, préfet du prétoire d'Orient II, XXIV, 2
Domnica, femme de Valens IV, XXVI, 21 ; V, I, 3
Domnos (1) évêque de Trébizonde, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 (2) évêque d'Aspendos, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 (3) évêque pannonien, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
Dorotheë (1) évêque de Péluse, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 (2) prêtre II, XL, 44
 (3) évêque arien d'Antioche IV, XXXVI, 4 ; transféré à Constantinople V, XII, 8 ; conflit avec Marinos XXIII, 4-5 ; mort VII, VI, 1
Dorylée, ville de Phrygie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
Dositheë, évêque de Séleucie et de Tarse VII, XXXVI, 12
Douias (*Die/ Divona/ Divio* ?) ville de Gaule, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
Drakillianos, vicaire d'Orient I, IX, 61
Drakontios (1) évêque égyptien exilé II, XXVIII, 13
 (2) évêque de Pergame II, XLII, 5 ; XLIII, 8
Drépanè, lieu en Bithynie I, XVII, I ; XVIII, 13
Édesse, ville de Mésopotamie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12 ; lieu de naissance d'Eusèbe d'Émèse II, IX, 2 ; persécution des Nicéens sous Valens IV, XVIII
Égypte, gagnée par la doctrine d'Arius I, VI, 2 ; évêques présents au concile de Nicée I, XIII, 12 ; monachisme IV, XXIII ; usages liturgiques V, XXIII, 26, 42
Eirénaios : voir Irénée
Eirèné (Paix), église de Constantinople I, XVI, 2 ; XXXVII, 7 ; II, VI, 7
Eirènon, évêque de Gaza III, XXV, 18
Eirènoupolis, ville de Cilicie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
Élaia, faubourg de Constantinople VII, XXVI, 2

- Élamites* (NT) I, VIII, 8
Éleusios, évêque de Cyzique II, XXXVIII, 4 ; persécute les Nicéens 38 ; au concile de Séleucie XXXI, 17, 25-27, 30 ; déposé à Constantinople 360 XLII, 4 ; du parti de Macédonios XLV, 2 ; III, X, 4 ; IV, IV, 5 ; doit reconstruire l'église des Novatiens XI, 3 ; veut démissionner VI ; exilé VII, 2, 10 ; ses fidèles restent attachés à sa foi 3 ; à Constantinople 381 V, VIII, 5, 7 ; à Constantinople 383 X, 25.
Éleuthéropolis, ville de Palestine, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
Élie, prophète (AT) III, VIII, 10 ; VI, XXII, 7
Elpidios (1) évêque de Comane, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 (2) évêque de Satala, déposé à Constantinople 360 II, XLII, 6 (identique au suivant ?)
 (3) évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, XII, 22
Émèse, ville de Phénicie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
Empédocle, philosophe I, XXII, 2, 3, 8
Éphèse, ville d'Asie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12. Évêques : Ménophante, Agapios, Héraclide, Memnon. Concile (431) VII, XXXIV. Écoles III, I, 9
Épicuriens III, XVI, 11
Épiménide III, XVI, 24
Épiphanè (1) sophiste, ami des Apollinaires II, XLVI, 4-5
 (2) évêque de Salamine de Chypre, auteur de l'*Ancoratus* V, XXIV, 10 ; Théophile s'allie à lui VI, X, 1-8 ; à Constantinople contre Jean Chrysostome XII ; relations avec Jean XIV ; mort 12 ; monté contre Jean par Eudoxie XV, I
Épiphanècia (1) ville de Syrie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 (2) ville de Cilicie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
Épire, province VII, X, 3 ; Épirotes I, VIII, 6
Équitius (Flavius), consul (374) IV, XXXI, 7
Érechtios, évêque de Cadamaua, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
Èrènios, évêque de Jérusalem II, XLV, 7
Èrythrios, évêque de Koloneia, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
Ésaü (AT) III, VIII, 15
Espagne : évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12 ; patrie de Théodose V, II, 2
Éthiopie I, XIX, 2
Étoimasios, évêque de Philadelphie, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
Euagrios (1) évêque de Mitylène déposé à Séleucie II, XI, 43
 (2) évêque de Sikima ou de Sicile (?) III, XXV, 18 et SC 505, p. 357
 (3) évêque de Constantinople IV, XIV, 3 ; exilé XV, 3
 (4) le Pontique, moine célèbre IV, XXIII, 34-35 ; œuvres : *Pratique*,

- Gnostique* 36 ; *Antirrhétikos* 37 ; *Questions gnostiques, Aux moines, A la vierge* 38 ; citations (voir table) ; refuse l'ordination 75-76 ; a pour disciple Palladios 78 ; modèle de Chrysostome VI, III, 2
(5) évêque antiochien, successeur de Paulin V, xv, 2 ; VI, III, 12
- Euchérius, consul (381) V, VIII, 7
- Euclide, fils de Maxime III, I, 16
- Eudaimon (1) chorévêque cilicien présent au concile de Nicée I, XIII, 12
(2) clerc mélitien I, XXVII, 7
(3) prêtre de Constantinople V, XIX, 9
- Eudèmos, évêque de Patara, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Eudocie, épouse de Théodose II : auteur d'un poème sur la victoire sur les Perses VII, XXI, 8 ; baptisée par Attikos 9 ; mère d'Eudoxie XLIV, 1 ; voyage à Jérusalem XLVII
- Eudoxe, évêque de Germanikeia, apporte en Italie l'*Exposé aux longues lignes* II, XIX, 1 ; se fait nommer à Antioche XXXVII, 9 ; ordonne Aétios diacre 10 ; au concile de Séleucie XXXIX, 16 ; déposé à Séleucie XL, 43 ; action à Constantinople 360 XLII, 1 ; évêque de Constantinople XLIII, 7-16 ; baptise Valens IV, I, 6 ; nomme Eunome à Cyzique VII, 1 ; mort XIV
- Eudoxie (1) épouse d'Arcadius : dons pour une procession VI, VIII, 6 ; conflits avec Chrysostome XI, 20 ; XV, 1-4 ; XVIII, 1-5 ; mort XIX, 6
(2) fille de Théodose II, épouse Valentinien III : VII XLIV, 1
- Eudoxioupolis*, ville de Thrace VII, XXXVI, 17
- Eudromios, chorévêque cappadocien, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Euéthios (1) évêque de Satala, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
(2) évêque d'Adrianoi, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
(3) évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV,
- Eugène (Eugenios) (1) évêque d'Eukarpeia, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
(2) évêque d'Apollonias, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
(3) évêque homéousien (de Nicée ?), destinataire d'une lettre de Libère IV, XII, 22
(4) autre évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, XII, 22
(5) usurpateur V, XXV.
- Eukarpeia*, ville de Phrygie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Eukarpios, évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, XII, 22
- Eulalios (1) évêque de Sébastée, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
(2) évêque d'Iconium, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
(3) chorévêque bithynien, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
(4) évêque de Césarée de Cappadoce II, XLIII, 1

- Eumathios, évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, XII, 22
- Eumolpios, évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, XII, 22
- Eunome, disciple d'Aétios II, XXXV, 14 ; évêque de Cyzique IV, VII, 1-2 ; doctrine 4-15 ; se sépare d'Eudoxe XIII, 1-2 ; au concile de Constantinople (383) V, X, 24 ; exilé XX, 4 ; schismes chez ses disciples V, XXIV, 1-4
- Eunomiens II, XXXV, 14 ; V, XXIV, 4
- Eunomioeutychiens V, XXV, 5
- Eunomiothéophroniens V, XXIV, 5
- Euphémie, martyre, sanctuaire à Chalcedoine VI, VI, 12
- Euphranor, évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, XII, 22
- Euphrate*, fleuve VII, XVIII, 23
- Euphratton, évêque de Balançai, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Euphronios, évêque d'Antioche I, XXIV, 8
- Euphrosynos, évêque de Rhodos, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Eupsychios (1) évêque de Tyane, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
(2) évêque d'Amastris, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Eurésios, évêque de Termissos, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Euripide, poète III, XVI, 26
- Euripe*, fleuve III, XXV, 21
- Europe*, province : évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12 ; continent I, VIII, 5
- Eusèbe évêque d'Antioche, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Eusèbe, évêque de Césarée de Palestine, historien I, I, 1 VII, 2 ; VIII, 4, 12, 20, 24, 26, 27, 28, 31 ; X, 5 ; XVI, 4, XXII, 2 ; XXIII, 6, XXXVI, 9 ; 5-11 ; lettre à son Église 34, 55 ; lettres de l'empereur à E. IX, 50, XVIII, 6 ; présent au concile de Nicée XIII, 12 ; et Eustathe d'Antioche XXIII, 8 ; refuse le siège d'Antioche XXIV, 5, 7 ; enseigne Eusèbe d'Émèse II, IX, 3 ; réhabilite Asclépas XXIII, 40 ; mort IV ; Sabinos l'accuse I, VIII, 25 ; Socrate le défend II, XXI ; écrits : *Histoire ecclésiastique* I, I, 1 ; XXI, 2 ; V, XXI, 18 ; VII, XXXVI, 3 ; *Vie de Constantin* I, I, 2 ; VII, 2 ; VIII, 4, 20 ; II, XXI, 2 ; *Contre Marcel* XX, 14, XXI, 6-22 ; *Apologie pour Origène* III, VII, 10 ; IV, XXVII, 6 ; *Contre Porphyre* III, XXIII, 38
- Eusèbe, évêque d'Émèse I, XXIV, 3 ; notice sur lui II, IX
- Eusèbe, évêque d'Isaurie, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Eusèbe, évêque de Milet, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Eusèbe, évêque de Beyrouth, puis de Nicomédie, partisan d'Arius I, VI, 2, 6, 14, 28 ; influence 32, 33, 34, 40 ; attitude à Nicée VIII, 13, 31, 33, libelle de repentir 34 ; lettre de l'empereur à Eusèbe IX, 47, lettre de l'empereur sur Eusèbe 65 ; présent au concile de Nicée XIII, 12 ; libelle de rétractation XIV, 1 ; manœuvres de son parti XXIII, I, 3, 4 ; XXIV, 9 ; XXV, 2 ; XXVII, 2, 6, 7, 9, 11, 15, 21 ; XXXI, 1 ; XXXV, 1 ; XXXVI, 7 ; XXXVII, 4 ;

- xxxviii, 7, 10 ; évêque de Constantinople II, vii ; organise le concile de la Dédicace viii, 2 ; envoie une mission à Jules de Rome xi, 7 ; mort xii
- Eusèbe, évêque de Verceil, s'oppose à Constance au concile de Milan II, xxxvi, 3-4 ; exilé xxxvii, 1 ; rappelé III, v, 1 ; au concile d'Alexandrie 363 vii, 1 ; à Antioche, essaie de résoudre le schisme ix, 1-3, 9 ; retour en Italie 10
- Eusèbe, moine égyptien, un des Longs Frères VI, vii, 11
- Eusébie, femme de Constance III, i, 24
- Eustathe (1) évêque d'Antioche, présent au concile de Nicée I, xiii, 12 ; s'oppose à Eusèbe de Césarée xxiii, 8 ; déposé au concile d'Antioche xxix ; ordonne Évagre à Constantinople IV, xrv, 3-4 ; exilé à Bizya xv, 3 ; adversaire d'Origène VI, xiii, 3
- (2) évêque d'Aréthuse, présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- (3) évêque de Sébastée, accusé à Séleucie II, xxxix, 12 ; déposé xl, 45 ; condamné à Gangres xliii ; se rallie à Macédonios xlv, 5 ; mission auprès de Libère IV, xii, 3-18
- (4) évêque homéousien destinataire d'une lettre de Libère IV, xii, 22 ; V, viii, 7
- (5) évêque déposé à Séleucie II, xl, 45
- Eustochios, évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, xii, 22
- Eustolion, compagne de Léontios II, xxvi, 9
- Euthymios, moine égyptien, un des Longs Frères VI, vii, 11
- Eutrope (pios) (1) prêtre macédonien V, xii, 22
- (2) *praepositus sacri cubiculi*, favorise l'élection de Chrysostome VI, ii, 10 ; se réfugie dans l'église ; discours de Jean v
- Eutychianos (1) moine novatien I, xiii
- (2) évêque d'Amasée, présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- (3) évêque déposé à Séleucie II, xl, 45
- (4) consul (398) VI, ii, 11
- Eutychios (1) évêque de Smyrne, présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- (2) évêque de Séleucie, présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- (3) évêque d'Éleuthéropolis III, xxv, 18
- (4) fondateur d'une secte eunomienne V, xxiv, 5
- Euxin (Pont)* I, xx, 1 ; IV, xvi, 8 ; xxv, 11 ; xlv, 2
- Euzoïos, diacre partisan d'Arius I, vi, 8 ; lettre à Constantin xxxi, 2 ; évêque d'Antioche II, xlv, 5 ; au concile d'Antioche 361 xlv, 10 ; baptise Constance II, xlvii, 3 ; installe Lucius à Alexandrie IV, xxi, 2 ; mort xxxv, 4
- Évagre : voir Euagrius
- Ève (AT) III, vii, 8
- Exoukontiens, disciples d'Aétios II, xlv, 11
- Ézéchias, roi de Juda (AT) II, xxxvii, 37
- Ézéchiël, prophète (AT) II, xxxvii, 37

- Faustinos, évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, xii, 22
- Faustos (1) évêque de Panemuteichos, présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- (2) consul (438) VII, xxix, 4
- Félix (1) diacre de Rome élu évêque pour remplacer Libère II, xxxvii, 91
- (2) consul (428) VII, xxix, 4
- Fidélios, évêque déposé à Séleucie II, xl, 45
- Firmus, évêque de Césarée de Cappadoce VII, xlviii, 2
- Flaccos (1) évêque de Sanaos, présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- (2) évêque d'Hiérapolis, présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- Flacillos, évêque d'Antioche II, viii, 5
- Flanon*, île, lieu d'exécution de Gallus II, xxxiv, 4
- Flavias*, ville de Cilicie, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- Flavien, évêque d'Antioche : candidat à l'épiscopat V, v, 6 ; ordonné alors que Paulin est toujours vivant ix, 4 ; d'où le schisme 5 ; x, 31-32 ; fin du schisme xv ; mort VII, ix, 1
- Florentios (1) évêque d'Ancyre, présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- (2) consul (361) II, xlv, 10 ; xlvii, 4 ; III, i, 1
- Francs, peuplade barbare II x, 21 ; xiii, 4
- Fravita, général goth, consul (401) VI, vi, 39
- Frigidus*, fleuve V, xxv, 11
- Fritigern, chef goth IV, xxxiii
- Frumentios, captif, puis évêque des Indiens I, xix
- Gabala*, ville de Syrie, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- Gaboula*, ville de Syrie, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- Gadamaua*, ville de Galatie, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- Gadara*, ville de Palestine, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- Gaianos, évêque de Sébaste, présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- Gaïnas, général barbare : révolte et fin VI, v, 8 ; vi ; *Gaïniade*, épopée d'Eusèbe VI, vi, 35
- Gaios (1) diacre partisan d'Arius I, vi, 8
- (2) évêque de Thmuïs, présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- (3) évêque égyptien exilé II, xxviii, 13
- (4) évêque de Pannonie présent à Rimini II, xxxvii, 14, 28 ; déposé 51
- Galates II, xix, 16 ; V, xxii, 4
- Galatès, fils de Valens IV, xxvi, 20
- Galatie*, province : évêques présents au concile de Nicée I, xiii, 12
- Galère, empereur : voir Maximien (2)
- Galiléen (le Christ) III, xii, 2
- Galla, fille de Valentinien IV, xxxi, 17-18
- Gallus, frère de Julien, cousin de Constance II ; nommé César II, xxviii, 21 ; mate la révolte de Diocésarée ; xxxiii ; révolte et exécution xxxiv, 1-4

- Gangres*, ville de Paphlagonie : concile II, XLIII, 2-6
Gaules, diocèse : évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
Gaza, ville de Palestine, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12 ; II, XXIII, 39, 42
 Célasios, évêque de Salamine, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 Gélonios, évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, XII, 22
 Gennadios, évêque d'Isbounda, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 Georges (1) évêque de Prusias, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 (2) de Cappadoce, évêque d'Alexandrie II, XIV ; ses partisans créent du tumulte à Alexandrie XV, 6 ; persécute les Nicéens XXVIII, 1-15 ; au concile de Sirmium 351 XXIX, 2 ; à celui de Séleucie XXXIX, 6 ; déposé II, XL, 43 ; persécute à Alexandrie XLV, 16 ; fait détruire un *mithraeum* III, II, 3 ; tué par la foule 10 ; lettre de Julien sur sa mort III
 (3) évêque de Laodicée I, XXIV, 2 ; auteur d'une biographie d'Eusèbe d'Émèse II, IX, 1-10 ; critique Athanase XXVI, 9 ; présent à Séleucie XXXIX, 17 ; ignore Origène XLV, 14 ; excommunique les Apollinaire XLVI, 6-8 ;
 (4) prêtre arien de Constantinople VII, VI, 2-6
Germanikeia, ville de Syrie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12 ; patrie de Nestorius VII, XXIX, 2
 Germanos, évêque de Néapolis, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
Germè, ville d'Hellespont, tremblement de terre IV, XI, 5 ; persécution des Macédoniens VII, XXXI, 2
 Germénios (Germanios, Germinios) évêque de Sirmium, associé à Ursace et Valens au concile de Sirmium (357) II, XXX, 31 ; à Rimini XXXVII, 14, 28, 32 ; déposé 51, 64
 Gérontios, évêque de Larissa, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
Gindaros, ville de Syrie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 Gog (AT) VII, XLIII, 6
 Gomarios, général de Procope IV, V, 3
 Gordien, empereur V, XXII, 17
Gordos, ville de Lydie, III, XXV, 18
 Gorgonios (1) chorévêque de Cappadoce, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 (2) évêque de Kina, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 (3) évêque d'Apollonias, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
Gorpisou, ville d'Isaurie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 Goths, vaincus par Constantin I, XVIII, 4 ; évêques : Théophile, Ulfilas II, XLI, 23 ; conflits internes IV, XXXIII, 1-4 ; convertis à l'arianisme 5-6 ; martyrs 7-9 ; fédérés sous Valens XXXIV, 2-3 ; campagne de Valens contre eux, bataille d'Andrinople XXXVIII ; repoussés de Constantinople V, I ; soumission d'Athanaric X, 4 ; évêque Sélénas XXII, 9 ; accompagnent Théodose contre Eugène XXV, 9 ; VII, X, 1 ; Gaïnas les fait venir à

- Constantinople VI, XI, 4 ; massacre 28-29 ; prise de Rome par Alaric VII, X, 4
Gothie, région, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 Grata, fille de Valentinien IV, XXXI, 17
 Gratien, empereur : naissance IV, X ; mère Sévéra XXXI, 15 ; nommé empereur XI, 3 ; politique religieuse tolérante V, II, 1 ; IV, 2 ; nommé Théodose empereur II 2-4 ; victoires sur les barbares VI, 2 ; révolte de Maxime XI, 2 ; assassinat 7-8 ; 1^{er} consulat (366), V, 1 ; IX, 8 ; 2^e consulat (371), XX, 2 ; 3^e consulat (375) XXXI, 6 ; 5^e consulat (381) VI, 6 ; VII, 10
Grèce : usages ecclésiastiques propres V, XXII, 33, 51, 54
 Grégoire (1) évêque de Néocésarée (le Thaumaturge) IV, XXVII, 1-7
 (2) évêque de Beyrouth, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 (3) évêque d'Alexandrie II, X, 2 ; IV, XXVII, 7 ; souscrit aux formules du concile de la Dédicace II, X, 19 ; installation à Alexandrie (confusion avec Georges) XI ; remplacé par Georges XIV ; XXIX, 3
 (4) évêque de Nazianze : IV, XI, 8 ; ordonne Évagre diacre IV, XXIII, 34 ; cité par Evagre 61 ; carrière XXVI, 1-10, 13-15 ; évêque de Constantinople V, VI, 1 ; VII, 1-2 ; se récuse VIII, II ; évêque de Sasimes VII, XXXVI, 10 ; discours contre Julien III, XXIII, 17-26 (citation)
 (5) évêque de Nysse, frère de Basile : IV, XXVI, 26-27 ; XXVII, 7 ; garant du concile de Constantinople V, VIII, 15 ; prononce l'éloge de Méléce IX, 3
 Harpocraton, évêque d'Alphokrana, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 Hébreux V, XXII, 6 ; VII, VI, 4 ; XXII, 21 ; XXXII, 15
 Hékébolios, sophiste III, I, 10 ; change de religion XIII, 5-6
 Hélène (1) mère de Constantin, trouve la vraie croix I, XVII, 1-6 ; bâtit des églises 7-11 ; vertus 12 ; mort 13
 (2) sœur de Constance, épouse de Julien : voir Constantia (2)
Héléno(u)polis, ville de Bithynie I, XVII, 1 ; XXXIX, 1-2
 Héliodore (1) évêque de Zaboulon, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 (2) évêque de Trikka, auteur des *Éthiopiennes* V, XXII, 51
 Hélion, *magister officiorum*, envoyé en ambassade chez le roi des Perses VII, XX, 2 ; à Valentinien III : XXIV, 5
Hélioupolis, ville de Phénicie I, XVIII, 7-9
 Helladios (1) diacre partisan d'Arius I, VI, 8
 (2) évêque de Césarée de Cappadoce, garant du concile de Constantinople (381) V, VIII, 15
 (3) *grammatikos* alexandrin V, XVI, 9, 14
 Hellanikos, évêque de Tripoli, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
Hellespont, province, domaine des Macédoniens II, XLV, 8 ; IV, IV, 6 ; V, VIII, 5 ; VII, XXXI, 2 ; Novatiens V, XXII, 56, 60 ; usages ecclésiastiques propres V, XXII, 56, 59

- Héortasios, évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, XII, 22
- Héphaïsteia*, ville d'Achaïe, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Héraclée*, ville d'Europe, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Hérakléios (1) évêque de Zéla, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 (2) évêque de Baris, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 (3) évêque de Jérusalem II, XLV, 18
 (4) évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, XII, 22
 (5) prêtre d'Héraklès ordonné diacre par Éleusios de Cyzique II, XLII, 4
- Hérakléoupolis*, ville d'Égypte, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Héraklès III, XXIII, 47
- Héraclide, évêque d'Éphèse ordonné par Chrysostome VI, XI, 9-11 ; enquête sur cette ordination XVII, 1-3
- Herculius, surnom de Maximien I, II, 1
- Hermès, évêque égyptien exilé II, XXVIII, 13
- Hermogènes (1) *magister equitum*, tué lors d'une émeute II, XIII, 1-3
 (2) clerc novatien VII, XII, 5
- Hermoupolis*, ville de Thébaidé, évêque Dioscore VI, VII, 13
- Hésychios (1) évêque d'Alexandria parva, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 (2) évêque de Néapolis, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 (3) chorévêque d'Isaurie, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 (4) évêque de Prusa, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Hiéarakios, évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, XII, 22
- Hierapolis* (1) ville de Syrie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 (2) ville de Phrygie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Hiérax (1) prêtre égyptien exilé II, XXVIII, 13
 (2) auditeur zélé de Cyrille, provoque une émeute VII, XIII, 7-9
- Hiérios, consul (427) VII, XXVIII, 4
- Hiérocésarée*, ville de Lydie, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Hiérophile, évêque de Trapezoupolis et de Plotinoupolis, VII, XXXVI, 19
- Hilaire (Hilarios) (1) évêque de Jérusalem II, XLV, 18
 (2) évêque de Poitiers III, X, 1-2
- Himérios, sophiste d'Athènes IV, XXVI, 6
- Hippon*, ville de Décapole III, XXV, 18 (*Sippon* dans le texte)
- Honoratus (Onoratos), préfet de la ville de Constantinople IV, XLI, 1
- Honorius, fils de Théodose : naissance V, XII, 3 ; va avec son père à Rome XIV, 3 ; retour à Constantinople XVIII, 14 ; proclamé empereur XXV, 8 ; Théodose le fait venir à Milan XXVI, 2-3 ; empereur d'Occident VI, I, 1 ; proclame Constance III empereur XXIV, 2 ; mort VII, XXI, 20 ; XXIII, 1 ;

- 4^e consulat (398) XVIII, 18 ; 6^e consulat (404) VI, II, 11 ; 7^e consulat (407) XXI, 1 ; VII, VI, 1 ; 9^e consulat (412) VII, 1 ; 10^e consulat (425) XV, 7 ; 13^e consulat (422) XX, 13
- Hosius, évêque de Cordoue, conseiller et messenger de Constantin, envoyé à Alexandrie I, VII, 1 ; III, VII, 11 ; présent au concile de Nicée I, XIII, 12 ; de Sardique II, XX, 8 ; de Sirmium (351) XXIX, 3 ; exilé, forcé de signer la formule de Sirmium (357) XXXI, 1-4
- Hyménaios (NT) I, VI, 24
- Hypaipa*, ville d'Asie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Hypatianos, évêque d'Héraclée, présent à Sirmium (351) II, XXIX, 2
- Hypatie, philosophe, meurtre VII, XV
- Hypatios, consul (359) II, XXXVII, 18 ; XXXIX, 5
- Hypsélé*, ville d'Égypte I, XXXII, 3
- Iamneia*, ville de Palestine, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Ianouarios, évêque de Jéricho, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Ibères, conversion I, XX
- Iconium*, ville de Pisidie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12 ; évêque Amphiloque V, VIII, 16
- Ignace, évêque d'Antioche, vision VI, VIII, 11
- Iles (grecques)* : évêques présents au concile de Nicée I, XIII, 12
- Ilion*, ville d'Asie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Illyries* : usages ecclésiastiques propres V, XXII, 33
- Immonmestar*, lieu de Syrie VII, XVI, 2
- Inde intérieure* I, XIX, 2-3
- Innocent, évêque de Rome, persécute les Novatians VII, IX, 2
- Ioatham (AT) II, XXXVII, 37
- Ionie* III, I, 9
- Ionopolis*, ville de Paphlagonie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Iouliopolis*, ville de Galatie, évêque présent au concile de Nicée I, XII, 12
- Irène, fille de Spyridon I, XIII, 5
- Irénée (1) évêque de Lyon, V, XXII, 16
 (2) grammairien, auteur de l'*Atticiste* III, VII, 18
- Isaïe (AT) II, XXXVII, 37
- Isakikès, évêque de Grande Arménie III, XXV, 18
- Isaurie*, province : évêques présents au concile de Nicée I, XIII, 12
- Isbounda*, ville d'Arabie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Ischyras, prêtre de Maréotide, accusateur d'Athanase I, XXVII, 14 ; XXXI, 1-4
- Isdigerdès, roi des Perses, et Maruthas ; politique favorable aux chrétiens VII, VIII
- Isidore (1) moine égyptien IV, XXIII, 21
 (2) prêtre d'Alexandrie, envoyé auprès du pape par Théophile V, XV, 6 ; VI, IX, 5 ; Théophile veut le faire élire à Constantinople VI,

ii, 5 ; v, 11 ; mission politique à Rome 6-9 ; Théophile le prend en haine ix, 2-8 ; fuit à Constantinople 9

(3) consul (436) VII, XLIV, 3

Ision, évêque mélitien I, xxvii, 7

Israël (AT) II, xxi, 17 ; xxxvii, 41 ; VII, xxxviii, 1

Istros (Ister, Danube) IV, viii, 5 ; xxxiii, 1-2 ; V, xxv, 9

Italiens : évêques IV, xii, 11

Jacob, patriarche (AT) II, xxx, 18 ; III, viii, 15

Jacques, évêque de Nisibe, présent au concile de Nicée I, xiii, 12

Jean (1) le Baptiste III, viii, 34 ; VI, xviii, 5

(2) l'évangéliste I, vi, 13, 29 ; III, viii, 39 ; V, xxii, 28 ; VI, vi, 23 ; xii, 2 ; VII, xxxii, 11

(3) évêque de Perse présent au concile de Nicée I, xiii, 12

(4) Arkaph, évêque mélitien I, xxx

(5) évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, xii, 22

(6) évêque de Jérusalem après Cyrille V, xv, 9 ; VI, i, 2

(7) Chrysostome : élu évêque de Constantinople VI, ii ; carrière avant l'épiscopat iii ; débuts de l'épiscopat iv ; l'affaire d'Eutrope v ; conflit avec les Ariens de Constantinople viii ; accueille les Longs Frères ix, 10-11 ; Épiphané lui écrit x, 5 ; va à Éphèse installer un évêque xi, 8-9 ; conflit avec Sévérien de Gabala 9-20 ; Jean et Épiphané xiv ; Théophile d'Alexandrie réunit contre lui le concile du Chêne, qui le dépose et l'exile xv ; rappel et retour de Jean xvi ; la statue d'Eudoxie, nouvel exil xviii ; mort en exil xxi, 1-2 ; Attikos le réinscrit dans les diptyques VII, xxv, 2 ; retour de ses reliques xlv

(8) évêque d'Antioche, présent à Éphèse (431) VII, xxxiv ; lettre de Célestin xl, 5

(9) évêque de Gordos, puis de Proconnèse VII, xxxvi, 14

(10) usurpateur, battu par Théodose VII, xxii, 20 ; xxiii

Jérémie, prophète (AT) II, xxxvii, 37

Jéricho, ville de Palestine, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12

Jérusalem, ville de Palestine ; évêques : Makarios (présent au concile de Nicée I, xiii, 12), Maxime, Hérakléios, Hilarios, Cyrille, Jean, Juvénal ; visite d'Hélène I, xvii ; dédicace du Martyrium xxxiii ; concile II, xxiv, 2 ; xxvi, 4 ; reconstruction du Temple juif III, xx ; usages liturgiques V, xxii, 51 ; visiteurs VII, xxvi, 3 ; pèlerinage d'Eudocie xlvii

Jézabel (AT) III, viii, 17

Jovinus (Iobinos), consul (367) IV, xi, 1

Joseph (NT) III, viii, 28

Josèphe (Flavius), écrivain V, xxii, 20

Josias, roi de Juda (AT) II, xxxvii, 37

Jovien, empereur : chrétien persécuté sous Julien III, xiii, 4 ; avènement xxii, 1-5 ; fait la paix avec les Perses 5-7 ; politique religieuse xxiv ; visites d'évêques xxv ; mort xxvi

Judas (1) (NT) I, vi, 24

(2) prophète chrétien V, xxii, 69

Judée I, viii, 8 ; III, viii, 24

Juifs : révolte des Juifs de Diocésarée II, xxxiii ; essai de reconstruction du temple III, xx ; usages V, xxii, 1-10, 19-21, 72-79 ; expulsés d'Alexandrie VII, xiii ; crimes commis contre des chrétiens xvi ; un Juif tente de tromper l'évêque novation Paul xvii, 7-15 ; imposteur juif en Crète xxxviii

Jules (Ioulios) (1) diacre partisan d'Arius I, vi, 8

(2) évêque de Rome : absent du concile de la Dédicace II, viii, 4 ; Eusèbe lui écrit xi, 7 ; xv, 5-6 les évêques déposés recourent à lui xv, 3 ; écrit aux Orientaux xvii, 7-9 ; lettre aux Alexandrins xxiii, 15-34 ; Ursace et Valens lui écrivent xxiv, 5 ; mort xxxiv, 8

(3) César III, i, 54

Julien (1) consul (325) I, xiii, 13

(2) empereur : carrière jusqu'à l'accession à l'empire : II, xxxiv, 5 ; xxxviii, 43, xlvii, 1 ; III, i, 1-42 ; premières mesures à Constantinople 43-59 ; lettre aux Alexandrins iii ; politique religieuse xi ; Maris de Chalcédoine l'insulte xii ; mesures contre les chrétiens xiii ; chrétiens mis à mort en Phrygie xv ; Julien à Antioche xvii ; transfert des reliques de Babylas xviii ; persécution à Antioche xix ; reconstruction du temple de Jérusalem xx ; expédition perse et mort xxi ; œuvres : *Misopogon* xvii, 9 ; *Les Césars* xxiii, 14 ; *Sur le Cynisme* xxiii, 34 ; *Contre les Galiléens* VII, xxvii, 2 ; éloge par Libanios III, xxii, 10-xxiii, 2 ; critique de cet éloge xxiii ; citation de Grégoire de Nazianze 18-26 ; 3^e consulat (360) II, xlviii, 11 ; 4^e consulat (363) III, xxi, 17

(3) grand-père de l'empereur III, iii, 21

Justa, fille de Valentinien IV, xxxi, 17

Justine, deuxième épouse de Valentinien IV, xxxi, 10-14 ; mère de Valentinien II et de trois filles 17 ; intrigue contre Ambroise de Milan V, xi, 4-5

Justus, père de Justine IV, xxxi, 11-12

Juvénal, évêque de Jérusalem, présent au concile d'Éphèse VII, xxxiv, 3 ; association avec Cyrille d'Alexandrie 10

K (voir aussi sous C)

Kaisarion, église d'Alexandrie VII, xv, 5

Kalabria, ville de Dacie, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12

Kalliclès, évêque de Pergé présent au concile de Nicée I, xiii, 12

Kallicratès (1) évêque de Claudioupolis, signataire d'une lettre à Jovien III, xxv, 3

- (2) évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, XII, 22
- Kallinikos, clerc mélitien, accusateur d'Athanase I, xxvii, 7
- Kalliopios, prêtre à Nicée VII, xxv, 5
- Kallistos (Calliste), poète III, xxi, 14
- Kapétolias, ville de Palestine, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Karponas, prêtre partisan d'Arius I, vi, 8
- Karya, quartier de Constantinople VI, xxiii, 2
- Kaschara (*Kaskar*), ville de Mésopotamie I, xxii, 13
- Kelsos, évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, XII, 22
- Kéréalios, consul (358) II, xxxix, 3
- Kerkyra (= *Corfou*), évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Kibyra, ville de Carie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Kinaron, lieu d'Alexandrie VII, xv, 5
- Kinon, ville de Galatie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Kios, ville de Bithynie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Kotyaeion, ville de Phrygie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Kybistra, ville de Cappadoce, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Kynon, ville d'Égypte, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Kyntianos, évêque de Séleucie de Pamphylie présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Kyntos, chorévêque isaurien présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Kyrion, évêque de Philadelphie présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Kyriinos, évêque de Chalcédoine, adversaire de Chrysostome VI, xv, 9 ; XIX, 4, 8
- Lamyriion, prêtre III, xxv, 18
- Lampsaque, ville d'Hellespont : concile IV, II, 3 ; IV, VI, 2 ; XII, 10 ; évêque Marcianos V, VIII, 5
- Laodicée (1) ville de Syrie, évêques : Théodote (présent au concile de Nicée I, XIII, 12), Georges, Pélage, Apollinaire
(2) ville de Phrygie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
(3) ville de Pisidie, évêque Ammonios VI, XVIII, 6
- Laranda, ville d'Isaurie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Larissa (1) ville de Syrie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
(2) ville de Thessalie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Laurikios, comte d'Isaurie, présent au concile de Séleucie II, xxxix, 6 ; XL, 2, 6, 9, 46-47
- Lazare (NT) III, VIII, 31
- Lemnos (*île de*), évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Léonas, comte, présent au concile de Séleucie II, xxxix, 5, 9, 11 ; XL, 2, 6, 9, 46-47
- Léontios (1) évêque de Césarée de Cappadoce présent au concile de Nicée I, XIII, 12

- (2) évêque d'Antioche II, xxvi, 9 ; ordonne Aétios diacre xxxv, 5 ; mort xxxvii, 7
- (3) évêque de Tripoli de Libye II, XI, 43
- (4) évêque de Comane, signataire d'une lettre à Jovien III, xxv, 3
- (5) évêque novatien de Rome V, xrv, 8
- (6) évêque d'Ancyre, participe au concile qui dépose Jean Chrysostome VI, XVIII, 6 ; s'oppose à Sisinnios xxii, 9-12
- (7) sophiste d'Athènes, père d'Athénaïs VII, XXI, 8
- Létodoros, évêque de Kibyra présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Liban I, XVIII, 10
- Libanios, rhéteur à Nicomédie III, I, 13-16 ; à Antioche XVII, 7 ; éloge de Julien xxii, 10-13 ; citation xxiii, 1-2 ; critique de l'éloge xxiii
- Libère, évêque de Rome II, xxxiv, 8 ; exilé et rappelé xxxvii, 91, 94 ; délégation des Homéousiens auprès de lui IV, XII, 1-20 ; lettre 21-37 ; Damase lui succède xxix, 1
- Libye, gagnée par la doctrine d'Arius I, vi, 2 ; Libyens I, VIII, 5 ; *Haute et Basse Libye* : évêques présents au concile de Nicée I, XIII, 12
- Licinius, Auguste, épouse Constantia, réside en Orient I, II, 8 ; persécute les chrétiens III ; battu par Constantin IV, 2 ; exécuté 4
- Ligures, peuplade d'Italie xxxvi, 3
- Limenai, ville de Pisidie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Lollianos, consul (355) II, xxxiv, 5
- Longin (1) évêque d'Ascalon présent au concile de Nicée I, XIII, 12
(2) évêque de Néocésarée présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Loukios : voir Lucius
- Luc, évangéliste II, xxxvii, 47
- Lucien, évêque d'Arka III, xxv, 18
- Lucifer, évêque de Cagliari, rappelé d'exil III, v, 1 ; ordonne Paulin évêque d'Antioche VI ; désaccord avec Eusèbe de Verceil IX
- Lucifériens, poursuivent le schisme de Lucifer de Cagliari III, IX, 6
- Lucius (1) diacre partisan d'Arius I, vi, 8
(2) évêque d'Adrianopolis, se réfugie à Rome II, xv, 2 ; réhabilité xxiii, 39 ; meurt en prison xxvi, 6
(3) évêque arien d'Alexandrie III, IV, 1, 14 ; installé par la force XXI ; persécute les Nicéens xxii ; persécute les moines xxiv, 3-12 ; Moïse refuse d'être ordonné par lui xxxvi, 6-10 ; chassé par Pierre, fuit à Constantinople xxxvii ; V, VII, 9
(4) évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, XII, 22
- Lupicin, consul (367) IV, XI, 1
- Lycie, province : évêques présents au concile de Nicée I, XIII, 12
- Lycopolis, ville d'Égypte, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Lydda, ville de Palestine, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Lydie, province : évêques présents au concile de Nicée I, XIII, 12
- Lyon, ville de Gaule II, xxxii, 7 ; V, XI, 7 ; évêque Irénée xxii, 16
- Lysianos, évêque de Lycopolis, présent au concile de Nicée I, XIII, 12

Macaire : voir Makarios

Macédoine, province : évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12 ; macédoniens I, VIII, 5

Macédoniens, disciples de Macédonios : II, XLV, 1-7 ; recueils de lettres en faveur de leur parti I, VI, 41 ; conciles III, X ; libelle envoyé à Jovien XXV, 2-3 ; concile de Lampsaque IV, IV ; persécutés, délégation chez Libère et communion rétablie XII ; nouveau schisme V, IV ; refusent l'accord au concile de Constantinople VIII, 5-10 ; schismes chez eux XXIV, 7 ; usages en Hellespont V, XXII, 54 ; persécutés à Synnada VII, III.

Macédonios (1) évêque de Mopsueste, présent au concile de Nicée I, XIII, 12 ; membre de la commission d'enquête en Maréote I, XXXI, 3 ; envoyé au concile de Milan II, XIX, 1

(2) évêque de Constantinople : candidat des arianisants II, VI, 6 ; élu XII, 2 ; disgrâce impériale XIII, 6 ; installation définitive XVI ; se retire devant Paul XIII, 43 ; revient et persécute les Nicéens XXVII ; et les Novatiens XXXVIII ; déplace la dépouille de Constantin et s'attire la défaveur de Constance 35-43 ; au concile de Séleucie XXXIX, 9-10, XL, 3 ; déposé XLII, 3 ; doctrine XLV, 1-7

(3) martyr phrygien sous Julien III, XV, 2

(4) évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, XII, 22

Macédonopolis, ville de Mésopotamie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12

Macrinus, évêque de Jamnée, présent au concile de Nicée I, XIII, 12

Magnence, usurpateur II, XXV, 7-11 ; battu par les troupes de Constance XXXII

Magnos (1) évêque de Damas, présent au concile de Nicée I, XIII, 12

(2) questeur, exécuté par Gallus II, XXXIV, 2

(3) évêque (de Themisonion en Phrygie) II, XL, 45

(4) évêque de Chalcis déposé à Séleucie II, XI, 45 ; III, XXV, 18

(5) comte des largesses sacrées IV, XXI, 4

Magyda, ville de Pamphylie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12

Makarios (Macaire) (1) évêque de Jérusalem présent au concile de Nicée I, XIII, 12 ; lettre de Constantin à Makarios IX, 56-63 ; découverte de la croix XVII, 5, 10.

(2) prêtre d'Athanase I, XXVII, 8, 14, 15 ; 16 ; emprisonné XXVIII, 3 ; XXXI, 1, 2, 3

(3) moine, dit l'Égyptien IV, XXIII, 30-32, 45-50 ; déporté sur une île XXIV, 12-13

(4) moine, dit l'Alexandrin IV, XXIII, 30-31, 33 ; déporté sur une île XXIV, 12-13

(5) prêtre novatien V, XXI, 7

Maker, évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, XII, 22

Mambré, chêne de I, XVIII, 5

Manès, Manichée (=Mani) I, XXII, 7, 8, 10

Manichéenne (femme) VI, IX, 4 ; XXXI, 1, 3 ; XXXII, 2

Manikeios, évêque d'Épiphania, présent au concile de Nicée I, XIII, 12

Mantinée, lieu de Paphlagonie : Novatiens persécutés par Macédonios II, XXXVIII, 29-30

Marathoniens, désignation des Macédoniens II, XLV, 4

Marathonios, diacre de Macédonios, évêque de Nicomédie II, XXXVIII, 4 ; XLV, 4

Marc (1) évêque de Standos, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12

(2) évêque de Kalabria, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12

(3) évêque d'Aréthuse, dans la délégation à Constant II, XVIII, 1 ; au concile de Sirmium (351) XXXI, 2 ; auteur d'une formule de foi XXX, 2

(4) évêque égyptien exilé II, XXVIII, 13

(5) évêque novatien de Scythie XLVI, 10

(6) Aurèle, empereur et philosophe III, XXXII, 14

Marcel (1) évêque d'Ancyre, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12 ;

déposé I, XXXVI ; réfugié à Rome et renvoyé à Ancyre II, XV, 2-4 ;

réhabilité à Sardique XX, 12 ; Eusèbe de Césarée écrit contre lui XXI ; troubles lors de son retour à Ancyre XXIII, 42 ; chassé à nouveau XXVI, 6

(2) évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, XII, 22

Marcellinus, consul (341) II, VIII, 5

Marcelliens IV, XII, 12

Marcianos (1) évêque macédonien de Lampsaque V, VII, 5

(2) prêtre novatien, enseigne les filles de Valens IV, IX, 4-5 ;

évêque novatien de Constantinople V, XXI, 5 ; mort VI, I, 8 ; son fils Chrysanthe XII, 1

(3) évêque novatien de Constantinople VII, XLVI, 9-12

Marcianopolis, ville de Mysie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12

Marcionites IV, XII, 12

Mardonios, eunuque, éducateur de Julien III, I, 9

Maréas, évêque de Macédonopolis, présent au concile de Nicée I, XIII, 12

Maréote, région d'Égypte I, XXVII, 13-14 ;

Maria, lac égyptien IV, XXIII, 54

Marianai, faubourg de Constantinople VI, XVI, 7

Marie, mère de Jésus II, XXX, 11, 13, 39 ; XLI, 11 ; Théotokos VII, XXXII, 2-4

Marinianos, consul (423) VII, XXII, 20

Marinos (1) évêque de Sébaste, présent au concile de Nicée I, XIII, 12

(2) évêque de Palmyre, présent au concile de Nicée I, XIII, 12

(3) évêque de Troas, présent au concile de Nicée I, XIII, 12

- (4) évêque arien de Constantinople V, xii, 7 ; désaccord avec Dorothee xxiii, 6 ; avec Agapios 9
- Maris, évêque de Chalcédoine, présent au concile de Nicée I, xiii, 12 ; partisan d'Arius viii, 13 ; n'accepte pas la confession de Nicée 31 ; adversaire d'Athanase xxvii, 7 ; membre de la commission d'enquête en Maréote xxxi, 3 ; met en place Macédonios II, xii, 3 ; fait partie de la délégation envoyée à Constant xviii, 1 ; participe au concile acacien de Constantinople xli, 6 ; apostrophe Julien III, xii, 1-4
- Marouthas, évêque de Mésopotamie, au concile du Chêne VI, xv, 10 ; mission auprès du roi des Perses VII, viii, 3-6 ; conflit avec les Mages 7-13 ; deuxième mission 14-19.
- Marsos, évêque d'Eubée, présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- Martyrios (1) évêque, apporte *l'Exposé aux longues lignes* en Occident II, xix, 1
(2) évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, xii, 22
- Matthieu, apôtre de l'Éthiopie I, xix, 2
- Mavia, reine des Saracènes, en guerre contre les Romains IV, xxxvi, 1-2 ; demande Moïse comme évêque 4 ; traité de paix 12 ; envoie des renforts contre les Goths V, i, 4
- Maxence, usurpateur I, ii, 1 ; opprime les Romains 2 ; se noie dans le Tibre 7
- Maxime (1) évêque d'Eleuthéropolis, présent au concile de Nicée I, xiii, 12
(2) évêque de Jérusalem, absent du synode des Encénies II, viii, 3 ; organise un concile qui reconnaît Athanase xxiv, 2 ; xxvi, 4 ; critiqué pour cela xxiv, 3 ; déposé xxxviii, 2.
(3) le Byzantin, philosophe III, i, 16
(4) l'Éphésien, philosophe, maître de Julien III, i, 16 ; xxi, 6 ; V, xxi, 2
(5) évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, xii, 22
(6) évêque novatien de Nicée IV, xxviii, 18
(7) usurpateur en Bretagne V, xi, 2 ; fait tuer Gratien par ruse 6 ; par Andragathios 7 ; reconnu par Valentinien 10 ; Probos fuit devant son armée 11 ; Théodose part en guerre contre lui xii, 9 ; Maxime lui envoie une ambassade 10 ; le devance à Milan 11 ; il est livré par ses troupes et mis à mort xiv, 1 ; discours royal de Symmaque pour lui 6 ; Théophile louvoie entre lui et Théodose VI, ii, 6 ; confondu avec Eugène I, xx, 20.
(8) ami de Jean Chrysostome, évêque de Séleucie d'Isaurie VI, iii, 4-5
(9) assesseur d'Ardaburios, envoyé auprès du roi des Perses VII, xx, 3
(10) consul (433) VII, xxxix, 8
- Maximianopolis* (1) ville de Palestine, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12

- (2) ville de Pamphylie, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- Maximien (1) Herculius, père de Maxence, abdiq., essaie de supplanter son fils ; mort à Tarse I, ii, 1
(2) Galère, empereur, établit des Césars, envoie Sévère contre Maxence ; mort I, ii, 1
(3) évêque de Constantinople VII, xxxv, 3-4 ; xxxvii, 19 ; mort xl, 1
- Maximilla, prophétesse montaniste II, xxxvii, 48
- Maximin (1) Daïa : César en Orient I, ii, 1
(2) préfet de la ville de Rome IV, xxix, 6
- Mèdes I, viii, 8 ; III, xxi, 1
- Mélèce, évêque d'abord de Sébastée II, xliii, 2, puis de Bérée xlv, 2, puis d'Antioche 3-4 : déposé 5 ; schisme à Antioche 6-7 ; retour III, ix, 3-4 ; pourparlers et signature d'une confession de foi avec les Acaciens xxv, 7, 18 ; exilé par Valens IV, ii, 6 ; rappel V, iii, 2 ; v, 2-7 ; va au concile de Constantinople (381) 7-8 ; viii, 4, 17 ; mort et oraison funèbre ix, 3 enseveli à Antioche 4 ; a ordonné Basile diacre IV, xxvi, ii ; VI, iii, 8
- Mélétos, accusateur de Socrate III, xxiii, 13
- Mélitène*, ville d'Arménie III, xxv, 17 ; V, viii, 15
- Méliphron, évêque de Cos, présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- Mélitios I, vi, 36-39 ; ix, 15 ; xxvii, 7, 18
- Mélitios, évêque de Lycopolis, déposé par Pierre d'Alexandrie I, vi, 37 ; s'oppose à ses successeurs 38 ; se rallie à Arius 39
- Memnon, évêque d'Éphèse VII, xxxiv, 8
- Memphis*, ville d'Égypte, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- Ménandre, poète comique III, vii, 19
- Ménas, diacre partisan d'Arius I, vi, 8
- Ménédemos, dans la délégation des 80 prêtres (macédoniens ?) à Valens IV, xvi, 1
- Mérobaude, consul (383) V, x, 5 ; xi, 9
- Méropios, philosophe de Tyr I, xix, 3
- Mésopotamie*, province : évêques présents au concile de Nicée I, xiii, 12
- Méthode, évêque d'Olympe, adversaire d'Origène VI, xiii, 3-5 ; auteur du *Xénon* 6
- Métrodore, philosophe et voyageur I, xix, 3
- Métrophane, évêque de Constantinople I, xxxvii, 3
- Métropolis*, (1) ville de Pisidie, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12
(2) ville d'Isaurie, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- Milan* ; concile II, xxxvi, xxxvii, 60 ; élection épiscopale d'Ambroise IV, xxx ; troubles V, xi, 5 ; Théodose à Milan xii, ii ; xxvi 2
- Milésios, évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, xii, 22
- Milet*, ville de Carie, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12

- Milvius (pont)* I, II, 7
 Mithra : sanctuaire à Alexandrie III, II, 2
 Mithrès, évêque d'Hypaipa, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 Modeste, préfet du prétoire IV, XVI, 1
 Moïse (1) personnage biblique I, XVIII, 12 ; XXXVI, 2 ; III, VIII, 16 ; XVI, 3 ; IV, XXIII, 68 ; V, XXII, 9, 37, 47, 78 ; VI, XXII, 7 ; VII, XXII, 21 ; XLV, 2
 (2) un faux Moïse en Crète, VII, XXXVIII, 1
 (3) évêque de Castabala, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 (4) moine devenu évêque des Saracènes IV, XXXVI
 Monaxios, consul (419) VII, XVII, 1
Mons Seleuci (Montoseleukos) : bataille II, XXXII, 6
 Montan, prophète II, XXXVII, 48
Mopsucrène, en Cilicie, lieu du décès de Constance II, XLVII, 4
Mopsueste, ville de Cilicie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12 ; évêques : Macédonios, Théodore
 Mosoch (AT) VII, XLIII, 6
 Mouis, évêque égyptien, II, XXVII, 13
Mursa (Moursai), ville de Pannonie : bataille II, XXXII, 2 ; évêque Valens
Myre, ville de Lycie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
Mysie, province : évêques présents au concile de Nicée I, XIII, 12
Mytilène : évêque Évagre, présent à Séleucie II, XL, 43

Nacoleia, ville de Phrygie : bataille IV, V, 2
 Narcisse (1) évêque de Jérusalem VII, XXXVI, 3
 (2) évêque d'Eirénopolis ou Néronias, présent au concile de Nicée I, XIII, 12 ; ramène Eusèbe à Émèse II, IX, 9 ; délégué auprès de Constance II, XVII, 1 ; XLI, 19 ; dénonce la fuite d'Athanase XXVI, 9
 Narsaios, vizir et général perse VII, XVIII, 10-14
Nazareth III, VIII, 29
Nazianze, ville de Cappadoce : évêque Grégoire
Néapolis (1) ville de Palestine, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 (2) ville de Pisidie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 Nectaire, évêque de Constantinople : élection V, VIII, 12 ; la Thrace lui est attribuée 15 ; consulte Théodose, puis Sisinnios X, 7, 14 ; au concile de Constantinople (383) 24 : sa maison est incendiée XIII, 6 ; réforme de la pénitence XIX, 9 ; mort VI, II, 1
 Neilammon, évêque égyptien exilé II, XXVIII, 13
Néocésarée (1) ville de Syrie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 (2) ville du Pont, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 Néon (1) évêque homéousien (de Séleucie), destinataire d'une lettre de Libère XII, 22 ; déposé à Constantinople 360 II, XLII, 6
 (2) évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, Népotien, usurpateur II, XXV, 10-11
Néronias, ville de Cilicie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 Nestor, évêque de Syedra, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12

- Nestorios (1) préfet d'Égypte II, XXIII, 57
 (2) évêque de Constantinople : élection, premières mesures VII, XXIX ; persécuteur des dissidents XXXI, 1-2 ; soutient son prêtre Anastase dans le débat sur la Théotokos XXXII, 1-9 ; déposé au concile d'Éphèse et exilé XXXIV, 7-11
 Nicasios, évêque gaulois présent au concile de Nicée I, XIII, 12
Nicée, ville de Bithynie : évêque Théognios ; évêques novatiens Maxime, Ablabios, Asclépiade ; concile I, VIII-XIII ; lettre du concile aux Égyptiens IX, 1-14 ; liste des participants XIII, 11-12 ; tremblement de terre IV, XI, 4
 Nicétas, évêque de Flavius présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 Nicoclès, professeur de Julien III, I, 10
 Nicolas (1) de Damas, écrivain VII, XXV, 13
 (2) évêque de Myre, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 Nicomachos, évêque de Bostra, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
Nicomédie, ville de Bithynie : évêque Eusèbe présent au concile de Nicée I, XIII, 12 ; tremblement de terre II, XXXIX, 2
Nicopolis (1) ville de Palestine, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 (2) ville d'Épire VII, X, 3
 (3) ville de Thrace VII, XXXVI, 18
 Nigrinianos, consul (350) II, XXVI, 1 ; XXXIX, 4
Nil, fleuve d'Égypte : crue I, XVIII, 2-3 ; Ahanase s'enfuit sur le Nil III, XIV, 2
Nisibe, ville de Mésopotamie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
Nitrie, montagne d'Égypte, séjour des moines IV, XXIII, 13 ; VI, VII, 29 ; VII, XIV, 1
 Nounéchos, évêque de Laodicée, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 Novat(ien) : chassé de l'Église (par Corneille) II, XV, 5 ; IV, XXVIII, 2-8 ; Novatiens : communautés en Asie VI, XI, 13 ; XIX, 17 ; en Lydie VI, XIX, 17 ; en Phrygie IV, XXVIII, 1, 11 ; V, XXII, 20 ; en Paphlagonie II, XXXVIII, 29-32 ; IV, XXVIII, 1, 11 ; en Hellespont II, XXXVIII, 28 ; III, XI, 3 ; V, XXII, 56 ; en Bithynie IV, XXVIII, 18 ; V, XXI, 11 ; VII, XII, 7, 11 ; XXV, 16 ; en Scythie VII, XLVI, 10 ; haute position sociale IV, IX, 4-6 ; V, XIV, 8 ; V, XXI, 2 ; XXII, 56-60 ; VI, XXII, 3, 20 ; évêques de Constantinople : Akélios, Agélios, Marcianos, Sisinnios, Chrysanthé, Paul, Marcianos ; de Rome : Léontios, Rusticolos ; de Nicée : Ablabios, Asclépiade, Maxime ; d'Alexandrie : Théopompos ; de Scythie
Nysse, ville de Cappadoce : évêque Grégoire V, VIII, 15

Oasis, en Égypte, lieu de déportation d'Alexandrins nicéens II, XXVIII, 11 ; de Nestorios VII, XXXIV, 11
 Oinomaos, philosophe III, XXIV, 58
 Olybrius (1) consul (379) IV, XXVI, 4 ; V, II, 3
 (2) consul (395) VI, I, 1

- Olympe* (1) montagne en Bithynie I, XIII, 5
 (2) ville de Pamphylie VI, XIII, 3
- Olympios, évêque de Ainos de Thrace II, XXVI, 7
- Optatos, préfet de la ville de Constantinople VI, XVIII, 19
- Optimos, évêque d'Antioche de Pisidie V, VIII, 16 ; XXXVI, 20
- Oreste, préfet d'Égypte, conflits avec Cyrille VII, XIII-XV
- Origène, grand didascalie et exégète II, XXI, 23 ; XXXV, 11 ; XLV, 14 ; III, VII, 6 ; XXIII, 28 ; IV, XXV, 7 ; XXVI, 8-9 ; XXVII, 1-5 ; V, XXII, 46 ; VII, VI, 7-8 ; controverse sur ses écrits VI, VII, 9, 23 ; IX, 13 ; X, 3-8 ; XII, 1 ; VII, XLV, 5 ; éloge VI, XIII
- Origénistes VI, VII, 27
- Orion, évêque d'Ilion, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Oronte, fleuve d'Antioche IV, II, 7
- Orphitos, prêtre III, XXV, 18
- Osée, prophète II, XXXVII, 37
- Otréios, évêque de Mélitène V, VIII, 16
- Ouasada, ville d'Isaurie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Oumanda, ville d'Isaurie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Ouptaros, roi des Huns VII, XXX, 6
- Ouranios (1) évêque de Tyr, déposé à Séleucie II, XI, 43
 (2) évêque d'Apamée III, XXV, 18
 (3) évêque de Mélitène III, XXV, 18
 (4) évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, XII, 22
- Ourbasos, dans la délégation des 80 prêtres (macédoniens ?) à Valens IV, XVI, 1
- Ourima, ville de Syrie III, XXV, 18
- Ozias, roi de Juda II, XXXVII, 37
- Paideros, évêque de Héraclée, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Palestine, province : évêques présents au concile de Nicée I, XIII, 12
- Palestiniens I, VIII, 5
- Palladios (1) préfet *augustalis* IV, XXII, 4
 (2) moine et auteur d'une histoire des moines IV, XXIII, 78-80 ; évêque d'Hélénopolis VII, XXXVI, 15
 (3) courrier VII, XIX, 2
- Palmyre, ville de Phénicie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Paltos, ville de Syrie III, XXV, 18
- Pambo, moine égyptien IV, XXIII, 22-27
- Pamphile, auteur d'une *Apologie pour Origène* avec Eusèbe III, VII, 9 ; IV, XXVII, 6
- Pamphylie, province : évêques présents au concile de Nicée I, XIII, 12
- Pancratios, évêque de Péluse II, XXI, 2
- Panéas, ville de Phénicie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12

- Panéouteichos, ville d'Isaurie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Panèphysis, ville d'Égypte, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Pannonie : évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Papa, ville de Pisidie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Paphlagonie, province : évêques présents au concile de Nicée I, XIII, 12
- Paphlagoniens II, XVIII, 12, 29-32 ; vertus IV, XXVIII, 2, 10
- Paphnuce, moine de Thébaïde, intervention sur le célibat des clercs I, XI ; présent au concile de Nicée I, XIII, 12 ;
- Paphos, ville de Chypre, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Paratonion, ville de Libye inférieure, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Pardaliôs, évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, XII, 22
- Parembolè, établissement monastique IV, XXIII, 54
- Parthes I, VIII, 8 ; XIX, 2
- Pasinikos, évêque de Zéla, signataire d'une lettre à Jovien III, XXV, 3
- Patara, ville de Lycie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Patrai, ville d'Achaïe VII, XXXVI, 9
- Patrikios (1) évêque d'Amblada, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 (2) évêque de Maximianoupolis, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 (3) évêque de Paltos III, XXV, 18
 (4) évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, XII, 22
- Patripassiens II, XIX, 20 ; IV, XII, 12, 37
- Patrophile, évêque de Scythopolis, présent au concile de Nicée I, XIII, 12 ; accusateur d'Athanase XXXV, 2 ; maître d'Eusèbe d'Émèse IX, 3 ; dépose Maxime de Jérusalem XXXVIII, 2 ; déposé à Séleucie XL, 44 ; revient à Scythopolis XLIII, 10
- Paul (1) apôtre I, VI, 26 ; lieu du martyre à Rome IV, XXIII, 12
 (2) évêque de Maximianoupolis, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 (3) évêque de Néocésarée, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 (4) évêque d'Anaia, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 (5) évêque d'Apamée, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 (6) évêque de Laranda, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 (7) évêque de Tyr, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 (8) évêque de Constantinople : élection II, VI, 6-7 ; destitution VII, 2 ; réinstallation XII, 2 ; expulsion XIII, 5 ; réhabilité à Rome et renvoyé chez lui XV 2-4 ; exilé par le préfet Philippe XVI, 1-7 ; revient en Italie XVII, 12 ; au concile de Sardique XX ; l'empereur ordonne de lui rendre son siège XX, 2 ; XXII, 3-4 ; revient à Constantinople XXIII, 43 ; exilé à Cucuse et étranglé XXXVI, 6

- (9) de Samosate, hérésiarque II, xix, 13 ; xx, 13 ; xxix, 4 ; IV, xii, 12 ; VII, xxxii, 7-9
 (10) évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, xii, 22
 (11) lecteur à Constantinople VI, xv, 15
 (12) évêque novatien de Constantinople : VII, xvii, 1-6 ; démasque un Juif imposteur 7-15 ; miracle xxxix ; funérailles xlvii
- Paulin (1) évêque d'Adana, présent au concile de Nicée I, xiii, 12
 (2) évêque de Trèves II, xxxvi, 3
 (3) évêque d'Antioche, ordonné irrégulièrement par Lucifer de Cagliari II, vi, 3 ; ix, 2 ; schisme avec le groupe de Méléce 4 ; IV, i, 15 ; V, iii, 2 ; n'est pas envoyé en exil par Valens IV, ii, 5 ; accord sur la succession V, v ; persistance du schisme ix, 4 ; x, 31-32 ; mort et succession xv, 1
 (4) consul (325) I, xiii, 12
- Pazos, lieu de Phrygie : concile novatien IV, xxviii, 17
- Pélage, évêque de Laodicée III, xxv, 18
- Pélagos, lieu à Constantinople II, xxxviii, 14 ; VII, xxxix, 2
- Pentapole (Cyrénaïque) I, viii, 55 ; ix, 1
- Pergame, ville d'Asie II, xlii, 5 ; xliii, 8 ; III, xxv, 18
- Pergé, ville de Pamphylie, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- Périgénès, évêque de Patrai puis de Corinthe VII, xxxvi, 9
- Perse, guerre ou trêve avec les Romains : sous Constantin I, xviii, 12 ; sous Constance II, xxv, 5 ; xlv, 7 ; sous Julien III, xxi, 1 ; sous Julien xxii ; sous Valens IV, ii, 4-5 ; sous Théodose V, xii, 2 ; sous Théodose II : VII, viii, xviii, xx ; évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- Pégasios, évêque d'Arbokadama, présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- Péluse, ville d'Égypte, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- Pénée, fleuve en Thessalie VII, x, 3
- Pétronios, évêque d'Ionopolis, présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- Phalados, chorévêque de Syrie, présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- Pharaon III, viii, 15
- Pharbaïdos, ville d'Égypte, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- Pharisiens III, viii, 30
- Pharmakeus, lieu proche de Constantinople VII, xxv, 11
- Phénicie, province : évêques présents au concile de Nicée I, xiii, 12
- Phéniciens I, viii, 5
- Philadelphie (1) ville d'Arabie, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12
 (2) ville de Lydie, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- Philadelphos (1) Ptolémée VII, xxii, 5
 (2) évêque de Pompéiopolis, présent au concile de Nicée I, xiii, 12
 (3) évêque de Ioulioupolis, présent au concile de Nicée I, xiii, 12

- Philagrios, évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, xii, 22
- Philétos (NT) I, vi, 24
- Philikianos, consul (337) I, xi, 3
- Philippes, ville de Thrace VI, xviii, 6
- Philippe (1) évêque de Panephysis, présent au concile de Nicée I, xiii, 12
 (2) préfet du prétoire d'Orient, expulse Paul de Constantinople et installe Macédonios II, xvi ; V, ix, 1 ; VII, i, 2
 (3) consul (408) VI, xxiii, 7 ; VII, i, 1
 (4) prêtre de Sidé, auteur d'une *Histoire chrétienne* VII, xxvi ; candidat malheureux au siège de Constantinople xxix, 1 ; xxxv, 1
- Philippoupolis, ville de Thrace II, xx, 9 ; xxii, 1
- Philocalos, évêque de Panéas, présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- Philon, évêque égyptien exilé II, xxviii, 13
- Philouménos, maître des offices I, xxvii, 9
- Philoxénos, évêque de Hiérapolis, présent au concile de Nicée I, xiii, 12
- Phoibos, évêque de Polychalandos en Lydie déposé à Séleucie II, xl, 45
- Photin (1) évêque de Sirmium : doctrine II, xviii, 7 ; déposé au concile de Sirmium (351) xxix : dispute avec Basile d'Ancyre xxx, 42-46 ; la doctrine de Nestorius comparée faussement à la sienne VII, xxxii, 7, 19-20
 (2) évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, xii, 22
- Photiniens IV, xii, 12 ; V, ii, 1
- Phrygie, province : évêques présents au concile de Nicée I, xiii, 12 ; VI, vi, 5-6
- Phrygiens III, xxiii, 51 ; vertus IV, xxviii, 9-12 ; V, xxiii, 8
- Picenum (Pikinion), province IV, xxxi, 11
- Pierre (1) apôtre VI, viii, 10 ; V, xxii, 28 ; tombeau à Rome IV, xxiii, 73
 (2) évêque de Nicopolis, présent au concile de Nicée I, xiii, 12
 (3) évêque d'Aila, présent au concile de Nicée I, xiii, 12
 (4) évêque de Gindaros, présent au concile de Nicée I, xiii, 12
 (5) évêque d'Alexandrie, martyr sous Dioclétien I, v, 1 ; dépose Mélitios vi, 37 ; fête xv, 2
 (6) évêque égyptien I, xxxv, 2
 (7) évêque d'Hippoï III, xxv, 18
 (8) évêque d'Alexandrie (Pierre II) : succède à Athanase IV, xx, 2 ; emprisonné xxi, 4 ; s'enfuit à Rome xxii, 3 ; retour xxxvii, 2 ; mort 3
 (9) frère de Basile de Césarée IV, xxvii, 26
 (10) prêtre d'Alexandrie, en conflit avec Théophile VI, ix, 3-8
 (11) lecteur d'Alexandrie, meurtrier d'Hypatie VII, xv, 5
- Pilate (NT) I, xvii, 4
- Pinde, montagne de Thessalie VII, x, 3
- Pior, moine égyptien IV, xxiii, 19-20

- Pipérios, évêque de Samosate, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
Pisidie, province : : évêques présents au concile de Nicée I, XIII, 12 ; concile IV, XII, 8
 Pison (1) évêque d'Adana III, XXV, 18
 (2) évêque d'Augusta III, XXV, 18
 Pistikos, évêque d'Azanai, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 Pistos (1) évêque de Marcianoupolis, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 (2) évêque d'Athènes, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 Pitèrous, moine égyptien IV, XXIII, 29
Pityonte, ville du Pont I, XIII, 12
 Placidia, fille de Théodose IV, XXXI, 18 ; mère de Valentinien III : VII, XXIV, 2-3
Placidianai, palais impérial à Constantinople VI, XV, 12
 Placilla, épouse de Théodose I : IV, XXXI, 18 ; V, XII, 3
 Platon, philosophe II, XXXV, 8 ; III, XVI, 5 ; XXI, 7 ; XXIII, 13 ; VII, VI, 4, 8
 Plénios, évêque égyptien exilé II, XXVIII, 13
 Plinthes, *magister militum*, consul (419) V, XXIII, 12 ; VII, XVII, 1
 Plotin, philosophe II, XXXV, 8 ; VII, XV, 1
Plotinoupolis, ville de Thrace VII, XXXVI, 19
 Pneumatomaques II, XLV, 7
Poitiers, ville d'Aquitaine : évêque Hilaire III, X, 1
 Pollion, évêque de Baris, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 Polycarpe (1) évêque de Smyrne, martyr V, XXII, 17
 (2) évêque de Métropolis de Pisidie, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 (3) évêque de Sexantaprista et Nicopolis VII, XXXVI, 18
Pompéiopolis, ville de Paphlagonie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12 ; évêques : Philadelphos, Sophronios
Pont (diocèse du) I, VIII, 5 ; IV, XXVI, 12 ; XXVII, 2 ; V, VIII, 15
Pont Euxin IV, XVI, 8
Pont Polémoniaque, province : évêques présents au concile de Nicée I, XIII, 12
 Porphyre (1) adversaire des chrétiens I, IX, 30 ; critiqué par Libanios III, XXIII, 1-2 ; a médité de Socrate et d'autres philosophes III, XXIII, 12-13 ; aurait pu connaître le christianisme en lisant Origène 29 ; devenu antichrétien par dépit personnel 38.
 (2) évêque d'Antioche VII, IX, 1
 Porphyriens I, IX, 30
 Potamon, évêque d'Héracléopolis, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
Prénétos, port proche de Nicomédie VI, XVI, 6
 Probinos (1) consul (341) II, VIII, 5
 (2) consul (395) VI, I, 1

- Probos (1) consul (341), préfet du prétoire de Valentinien II : V, XI, 3 ; se réfugie à Thessalonique XI, 11
 (2) consul (406) VI, XX, 2
 Proclinos, évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, XII, 22
 Proclos (1) consul (340) II, V
 (2) pressenti pour le siège de Constantinople VII, XXVI, 1 ; évêque désigné de Cyzique XXVIII, 3 ; à nouveau candidat à Constantinople XXIX, 1 ; XXV, 1 ; élu sur ordre de l'empereur XL, 4 ; caractère et caractère XLI ; un sermon suscite l'admiration XLIII, 5-6 ; fait revenir à Constantinople la dépouille de Chrysostome XLV, 1-2 ; nomme Thalassios évêque de Césarée XLVIII, 1-5
Proconnèse, ville sur une île de la Propontide VII, XXXVI, 13
 Procopios (1) évêque de Synnada, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 (2) usurpateur IV, III, 1 ; battu et exécuté V
 (3) général dans la guerre perse VII, XX, 8
 Prohairsios, sophiste athénien IV, XXVI, 6
 Protogènes, évêque de Sardique, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
Prousius, ville de Bithynie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
Pruse (Prouse), ville de Bithynie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
Psamathia, faubourg de Nicomédie I, XXVII, 10
 Psathyriens, secte arienne à Constantinople V, XXIII, 7-12 ; VII, VI, 5
 Psenoris, évêque égyptien exilé II, XXVIII, 13
 Pseudo-Moïse, imposteur en Crète VII, XXXVIII, 10
Ptolémaïs (1) ville d'Égypte, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 (2) ville de Phénicie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 Ptolémée le Philadelphe VII, XXII, 7
 Pythagoras, influence sur le fondateur du manichéisme I, XXII, 8
 Pythie III, XXIII, 54
 Quartodécimans V, XXII, 15, 28, 60 ; VI, XI, 13
Raphanaia, ville de Syrie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
Ravenne, ville d'Italie VII, XXIII, 9
 Révérentios, évêque d'Arkai et de Tyr VII, XXXVI, 13
 Rhéginos, mythographe, auteur du *Polymnèmon* III, XXIII, 49
Rhésaina, ville de Mésopotamie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
Rhin (Rhènos), fleuve VII, XXX, 1
Rhodes, île, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 Rhodiens III, XXIII, 51
Rhosos, ville de Syrie III, XXV, 18
 Richomer, consul (384) V, XII, 3
Rimini : concile II, XXXVII ; formule de foi (*Credo daté*) 18-24

- Rome, évêques : Victor, Anicet, Jules, Libère, Damase, Sirice, Anastase, Innocent, Zosime, Célestin ; évêques novatiens : Léontios, Rusticola ; prêtres présents au concile de Nicée I, XIII, 12 ; usages ecclésiastiques propres V, XXII, 32, 58 ; visite de Théodose I : V, XIV, 3-9 ; XVIII ; prise par Alaric VII, X
- Ros (AT) VII, XLIII, 6
- Roufos, évêque de Césarée de Bithynie, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Rougas, roi des Huns VII, XLIV, 3
- Rufin (1) prêtre, auteur d'une *Histoire ecclésiastique* I, XII, 8 ; XV, 1, 4 ; XIX, 14 ; XX, 20 ; II, prologue 1-4 ; III, XIX, 8 ; IV, XXIV, 8, 25 ; a traduit des textes de Basile et Grégoire XXVI, 25
(2) consul (347) II, XX, 4
(3) préfet du prétoire d'Orient, tué par les soldats VI, I, 5-6
- Rusticola, évêque novatien de Rome VII, XI, 2
- Sabbatios (1) prêtre novatien V, XXI, 6 ; schisme VII, V ; ordonné évêque XII, 5-6 ; sa tombe à Rhodes XXV, 10
(2) évêque arien de Constantinople VII, XXX, 7
- Sabelliens II, XIX, 20 ; IV, XII, 12, 37
- Sabellius, doctrine I, V, 2 ; XXIII, 7 ; XXIV, 1, 4 ; II, IX, 9 ; XXIX, 4 ; III, VII, 12, 15 ; IV, XII, 12 ; XXXIII, 8
- Sabinianos, évêque de Zeugma III, XXV, 18
- Sabinos (1) évêque de Gadara, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
(2) évêque macédonien d'Héraclée, auteur du *Recueil des synodiques*, polémique contre les synodales de Nicée I, VIII, 24-25 ; IX, 29 ; choix unilatéral de faits II, XV, 11 ; XVII, 10-11 ; XXII, 1 ; données sur Sardique II, XX, 5 ; sur Séleucie XXXIX, 8 ; sur le synode macédonien de Séleucie III, X, 11 ; cite la confession d'Antioche XXV, 19 ; rapporte les négociations des Macédoniens avec Libère IV, XII, 41
- Salamanès, évêque de Germanicée, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Salamine, ville de Chypre, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Salomon (AT) III, XX, 4 ; VI, XVII, 10 ; XXII, 7
- Salone, ville de Dalmatie I, II, 10 ; VII, XXIII, 2-5
- Saloustios, préfet du prétoire sous Julien, poursuit des chrétiens sur l'ordre de Julien III, XIX, 3 ; consul (363) III, XXI, 17
- Samaritains, fête de Pâques V, XXII, 72
- Samosate, ville de Syrie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Sanaos, ville de Phrygie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Sa(n)garios, fleuve d'Asie Mineure IV, XXXVIII, 17
- Sangaros, lieu de Bithynie : concile novatien IV, XXI, 11
- Sarcènes : guerres avec les Romains IV, XXXVI, 1-2 ; leur évêque Moïse 3-4 ; traité de paix 12 ; troupes auxiliaires contre les Goths V, I, 4 ; troupes d'al-Mundhir alliées des Perses VII, XVIII, 22, 25

- Sarapéum d'Alexandrie : destruction III, XVI
- Sarapion (1) évêque d'Antioche, écrivain III, VII, 5
(2) évêque d'Antipyrgos, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
(3) évêque de Thmouis, cité par Évagre IV, XXIII, 69 (Sérapion)
(4) diacre de Constantinople, assistant de Jean Chrysostome VI, IV, 2 ; conflit avec Sévérien XI, 9, 15-16 ; envoyé à Épiphane XIV, 5 ; convoqué au concile du Chêne XVI, 15 ; évêque d'Héraclée XVII, 12
- Sarapis I, XVIII, 2-3 ; III, III, 5, 6, 9 ; V, XVI, 3 ; XVII, 1, 3, 6
- Sardaigne, île III, V, 1 ; IX, 8
- Sardes, ville de Lydie : évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12 ; émeute des Quartodécimans VII, XXIX, 12
- Sardique, ville de Dacie : concile II, XX ; XXII ; évêque : Protogène, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Sarmates (Sauromates) : vaincus par Constantin I, XVIII, 4 ; Valentinien en campagne contre eux IV, XXXI ; ambassade auprès de lui 2-4
- Sarmatès, prêtre partisan d'Arius I, VI, 8
- Sasimes, ville de Cappadoce VII, XXXVI, 10
- Satala, ville d'Arménie : évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Satornilos (Saturminus) : consul (383) V, X, 5 ; XI, 9 ; consulaire, livré à Gaïnas VI, VI, 9
- Saül (AT) III, VIII, 9, 16
- Scété, lieu d'installation de moines IV, XXIII, 13
- Schédia, ville de Thébaidé, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Scythianos, Saracène, père spirituel du manichéisme I, XXII, 3
- Scythes : au concile de Nicée I, XVIII, 1 ; vertus IV, XXVIII, 10
- Scythie, évêque Théotime VI, XII, 4 ; évêque novatien VII, XLVII, 10
- Scythopolis, ville de Palestine, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Sébastè, ville de Palestine évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Sébastée, ville d'Arménie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Sébastianos, dux d'Égypte, assiste Georges contre les fidèles d'Athanase II, XXVIII, 6
- Secundus (1) évêque de Ptolémaïs, partisan d'Arius I, VI, 8 ; refuse de signer l'exposé de foi de Nicée VIII, 31 ; exilé IX, 4
(2) évêque de Tauchera, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
(3) père de Jean Chrysostome VI, III, 1
- Sélénas, évêque des Goths V, XXIII, 8
- Séleucie (1) ville de Syrie : évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12 ; évêque transféré VII, XXXVII, 12
(2) ville de Pamphylie : évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
(3) ville de Pamphylie : évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
(4) ville d'Isaurie : concile II, XXXIX-XLI ; évêques : Agapios (présent au concile de Nicée I, XIII, 12), Neon(as), Maxime, Dosithée
- Séleucobélos, ville de Syrie III, XXV, 18

- Séleucos, chorévêque syrien présent au concile de Nicée I, XIII, 12
Sélymbria, ville de Thrace = Eudoxiopolis VII, xxxvi, 17
 Seras, évêque de Thyatire présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 Sergios, consul (350) II, xxvi, 1
 Sévéra, première épouse de Valentinien IV, xxxi, 10-15
 Sévérin (1) évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, XII, 22
 (2) évêque de Gabala : talent oratoire VI, xi, 1-3 ; vient à Constantinople 6-7 ; conflit avec Sarapion 9-19 ; mésentente avec Jean 20 ; au concile du Chêne xv, 5 ; critique Jean à l'église après sa chute xvi, 4
 Sévéros (1) César I, II, 1
 (2) évêque de Sodome présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 (3) évêque de Dionysias présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 (4) évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, XII, 22
Sexantaprista, ville de Mésie, évêque Polycarpe VII, xxxvi, 18
Sichem (Sikima), ville de Palestine III, xxv, 18 ; voir aussi SC 505, p. 357
Sicile : évêque Évagrios (?) III, xxv, 18 ; concile IV, XII, 38
Sici(ni)na, basilique à Rome IV, xxix, 4
Sidè, ville de Pamphylie VII, xxvii, 1
Sidon, ville de Phénicie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 Silas, compagnon de Paul (NT) V, xxii, 69
 Silvanos (1) évêque d'Asdod présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 (2) évêque de Métropolis présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 (3) évêque de Tarse présent au concile de Séleucie II, xxxix, 19 ; signataire d'une lettre à Jovien III, xxv, 3 ; délégué auprès de Libère IV, XII, 3, 10, 18
 (4) évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, XII, 22
 (5) évêque de Philippopolis transféré à Troas VII, xxxvi, 21-xxxvii ; miracle 11-16 ; bonté 17
 Silvanus, usurpateur en Gaule II, xxxii, 11
 Sinator, consul (436) VII, xlv, 3
Singidunum (Singidon), ville en Mésie supérieure I, xxvii, 7 ; II, XII, 3 évêque Ursace
 Sirice, évêque de Rome VII, ix, 2
 Sirikios, évêque de Cyr présent au concile de Nicée I, XIII, 12
Sirmium, ville d'Illyrie II, xviii, 7 ; lieu de l'usurpation de Vétranion xxv, 9 ; xxviii, 17 ; conciles : (351) xxix, xxx 5-30 ; (357) xxx 31-40 ; évêque Photin
 Sisinnios (1) diacre novatien de Constantinople qui conseille Nectaire V, x, 9-14 ; évêque xxi, 2 ; VI, i, 8 ; critique Chrysostome xxi, 5 ; portrait xxii ; s'oppose à Sabbatios ; VII, v ; mort vi, 10
 (2) évêque de Constantinople VII, xxvi, 2-4 ; nommé Procloas évêque de Cyzique xxviii, 1 ; mort 4

- Smyrne*, ville d'Asie, évêque Polycarpe ; évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12 ; concile homéousien IV, XII, 18
 Socrate, philosophe III, xvi, 20 ; xxiii, 13
Sodome, ville d'Arabie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 Sopatros, évêque d'Arabie présent au concile de Nicée I, XIII, 12
Sophie (Ste), église à Constantinople II, vi, 7 ; xvi, 16 ; xliii, 11 ; VI, xviii, 1
 Sophocle, poète, auteur du *Phénix* III, vii, 19
 Sophronios, évêque de Pompéiopolis, au concile de Séleucie II, xxxix, 17 ; xl, 19-21 ; déposé à Constantinople 360 xlii, 6 ; signataire d'une lettre à Jovien III, xxv, 3
 Sotadès (chants de) I, ix, 16
 Spyridon, évêque de Trimithonte de Chypre I, XII, 1 ; miracles : emprisonne puis récompense des voleurs XII, 4 ; parle à sa fille morte XII, 7
 Stageiros, moine, destinataire d'un écrit de Chrysostome VI, III, 10
Standou, ville de Lydie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 Stéphanos (Étienne) (1) évêque de Barata présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 (2) évêque d'Antioche II, xxvi, 10
 Stilichon, consul (400) VI, vi, 38 ; (405) xx, 1
 Sthénélos, évêque homéousien, destinataire d'une lettre de Libère IV, XII, 22
Stoboi, ville de Dardanie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 Strabon, écrivain, VII, xxv, 13
 Stratégios, évêque de Lemnos ou d'Héphaistéia, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 Stratophilos, évêque de Pityos présent au concile de Nicée I, XIII, 12
Succi (col de), frontière entre Thrace et Illyrie II, xxii, 2
 Syagrius, consul (381) V, viii, 6
Syarba, ville de Pamphylie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
Syedra, ville d'Isaurie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
Sykat, quartier de Constantinople II, xxxviii, 19
 Symmaque, sénateur, accusé de haute trahison et grâcié par Théodose V, xiv, 4-9 ; consul (391) V, xviii, 14
Synnada, ville de Phrygie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12 ; persécution et salut des Macédoniens VII, III, 1
 Syrianos, dux d'Égypte II, xi, 1

Tabia (Tavium), ville de Galatie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
Tanis, ville d'Égypte, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12 (*Tauthytès* pour *Tanithès*)
 Tarkodémantos, évêque d'Aigeai, présent au concile de Nicée I, XIII, 12

- Tarsikios, évêque d'Apamée, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 Tarse, ville de Cilicie, Maximien y meurt I, II, 1 ; évêque Théodore présent au concile de Nicée I, XIII, 12 ; autres évêques : Silvanos, Diodoros, Dositheos
 Tauchès (*Taucheira*), ville de Libye, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 Tatianos (1) consul (337) I, XL, 3
 (2) martyr phrygien sous Julien III, xv, 2
 (3) consul (391) V, XVIII, 14
 Tauros (1) consul (361) II, XLV, 19 ; XLVII, 4 ; III, I, 1
 (2) consul (428) VII, XXIX, 4.
 Télémachos, évêque d'Adrianopolis, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 Térébinthos, père spirituel du manichéisme I, XXII, 4-7
 Termissos, ville de Pamphylie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 Thadoneus, évêque d'Alassos, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 Thalassios, préfet du prétoire d'Illyricum (439) devenu évêque de Césarée de Cappadoce VII, XLVIII, 4-5
 Thébaidè, gagnée par la doctrine d'Arius I, VI, 2 ; évêques présents au concile de Nicée I, XIII, 12 ; usages liturgiques V, XXII, 43
 Thébains I, VIII, 5
 Thémistios, philosophe : discours pour Jovien. III, XXV, 20-21 ; XXVI, 3 ; discours pour Valens IV, XXXII
 Théodore (1) évêque de Sidon, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 (2) évêque de Tarse, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 (3) évêque de Ousada, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 (4) évêque d'Héraclée, membre de la commission d'enquête en Maréotide XXXI, 3 ; participe à l'installation de Macédonios II, XII, 3 ; membre d'une délégation auprès de Constance XXVIII, 1
 (5) ami de jeunesse de Jean Chrysostome, puis évêque de Mop-sueste VI, III, 4-5
 (6) jeune chrétien d'Antioche, torturé sous Julien III, XIX, 6-10
 (7) dans la délégation des 80 prêtres (macédoniens ?) à Valens IV, XVI, 1
 (8) divers personnages mis à mort sous Valens IV, XIX, 5
 (9) consul (399) VI, V, 7
 (10) clerc, dédicataire de Socrate II, I, 6 ; VI, préface, 1 ; VII, XLVIII, 7
 Théodose (1) I^{er}, empereur : avènement V, II ; baptême VI ; arrivée à Constantinople 6 ; provoque la démission de Démophile VII, 3-6 ; convoque le concile de 381 VIII, 1-2 ; retour du corps de l'évêque Paul IX, 1-2 ; victoire sur les Barbares X, 3 ; concile de 383 X, 2, 6-28 ; proclame Arcadius Auguste X, 5 ; guerre contre Maxime XII ; victoire sur Maxime XIV, 1-2 ; indulgence envers Symmaque XIV, 4-9 ; édit sur la destruction des temples XVI, 1 ; Théodose à

- Rome XVIII ; tolérance envers les dissidents XX, 4-6 ; guerre contre Eugène et victoire XXV ; mort XXVI ; 1^{er} consulat (380) VII, 10 ; 2^e consulat (388) XIII, 7 ; 3^e consulat (393) XXV, 8
 (2) II, empereur : naissance VI, VI, 40 ; Eudoxie, Jean et Théodose enfant XI, 20 ; au pouvoir à huit ans, débuts du règne VII, I ; envoie l'évêque Marouthas à Isdigerdès VIII, 3 ; envoie une armée contre Alaric X, 6 ; Oreste lui fait connaître les troubles d'Alexandrie XIII, 18 ; guerre avec la Perse XVIII, 9-15 ; XX, 1-4 ; le courrier de Théodose XIX ; mariage XXI, 8-9 ; qualités XXII ; XXIII, 11-12 ; XLII ; attitude à la mort d'Honorius XXIII, 1-2 ; usurpation de Jean 3-10 ; nomme Valentinien III César XXIV ; adresse de Nestorius à Théodose XXIX, 5 ; convoque le concile d'Éphèse XXXIV, 1 ; ordonne de nommer Proclus à Constantinople XI, 4 ; victoire sur les Barbares de Rougas XLIII ; marie sa fille à Valentinien III : XLIV ; envoie Eudocie à Jérusalem XLVIII ; 2^e consulat (407) VI, XXI, 1 ; VII, VI, 1 ; 5^e consulat (412) VII, 1 ; 6^e consulat (415) XV, 7 ; 10^e consulat (422) XX, 13 ; 11^e consulat (425) XXV, 21 ; 12^e consulat (426) XXVI, 4 ; 13^e consulat (430) XXX, 7 ; 14^e consulat (433) XXXIX, 8 ; 16^e consulat (438) XLV, 4, XLVI, 1
 (3) évêque de Philadelphie déposé à Séleucie II, XI, 43
 (4) évêque de Synnada, persécuteur des Macédoniens, supplanté par Agapet VII, III
 Théodosiolos, mis à mort sous Valens IV, XIX, 5
 Théodote (1) évêque de Laodicée, présent au concile de Nicée I, XIII, 12 ; conflit avec Apollinaire II, XLVI, 5
 (2) personnages mis à mort sous Valens IV, XIX, 5
 Théodoulos (1) évêque de Traianoupolis de Thrace II, XXVI, 7
 (2) évêque de Chairtapa déposé à Séleucie II, XI, 43
 (3) martyr phrygien sous Julien III, XV, 2
 (4) personnages mis à mort sous Valens IV, XIX, 5
 Théognios, évêque de Nicée I, XIII, 12 ; soutient Arius VIII, 13 ; ne signe pas l'exposé de foi de Nicée 31 ; exilé par Constantin 33 ; repentir et retour XIV, 1 ; fronde contre Athanase XXIII, 1 ; XXVII, 7 ; désigné comme juge 21 ; membre de la commission d'enquête en Maréotide XXXI, 3 ; nouvelles accusations à Constantinople XXXV, 2 ; autre intervention en faveur de la confession arienne II, II, 1 ; participe à l'installation de Macédonios II, XII, 3.
 Théoktistos (1) prêtre novatien V, XXI, 7
 (2) pâtissier syrien, ardent partisan des Psathyriens V, XXII, 7
 Théon, philosophe, père d'Hypatie VII, XV, 1
 Théonas (1) évêque de Marmarikhè, partisan d'Arius, I, VI, 8 ; refuse de signer la formule de Nicée VIII, 31 ; exilé IX, 4
 (2) évêque de Cyzique, présent au concile de Nicée I, XIII, 12

- Théophane (1) chorévêque cappadocien, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 (2) chorévêque bithynien, présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Théophile (1) évêque des Goths présent au concile de Nicée I, XIII, 12 ; II, XLI, 23
 (2) évêque de Castabala, signataire d'une lettre à Jovien III, XXV, 3 ; envoyé en mission auprès de Libère IV, XII, 3
 (3) évêque d'Alexandrie V, XII, 5 ; hostile à Flavien d'Antioche XV, 4 ; détruit le Sérapéum d'Alexandrie XVI ; essaie de faire élire Isidore contre Jean Chrysostome VI, II, 5 ; contraint d'ordonner Jean 10 ; conflit avec les moines anthropomorphistes VII, 1-10 ; avec les Longs Frères 11-29 ; avec Isidore IX, 8-9 ; alliance avec Épiphane X, 1-2 ; réunit un concile contre Origène 7-8 ; réunit le concile du Chêne XV, 5 ; sa venue à Constantinople 10-12 ; repart à Alexandrie XVIII, 1-6 ; son jugement sur Origène 7-10 ; mort VII, VII, 1 ; veut ordonner Évangre le Pontique IV, XXIII, 75
- Théophrontios, eunomien, fondateur d'un nouveau groupe arien V, XXIV, 2
- Théopompos, évêque novatien d'Alexandrie VII, VII, 5
- Théosébios, évêque d'Apamée et Eudoxiopolis VII, XXXVI, 17
- Théotimos (1) évêque d'Arados III, XXV, 18
 (2) évêque de Scythie, défend Origène contre Épiphane VI, XII, 4
- Thérapeia*, nouveau nom d'un lieu VII, XXV, 11
- Thessalie*, province I, XIII, 12 ; usages particuliers V, XXII, 50-52, 54 ;
- Thessaliens, leur résistance à Alaric VII, X, 3
- Thessalonique* I, IV, 3 ; II, XVI, 6 ; XVII, 12 ; V, VI, 2 ; XI, 12 ; VII, XXIV, 4 ; XXV, 22 ; XLIV, 2 ; évêques : Alexandre (présent au concile de Nicée I, XIII, 2), Acholios, Rufus ; usages particuliers V, XXII, 51
- Thmouis*, ville d'Égypte, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12 ; IV, XXIII, 69
- Thobel (AT) VII, XLIII, 6
- Thomas, apôtre des Parthes I, XIX, 2 ; martyrium à Édesse IV, XVIII, 1
- Thrace* : les Goths en Thrace IV, XXXIV
- Thracés I, VIII, 5
- Thyatire*, ville de Lydie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Tibérias*, ville de Phrygie, VII, XLVI, 9, 13
- Tibérios (1) évêque égyptien présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 (2) évêque d'Alistra présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Tigrios, prêtre de Jean Chrysostome VI, XV, 15
- Timothée (1) évêque de Kybistra présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 (2) évêque d'Alexandrie IV, XXXVII, 3 ; V, III, 3 ; au concile de Constantinople (381) VIII, 3, 17 ; mort XII, 5

- (3) prêtre arien, bon théologien VII, VI, 2-6
 (4) archidiacre d'Alexandrie VII, VII, 2
- Titus (1) évêque de Paraitonion présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 (2) évêque de Bostra III, XXV, 18
- Trapezoupolis*, ville de Phrygie VII, XXXVI, 19
- Trapezous (Trébizonde)*, ville du Pont Polémoniaque, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Trèves (Tribéris)*, ville de Gaule ; évêque Paulin II, XXXVI, 3
- Tribigild, allié de Caïnas VI, VI, 4-6
- Trikka*, ville de Thessalie V, XXII, 51
- Trimithonte (Trimithous)*, ville de Chypre I, XII, 1
- Tripoli (1) ville de Phénicie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
 (2) ville de Libye, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Tritogeneia, surnom d'Athéna III, XXIII, 55
- Troas*, ville d'Asie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12 ; VII, XXXVIII, 11 ; évêque Silvanos
- Troïlos, sophiste à Constantinople VI, VI, 35 ; conseiller d'Anthémios VII, I, 3 ; XII, 10 ; XXVII, 1
- Tyane*, ville de Cappadoce, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Tychè*, temple (de la Fortune) à Constantinople III, XI, 4
- Tyrannos, évêque d'Antinoupolis présent au concile de Nicée I, XIII, 12
- Tyr(os)*, ville de Phénicie, évêque présent au concile de Nicée I, XIII, 12 ; concile de 335 XXVIII-XXXII ; évêques : Zénon, Paul, Ouranios, Reverentios
- Ulfilas, évêque des Goths ; se rallie à la confession de foi de Constantinople (360) II, XLI, 23 ; traduit la Bible en gothique et évangélise son peuple IV, XXXIII, 6
- Ursace, évêque de Singidunum, associé à Valens de Mursa, adversaires d'Athanase I, XXVII, 7 ; dans la commission d'enquête en Maréote XXXI, 3 ; vont à Constantinople accuser Athanase XXXV, 2 ; élisent Macédonios II, XII, 3 ; rétractation XXIV, 4-6 ; présents au concile de Sirmium de 357 XXX, 31 ; au concile de Rimini XXXVII, 13, 15, 28, 32, déposés, recourent à Constance 51-52 ; accusés dans une lettre à Constance 59, 68 ; devant la délégation du concile 75-76 ; mettent en place Félix à la place de Libère 91 ; au concile de Nikè 95
- Ursin, élu évêque de Rome contre Damase IV, XXXIX
- Valens, empereur : officier chrétien sous Julien III, XXIII, 4 ; avènement IV, I, 4 ; politique religieuse II, 5-6 ; victoire sur Procope V ; fait construire un aqueduc à Constantinople VIII, 7 ; persécute les Nicéens à Constantinople IX ; XI, 6 ; à Antioche XVII ; à Édesse XVIII ; réprime un prétendu complot XIX ; répression en Égypte XXIV ; entretien avec Basile XXVI, 22-24 ; Thémistios l'invite à la tolérance XXXI ; soutient des barbares

contre Athanaric xxxiii, 3 ; accepte les Goths en Thrace xxxiv, 2-3 ; quitte Antioche xxxv ; meurt dans une campagne contre les Goths xxxviii ; 1^{er} consulat (365) IV, iii, 5 ; 2^e consulat (368) xi, 4 ; 3^e consulat (370) xiv, 2 ; 5^e consulat (376) xxxv, 4 ; 6^e consulat (378) xxxviii, 1

Valens, évêque de Mursa, voir Ursace, auquel il est presque toujours associé ; présent au concile de Sirmium (351) II, xxix, 2

Valentinien I, empereur : officier chrétien sous Julien III, xxiii, 4 ; avènement IV, i, 1 ; politique religieuse ii, i ; xxix, 1 ; son fils Valentinien II : x ; nomme Gratien co-empereur xi, 3 ; autorise l'ordination d'Ambroise xxx, 6-7 ; mort xxxi, 1-5 ; bigamie 15-17 ; fait exécuter Maxime III, i, 16 ; 1^{er} consulat (365) IV, iii, 5 ; 2^e consulat (368) xi, 4 ; 3^e consulat (370) xiv, 2

Valentinien II, empereur : naissance IV, x ; avènement xxxi, 7 ; règne avec Gratien V, ii, 1 ; à Milan avec Justine xii, 5 ; contraint de reconnaître Maxime, 10 ; à Rome xviii, 13 ; assassiné xxv, 4-5 ; 1^{er} consulat (378) xxxv, 4 ; 2^e consulat (378) xxxviii, 1

Valentinien III, empereur : avènement VII, xxiv ; mariage avec Eudoxie xlv ; 1^{er} consulat (425) xxv, 21 ; 2^e consulat (426) xxvi, 4 ; 3^e consulat (430) xxx, 7

Valérien, empereur persécuteur IV, xxviii, 15

Varonien (Baronianos), consul (364) III, xxvi, 5

Verceil (*Berkellon*), ville d'Italie, évêque Eusèbe II, xxxvi, 3

Vétranion, usurpateur II, xxv, 9 ; épargné par Constance xxviii, 17-20

Victor (1) évêque de Rome V, xxii, 15
(2) général IV, xxxvi, 12

Vincent, prêtre romain, présent au concile de Nicée I, xiii, 12

Vitianos, général romain VII, xviii, 25

Viton, prêtre romain, présent au concile de Nicée I, xiii, 12

Xénophon, philosophe III, xxiii, 13 ; VII, xxv, 13

Xérolophos, quartier de Constantinople VII, v, 3

Zaboulon, ville de Palestine, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12

Zéla, ville du Diospont, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12

Zénobios, évêque de Séleucie présent au concile de Nicée I, xiii, 12

Zénon (1) évêque de Tyr, présent au concile de Nicée I, xiii, 12
(2) évêque VI, iii, 8

Zeugma, ville de Syrie, évêque présent au concile de Nicée I, xiii, 12 ; III, xxv, 18

Zeus III, xxiii, 55

Zeuxios, évêque de Syarba, présent au concile de Nicée I, xiii, 12

Zeuxippos, bain à Constantinople II, xvi, 3

Zoilos (1) évêque de Gabala, présent au concile de Nicée I, xiii, 12
(2) évêque de Larisa III, xxv, 18

Zopyros, évêque de Barkè, présent au concile de Nicée I, xiii, 12

Zosime, évêque de Rome VII, xi, 1

ERRATA DU VOLUME 505

p. 36, ligne 1, lire : "Εμενον.

p. 75, ligne 8, lire : « déraisonnable d'en tuer en peu de temps un si grand nombre ».

p. 85, § 17, lire : « Un autre, Didyme ».

p. 98, note 1, ligne 2, lire : « « Monachisme et cléricature » ».

p. 136, ligne 4, lire : Οὐννων.

p. 162, note 2, lire ligne 1 : « donné » ; ligne 4 : « l'Anastasia ».

p. 258, ligne 20, lire : Οὐννους ».

p. 347, supprimer l'appel de note 2 et remplacer l'appel de note 3 par 2.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	7
BIBLIOGRAPHIE ET ABRÉVIATIONS POUR VII.....	15
SIGLES DES REVUES ET ENCYCLOPÉDIES	17
TEXTE ET TRADUCTION	19

LIVRE VII

I. Débuts du règne de Théodose II. Anthémios...	21
II. Attikos de Constantinople	23
III. Théodose et Agapet de Synnada.....	25
IV. Guérison d'un juif	27
V. Schisme du novatien Sabbatios	29
VI. Les Ariens de Constantinople	33
VII. Cyrille d'Alexandrie succède à Théophile (412).	35
VIII. Le christianisme se répand en Perse. Marouthas.	37
IX. Évêques d'Antioche et de Rome.....	41
X. Prise de Rome par Alaric (410).....	43
XI. Évêques de Rome. Sort des Novatiens.....	45
XII. Chrysanthe, évêque novatien de Constanti- nople.....	47
XIII. Les Juifs chassés d'Alexandrie.....	49
XIV. Révolte des moines de Nitrie.....	55
XV. Meurtre d'Hypatie (415).....	58
XVI. Crimes de Juifs contre des chrétiens	61
XVII. Évêques novatiens	63
XVIII. Guerre contre la Perse (414)	67
XIX. Le courrier Palladios	73
XX. Fin de la guerre perse (422)	75
XXI. Charité d'Akakios d'Amida.....	79

Discours royaux. Athénaïs-Eudoxie.....	81
XXII. Les qualités de Théodose II.....	83
XXIII. Mort d'Honorius. Usurpation et défaite de Jean (423-425).....	89
XXIV. Avènement de Valentinien III (424).....	93
XXV. Attikos de Constantinople.....	95
XXVI. Sisinnios de Constantinople (426).....	101
XXVII. Philippe de Sidè.....	103
XXVIII. Proclos évêque de Cyzique. Mort de Sisinnios (427).....	105
XXIX. Nestorius évêque de Constantinople (428).....	107
XXX. Conversion des Burgondes.....	111
XXXI. Persécutions de Nestorius.....	113
XXXII. Le débat sur le terme Théotokos.....	115
XXXIII. Une révolte d'esclaves.....	121
XXXIV. Concile d'Éphèse de 431.....	123
XXXV. Maximien succède à Sisinnios (431).....	127
XXXVI. Remarques sur les translations d'évêques.....	129
XXXVII. Silvanos de Troas.....	133
XXXVIII. Conversions de Juifs de Crète.....	137
XXXIX. Miracle obtenu par Paul, évêque novatien de Constantinople.....	139
XL. Proclos succède à Maximien (434).....	141
XLI. Carrière de Proclos.....	143
XLII. Douceur de Théodose.....	145
XLIII. Attaque vaine des barbares.....	147
XLIV. Mariage d'une fille de Théodose II (437).....	149
XLV. Retour de la dépouille de Jean Chrysostome (438).....	151
XLVI. Funérailles de Paul, évêque novatien de Constantinople ; son successeur Marcianos (438).....	153
XLVII. Eudocie à Jérusalem (438).....	155
XLVIII. Action admirable de Proclos (439). Conclusion.....	157
INDEX (LIVRES I-VII).....	161
I. INDEX DES TEXTES CITÉS.....	161
II. INDEX RERUM CHRISTIANARUM.....	168
III. INDEX DES NOMS DE PERSONNES ET DE LIEUX.....	171
ERRATA DU VOLUME 505.....	221

SOURCES CHRÉTIENNES

Fondateurs : † H. de Lubac, s.j.
 † J. Daniélou, s.j. ; † C. Mondésert, s.j.
 Directeur : J.-N. Guinot
 Directeur-adjoint : B. Meunier

Dans la liste qui suit, dite « liste alphabétique », tous les ouvrages sont rangés par noms d'auteurs anciens et titres d'ouvrages anonymes, les numéros précisant pour chacun l'ordre de parution depuis le début de la collection.

Pour une information plus complète, une « liste numérique » est téléchargeable sur le site Internet, à l'adresse suivante : www.sources-chretiennes.mom.fr. Elle présente les volumes et leurs auteurs actuels d'après les dates de publication ; elle indique également les réimpressions et les ouvrages momentanément épuisés ou dont la réédition est préparée.

On peut se la procurer aussi au secrétariat de l'Institut des « Sources chrétiennes », 29 rue du Plat, F-69002 Lyon (Tél. : 0472777350 et Courriel : sources.chretiennes@mom.fr).

LISTE ALPHABÉTIQUE (1-510)

ACTES DE LA CONFÉRENCE DE CARTHAGE : 194, 195, 224 et 373	ARISTÉE Lettre à Philocrate : 89
ADAM DE PERSEIGNE Lettres, I : 66	ARISTIDE Apologie : 470
AELRED DE RIEVAULX Quand Jésus eut douze ans : 60 La Vie de recluse : 76	ATHANASE D'ALEXANDRIE Deux apologies : 56 bis Discours contre les païens : 18 bis Voir « Histoire acéphale » : 317 Lettres à Sérapion : 15 Sur l'incarnation du Verbe : 199 Vic d'Antoine : 400
AMBROISE DE MILAN Apologie de David : 239 Des mystères : 25 bis Des sacrements : 25 bis Explication du Symbole : 25 bis La Pénitence : 179 Sur S. Luc : 45 et 52	ATHÉNAGORE Supplique au sujet des chrétiens : 379 Sur la résurrection des morts : 379
AMÉDÉE DE LAUSANNE Huit homélies mariales : 72	AUGUSTIN Commentaire de la Première Épître de S. Jean : 75 Sermons pour la Pâque : 116
ANSELME DE CANTORBÉRY Pourquoi Dieu s'est fait homme : 71	AVIT DE VIENNE Histoire spirituelle, - I-III : 444 - IV-V : 492
ANSELME DE HAVELBERG Dialogues, I : 118	BARNABÉ (ÉPÎTRE DE) : 172
APHRAATE LE SAGE PERSAN Exposés : 349 et 359	BARSANUPHE ET JEAN DE GAZA Correspondance, - vol. III : 426 et 427 - vol. III : 450 et 451 - vol. III : 468
APOCALYPSE DE BARUCH : 144 et 145	BASILÉ DE CÉSARÉE Contre Eunome : 299 et 305
APOPTHEGMES DES PÈRES, - I : 387 - II : 474	
APPONUS Commentaire sur le Cantique des Cantiques, - I-III : 420 - IV-VIII : 421 - IX-XII : 430	

Également aux Éditions du Cerf

LES ŒUVRES DE PHILON D'ALEXANDRIE
publiées sous la direction de
R. ARNALDEZ, C. MONDÉSERT, J. POUILLLOUX.
Texte original et traduction française

1. Introduction générale, De officio mundi. R. Arnaldez.
2. Legum allegoriarum. C. Mondésert.
3. De cherubim. J. Gorez.
4. De sacrificiis Abelis et Caini. A. Méasson.
5. Quod deterius potiori insidiari solet. I. Feur.
6. De posteritate Caini. R. Arnaldez.
- 7-8. De gigantibus. Quod Deus sit immutabilis. A. Mosès.
9. De agricultura. J. Pouilloux.
10. De plantatione. J. Pouilloux.
- 11-12. De ebrietate. De sobrietate. J. Gorez.
13. De confusione linguarum. J.-G. Kahn.
14. De migratione Abrahami. J. Cazeaux.
15. Quis rerum divinarum heres sit. M. Harl.
16. De congressu eruditionis gratia. M. Alexandre.
17. De fuga et inventione. E. Starobinski-Safran.
18. De mutatione nominum. R. Arnaldez.
19. De somniis. P. Savinel.
20. De Abrahamo. J. Gorez.
21. De Iosepho. J. Laporte.
22. De vita Mosis. R. Arnaldez, C. Mondésert, J. Pouilloux, P. Savinel.
23. De Decalogo. V. Nikiprowetzky.
24. De specialibus legibus. Livres I-II. S. Daniel.
25. De specialibus legibus. Livres III-IV. A. Mosès.
26. De virtutibus. R. Arnaldez, A.-M. Vêrilhac, M.-R. Servel, P. Delobre.
27. De praemiis et poenis. De execrationibus. A. Beckaert.
28. Quod omnis probus liber sit. M. Petit.
29. De vita contemplativa. F. Daumas et P. Miquel.
30. De aeternitate mundi. R. Arnaldez et J. Pouilloux.
31. In Flaccum. A. Pelletier.
32. Legatio ad Caium. A. Pelletier.
33. Quaestiones in Genesim et in Exodum. Fragmenta graeca. F. Petit.
- 34 A. Quaestiones in Genesim, I-II (e vers. armen.). Ch. Mercier.
- 34 B. Quaestiones in Genesim, III-IV (e vers. armen.). Ch. Mercier et F. Petit.
- 34 C. Quaestiones in Exodum, I-II (e vers. armen.). A. Terian.
35. De Providentia, I-II. M. Hadas-Lebel.
36. Alexander *vel* De animalibus (e vers. armen.). A. Terian.

Autres historiens de l'Église
dans « SOURCES CHRÉTIENNES » :

- EUSÈBE DE CÉSARÉE, **Histoire ecclésiastique, Introduction et Index** : 73
I-VIII : 31, 41, 55
- SOZOMÈNE, **Histoire ecclésiastique, I-VI** : 306, 418, 495
- THÉODORE DE CYR, **Histoire ecclésiastique, I-II** : 501

dans
« SAGESSES CHRÉTIENNES »,

EUSÈBE DE CÉSARÉE, **Histoire ecclésiastique** (traduction
seule), 2003.

DERNIERS OUVRAGES PARUS

- 502. ÉPHREM DE NISIBE, **Homélie pascale**. F. Cassingena-Trévedy.
- 504. FAUSTIN et MARCELLIN, **Supplique aux empereurs**. A. Canellis.
- 505. SOCRATE DE CONSTANTINOPLE, **Histoire ecclésiastique, Livres IV-VI**. P. Maraval, (†) P. Périchon.
- 507. JUSTIN, **Apologie pour les chrétiens**. C. Munier.
- 510. Sulpice Sévère, **Gallus. Dialogues sur les « vertus » de saint Martin**. J. Fontaine.

IMPRIMERIE F. PAILLART, B.P. 324, 80103 ABBEVILLE - (12776)

DÉPÔT LÉGAL : FÉVRIER 2007

N° ÉDITEUR : 13914